

JON R. OSBORNE

UN
GUERRIER
TEMPÉRÉ

Un Guerrier Tempéré

Livre 2 des Accords de Milesian

Par

Jon R. Osborne

OceanofPDF.com

Publié Par : CKP International

Copyright © 2023 Jon R. Osborne

Tous droits réservés

* * * * *

OceanofPDF.com

Découvrez d'autres titres par Jon R. Osborne à :

<https://jonrosborne.com>

* * * * *

OceanofPDF.com

Notes de licence

Cet ebook est autorisé pour votre plaisir personnel uniquement et ne peut être revendu ou donné à d'autres personnes. Si vous souhaitez partager ce livre avec une autre personne, veuillez acheter un exemplaire supplémentaire pour chaque destinataire. Si vous lisez ce livre et que vous ne l'avez pas acheté, ou qu'il n'a pas été acheté pour votre usage exclusif, veuillez acheter votre propre exemplaire. Merci de respecter le dur labeur de cet auteur.

Ce livre est une œuvre de fiction, et toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou décédées, ou des lieux, des événements ou des localités est purement fortuite. Les personnages sont des productions de l'imagination de l'auteur et sont utilisés de manière fictive.

* * * * *

OceanofPDF.com

Remerciements et dédicace

J'aimerais remercier tous mes joueurs au fil des ans. Près de quatre décennies de maîtrise du jeu ont affiné mes talents de conteur, mais rien de tout cela n'aurait été possible sans les nombreuses personnes qui m'ont rejoint autour de la table.

Grâce à mes joueurs, j'ai appris la différence entre raconter une histoire pour moi et raconter une histoire pour les autres. Grâce à mes joueurs, avec le coup de pousse occasionnel de nos dés, j'ai appris à m'adapter quand une histoire déraillait dans une direction nouvelle et inattendue. À la table de jeu, j'ai appris à écouter la voix des personnages et à comprendre qu'ils allaient grandir et évoluer de manière inattendue. Ces changements devenaient aussi importants, sinon plus, que n'importe quel gobelin ou dragon que je pouvais leur lancer.

Mes joueurs m'ont fait confiance lorsque je me suis essayé à l'écriture, qu'il s'agisse de rédactions de campagnes ou de chapitres sur les coulisses de leurs personnages et du monde de la campagne. Des années de récapitulations et de livres bleus ont abouti à l'envie d'écrire des histoires et des livres pour un public plus large, mais j'y suis arrivé grâce au soutien et aux commentaires de mes joueurs.

Mes joueurs m'ont également offert des années, et dans certains cas des décennies, d'amitié. Ils n'ont pas seulement fait de moi un meilleur écrivain, ils ont fait de moi une meilleure personne.

Alors à tous mes joueurs, des premiers du collège à ceux qui continuent à jouer aux dés avec moi chaque semaine, je dis deux choses. Tout d'abord, merci. Deuxièmement-roulez pour l'initiative.

Jon R. Osborne

* * * * *

OceanofPDF.com

Contenu

[Prologue](#)

[Chapitre 1](#)

[Chapitre 2](#)

[Chapitre 3](#)

[Chapitre 4](#)

[Chapitre 5](#)

[Chapitre 6](#)

[Chapitre 7](#)

[Chapitre 8](#)

[Chapitre 9](#)

[Chapitre 10](#)

[Chapitre 11](#)

[Chapitre 12](#)

[Chapitre 13](#)

[Chapitre 14](#)

[Chapitre 15](#)

[Chapitre 16](#)

[Chapitre 17](#)

[Chapitre 18](#)

[Chapitre 19](#)

[Chapitre 20](#)

[Chapitre 21](#)

[Chapitre 22](#)

[Chapitre 23](#)

[Chapitre 24](#)

[Chapitre 25](#)

[Chapitre 26](#)

[Chapitre 27](#)

[Chapitre 28](#)

[Chapitre 29](#)

[Chapitre 30](#)

[Chapitre 31](#)

[Chapitre 32](#)

[Chapitre 33](#)

[Chapitre 34](#)

[Chapitre 35](#)

[Chapitre 36](#)

[Chapitre 37](#)

[Chapitre 38](#)

[Chapitre 39](#)

[Chapitre 40](#)

[Chapitre 41](#)

[Chapitre 42](#)

[Chapitre 43](#)

[Chapitre 44](#)

[Chapitre 45](#)

[Chapitre 46](#)

[Chapitre 47](#)

[Chapitre 48](#)

[A propos de l'auteur](#)

[Connectez-vous avec Jon R. Osborne en ligne](#)

[Extrait du troisième livre des Accords de Miliesian :](#)

[Extrait du premier livre de Chance Tordue :](#)

* * * * *

OceanofPDF.com

Prologue

OceanofPDF.com

Mikha'el

Mikha'el était perché sur le bord de l'énorme chaise ressemblant à un trône, regardant fixement les énormes miroirs sur le mur. Les précédents locataires de l'immeuble avaient laissé ce meuble criard derrière eux, vestige des spectacles de pacotille présentés sur la scène où Mikha'el avait installé la chaise. Le dossier, sur le point de se détacher du reste de la chaise, était appuyé contre un poteau en laiton terni qui s'étendait du plancher de la scène au plafond.

Les serviteurs de Mikha'el se demandaient pourquoi il avait choisi ce bâtiment. Il empestait toujours le péché et les privations, surtout pour les sens aigus de Mikha'el. Ils secouaient la tête dans son dos lorsqu'il leur ordonnait de monter sur l'estrade du trône. Ils pensaient qu'il s'enorgueillissait, ils pensaient qu'il s'agrandissait.

La vérité est bien différente, songea-t-il en observant son reflet, assis dans une mare de lumière dans le sombre repaire du vice. Il prit une gorgée du gobelet de verre qu'il tenait. Le liquide était de l'eau minérale ordinaire ; il ne buvait rien qui puisse lui procurer du plaisir. De même, ses repas se composaient de mets fades, assez pour soutenir sa forme corporelle mais rien que son palais ne puisse savourer. Il se reposait sur un simple lit de camp dans un bureau à l'arrière du bâtiment.

Ce trône était dur et inconfortable. Mikha'el connaissait les tentations d'une forme de chair et de sang. Il avait vu ses compagnons célestes égarés par les sensations séduisantes qui faisaient partie intégrante du port d'une enveloppe de viande et de nerfs. Ce siège impitoyable lui rappelait que les stimuli du monde étaient accompagnés d'un danger. Les pièges de la luxure et de l'envie le mettaient en garde contre la tentation de succomber à une existence banale.

Il avait une mission, et il ne se laisserait pas détourner - pas par les machinations des autres, et surtout pas par les défaillances de sa chair. Il a été le gardien des Accords de Milesian pendant des siècles. Les Accords avaient forcé les *nukrayim*, les entités aliens qui se faisaient appeler dieux, à s'exiler du Monde des Hommes. Les *nukrayim* de moindre importance qui les servaient ont également été contraints à l'exil, coupant le flux de magie dans le monde terrestre. Si cela signifia la fin des grands miracles, l'exercice

du pouvoir divin permettant à la magie païenne de refluer dans le monde, cela signifia également l'effondrement des croyances païennes.

La magie et les légendes étaient reléguées aux contes de fées, tandis que les religions nées d'Avram balayaient le monde. Certes, l'hôte divin devait se passer du *sefir*, l'étincelle divine qui alimentait les miracles, mais en coulisses, ils influençaient les dirigeants des hommes par des moyens plus conventionnels. Si certains étaient animés par une ferveur bienveillante, la plupart étaient motivés par l'argent et le pouvoir.

Les Accords de Milesian sont maintenant confrontés à un défi, le premier défi sérieux depuis leur création. Il était déjà assez difficile que la foi soit engagée dans une bataille avec la science ; si la magie revenait dans le monde, avec les *nukrayim* exilés, cela plongerait tout dans le chaos. Des règles séculaires empêchaient Mikha'el d'éteindre le défi comme la flamme d'une bougie vacillante. Il devait employer des moyens moins directs pour faire dérailler ceux qui représentaient la plus grande menace.

L'un des miroirs s'est embué, comme s'il était rempli de fumée, et une image s'est formée dans le panneau de deux mètres de haut, à gauche du reflet de Mikha'el. Un homme vêtu d'un imperméable jaune endurait une averse, serrant sa capuche contre sa tête pour se protéger du vent.

— Le rejeton d'Enlil a tenu sa promesse, rapporte l'homme. Il a envoyé une tempête à travers l'Illinois. Il prétend que la tempête a trouvé le druide et l'a tué ou gravement blessé.

Mikha'el se pencha en avant, son sourire étant le premier véritable qu'il ait arboré depuis un bon moment. Il a trouvé le *hartummin* ? Le mage-prêtre, ou druide comme les exilés l'appelaient, était crucial pour leurs plans. Où ? Avez-vous confirmé qu'il est mort ?

L'homme a lutté contre un nouveau souffle de pluie poussé par le vent. Pas encore, répondit-il. Le druide a conjuré assez de vent pour déraciner la tempête et la disperser. La bête de tempête s'est déchaînée avec sa dernière étincelle.

Le sourire s'est effacé tandis que Mikha'el s'affaissait lentement contre le bois sculpté du trône. Découvrez-le. Utilisez vos contacts terrestres ; un homme cuit par la foudre sera difficile à manquer. On le retrouvera dans une morgue ou un hôpital.

L'homme trempé a regardé autour de lui. Qu'en est-il de votre promesse au petit-fils d'Enlil ? demanda-t-il.

Mikha'el a fait un geste dédaigneux de la main et a dit : Il a rempli ses obligations. Une fois le défi passé, il pourra rejoindre l'hôte céleste à titre provisoire.

Le grand miroir situé à droite du reflet de Mikha'el a tourbillonné de brume avant de s'illuminer avec l'image d'une femme en robe et veste conservatrice assise derrière un bureau. En dessous d'elle, les prix des graines de soja et des poitrines de porc défilent, tandis qu'une icône d'avis de tempête s'allume dans le coin.

— Quelles sont les nouvelles que vous avez ? Mikha'el a demandé, son ton impliquant que ce soit de *bonnes* nouvelles.

La femme a croisé ses mains sur le bureau. Nos renseignements concernant une tierce partie étaient corrects, a-t-elle dit. Des sources ont rapporté que le déchu connu sous le nom d'Iblis recherchait le druide du Peuple Exilé.

La main libre de Mikha'el s'est refermée en un poing. Vous êtes sûre ?

— Il a été signalé comme opérant dans la région du centre de l'Illinois, a répondu la femme. Un graphique en mouvement a remplacé son image ; il ressemblait à un cyclone au-dessus de l'Illinois, dessiné en rouge et bleu. Ce sont les courants de *sefir* et l'énergie magique que les païens appellent *lledrith*. Nous supposons que le *lledrith* est le druide, et à moins que vous ayez un agent dans la région faisant appel aux forces divines, le *sefir* est probablement Iblis.

— Pourquoi y a-t-il un trou au milieu ? Mikha'el se renfrogne. On ne peut pas l'utiliser pour se concentrer sur les deux ?

La femme a haussé les épaules. Ils sont tous deux obscurcis, soit par leur propre conception, soit par une tierce partie, répondit-elle. Quelqu'un de l'expérience d'Iblis ne sera pas facile à trouver.

— Travaillez dessus, ordonna Mikha'el en prenant une autre gorgée de son eau minérale. Je vais envoyer quelques yeux dans la zone au niveau du sol pour voir si nous pouvons trouver quelque chose de plus conventionnel.

Iblis. Mikha'el aurait dû tuer le rebelle comploteur il y a un millénaire, quand il en a eu l'occasion. Quand Iblis utilisait un autre nom, il était l'ami de Mikha'el, et l'*Elohim* avait donc retenu sa main. C'était une erreur humaine de la part de Mikha'el, qu'il a juré de ne pas répéter.

Le miroir central s'est rempli de brouillard, remplaçant le reflet sombre de Mikha'el. Des étincelles dorées tombaient autour d'une forme vaguement

féminine. Le miroir a vibré avec sa voix. Jehoel a été rendu à l'hôte d'or. Le *benyaim* l'a supprimé.

Cela signifiait que Jehoel avait trouvé le champion des dieux en exil, le *benyaim*. Jehoel n'avait pas le droit de tuer ou même de blesser sérieusement le *benyaim*, mais le *benyaim* s'était dirigé vers les Montagnes Rocheuses pour une sorte de rendez-vous. La rencontre était suffisamment importante pour qu'elle traverse le pays malgré le fait qu'elle soit chassée, ce qui signifie qu'il était dans l'intérêt de Mikha'el de l'empêcher de se produire. Il avait envoyé Jehoel et un séraphin, ainsi qu'un Nephilim et un agent mortel.

— Que s'est-il passé ? demanda Mikha'el. Heureusement, Jehoel n'était pas corporel depuis longtemps, il mettrait moins de temps à se reconstituer, mais l'hôte avait peut-être encore un peu appris de lui.

— Le *benyaim* et deux *nukrayim* ont été interceptés par Jehoel et ses assistants, déclara la voix féminine. Le miroir bourdonnant a fait tomber de la poussière du plafond. Un des *nukrayim* a été abattu dans la lutte. Le temps que nous envoyions un *xerubim* en reconnaissance sur le site, il n'y avait personne des deux côtés à trouver. Nous devons supposer que le *benyaim* a atteint son rendez-vous et a été retiré du Monde des Hommes.

La colère monta en Mikha'el, et il retira son bras pour lancer le gobelet sur le miroir avec rage. Il s'est arrêté net suite à une pensée perdue. Es-tu certain qu'il n'y avait que trois personnes ?

L'image dorée dans le miroir a peut-être hoché la tête, c'était difficile à dire au milieu de la cascade de mottes dorées. Nous avons une image claire glanée dans sa mémoire. L'image d'une femme mortelle flanquée de deux des aliens exilés est apparue. Est-ce important ?

— Oui, c'est vrai, répondit Mikha'el. La femme a un fils, qui était avec elle quand elle a fui sa maison. Il doit être encore dans le monde des mortels, probablement parti avec les *hartummins*. C'est une autre piste.

— Suivez votre piste rapidement, a averti la voix, faisant tomber plus de poussière. Le temps presse.

* * * * *

Chapitre 1

OceanofPDF.com

Liam

— Je suis mort ?

Liam Knox pouvait voir son corps étendu au pied de la butte. Un éclair lointain illuminait la scène, rétroéclairant le dolmen au sommet de la colline. La scène entière avait un aspect de rêve.

— Seulement un petit peu, a répondu l'ancien druide Cathbad. Il se tenait à côté de Liam. J'espère que le Dieu Smith aura quelque chose pour te faire démarrer avant que ton esprit ne se détache de ton corps. Si rien d'autre n'est fait, je suis sûr que la jeune fille aux fleurs te fera du bouche à bouche. Dommage que tu ne serais pas là pour en profiter.

— Je pourrais lui faire un massage cardiaque correct, a remarqué Raven de l'autre côté de Liam, les bras croisés.

— Très drôle , grommela Liam, regardant Gofannon et Pixel courir vers son corps. Combien de temps s'était-il écoulé ? Combien de temps avant qu'il ne commence à souffrir de dommages cérébraux ?

— Sérieusement, je pourrais vous faire un massage cardiaque, a rétorqué la sorcière. J'ai suivi la formation à la Croix-Rouge pour le travail.

— Eh bien, vous n'êtes pas ici corporellement, et si vous l'étiez, pourquoi le feriez-vous ? Liam a jeté un coup d'œil à la femme aux cheveux noirs. Après tout, votre patron a ce qu'il veut maintenant.

— Je ne pense pas que mon mâ - mon patron comme vous dites - veuille votre mort. Raven a secoué la tête. Du moins pas encore.

— Je suis sûr qu'il veut faire un marché avec vous, a ajouté Cathbad. L'ombre du lointain ancêtre de Liam observait attentivement la scène sur la colline. Il serait difficile de le faire si tu es mort. Heureusement, en plus d'être un dieu de la forge, Gofannon, dans ses nombreuses incarnations, est aussi un dieu de la brasserie.

— En quoi ça aide ? s'est moqué Liam. Ils peuvent porter un toast pour me dire au revoir ?

— La mort a dûte rendre plus dense, mon garçon, me dit Cathbad. Pense aux histoires et à ce qu'il a brassé.

La prise de conscience a eu lieu lorsque Liam s'est retourné vers Gofannon, agenouillé devant son corps. L'imposant dieu forgeron tenait une petite flasque devant les lèvres du corps. Donc il y a vraiment une 'bière d'immortalité' ? — demanda Liam.

— L'immortalité est un peu une licence bardesque, mais je pense que cela fera l'affaire, dit Cathbad. Le spectre a tapé sur l'épaule de la forme fantomatique de Liam. On se reverra bientôt, Lad.

Liam s'est retourné pour avertir Raven de rester à l'écart quand il est soudainement tombé. Du moins, c'est ce qu'il ressentait lorsque sa forme spirituelle a été ramenée dans son corps physique. Ses membres ont été secoués, et ses yeux se sont ouverts. Les yeux luminescents de Pixel et l'énorme visage barbu de Gofannon remplissaient la vision de Liam alors qu'il haletait pour respirer, puis crachait du liquide par sa trachée.

— Tu vois, je n'ai pas noyé le druide ! La voix de Gofannon était plus forte que le tonnerre. Le dieu-forgeron eut la présence d'esprit de retourner Liam sur le côté alors qu'il crachait de la bile et un liquide doux comme du trèfle dans l'herbe. Pas aussi puissant qu'une pomme d'or, mais assez fort !

Pixel a entouré Liam de ses bras, sans se soucier de savoir s'il allait vomir. Ses longs cheveux violets étaient trempés par la pluie. Tu étais mort !, a-t-elle crié. Malgré le déclin de la tempête, il pouvait encore sentir l'odeur des fleurs alors qu'elle le serrait dans ses bras.

— Seulement un petit peu, a dit Liam. Il semblait y avoir une diapositive manquante dans sa mémoire photographique. Son arrêt dans le monde des esprits était brumeux, comme un rêve. Que s'est-il passé ? La dernière chose dont je me souviens, c'est la tempête.

— Après avoir détaché l'élémentaire de la tempête du sol, la foudre a frappé le dolmen. Pixel s'accrochait toujours à lui, frissonnant sous la pluie froide. Tu as été électrocuté, ton cœur s'est arrêté.

— Eh bien, je me suis amélioré. La voix de Liam était encore rauque. Sortons de cette pluie. Nous sommes trempés, et je pense que le danger est passé.

Pixel acquiesça et relâcha son emprise sur lui pour se lever. Elle prit une de ses mains dans les siennes pour l'aider à se relever. Gofannon l'a attrapé par l'autre bras et l'a hissé sur ses pieds. Dès que le forgeron l'a lâché, les jambes de Liam se sont effondrées sous lui. Pixel s'est battu avec le corps de Liam qui s'effondrait jusqu'à ce que Gofannon les rattrape en pleine chute.

Liam a essayé de bouger ses jambes, puis seulement ses pieds. Même ses orteils ne répondaient pas. Les gars, il y a quelque chose qui ne va pas. Mes jambes ne fonctionnent pas. Liam a essayé d'étouffer la panique qui montait dans son esprit. A quel point était-il mal en point ?

— Pixel, je vais porter le druide jusqu'à la maison, a dit Gofannon, et a pris Liam dans ses bras comme s'il était un enfant. Liam était trop effrayé pour être embarrassé. Prends toutes ses affaires.

Pixel a hoché la tête en sourdine. Elle récupéra rapidement le bâton et les sandales de Liam et se rangea derrière le dieu forgeron. Le vent fouettait autour d'eux tandis que Gofannon se dirigeait vers la ferme. La pluie s'était calmée lorsqu'ils ont atteint le garage.

— Papa ! Que s'est-il passé ? a crié Tim, alarmé. Einar avait à peine réussi à empêcher le garçon de s'enfuir dans la tempête. Le nain se tenait à côté de Tim, regardant gravement Gofannon faire traverser Liam le garage.

J'ai été frappé par un éclair, répondit Liam avant que l'un des autres n'émette un commentaire plus alarmant. Liam fléchit ses mains de manière expérimentale ; les deux fonctionnaient, mais elles avaient des picotements, comme si elles s'étaient endormies récemment.

— Où dois-je vous emmener ? a demandé Gofannon. Le forgeron a réussi à franchir la porte de la cuisine sans heurter le crâne de Liam sur le chambranle. Tu ne pèses peut-être que 14 pierres, mais je ne vais pas te porter toute la nuit.

— Emmenez-le dans sa chambre, dit Pixel en ouvrant la marche. Liam remarqua à peine le t-shirt trempé qui lui collait à la peau et n'avait pas vraiment envie d'envisager ce qui ne pouvait pas fonctionner, dit-elle, Nous devons le sortir de ces vêtements trempés.

— Bien sûr, a marmonné Einar, s'attirant en réponse le regard violet de Pixel.

— Il est trempé, rétorque la fae en continuant à monter les escaliers. A moins que vous ne vouliez le faire ?

Einar a jeté ses mains en l'air. Bien, tu le montes. Je vais vérifier la maison et voir s'il y a des dommages.

— La maison va bien, dit Tim. Le danger est passé. Il n'y a plus de peur.

— On a peut-être un autre problème, dit Liam par-dessus l'épaule du forgeron. Raven, la sorcière d'Iblis, sait peut-être où nous sommes. Elle était dehors sous sa forme spirituelle.

Einar murmura quelque chose de scandinave sous son souffle. Il n'y a plus rien à faire pour l'instant. Je vais m'assurer que tout est prêt au cas où il enverrait un de ses skraelings.

Gofannon a continué à monter les escaliers, le bois grinçant sous lui. La porte de la chambre de Liam s'est ouverte sans prévenir. Compte tenu de ce

qui s'était passé ce soir, Liam n'était pas très chaud, mais il a noté mentalement de parler à son fils des récents commentaires de Tim qui traitait la maison comme si elle était un être vivant.

— Où voulez-vous qu'il soit ? Gofannon a grondé à Pixel. Encore une fois, Liam était reconnaissant que son crâne n'ait pas été heurté par un cadre de porte.

— Mettez-le sur le bord du lit. Pixel passa devant le dieu forgeron et tapota la couette du lit antique à quatre colonnes.

— On ne devrait pas l'emmener à l'hôpital ? a demandé Tim. Bien sûr, l'enfant de douze ans était la seule voix de la raison.

— C'est quoi un hôpital ? demanda Gofannon. Et jusqu'où devrais-je porter le druide ?

Pixel s'est mordue la lèvre et a regardé Liam pour avoir des conseils. Elle a répondu, C'est un endroit avec des docteurs.

— Non, pas d'hôpital pour le moment. Liam ne voulait pas expliquer plus que nécessaire aux non-initiés. Il détestait les hôpitaux. Gofannon le posa sur le bord du lit, puis attendit de voir si Liam pouvait se redresser par ses propres moyens avant de le lâcher. Ils poseraient beaucoup de questions, et avec les tempêtes, ils sont probablement occupés. Voyons comment je vais demain matin. Plus précisément, que quelqu'un vérifie le dessous de mes pieds pour voir à quel point ils ont été cuits par ce quasi-accident.

— Tu as des marques rouges et des cloques, a répondu Tim. Je pense que ce sont des brûlures au second degré.

Liam a dressé une liste de fournitures à aller chercher dans la salle de bain et la cuisine. Cela donnait à Tim quelque chose à faire pour ne pas penser au fait que son père ait failli être grillé. Au moins, personne n'avait parlé du fait que son cœur s'était arrêté.

Une fois que Tim s'est précipité dans les escaliers, Liam s'est débarrassé de son t-shirt froid et moite et l'a jeté dans la direction générale du panier à linge. D'habitude il n'était pas si négligent avec ses vêtements, mais la paralysie partielle lui donnait un laissez-passer.

— Je vais voir si Einar a besoin d'aide, annonça Gofannon. Il se retourne et sort par la porte ; le bois qui gémit marque son passage.

Pixel a pris une serviette et l'a tendue à Liam. Liam a réalisé qu'il y avait aussi des vêtements secs empilés sur le lit à côté de lui.

— Ce n'est pas comme ça que j'avais prévu d'enlever ton pantalon, dit Pixel en souriant faiblement. Elle l'aida à enlever le reste de ses vêtements,

puis prit une autre serviette et commença à lui sécher les jambes. Liam souhaitait pouvoir la sentir, ou au moins que quelque chose lui réponde.

Le bruit de Tim en haut des escaliers a donné à Liam assez d'avertissement pour draper sa serviette sur ses genoux. Tim passa la tête par la porte, puis entra avec un panier contenant les fournitures que Liam avait demandées. Le même panier avait contenu les pommes d'Idunn.

— C'est pour faire une sorte d'onguent magique de guérison ? Tim a demandé en posant le panier à côté de Liam.

— Malheureusement, non. Liam souhaitait avoir une sorte de magie de guérison. C'est pour me nettoyer et aider à prévenir l'infection.

— Oh. Tim n'avait pas l'air impressionné.

— Susan est douée pour ce genre de choses, remarqua Liam. Il hésitait à déranger son amie si tard. Bien meilleure que moi. Elle peut penser à quelque chose que je n'ai pas étudié.

— Vous en savez sûrement assez. Pixel n'avait visiblement pas envie de partager son soudain rôle de gardienne.

— Peut-être, mais je n'ai vraiment pas envie d'avoir des brûlures infectées sur la plante de mes pieds quand je pourrai remarcher, réplique Liam. Il soutient le regard de Pixel jusqu'à ce qu'elle cède et acquiesce. Liam se tourna vers Tim et récita le numéro de téléphone de Susan. Essaie de ne pas l'inquiéter. Dis-lui que j'ai des brûlures au second degré sur la plante des pieds, mais ne dis rien d'autre.

— Tu veux que je lui mente ? Tim a demandé. Liam a juré que les enfants devaient naître avocats.

— Non. Je ne veux pas qu'elle panique et qu'elle conduise ici de façon imprudente, a répondu Liam. Dis-lui que je lui expliquerai tout quand elle sera là, mais je ne peux pas boiter jusqu'au téléphone maintenant.

Tim a hoché la tête et s'est élancé, descendant bruyamment les escaliers.

— C'est un bon garçon. Pixel a recommencé à sécher les jambes de Liam, en remontant lentement. Je suppose que ça ne renvoie aucune sensation ?

— J'aimerais bien. Il n'y avait aucun mouvement sous la serviette sur ses genoux. Liam espérait vraiment que ce n'était pas un état permanent. Il a pris une paire de boxers sur la pile. C'est assez bien. J'ai besoin de m'habiller.

— Mais je n'ai pas séché tes fesses, a protesté Pixel avec un sourire en coin.

— Je vais devoir tenter ma chance. Liam a répondu. Il a tendu le caleçon. J'ai encore besoin de ton aide pour m'habiller afin de ne pas embarrasser mon amie quand elle arrivera— .

— Alors, elle ne t'a jamais vu nu ? a demandé Pixel avec malice. Après avoir fait glisser le caleçon assez loin pour que Liam puisse l'atteindre, elle a ramassé un pantalon de survêtement sur le lit. Vous n'avez jamais été amis avec des avantages ?

Liam secoue la tête alors qu'il s'efforce de déplacer son poids sans l'aide de ses membres inférieurs. Je t'ai dit que Susan et moi n'avons jamais été ensemble.

— Etant donné que toi et Erin avez eu le chaud et le froid ces derniers jours, je me suis demandé, a remarqué Pixel en allant à la commode en chêne et en sortant un autre t-shirt de Liam. Elle a enlevé le t-shirt trempé qu'elle avait porté pendant l'orage et est revenue pour prendre la serviette qu'elle avait utilisée pour sécher les jambes de Liam. Liam gardait les oreilles dressées pour voir si quelqu'un montait les escaliers tout en essayant de ne pas la fixer. Après s'être essuyée, Pixel a enfilé la chemise fraîche, puis a jeté un coup d'œil à l'entrejambe de Liam. Rien ?

— Je suis sûr que si je n'avais pas eu un éclair gigawatt à quelques mètres de là, il y aurait eu quelque chose, concéda Liam. Il pouvait entendre Tim marteler les escaliers et était reconnaissant que tout le monde soit habillé lorsque Tim poussa la porte jusqu'au bout.

— Susan a dit qu'elle serait là dans vingt minutes, a haleté Tim, essoufflé. Elle a dit de ne pas mettre de beurre ou de glace sur tes brûlures.

— Super. Maintenant tu peux trouver Einar et Gofannon pour leur dire que Susan arrive ? Liam ne voulait pas qu'ils tirent des conclusions hâtives en voyant des phares. Tout le monde était sur les nerfs après ce qui s'était passé.

Tim a hoché la tête à bout de souffle et s'est retourné vers l'escalier.

— Si je ne te connaissais pas mieux, je dirais que tu essaies de l'épuiser, a observé Pixel en s'agenouillant à ses pieds et en tirant les fournitures à soi. Tu penses vraiment que Susan fera une différence, ou tu t'inquiètes d'être seul avec moi quand tu ne pourras pas t'échapper ?.

— Y a-t-il de l'aloé vera dans ces fournitures ? demanda Liam. Il ne voulait pas mentionner que dans son état actuel, Pixel aurait du mal à ne pas profiter de lui.

Pixel a fouillé dans le panier. C'est quoi l'aloé vera ?

— C'est une succulente du désert utile pour traiter les brûlures, mais je n'en ai pas gardé depuis que j'ai arrêté de jouer au forgeron. Liam se souvenait avoir reçu une poignée de brûlures pendant sa phase de forgeron de lames. Susan garde un stock important d'herbes et de plantes utiles et connaît la meilleure façon de les appliquer.

— Alors, c'est quoi tout ça ? Pixel a fait un geste vers les fournitures que Tim avait rassemblées.

— Nous pouvons encore nettoyer les zones touchées avant que Susan n'arrive, répondit Liam. Il essayait d'écouter le martèlement des pieds de son fils dans les escaliers, mais il n'y avait que du silence. Ça a aussi donné à Tim quelque chose à faire à part paniquer.

— Je suis une servante et un familier. Pixel a pris un chiffon et l'a trempé dans une bassine d'eau. Je ne suis pas un chirurgien.

— Nettoie juste la plante de mes pieds et essaie de ne pas casser d'ampoules, a dit Liam. Il se souvenait encore des bases. Liam avait étudié les premiers soins pour les brûlures quand il avait eu l'idée de travailler avec du métal. Au moins, la foudre n'avait pas grillé ses souvenirs.

Pixel a guetté une réaction lorsqu'elle a commencé à tamponner doucement son pied, en le tenant au-dessus de la cuvette. Liam s'est crispé quand elle a commencé mais n'a rien senti. La douleur aurait été préférable ; elle aurait été un signe que son état n'était pas permanent.

— Alors, ont-ils brisé les conditions des Accords ? Liam a demandé alors que Pixel changeait de pied. Envoyer un monstre de tempête après moi est sûrement contre les règles.

— Je suppose que les Avramites vont prétendre qu'ils ne l'ont pas envoyé après vous ; vous étiez sur son chemin et auriez pu le laisser passer, a répondu Pixel. En supposant que ce n'était pas Iblis et sa sorcière.

— Je ne pense pas que ce soit eux ; Raven semblait aussi surpris que nous. Liam souhaitait que Cathbad revienne et réponde à certaines questions. Il avait l'impression d'avoir sauté plusieurs chapitres d'un livre. Il n'avait aucune idée de la raison pour laquelle ce qu'il avait fait avait fonctionné contre l'élémentaire de la tempête ; c'était de l'instinct. Je pense qu'Iblis joue peut-être son propre jeu, en montant les deux camps l'un contre l'autre.

— Je suppose. Pixel a haussé les épaules, a pris un chiffon sec et a soigneusement épongé l'humidité de ses pieds. Je n'aime toujours pas cette salope.

Liam a fait un bruit non engageant. On ne pouvait définitivement pas faire confiance à Raven, mais elle pourrait être un moyen d'obtenir plus d'informations. Il a demandé, C'est moi ou c'est étouffant ici ?

— Voulez-vous que j'ouvre une fenêtre ? demanda Pixel. Elle plia les chiffons qu'elle avait utilisés, puis se leva. Est-ce que les esprits du vent vont entrer ?

— Je ne sais pas s'ils le feront, mais comme il pleut toujours, on peut allumer le ventilateur. Liam réalisa que les zéphyrus n'avaient pas franchi la porte avec eux. Était-ce contre leur nature d'être à l'intérieur, ou était-ce les gardes qui protégeaient la maison ? Il y a eu un clic et le ventilateur du plafond s'est mis en marche.

Pixel a pointé l'interrupteur avec une expression perplexe. C'est toi qui as fait ça ?

— Non. Peut-être que c'était Scooter ? Liam a suggéré. Il soupçonnait le brownie de pouvoir se rendre invisible en plus de se transformer en chat ou de lancer un glamour très convaincant qu'il était un chat.

— Ce n'était pas moi, Druide. La voix, nasale et épaisse avec un accent écossais, venait de l'autre côté de la pièce, près du panier à linge. Tous les vêtements mouillés avaient disparu du sol, et un petit homme se tenait là. C'était la première fois que Liam voyait Scooter ne pas ressembler à un chat de gouttière dodu. Il portait une culotte noire, une tunique blanche ivoire, et un bonnet de laine noir et plat. Ses chaussures étaient en cuir noir poli. C'était votre maison elle-même.

— Cela expliquerait les commentaires de Tim, dit Liam en s'appuyant sur ses coudes. Il devait résister à l'envie de remercier le brownie pour tout le travail qu'il avait fait dans la maison. Selon la tradition, si vous remerciez directement un brownie, il est obligé de partir. Liam a noté mentalement de garder du bacon du prochain repas pour le mettre avec la crème et la bière qu'il avait laissé de côté les dernières nuits. Alors, la maison est vivante ?

— Oui, c'est une façon de voir les choses. Le petit brun a fait un geste vers le ciel. Il y a beaucoup de magie infusée dans les os de la maison et elle s'est réveillée.

Le bruit sourd dans les escaliers annonçait le retour de Tim. L'attention de Liam fut attirée par la porte lorsque le garçon entra, haletant après avoir couru les escaliers à nouveau. Lorsque Liam jeta un coup d'oeil vers le panier à linge, Scooter était parti.

— Ok, papa, que veux-tu que je fasse d'autre ? Tim a haleté en reprenant son souffle.

— Je pense qu'il est temps pour vous de retourner au lit, a déclaré Liam.

— Je ne suis pas fatigué, a protesté Tim. Tu pourrais avoir besoin de mon aide.

— Vous avez été d'une grande aide. Le reste, ce sont des choses ennuyeuses. Liam souhaitait pouvoir s'endormir. L'adrénaline ayant disparu, il était fatigué et un peu étourdi. Une fois que Susan aura soigné mes brûlures, je vais essayer de dormir. De plus, je pourrais avoir besoin de ton aide demain matin, alors tu dois être reposé.

Tim a pris un moment pour chercher un contrepoint avant de céder. Ok. Réveille-moi si quelque chose de cool se produit.

— Bien sûr. Liam attendit que son fils parte, et il entendit la porte d'en face se refermer en claquant. J'espère vraiment que nous n'aurons plus d'excitation ce soir. Je suis épuisé.

Pixel s'est retenu de faire une remarque, probablement sur l'excitation. Le grincement des escaliers a attiré son attention et a empêché toute plaisanterie qu'elle aurait pu envisager.

— Qu'est-ce que tu as encore fait ? Susan a demandé depuis le seuil de la porte. Elle a jeté un coup d'œil à l'endroit où Pixel s'agenouillait sur le sol avant que son regard ne revienne sur Liam. Tu jouais dans ta forge pieds nus au milieu de la nuit ?

— Vous connaissez la tempête qui est passée par là ? Liam hocha la tête vers les fenêtres, même si elles étaient orientées dans la mauvaise direction. Elle était alimentée par un gros, méchant, monstre magique, et il m'a tiré dessus avec un éclair.

— Je savais que la tempête n'était pas bonne. Susan a posé son sac sur le lit. Si tu as été frappée par la foudre, pourquoi n'es-tu pas à l'hôpital ?

— C'était plus un quasi-miss. J'étais assez près pour attraper du courant à travers mes pieds, d'où les brûlures, répondit-il. Liam a décidé d'omettre la partie concernant l'arrêt de son cœur.

Susan s'est agenouillée à côté de Pixel, observant la fille aux cheveux violets jusqu'à ce qu'elle s'écarte. J'ai l'impression qu'il y a beaucoup plus que ça dans cette histoire, a remarqué Susan. Levez vos pieds pour que je puisse voir à quel point vous avez été brûlé.

— Je ne peux pas, a admis Liam. Il s'est préparé à l'admonestation qu'il savait venir. Mes jambes ne fonctionnent pas. Elles sont engourdis.

— Mon Dieu, Liam, il faut que tu ailles à l'hôpital, gronde Susan. Elle a pris son pied gauche derrière le talon et l'a soulevé pour pouvoir examiner la semelle. Tu as raison, tu as des brûlures au second degré. Je peux préparer quelque chose pour prévenir l'infection et calmer la douleur, mais je pense vraiment que tu devrais aller aux urgences. Vous ne savez pas comment la secousse a pu détraquer votre système nerveux.

— Que peuvent-ils y faire ? Liam a rétorqué en secouant la tête. Il y a trop de choses qui se passent pour s'embêter avec toute la paperasserie et les questions.

— Personne ici n'a une sorte de magie qui pourrait vous aider ? Susan ramena son sac à elle et fouilla dedans. Elle a d'abord sorti un mortier et un pilon, puis a étalé un tissu et aligné les ingrédients. Je veux dire, vous avez un dieu qui squatte l'une de vos chambres d'amis.

— Apparemment il y a tellement de magie que la bière ou l'hydromel peuvent faire. Liam a presque glissé et a mentionné le démarrage de son cœur.

— La plupart des magies médicinales du Folk ne font qu'accélérer la guérison naturelle, a remarqué Pixel. Ironiquement, les Avramites ont quelques guérisseurs miraculeux, mais ils sont extrêmement rares parce que dans les premiers jours après les Accords, ils ont été brûlés ou pendus comme des sorcières.

— Les chiffres. Susan grogna et versa le liquide d'une petite bouteille brune dans le mortier. Elle a ajouté des pincées d'herbes et plusieurs morceaux d'aloé vera vert vif. Alors, tout ce truc de guérison par la foi, c'est pour de vrai ?

— Non, ce sont généralement des charlatans. Pixel s'est déplacée pour s'asseoir à côté de Liam sur le lit. D'après ce que j'ai compris, le genre de personnes qui obtiennent le don de guérison ont tendance à ne pas chercher à attirer l'attention. Ajoutez les limitations sur la quantité d'énergie magique qui peut être attirée dans le Dunwold, et cela les empêche de pouvoir le faire souvent.

— Mais les forces des religions abrahamiques ont gagné. Susan a travaillé le pilon avec énergie pendant qu'elle parlait. Ils sont toujours limités sur la quantité de pouvoir qu'ils peuvent attirer dans notre monde ?

— Exactement. Le Peuple Exilé était plus dépendant de la magie, donc les Avramites ont limité la quantité autorisée dans le monde mortel, le Dunwold, à la quantité utilisée par les Avramites eux-mêmes. Le fait qu'ils

utilisent plus d'énergie et attirent plus de créatures célestes dans le monde terrestre est ce qui nous a permis de glisser. C'est aussi pourquoi la magie de Liam se développe. Pixel lui a tapé sur l'épaule. C'est pourquoi il a réussi ce qu'il a fait ce soir. C'est probablement pour ça que Cathbad a pu se manifester aussi.

Liam a résisté à l'envie de s'allonger sur le lit. On dirait que quelqu'un a fait une grosse erreur tactique en appelant le monstre des tempêtes.

— Que voulez-vous dire par créatures célestes ? Susan a demandé en mettant de côté le pilon. Elle a sorti une paire de gants en latex de son sac et les a enfilés. Elle prélève un peu du mélange dans le mortier et commence à l'appliquer avec précaution.

— Principalement diverses sortes de Nephilim, Séraphins et Elohim, a répondu Pixel. En général, les gens les appellent des anges.

— Bien sûr, il y a des anges qui courent partout. Susan a levé les yeux au ciel. Sont-ils aussi puissants que le laisse entendre la Bible ?

— Les auteurs des écritures sur lesquelles la Bible est basée ont pu prendre une certaine licence artistique. Cela étant dit, les Elohim peuvent être d'une puissance effrayante, surtout ceux que vous appelleriez des archanges. Elle a tapoté la jambe de Liam. Réparer Liam serait un jeu d'enfant pour l'un d'entre eux. Ils sont rarement sur le Dunwold désormais. Ils n'ont pas besoin d'y être, étant donné ce que les Avramites ont accompli en utilisant le pouvoir temporel au cours des siècles.

— Est-ce que l'un d'entre eux ou un séraphin aurait pu invoquer l'élémentaire dans la tempête ? Liam a ajouté quelque chose d'autre à sa liste mentale de choses à craindre - des anges en colère.

— Pas un Séraphin, répondit Pixel. La fae n'avait pas retiré sa main de la jambe de Liam, mais il ne l'avait pas remarqué avant de baisser les yeux. Ce sont plutôt des types de guerriers, bien que les individus puissent avoir des dons ou des talents différents, mais rien à cette échelle. Elohim ? Absolument.

— Et Iblis, pourrait-il être une sorte d'ange déchu, comme Lucifer ? Liam repensa à ses études de théologie. Contrairement à certains de ses camarades de classe, il n'avait pas reculé devant la recherche du côté négatif des religions abrahamiques et des divers mythes adverses qui étaient devenus des histoires de Satan et de Shaitan. Bien que je ne pense pas que Lucifer a dû embaucher des motards pour malmenager les gens, Iblis pourrait-il être une sorte de céleste déchu qui aurait adopté l'un des noms de Satan ?

Pixel a haussé les épaules. Peut-être. C'est difficile à dire puisqu'il agit par l'intermédiaire d'agents. Soit il n'a pas beaucoup de pouvoir, soit il y a une raison pour laquelle il ne veut pas l'utiliser directement. Il est aussi possible qu'il soit tout autre chose et qu'il ait adopté ce nom pour semer la confusion.

— Donc, il pourrait y avoir une troisième faction ? Susan a commencé à travailler sur l'autre pied. Comme un ensemble totalement différent de panthéons ? Vous semblez représenter l'Europe occidentale et septentrionale, ce qui laisse beaucoup d'autres divinités à mettre en jeu.

— Beaucoup de puissances préabrahamiques se sont désintéressées du monde des hommes ou ont complètement disparu. Les anciens panthéons du Tigre et de l'Euphrate s'étaient déjà éteints à l'époque des Accords de Miles. Les Héliopitains et les Olympiens sont toujours là, principalement en raison de leur fascination persistante pour le Dunwold. Pixel a fait une pause, comme s'il dressait une liste mentale. Les différents panthéons méso-américains vacillent encore, mais ils sont aussi beaucoup plus effrayants. Iblis semble trop civilisé et patient pour eux. Je suppose qu'on ne peut pas exclure un dieu farceur indigène ; ça semble tout à fait dans leurs cordes de se mêler de ça en utilisant certains des motifs des cultures qui ont virtuellement anéanti leur peuple.

— J'ai l'impression que la liste pourrait continuer pendant un bon moment, mais on dirait que les dieux des cultures anciennes qui n'ont pas d'adeptes ou qui ne présentent pas d'intérêt significatif ont disparu, observa Liam tandis que Susan bandait vaguement ses pieds, en essayant de maintenir la pression sur les ampoules. Il imagine que le pansement sentira bon le matin. Toutes ces spéculations ne vont pas vraiment aider. Iblis a des motivations inconnues mais ne semble pas vouloir agir trop directement. Nous devons faire face à ce qui se présente.

Susan a fini d'appliquer les bandages. Je reviendrai dans la matinée pour vous examiner et changer les pansements. N'essayez pas de mettre du poids sur vos pieds, ce serait moche.

— Tu peux t'incruster ici si tu ne veux pas faire l'aller-retour en voiture , suggéra Liam ; il se sentait coupable que son amie se donne tout ce mal pour lui. La chambre de tante Millie est libre puisque Erin est partie en mission de formation.

Susan a réfléchi, a jeté un coup d'oeil à Pixel, et a hoché la tête. Je vais prendre mon sac de voyage dans la voiture.

— C'est l'heure de te border, a dit Pixel après le départ de Susan.

— Eh bien, ça doit être plus facile que la première nuit où tu étais là quand j'étais bourré de tequila. Liam a utilisé ses bras pour se hisser sur le lit. Il a moins bien réussi à attraper son survêtement et à ajuster ses jambes pour ne pas être étalé dans un angle bizarre.

Pixel l'a aidé avec ses jambes engourdies. Au moins je n'ai pas à m'inquiéter que tu me vomisses dessus cette fois.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 2

OceanofPDF.com

Erin

— Où sommes-nous ?

Erin a regardé autour d'elle. La ferme d'antennes au nord a disparu, et le ciel est monochrome. Bien que le soleil soit au zénith, la lumière lui rappelle les nuits d'été au nord de l'Alaska, lorsque le soleil ne se couche pas. Une ancienne fortification se profilait devant elle, un mur de vingt pieds de haut composé de pierres brutes dans sa moitié inférieure, surmonté d'une palissade de bois.

— C'est Dunos Scaith , répondit Scathach, en faisant un geste vers le fort avec une longue lance. L'impressionnante guerrière rousse a regardé les deux assistants passer rapidement avec Izzy. Scathach portait une armure pratique en cuir durci sur le torse et une cotte de mailles couvrant ses hanches et le haut de ses jambes par-dessus une jupe rouge ample. Erin soupçonnait la femme d'avoir plus d'armure sous la jupe.

Un bandage imbibé de sang recouvrait la gorge d'Izzy, et elle était aussi pâle que du papier. Ceux qui la portaient ont rapidement disparu en suivant la courbe du mur. Derek a jeté un regard hanté à Erin alors qu'il suivait sa soeur.

— Est-elle... ? Erin a laissé la question s'éloigner, ne voulant pas prononcer ces mots.

— Cela reste à voir, a déclaré Scathach solennellement. Sa blessure est assez grave, mais nous avons un chirurgien compétent. Les blessures sont courantes lors de l'entraînement des guerriers. Vous portez les marques de votre récente bataille. Scathach s'est dirigé en silence vers la forteresse.

Le côté gauche d'Erin piquait à cause des éclats de pierre qui avaient transpercé ses vêtements et mordu son flash. Elle a supposé que les blessures étaient superficielles ; le saignement avait presque cessé. Pourtant, ce ne serait pas drôle quand quelqu'un arracherait les éclats de pierre de sa peau. Au moins, elle ne s'était pas cassé le pied en donnant un coup de pied à l'ange ; si elle n'avait pas porté des bottes à embout d'acier, elle ne serait probablement pas capable de marcher maintenant. Il était apparu en chair et en os, mais elle avait l'impression de frapper une statue.

Une énorme porte est apparue. Les portes en bois recouvertes de fer étaient entrouvertes et des gardes portant des lances et des boucliers s'affairaient dans l'entrée. Alors que Scathach et Erin s'en approchaient, les

gardes ont salué la grande rousse, puis ont regardé Erin avec curiosité. Les gardes étaient grands et minces, et un mélange égal d'hommes et de femmes, du moins ceux dont Erin pouvait discerner le sexe. Leur armure était un mélange de cuir durci et de tuniques en écailles de bronze. Il n'y avait pas de plastrons gonflants typiques du pop art et des films qui révélaient les femmes et mettaient en valeur leurs atouts ; tout était simple, pratique et efficace.

Erin jeta un coup d'oeil sur la pente de la montagne, vers l'endroit où Colorado Springs devrait se trouver. Au lieu du parc d'état et de la ville, la pente rugueuse laissait place à une forêt de broussailles qui s'étendait vers un horizon sombre. Le terrain lointain avait la même teinte monochromatique que le ciel.

— Je comprends que c'est Dunos Scaith, mais où sommes-nous ? Erin a demandé à nouveau. Je ne vois pas la ville ou des routes.

Scathach les a conduit dans la cour. Dunos Scaith se trouve entre le Dunwold, le Glaswold, et le Murkwold. Seuls ceux que je choisis le trouvent. Sinon, je serais inondé de demandes de formation de guerriers en herbe, surtout maintenant.

— Vous voulez dire à cause du défi lancé aux Accords de Milesian ? Erin arpenta l'intérieur de la forteresse, surprise par la nature éclectique des structures qui s'y trouvaient. Des bâtiments de différentes époques peuplaient l'intérieur du fort. La zone entourée par les murs était plus grande qu'un stade de football, et un donjon de pierre trapu dominait le centre de l'espace. Des maisons longues en pierre et en bois plus grossières se trouvaient le long d'un mur. Une forge médiévale crachait de la fumée non loin de la porte. Un trio de cabanes Quonset datant de la Seconde Guerre mondiale ou de la guerre de Corée se trouvait en face des longues maisons.

— Oui, il y a beaucoup de gens prêts à se battre si le Peuple Exilé revient à Dunwold, admit Scathach. La femme rousse les guida vers le donjon central. Je n'ai ni le temps ni l'envie de m'occuper d'une telle bêtise.

— Pourtant, vous avez accepté de prendre sept ans pour me former ? Erin a essayé de discerner où les préposés avaient emmené Izzy.

— Je forme des héros et des champions, pas des paons et des voyous. Scathach renifle. Techniquement, tu n'as que 333 semaines.

— C'est un nombre impair. Erin a résisté à l'envie de calculer de combien cela réduisait sa peine . Où ont-ils emmené Izzy ?

— L'infirmerie est derrière le donjon, à côté de la cour d'entraînement. Vous devez également faire soigner vos blessures. Combattre une infection n'est pas la façon dont j'ai l'intention de commencer votre formation, répondit Scathach. Elle ouvrit la voie, et Erin vit un bâtiment en pierre semblable à une vieille petite église. Alors qu'ils se rapprochaient, Erin pouvait voir de grandes fenêtres à la place des vitraux, avec les volets ouverts. La structure n'avait pas le clocher d'une église, mais de grandes portes en bois s'ouvraient sur une place délimitée dans la cour. Scathach l'a guidée à l'intérieur.

Des cloisons à rideaux bordent un côté de ce qui serait la nef d'une église, occupant tout le côté droit de la pièce. Sur la gauche se trouvaient plusieurs tables ; la plus proche était entourée de plusieurs personnes, dont Derek. Les larmes ont laissé des traces dans la poussière sur le visage de Derek.

Une femme portant une robe grise éclaboussée de sang a levé les yeux au moment où ils s'approchaient. La blessure est trop grave. Tout ce que nous pouvons faire est de faciliter son décès.

— Mets-la dans le Sommeil, a imploré Derek.

— Derecho, tu es égoïste, a répliqué Scathach. Ta soeur a mérité la mort d'un guerrier ; laisse-la passer avec dignité. La garder suspendue ne ferait que retarder l'inévitable.

— Il y a le Pèlerin, a suggéré une des assistantes, en traînant les pieds nerveusement. J'ai entendu dire qu'il peut guérir n'importe quelle blessure.

— J'ai entendu cela aussi, mais il n'a pas d'amour pour nous. Le regard de Scathach est passé du préposé à Derek. Il n'apporte que de faux espoirs.

— S'il vous plaît, avant qu'elle ne soit partie, et qu'il n'y ait vraiment plus d'espoir ! Derek a plaidé. Je vais chercher ce pèlerin et obtenir son aide.

— Très bien, a cédé Scathach. Elle fit un geste, et une vieille femme s'avança. La vieille femme a tenu ses mains desséchées au-dessus de la forme d'Izzy et a marmonné une incantation. Contrairement aux mots des autres, Erin ne pouvait pas comprendre ce que la vieille femme disait. Elle se demanda si tout le monde parlait anglais pour son bien ou si une sorte de magie était à l'œuvre pour lui permettre de comprendre.

— C'est fait, râla la vieille femme et s'éloigna en vacillant, s'appuyant lourdement sur un bâton noueux semblable à celui que Liam avait utilisé.

— Je vais aller avec toi, a déclaré Erin et a attiré le regard de Derek, qui a hoché la tête avec reconnaissance.

— Et votre formation ? Scathach a exigé. Votre temps est limité. Vous pourriez perdre des semaines à la recherche du pèlerin, en supposant que vous pouvez le convaincre de revenir.

— Izzy s'est battue pour moi et était prête à mourir pour moi, a rétorqué Erin. Si je peux aider à la sauver, je le ferai. Et puis, en tant qu'étrangère, je pourrais peut-être convaincre ce pèlerin de m'aider.

Scathach a soutenu le regard d'Erin, ses yeux émeraude flamboyants avant de se détourner. Très bien. Je vois que je ne peux pas vous dissuader. Au moins, faites soigner vos blessures d'abord.

— Infection, c'est ça. Erin a suivi un des préposés jusqu'à une table vide et a sauté dessus. Remontant sa chemise sur le côté gauche, elle a grimacé quand le tissu a traîné sur les blessures. Finissons-en avec ça.

Un assistant s'est mis au travail avec une paire de pinces et a retiré les éclats de granit. Erin a résisté à l'envie de se plaindre ; une anesthésie locale aurait été la bienvenue. Elle n'était pas sûre de ce qui était le pire, les pics de douleur provoqués par l'extraction de la pierre de sa chair ou la brûlure de l'antiseptique qu'ils avaient utilisé pour nettoyer ses blessures.

Quand la préposée a fini de bander Erin, elle lui a fait un signe de tête. Erin a quitté la table, son pied était encore un peu sensible mais pas assez pour la faire boiter.

Scathach attendait dehors. Elle ne portait plus l'armure, ni la lance et le bouclier, mais elle n'en était pas moins imposante. Elle a regardé Erin s'approcher, puis a dit : Trouvons Nechtan, il pourra te servir de guide dans les terres.

Derek a arrêté de faire les cent pas.

— Que pouvez-vous nous dire sur ce Pèlerin ? demanda Erin, marchant au pas de Scathach alors qu'elle retournait dans la cour du fort.

— C'est un Nephilim. Il y avait une pointe de mépris dans la voix de Scathach.

— Que fait la progéniture d'un ange ici ? Derek a demandé.

— Comme je l'ai dit, il habite dans les terres lointaines, à environ dix lieues au nord, le long des montagnes. Scathach les a guidés vers l'une des huttes Quonset. Il traite avec certains des habitants de Glaswold.

— C'est seulement à quoi, 30 miles ou plus ? demanda Erin en jetant un coup d'œil au nord, là où le plus haut sommet était visible par-dessus le mur. Ça ne devrait pas nous prendre longtemps pour y aller et revenir.

— Cela peut ne pas sembler long pour nous, mais une fois que nous aurons quitté Dunos Scaith, le flux du temps ne sera plus le même, a dit Derek. Aux frontières entre les mondes, le temps peut devenir un peu imprévisible— .

— J'ai ralenti Dunos Scaith à une vitesse lente dans la rivière du temps pour faciliter ta formation, Erin. Scathach s'est arrêté devant la hutte la plus proche de la porte. Ce n'est pas quelque chose que je peux faire sur un coup de tête.

— J'y vais toujours, a déclaré Erin, en prenant son sac à dos.

— Prenons-nous un bateau ou allons-nous nous baigner dans cette rivière du temps ? Un homme vêtu de cuir se tenait dans l'entrée de la hutte Quonset. Erin se demandait quelle partie de sa tenue il avait tué et dépecé lui-même. Son accent était irlandais, et la cadence de sa voix était chantante, comme s'il s'attendait à ce qu'un tambour bodhran et un violon se mettent à jouer derrière lui. Il a rencontré le regard d'Erin avec des yeux bleus perçants, puis s'est tourné vers Scathach. Je suppose que puisque vous vous trouvez sur mon perron, vous avez une tâche à me confier, Milady ?

— Nechtan, voici Erin, descendante de Cu Chulainn, dit Scathach en posant une main ferme sur l'épaule d'Erin.

Le visage barbu de Nechtan s'est transformé en un sourire facile qui a illuminé son regard. Notre championne ? Je savais qu'elle serait forte, mais je ne pensais pas qu'elle serait aussi belle.

Scathach a légèrement rétréci ses yeux de jade. Vraiment ?

— Cela ne veut pas dire qu'une femme ne peut pas être les deux, Milady, ajouta hâtivement Nechtan. Il prit la main d'Erin, et elle eut peur qu'il ne l'embrasse. Mais quand il ne l'a pas fait et l'a serrée à la place, elle a été déçue. Bien sûr, je me souviens de Derecho. Où est votre soeur ?

— Elle est la raison pour laquelle nous avons besoin de votre aide, Derek a répondu uniformément. Ma soeur est gravement blessée, et nous devons trouver le guérisseur appelé le Pèlerin.

Nechtan parut surpris et jeta un coup d'œil à Scathach, qui hocha la tête. Je suis désolé d'entendre ça, Derecho, a-t-il dit. Laissez-moi prendre quelques affaires, et nous pourrons partir.

— Toujours aussi charmant, murmure Derek à Erin, la moindre trace d'humour revenant dans sa voix. C'est dommage qu'il soit aussi droit qu'une planche. Tu lui plairais bien plus que moi.

— Je n'y avais pas pensé, a protesté Erin.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 3

OceanofPDF.com

Iblis

— Que s'est-il passé ?

Iblis attendit impatiemment une réponse alors que les yeux de Raven s'ouvraient. Il savait que la sorcière avait marché par l'esprit jusqu'au cœur de la tempête de l'élémentaire, mais Iblis n'avait pas réussi à la localiser. Il y avait plusieurs poussées de puissance magique, et toutes ne provenaient pas de la tempête que Mikha'el avait appelée.

Raven jeta un coup d'œil à la pièce sombre, tandis qu'elle se levait lentement de l'endroit où elle était allongée sur un canapé. La créature dans la tempête a tué le druide.

— Quoi ? Même avec le *sefir*, l'étincelle divine qu'Iblis avait réussi à siphonner au milieu des derniers bouleversements, il était loin d'en avoir assez pour affronter les Dieux exilés ou ses propres frères. Le fou ! Qu'est-ce qu'il a fait ?

— Le druide s'est amélioré. Raven a fait une pause pour l'effet dramatique, ce qui a agacé Iblis. Ils l'ont réanimé, bien qu'il soit encore dans un sale état. Ils ont dû le transporter.

— Où ? Où l'ont-ils emmené ? S'il pouvait tirer de ce fiasco la localisation du druide, ce serait au moins quelque chose. Surtout si le druide était immobilisé mais vivant. Les conditions du défi resteraient inchangées jusqu'à la fin du temps imparti, et il y avait fort à parier que les deux camps tenteraient d'attirer davantage de magie dans le monde des mortels.

— Je suis désolée, mais une fois qu'il a quitté le royaume des esprits, il était difficile de garder sa trace. Raven a froncé ses yeux bruns en signe de concentration. Je pense qu'il y avait quelque chose comme Stonehenge dans le monde physique ; je l'ai vu s'illuminer quand la foudre l'a frappé.

Iblis se renfroigna. C'était au nord de l'endroit où il se trouvait, et d'après le radar météo qu'il avait suivi, à l'est de Peoria. Il restait encore beaucoup de terres agricoles, mais il serait difficile de cacher quelque chose de la taille de Stonehenge. Il regarda sa sorcière, qui s'adossa au canapé. Il se demanda si elle lui disait tout, ou si elle avait développé une fascination pour le druide. Avait-elle été jalouse de l'arrivée de nouvelles sorcières dans leur coterie, diluant son influence sur Iblis ?

Il devra mettre les néophytes à niveau. Bien qu'Iblis ait injecté une partie de son pouvoir dans chacun d'entre eux, il lui faudra de la tutelle pour les

rendre aussi compétents que Raven. Pour l'instant, ils n'étaient guère plus que des jouets et des réservoirs pour son *sefir*.

— Très bien, ça nous donne de quoi travailler. Iblis envisagea de charger Mad Dog et Mikey de parcourir les routes de campagne à la recherche de cercles de pierres, mais il rejeta l'idée. Il suffirait d'une rangée d'arbres pour cacher la henge de la route. Peut-être que Don Potts saurait quelque chose. Si ce n'était pas le cas, peut-être que quelqu'un de la Communauté druidique d'Amérique à laquelle Potts appartenait aurait entendu parler d'une personne locale construisant son propre Stonehenge.

— Raven, pourquoi ne pas te reposer ? Iblis a suggéré, en réfléchissant à la façon d'utiliser ces nouvelles informations. Tu te souviendras peut-être mieux après une bonne nuit de sommeil.

Raven hocha la tête et se leva lentement du canapé, visiblement épuisée. Vous avez peut-être raison, Maître.

Iblis la regarda partir et retourna à ses pensées. Il pourrait envoyer les motards parler à Potts. Mais les motards seraient-ils capables de répondre aux questions, sans parler des réponses que Potts pourrait donner ? Iblis décida d'envoyer Gypsy avec eux. Ce serait une bonne occasion de voir comment sa nouvelle sorcière suivait les instructions, et Potts serait peut-être plus encouragé par le fait que Gypsy lui fasse un clin d'œil que par les motards qui le menacent. Mad Dog et Mikey ne se plaindraient certainement pas d'emmener la jeune femme faire une course. Répartir les responsabilités entre ses sorcières aiderait aussi à contenir l'ego naissant de Raven.

Iblis a examiné l'écran de l'ordinateur sur le bureau. L'écran rejoue une boucle radar de la tempête, où le front qui balaie l'état s'arrête, puis commence à retracer son chemin, l'orange et le rouge se figeant au milieu du front alors qu'il rampe vers l'ouest. La tempête s'est de nouveau arrêtée, puis la ligne entière s'est effondrée ; les restes ont dérivé vers l'est.

Iblis a pensé à réveiller Orliath, son autre nouvelle sorcière. Si son sens de la magie n'était pas aussi développé que celui des autres, elle maîtrisait la technologie. Elle pourrait peut-être réduire le champ de recherche en se basant sur les données du radar. Iblis a décidé que cela pouvait attendre jusqu'au matin. La cérémonie d'initiation avait épuisé ses sorcières, et il avait donné à Orliath un vin très puissant pour la calmer. Maintenant, elle était allongée, ronflante, sur un futon dans l'un des bureaux de l'arrière.

Iblis a encore regardé la boucle. Si le combat avait eu lieu sur le plan spirituel, le druide aurait pu être projeté à des kilomètres de sa position physique. C'était un début. Entre ça et les pierres que Raven a vues, Iblis savait que ce n'était qu'une question de temps avant de trouver le druide.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 4

OceanofPDF.com

Erin

— Nous devons nous arrêter pour la nuit.

Nechtan s'arrêta et regarda l'horizon nord. Il montra du doigt la pente vers une fente dans les contreforts. Il y a un ruisseau là-bas ; la clairière à côté fera un bon endroit pour camper.

Erin a levé les yeux vers le ciel. Malgré l'étrange teinte monochromatique, il semblait qu'ils avaient encore quelques heures avant la nuit. Nous pourrions couvrir plus de terrain avant la tombée de la nuit, a-t-elle suggéré.

— Je suis bon pour continuer, a protesté Derek. Nous n'avons pas besoin de nous arrêter si tôt.

Nechtan les a regardés tous les deux. Je ne doute pas de votre endurance. Nous sommes près de la limite du domaine de Scathach. Dès que nous en sortons, le temps ne s'écoule plus selon ses caprices, et notre champion perd un temps précieux.

— Le temps est précieux pour ma sœur aussi, a rétorqué Derek.

Nechtan a secoué la tête. Pas vraiment. S'ils l'ont ensorcelée, mise dans le Sommeil, elle a plus de temps que n'importe lequel d'entre nous.

Derek a froncé les sourcils, mais n'a rien dit. Erin a posé sa main sur son épaule. Je veux ramener ce guérisseur à Izzy dès que possible, mais je ne connais rien à cette histoire d'écoulement du temps, a-t-elle dit. De plus, si nous nous pressons, nous risquons de ne pas trouver d'endroit décent pour nous abriter pour la nuit.

Derek a acquiescé sans mot dire.

— Je ne sais pas ce qu'est ce 'hunker', mais ce que tu dis est vrai. Nechtan se mit en route dans la direction de la fissure. Il vaut mieux prendre un bon emplacement de campement que de risquer d'errer dans le noir à la recherche d'une place.

— Donc, tu n'utilises pas une sorte de magie pour traduire , remarqua Erin en marchant derrière Nechtan. Elle s'est surprise à admirer son postérieur athlétique et s'est immédiatement sentie coupable. Vous parlez anglais plutôt bien.

— Merci. Nechtan lui adressa un sourire brillant par-dessus son épaule, puis reporta son attention sur le choix d'un chemin. Apprendre les langues

de Dunwold aide à passer le temps, sans parler de l'utilité que cela aura à la fin de l'Exil. Je parle anglais, espagnol, arabe passable, et un peu d'hébreu.

— Connais ton ennemi ? Derek a demandé depuis l'arrière de leur colonne.

— Plus ou moins, répondit Nechtan. Ces langues représentent la grande majorité des diverses religions abrahamiques que les Avramites prêchent et suivent. Nechtan fit une pause pour examiner la fente maintenant qu'ils étaient plus près. Le ruisseau était visible, se déversant et dévalant la pente. Je ne pense pas que ma langue maternelle sera utile, et le patois que nous avons développé à Glaswold ne sera pas d'une grande aide.

— D'où venez-vous ? Es-tu né sur le Dunwold ? demanda Erin en s'arrêtant à côté de Nechtan. Une clairière plate et herbeuse à une vingtaine de mètres de la rive du ruisseau semblait prometteuse.

Nechtan se dirigea vers la clairière ; Erin le suivit. Je suis né en Ulster, peu avant la fin du premier millénaire, répondit-il. Mon père était un daoine sidhe, un de ceux qui ont réussi à se cacher de l'exil ou à s'y glisser. Ma mère était la veuve d'un tisserand. Quand les nordiques sont venus faire des raids, je me suis battu. Je les chassais dans les bois avec mon arc, ou avec mon épée s'ils venaient me chasser.

Erin espérait vraiment que le beau guide n'était pas un homme mort, une sorte de fantôme. Sa prise avait semblé solide et chaude. Que s'est-il passé ? Est-ce qu'ils t'ont tué ?

— Les choses doivent devenir intéressantes sur le Dunwold si vous pouvez poser une telle question aussi simplement. Nechtan secoua la tête. Non, je suis bien vivant, malgré tous les efforts des Vikings. J'ai fini par les agacer suffisamment pour qu'ils envoient toute une bande de guerriers dans les bois à ma poursuite. Ils ont cessé de me donner des cibles faciles. J'ai été blessé lors d'une escarmouche et obligé de fuir. J'ai posé ma main sanglante sur une pierre dans un cercle de passage et je suis tombé dans le Glaswold. Scathach a été assez impressionné pour me prendre en charge et m'entraîner. Je l'ai servi elle et Dunos Scaith depuis lors.

— Pourquoi n'es-tu pas le champion alors ? Erin a retiré son sac lorsqu'ils ont atteint la clairière. Elle n'avait pas voulu laisser paraître à quel point elle était fatiguée, mais de son point de vue, elle n'avait pas arrêté depuis 24 heures. On dirait que tu étais plutôt badass au départ, et que tu t'entraînes depuis littéralement des siècles.

— Je parie qu'il n'a jamais tué un séraphin, a remarqué Derek. Il a baissé son sac et s'est affalé sur un rondin.

Les yeux de Nechtan s'élargirent de surprise et il se tourna vers Erin. En vérité, tu as tué un séraphin ? Ça devrait être une explication suffisante.

— C'était une sorte d'ange surfeur avec une épée blanche, a dit Erin. Elle avait peur que si elle s'asseyait, elle ne se relèverait pas. Comme il s'est évaporé après que je l'ai poignardé, je ne sais pas si je l'ai vraiment tué. J'espère que oui ; c'était un connard.

— Au moins, elle a détruit sa forme corporelle. Derek a fait un geste d'explosion avec ses doigts.

— Cela n'explique pas pourquoi vous, ou quelqu'un d'autre qui est ici depuis toujours, ne serait pas un meilleur choix pour ce défi. Erin ouvrit son sac et en sortit la tente emballée, ainsi qu'une poignée de pointes métalliques.

— Ce site a déjà été utilisé, il y a un foyer ici, observe Nechtan en donnant un coup de botte aux restes carbonisés d'un feu de camp. Je vais ramasser du bois pour faire un feu. Vous êtes tous les deux épuisés ; prenez ce dont vous avez besoin dans vos sacs et reposez-vous. Erin, je répondrai à votre question une fois que nous serons installés. Je soupçonne que la réponse apportera plus de questions que nous avons de jours pour répondre.

Lorsque Nechtan est revenu, Erin avait monté la tente et l'avait plantée, puis avait déployé son sac de couchage à l'intérieur. Nechtan a rapidement fait un petit feu et récupéré de l'eau dans le ruisseau, qu'il a déclaré potable. Le dîner était un assortiment de rations de piste ; Erin et Derek avaient des MRE, tandis que Nechtan avait de la viande séchée et un pain dur qu'il avait ramolli avec de l'eau pour le rendre mastiquable.

— Donc, vous avez déjà appris que le temps peut être délicat dans le Glaswold, surtout quand vous avez les domaines de diverses personnes puissantes et les frontières d'autres mondes impliqués. Nechtan sortit une flasque de sa ceinture et en prit une gorgée, puis l'offrit à Erin. C'est encore plus étrange pour ceux d'entre nous qui ne sont pas ce que vous appelleriez des humains. Nous vivons le temps d'une manière différente, pas de la manière heure par heure, jour par jour, comme vous ou les autres de Dunwold.

— Vous êtes de Dunwold. Erin a accepté la flasque et en a pris une gorgée. Ça avait le goût du whisky et du feu, et ça lui brûlait la gorge en

descendant. Elle avait peur de tousser vers le feu de peur d'enflammer son souffle.

— Oui, mais mon père ne l'était pas. Il existe de nombreux termes pour désigner ce peuple : Tuatha De Danaan, Aos Sidhe, Daoine Sith, Twyleth Teg, la liste est longue. J'ai entendu parler de peuple de fées comme d'un terme plus englobant. Nechtan fit un signe de tête vers Derek. Le peuple de Derecho a aussi ses propres termes.

— J'ai compris. Vous êtes tous surnaturels et je suis un cancre, dit Erin en tendant la flasque à Derek, observant sa réaction du coin de l'œil. Il a pris une gorgée sans effet négatif et a tendu la flasque à Nechtan.

— Ce que j'essaie de dire, c'est qu'à cause de ce que nous sommes, le temps a tendance à nous ignorer. Nechtan accepta la flasque, prit un autre verre et la rangea. C'est pourquoi je n'ai pas vieilli en poussière et en os, mais cela signifie aussi que nous n'apprenons pas de la même manière que vous, surtout en ce qui concerne les compétences physiques. Ce qui est un mois d'exercice et de pratique pour vous pourrait être une sieste et une promenade tranquille vers le puits pour nous.

— Peu importe. Cette histoire de temps me fait mal à la tête, se plaignit Erin. L'épuisement n'aidait pas, sans parler du feu liquide qu'elle avait bu.

— Vous deux, allez dormir. Nechtan désigna la tente. Je vais monter la garde ; plus tard, l'un d'entre vous pourra prendre le relais assez longtemps pour que je puisse reposer mes yeux.

Erin hocha la tête d'un air las et se dirigea vers la tente ; Derek la suivit. Pas de trucs marrants, prévint-elle en se glissant à l'intérieur et en trouvant son sac de couchage à tâtons.

— Honnêtement, Champion, je suis trop fatigué pour flirter, a répondu Derek, puis il s'est effondré à côté d'elle.

Erin s'est retournée dans son sac de couchage et s'est endormie comme une masse. Lorsque quelque chose a tapé sur sa botte, la réveillant en sursaut, Erin était simplement fatiguée, pas épuisée. La lumière du feu s'est répandue à travers la porte de la tente, là où elle avait été dézippée. Roulant en avant de son sac de couchage, Erin a passé la tête dehors.

Nechtan était accroupi près de la tente. Je te laisserais bien dormir plus longtemps, mais nous avons de la compagnie, et je ne veux pas risquer de m'assoupir.

Erin hocha la tête et sortit de la tente, acceptant la main de Nechtan qui l'aida à se lever. Il sentait la fumée, le cuir et un soupçon de whisky. Toute

distraction s'évapora lorsqu'il s'écarta pour qu'elle puisse voir le feu, ou plutôt ce qui se trouvait de l'autre côté du feu de camp.

Un énorme chien noir les regardait avec des yeux brillants comme des braises rouges. Le chien ne grognait pas, n'aboyait pas, ne faisait pas les cent pas, il les fixait simplement. Erin a trouvé cela plus troublant que si la bête avait montré les crocs.

— Je pense que c'est un moddi dhu, une sorte de barghest. Si c'était un cwn annwn, il y en aurait plus, et ils seraient blancs et non noirs. Nechtan garda sa voix basse et stable, comme si le doberman du voisin était dans la cour, et non un monstre canin surnaturel qui se cachait à peine à l'extérieur de leur camp. Je ne pense pas que ce soit un chien de yeth, il n'a pas fait de bruit.

— Alors, qu'est-ce qu'on fait ? Erin essayait de garder le chien en vue sans le dévisager. Tu as un arc, tu ne peux pas tirer ?

— Je ne veux pas l'énervé, surtout si elle ne nous veut aucun mal. Nechtan a également gardé la créature dans sa vision périphérique. Je pense que si vous gardez le feu allumé, la bête restera à distance. Il ne reste que quelques heures avant le lever du soleil.

— Moi ? Qu'est-ce que tu vas faire ? Erin fouilla dans sa poche pour trouver l'*alf-vassi* qui tenait son épée. Elle glissa sa main dans le petit sac et trouva la poignée de l'arme que Gofannon avait forgée pour elle.

— Tu te souviens de notre discussion sur le temps ? Nechtan a attendu qu'elle acquiesce avant de poursuivre. Eh bien, tu es ancré dans le moment présent ; tu ne peux pas t'éloigner. Bien que le fait d'être près de toi nous immobilise, c'est épuisant, et j'ai besoin de me reposer avant de repartir.

— Bien, répondit Erin. Quand elle a sorti l'épée, elle s'attendait à ce que le chien noir réagisse. Il est resté assis là, à regarder. J'espère que ça marche sur les chiens monstres aussi bien que sur les trous du cul d'anges.

— J'imagine que oui, mais ne le brandissez pas vers la bête, ou vous pourriez la provoquer. Nechtan jeta un regard plus approfondi au chien puis revint vers elle. Contrairement à Derek, les yeux de Nechtan n'avaient pas une lueur artificielle dans la lumière du feu. Il ne semble pas vouloir venir plus loin dans la lumière, mais si vous le mettez en colère, il pourrait changer d'avis.

— Très bien. Je crierai s'il se passe quelque chose, promit Erin et fit un signe de tête vers la tente. Tu peux dormir sur mon sac de couchage. Ce n'est pas grand-chose, mais c'est mieux que le sol.

— Merci. Réveille-nous quand le soleil perce l'horizon. Nechtan se retourna et s'abrita dans la tente. Erin a fait exprès de ne pas le regarder pendant qu'il se glissait à l'intérieur. Après avoir tâtonné un moment avec la fermeture éclair, Nechtan a fermé la tente et Erin s'est retrouvée seule avec le chien.

Elle se dirigea vers la bûche près du foyer. Erin espérait que le bois empilé près de la fosse serait suffisant pour tenir jusqu'au matin. S'asseyant, elle posa son épée sur ses jambes. Elle risqua un coup d'œil au chien, qui n'avait pas bougé. Je suppose que vous n'avez pas de réponses ?

Le chien est resté silencieux.

— Je ne le pensais pas.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 5

OceanofPDF.com

Lee

— Pasteur Haskins ?

Lee s'est réveillé en sursaut. Il avait rêvé de la désintégration ardente de Joel après que la femme ait transpercé l'ange. Il lui a fallu un moment pour se rappeler qu'il était dans une clinique vétérinaire à Colorado Springs, affalé sur un canapé dans le hall. Il avait trouvé Qashmet en sang dans les bois, à mi-chemin du camion. Ne sachant pas quoi faire d'autre, Lee avait ramassé le canidé blessé et l'avait amené ici. Il espérait que la parenté inhabituelle de Qashmet n'empêcherait pas le vétérinaire de l'aider.

Une technicienne vétérinaire compatissante lui a souri. Elle n'était pas la même que celle avec laquelle il s'était enregistré la nuit précédente. Elle a dit, Le docteur dit que Qashmet est hors de danger, au moins assez pour que vous puissiez rentrer chez vous et vous reposer.

La dernière chose dont Lee s'est souvenu avant de s'endormir, c'est qu'ils pratiquaient une opération chirurgicale pour soigner le coup de couteau qui avait perforé l'un des poumons de Qashmet. Il a jeté un coup d'œil à sa montre. Cela faisait huit heures.

— Comment va-t-il ? demanda Lee. Il se rendit compte qu'il était desséché, sa voix était rauque. Le personnel avait pris sa détresse de la nuit dernière pour de l'énervement à cause de l'attaque de son chien. En réalité, il était à la fois choqué par ce qui s'était passé et paniqué par les conséquences. Il avait échoué ; cela signifiait-il que Mikha'el retirerait ce qu'il avait fait pour guérir la femme de Lee du cancer ?

— C'est un garçon fort. Le technicien a utilisé le ton que les amoureux des animaux utilisent lorsqu'ils parlent des chiens. Il faudra peut-être un jour ou deux avant que vous puissiez le ramener chez vous.

Lee entendit le cliquetis des griffes sur le linoléum alors que Qashmet tournait le coin. Les yeux du demi-ange ont rencontré ceux de Lee ; ils étaient bien trop intelligents pour ceux d'un chien. Lee s'attendait presque à ce que Qashmet parle sur-le-champ. Un technicien vétérinaire assiégé a suivi le chien.

— Il est sorti de sa niche d'une manière ou d'une autre, se lamente le nouveau technicien et fait un geste d'impuissance alors que Qashmet trotte vers Lee. Des points de suture étaient visibles sur le flanc du chien.

— Oh. La jeune femme qui avait parlé à Lee avait l'air surprise. Il ne devrait pas être debout et en mouvement.

— Dites-lui ça, a répondu l'autre technicien vétérinaire, un jeune homme hispanique. Une minute, je lui donnais son cône, la minute suivante, la porte de son chenil était ouverte et il était à l'autre bout de la pièce.

— Eh bien, c'est un chien obstiné, remarqua Lee en jetant un coup d'oeil à Qashmet. Pourquoi ne pas nous fournir tout ce dont il a besoin pour éviter toute infection, nous ferons nos comptes et nous partirons.

— Tu sais, si tu le faisais réparer, il pourrait être plus docile, a suggéré le jeune homme.

Qashmet s'est retourné et a grogné.

— Non, je ne pense pas, dit Lee. Il avait déjà payé d'avance pour les soins médicaux de Qashmet, en utilisant la carte de crédit que Mikha'el lui avait fournie au début de la mission. Il espérait que la carte fonctionnait toujours ; Mikha'el devait sûrement savoir qu'ils avaient échoué.

— Très bien. Jaime, va chercher le cône pour le pasteur Haskins. Je m'occupe du reste. La technicienne vétérinaire s'est tournée vers la réception. Pasteur, si vous voulez bien me suivre, on va s'occuper de vous.

Lee a été impressionné par le fait que Qashmet ait tenu sa langue pendant que le technicien vétérinaire lui expliquait les médicaments prescrits pour contrer une éventuelle infection et qu'il remplissait les papiers nécessaires pour le faire sortir. Une autre charge sur la carte a été effacée ; cela a donné à Lee une lueur d'espoir. Peut-être que Mikha'el savait ce qui s'était passé ; ils avaient fait de leur mieux pour empêcher le *benayim*, le champion païen, d'atteindre son but.

Lee et Qashmet se sont dirigés vers le camion en silence. Lee a suivi le chien jusqu'au côté passager ; la porte s'est ouverte sans l'intervention de Lee. Qashmet a sauté sur le siège de la cabine. Lee a fermé la porte, a fait le tour du côté du conducteur et est monté à l'intérieur.

— Comment te sens-tu ? demande Lee. Il posa le petit sac avec les pilules sur le siège entre eux et jeta le collier de cône sur son épaule. Il savait que Qashmet n'accepterait pas le cône. Avec un peu de chance, il était assez intelligent pour ne pas ronger ses points de suture.

— Mieux que je ne devrais l'être, a répondu Qashmet. Merci, Collier. Tu m'as fait une faveur, je te le dois. Tu aurais pu me laisser.

— Non, je ne pouvais pas, a déclaré Lee en démarrant le camion. J'avais beau vouloir courir et me tirer de là, je ne pouvais pas te laisser te vider de

ton sang. Au moins, nous sommes tous les deux des serviteurs du Seigneur.

— Je croyais que tu n'approuvais pas mes méthodes de mercenaire ?
rétorqua le chien. Lee avait à peine remarqué que la bouche de Qashmet ne bougeait pas quand il parlait. A l'origine, il avait trouvé cela assez déconcertant.

— Ce n'est pas à moi d'approuver, répondit Lee en mettant la vitesse et en sortant du camion. Il se dirigea vers un hôtel bon marché à proximité qu'il avait repéré. Et vous êtes les bienvenus.

— Alors, et maintenant ? Le chien s'est tourné pour regarder par la fenêtre. J'ai perdu le fil de ce qui s'est passé une fois que la salope de fée m'a planté.

— La femme qu'on était censés arrêter, Mlle Donnelly, a traversé Joel. Lee se souvient parfaitement de la scène. Il a explosé en un tas d'étincelles. Ça veut dire qu'il est mort ?

— Holy sh- je veux dire merde ! Qashmet avait l'air surpris. Les séraphins sont assez difficiles à tuer réellement, mais elle a probablement poignardé son cul depuis le plan mortel. Je parie qu'il est *furieux*.

Lee a ressenti un petit soulagement. Même si l'ange transformé en surfeur avait agacé Lee, il ne voulait pas le voir mort. Qu'est-ce que ça voulait dire pour un ange ? N'habitent-ils pas déjà au paradis ? Lee a décidé qu'il était trop fatigué pour réfléchir à ces questions.

— Pour l'instant, on va reprendre notre souffle et voir si on reçoit de nouvelles instructions. Lee s'est garé sur le parking de l'hôtel. Il semblait être spécialisé dans les camionneurs et les équipes sportives scolaires avec un budget limité. Ça lui conviendrait bien. Si la carte était refusée, Lee n'avait pas envie de se retrouver avec une grosse facture pour la chambre.

Les inquiétudes de Lee concernant la carte de crédit se sont avérées infondées. Le réceptionniste de l'hôtel n'a pas sourcillé lorsqu'il l'a vérifiée et a rendu la carte à Lee. Heureusement, la chambre était à l'arrière du complexe, donc le réceptionniste ne pouvait pas voir Qashmet. Il n'était pas le seul à avoir un chien, mais il ne voulait pas de complications. Si quelqu'un a remarqué que le doberman le suivait dans la pièce, il n'y avait aucune indication.

Une fois installé, Lee passe un bref appel à sa femme. Il n'y avait aucune trace de détresse dans sa voix ; elle lui a dit qu'elle se sentait bien, mais Lee a pris soin de ne pas trop insister. Si Mikha'el annulait leur accord, à quelle vitesse le cancer reviendrait-il ? Christine redeviendrait-elle comme elle

l'était lorsque Mikha'el a contacté Lee pour la première fois ? Elle était au stade 4, dans plusieurs organes et dans les ganglions lymphatiques. Si elle repartait de zéro, cela ferait-il une différence ? Les médecins pourraient-ils le détecter assez tôt pour le traiter ?

— Hé Collar, tu peux me donner une des pilules ? Qashmet avait attendu que Lee dise au revoir à Christine avant de prendre la parole. Cette stupide bouteille à une fermeture protégée exprès pour les enfants.

— Donc, je ne vais pas avoir à te piéger pour que tu prennes les pilules ? Lee a demandé. Il a sorti le flacon du petit sac blanc et a lu les instructions. Une brochure donnait des conseils pour donner des pilules aux chiens.

— Vous plaisantez ? J'ai écouté ce que le vétérinaire a dit, a répondu Qashmet. Le chien s'est assis en face de Lee et l'a regardé avec impatience. Si tu veux le cacher dans un taco, tu peux, ou juste me le lancer.

Lee s'est battu avec le bouchon de sécurité jusqu'à ce qu'il parvienne à l'ouvrir et à extraire une des pilules. Il est écrit que vous devez en prendre deux par jour jusqu'à ce que le flacon soit terminé.

Lee fit glisser la pilule vers Qashmet, qui l'arracha de l'air et trotta vers la salle de bain. Lee s'attendait à moitié à entendre Qashmet aspirer l'eau des toilettes, mais au lieu de cela, un jet d'eau s'est échappé du robinet de l'évier. Quelques instants plus tard, le chien est revenu, de l'eau s'écoulant de son museau.

Qashmet a regardé le téléviseur sombre. Tu as peur d'allumer la télé ?

— Oui. J'imagine que Mikha'el est furieux. Lee a répondu en prenant la télécommande et en la pointant sur la télévision. Je ne peux que supposer quelles seront les retombées.

L'écran s'est animé, montrant le bulletin d'informations d'une station locale. Les histoires nationales étaient entrecoupées de sujets d'intérêt local, suivis éventuellement de la météo, mais rien ne visait le pasteur Haskins.

— Je suppose que nous aurons nos ordres de marche bien assez tôt, remarqua Qashmet. Il a sauté sur l'autre lit, ce qui a rappelé à Lee l'absence de Joel. Le séraphin avait fait dormir Qashmet sur le sol. En attendant, autant se reposer. J'ai toujours mal comme l'enfer, et je peux dire que tu es gazé.

— Je suppose que vous avez raison, concéda Lee. Il a mis en place quelques oreillers et s'est adossé. Je vais commander une pizza ; je suis trop fatigué pour ressortir.

— Maintenant tu parles. Le chien a tiré la langue en souriant. Prends beaucoup de viande et pas d'oignons, sauf si tu veux dormir avec les fenêtres ouvertes.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 6

OceanofPDF.com

Erin

— Je vois que notre ami est parti.

Nechtán s'est assis à côté d'Erin sur le rondin et a enfilé ses grandes bottes de cuir.

— Quel ami ? Derek bâillait à l'entrée de la tente, s'étirant.

— Il y avait un chien noir effrayant avec des yeux rouges qui nous a regardé toute la nuit, a répondu Erin. Elle était soulagée que la créature soit partie, d'autant plus maintenant que les autres s'étaient réveillés. Dès que le ciel a commencé à s'éclaircir, il a glissé en bas de la colline vers les bois plus épais.

— Une sorte de barghest ? Derek a demandé en s'approchant du feu.

— Aye. Nechtán hocha la tête, tandis qu'il fouillait dans son sac jusqu'à trouver de la viande séchée. Probablement un moddi dhu. Certainement pas un chien d'annonce.

— C'est un soulagement. Derek a trouvé son propre petit-déjeuner, une barre énergétique. Alors, combien de temps avant d'atteindre les Pèlerins ?

— Une journée de marche difficile, si on ne rencontre pas d'ennuis. Nechtán fixa le nord, où la face orientale de la chaîne de montagnes s'illuminait dans la lumière de l'avant-aube.

Quelle est la probabilité que nous ne rencontrions pas d'ennuis ? demande Erin, en suivant son regard.

— Si je voyageais seul, très probablement. Nechtán lui a fait un petit sourire. Je suis devenu assez bon pour éviter les problèmes au fil des ans.

— Avec nous, ce n'est pas très probable, a suggéré Derek. Erin savait ce qu'il ne disait pas. Elle soupçonnait Derek de pouvoir voyager presque aussi silencieusement que Nechtán. C'est elle qui était susceptible d'apporter des ennuis, la dunne qui se baladait dans leur monde de fées. Peut-être aurait-elle dû écouter Scathach et laisser Nechtán et Derek partir eux-mêmes.

Rien à faire maintenant, pensa-t-elle, et elle récupéra son propre petit-déjeuner. De plus, elle allait s'assurer que le Pèlerin revienne et aide Izzy, même si elle devait le traîner elle-même le long des montagnes. Eh bien, nous pourrions aussi bien lever le camp et y aller.

* * *

Une heure plus tard, Erin a réalisé que le ciel était passé du gris au bleu vif. Dans la lumière du matin, les couleurs semblaient plus vives. Cela faisait une demi-heure qu'ils descendaient tous les trois la colline en direction du nord, en passant par une parcelle de bois clairsemée.

— Nous avons quitté le domaine de Scathach, annonça Nechtan, les menant avec assurance sur un chemin que lui seul pouvait voir. Le bon côté des choses, c'est qu'il n'est pas si morne. Le mauvais côté, c'est que la plupart des habitants de Glaswold évitent son territoire, généralement par instinct. Les dieux seuls savent sur quoi nous allons tomber maintenant.

— Ça a toujours l'air désolé, a remarqué Erin. Elle a jeté un coup d'oeil autour d'elle alors qu'ils continuaient à marcher. Les bois s'éclaircissent et se transforment en broussailles basses le long de la base des montagnes. Il n'y avait aucun signe de civilisation, bien qu'ils marchaient droit vers l'endroit où Denver serait dans le Dunwold. Je suppose que peu de gens vivent par ici.

— Non, ils ne le font pas, dit Nechtan en faisant un geste de balayage. Cet endroit était autrefois peuplé des esprits associés aux peuples indigènes. Les Avramites ne pouvaient pas supporter la présence des esprits indigènes. Par conséquent, lorsque leur peuple a envahi la terre, ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour éradiquer la foi indigène et la magie qui y était associée.

— Comme ce qui s'est passé avec le Peuple Exilé, une fois que les pratiques indigènes ont diminué à cause d'une combinaison de conversion forcée, de déracinement des tribus et d'extermination pure et simple, les êtres magiques associés aux tribus ont dérivé plus profondément dans le Murkwold. Peu d'entre eux parcourent encore les terres ici, et ceux qui le font sont légitimement en colère.

Nechtan s'arrêta un moment pour scruter la route devant lui. Maintenant, si nous n'avions à nous soucier que des résistances des esprits et créatures indigènes de cette terre, le Glaswold d'Amérique si vous voulez, il est peu probable que nous tombions sur des problèmes. Quand les dunnies de nos patries ont traversé l'océan, cela a ouvert la voie pour que le Folk et les créatures exilées les suivent.

— Alors, les Glaswold et les Murkwold sont-ils des reflets des Dunwold ? Erin a scanné le long des montagnes. Elles semblaient les mêmes que lorsqu'elle, Izzy et Derek avaient roulé vers l'ouest sur la I-70.

— Plus ou moins. Nechtan a balancé sa tête d'un côté à l'autre. Une montagne dans une existence sera là dans les autres. Pensez aux Wolds comme des couches drapées sur le globe, bien que le Murkwold soit un peu plus mou.

— Donc, les Tuatha et les autres ont débarqué sur la côte est et ont migré vers l'ouest ? demanda Erin. Comme pour le jeu de combat de monstres de son fils, si Erin entendait la terminologie répétée suffisamment souvent, elle la retenait.

— Jusqu'à ce que vous arriviez dans les Rocheuses. Nous sommes à l'extrémité ouest des terres habitées par divers peuples chassés sous le Voile par les accords de Milesian. Nechtan s'éloigna en traversant une étendue plate de broussailles. Je ne sais pas si c'est parce qu'il y a de grandes réserves de peuples indigènes, mais l'expansion vers l'ouest s'est arrêtée net. La rumeur dit que le Conseil du Peuple a conclu une sorte d'accord avec les Esprits Anciens des différentes tribus. Il n'y a pas de réserves à l'ouest du Mississippi, à l'exception de Dunos Scaith ; nous les laissons tranquilles, et ils nous laissent tranquilles.

— C'est quoi un holt ? Erin a demandé en essayant de suivre Nechtan. Il n'était pas beaucoup plus grand qu'elle, mais il semblait dévorer la piste à chaque foulée. Elle détourna le regard quand elle se surprit à admirer son physique vêtu de cuir.

— C'est une colonie d'un des peuples tels que Tuatha, Twylyth, ou Xanosi, répondit Derek. Il semblait content de dériver derrière Erin et Nechtan. N'importe quel peuple de fées, comme vous les appelez.

— Et la Californie ? Erin a demandé. Il me semble que ce serait idéal pour les gens de la magie.

— C'est une sorte de blague gay ? Le ton de Derek oscillait entre la moquerie et l'accusation.

— Non ! Erin a protesté. Je voulais dire qu'il y a tous ces types New Age là-dehors. Les cristallographes, les wiccans, les médiums, les scientologues ; il semble que cela conviendrait naturellement aux personnes ayant des origines magiques.

— En règle générale, on ne va pas sur la côte ouest, a répondu Derek. C'est trop bizarre.

— Il a raison. Vous avez beaucoup de Nephilim là-bas, sans parler des bestioles et des esprits traînés vers le nord par les descendants des Aztèques. Nechtan gloussa. Et il y a d'étranges poches de banalité et

d'entités filiformes qui espèrent tirer profit des naïfs qui jouent avec des planches à esprits et des boules de cristal. C'est le bordel, tant sur le Glaswold que sur le Murkwold.

— Heureusement que je n'ai jamais vraiment voulu aller en Californie, a marmonné Erin.

— Eh bien, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle, dit Nechtan en s'arrêtant sur une colline libre de broussailles et d'arbres. La bonne nouvelle, c'est que le Pèlerin devrait être près du petit lac après la prochaine montée, à une heure environ.

— J'ai peur de demander la mauvaise nouvelle, remarqua Erin en regardant autour d'elle avec méfiance. Ici, ça semble être pire que, 'oh, mauvaise nouvelle, vous avez besoin de nouveaux pneus'.

— Je ne suis pas sûr de ce que vous voulez dire, mais nous sommes traqués. Nechtan retira lentement l'arc de son dos et tira une flèche de son carquois. Il semblait qu'il avait une maigre réserve de flèches.

— Vous savez par quoi ? Derek a demandé, en sortant une paire de couteaux longs et fins.

Erin sortit son épée de sa poche extra-dimensionnelle. Elle se demandait si son ami d'hier soir avait eu assez faim pour sortir à la lumière du jour. Nechtan ne semblait pas penser que le chien noir était une grande menace.

— Derek, tu sais ce qu'est un ours du diable ? demanda Nechtan. Le chasseur a encoché sa flèche en observant la ligne des arbres.

— Non, et je ne suis pas encouragé par ce nom, a répondu Derek.

— Sont-ils couverts par le pacte du métal ? Erin a demandé. Celui qui protège les fées de la plupart des métaux autres que le fer ?

— Le pacte de Fiwer ? Nechtan a secoué la tête. Non, mais je ne sais pas quelle différence ça fait.

Un énorme ours rouge a surgi de la ligne des arbres. Il ressemblait à un grizzly sous stéroïdes, trempé dans le sang. Il les a silencieusement chargés, traversant le terrain découvert jusqu'au flanc de la colline à une vitesse alarmante. Erin a planté son épée dans la terre et a fouillé dans sa veste. Nechtan a décoché sa première flèche, suivie immédiatement d'une autre. Les deux flèches s'enfoncèrent dans la poitrine de l'ours mais ne firent rien pour le ralentir. Elles ont attiré la fureur de l'ours diabolique, qui s'est refermé sur Nechtan.

Nechtan décocha une troisième flèche avant de jeter son arc et de dégainer son épée. Deux pieds d'acier semblaient pitoyablement inadéquats

lorsque la bête se cabra et rugit pour la première fois.

Un boom couvrit l'ours, faisant sursauter l'ours et Nechtan. Erin a ajusté sa visée et a de nouveau appuyé sur la gâchette. Cette fois, le .357 a touché l'ours sur le côté de la tête. Il y a une goutte de fourrure sanglante, mais l'ours secoue son énorme tête et se tourne vers Erin, prêt à bondir.

Deux autres tirs ont produit deux plaies rouges qui ont fleuri sur la gorge de l'ours, sous sa mâchoire. Il a essayé de rugir à travers une trachée déchirée par une balle tandis que du sang artériel jaillissait de l'autre blessure au cou. Une autre paire de tirs précipités a jailli du pistolet. Le premier a touché l'ours à la poitrine au milieu des flèches, avec aussi peu d'effet ; le second l'a touché sous l'œil et a fait bouger la tête de l'ours qui s'est jeté en avant.

Erin a esquivé sur le côté et a attrapé son épée dans la terre. L'ours frappe la terre où elle se tenait une fraction de seconde plus tôt, puis tourne sur lui-même, à la recherche de sa proie. Erin rangea le pistolet dans sa poche, afin de pouvoir utiliser ses deux mains pour manier son épée. L'ours a secoué la tête, en sifflant, et l'a repérée. Il s'est approché d'elle et lui a tendu une patte de la taille de sa tête, munie de griffes de 10 cm.

Erin esquiva et abattit l'épée de toutes ses forces, sa fureur égalant celle de l'ours. L'arc de la lame a traversé la patte de l'oursidé et l'a tranchée. Du sang s'écoula de la gueule de la bête qui tenta de rugir de rage et de douleur. Elle a fait un demi-pas maladroit dans la direction d'Erin puis s'est effondrée sur l'herbe. Pour faire bonne mesure, Erin a levé son épée et a coupé le cou de l'ours, sous le crâne. Elle a l'impression d'avoir frappé un chêne lorsque son arme touche la colonne vertébrale ; la lame disparaît sous la fourrure jusqu'à ce qu'elle l'arrache.

— Je suis impressionné, a remarqué Nechtan. Pas étonnant que tu sois le champion. Je ne peux que me demander à quel point tu seras formidable avec la tutelle de Scathach.

— J'étais certain que nous aurions besoin d'au moins une faveur du Pèlerin avant d'aborder le sujet de ma soeur avec lui. Derek a rengainé ses lames, et ils ont disparu de la vue.

— J'ai eu de la chance, Erin haletait, descendant de sa montée d'adrénaline. Le calibre était trop petit pour être efficace contre une si grosse bête. J'aurais vraiment dû utiliser un calibre 44 ou 50.

— Je ne sais pas quel est ce 'calibre', mais je suppose que les mains qui manient les armes ont compensé toute différence. Nechtan lui a adressé un

sourire admiratif.

— Si vous le dites. Erin essuya le sang de sa lame sur la peau de l'ours, puis sortit un mouchoir et l'essuya encore. Elle aurait besoin de donner à l'arme un nettoyage approprié quand ils auront fait le camp. Trouvons ce pèlerin.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 7

OceanofPDF.com

Tim

— Je peux me débrouiller tout seul !

Tim pouvait entendre la voix de son père à travers l'épaisse porte en bois. Il a songé à y frapper, mais il avait peur de tomber sur quelque chose d'embarrassant.

— Arrête de t'entêter et laisse-moi t'aider. La voix de Pixel était plus difficile à comprendre après que le chêne l'ait étouffée. Elle a ajouté quelque chose d'autre que Tim n'a pas pu comprendre.

— Il n'est pas poli d'écouter aux portes. Tim sursaute, n'ayant pas entendu Susan approcher. Elle se tenait derrière lui, les bras croisés. On aurait dit qu'elle venait elle aussi de sortir du lit. Elle a jeté un regard irrité à la porte pendant que Pixel disait quelque chose d'inintelligible.

— Je n'essayais pas d'écouter, a protesté Tim. J'avais peur qu'ils soient... vous savez...

— Mauvais type de cris, a répondu Susan et a dépassé Tim. Elle a frappé à la porte robuste. Liam, j'entre ! J'espère que tu es décent.

La porte n'a pas bougé quand Susan a tourné la poignée et a poussé. Cette morveuse aux cheveux violets a vraiment verrouillé la porte ? Susan a marmonné.

Il y a eu un clic audible venant de la porte, et Tim a fait un signe de tête vers elle. Essayez encore.

Cette fois, la porte s'est ouverte. Tim a suivi Susan dans la pièce. Pixel fixait la porte fermée de la salle de bain. Si elle était surprise qu'ils aient pu passer la porte verrouillée depuis le hall, elle ne le montrait pas.

— Je me suis réveillée, et il se traînait dans la pièce. La petite femme a fait un pied de nez à la porte. Il est trop prude pour laisser quelqu'un l'aider dans la salle de bains. Idiot.

— Je peux t'entendre, a rappelé Liam à travers la porte de la salle de bain.

Susan se dirige vers un grand sac en bandoulière posé à côté du pied du lit. Elle en sort des rouleaux de gaze et des bouches, puis les aligne sur le sol. Il a toujours été un peu coincé. Il ne fait pas de sky clad ou de bain de minuit.

— Dommage, a remarqué Pixel. Elle s'apprêtait à dire autre chose, mais elle a aperçu Tim.

Le bruit de la chasse d'eau couvre ce qui pourrait être des jurons prononcés derrière la porte de la salle de bain, suivi par le bruit du lavabo. Finalement, la porte de la salle de bain s'est ouverte. Le père de Tim s'est tenu sur le cadre de la porte.

— Bonjour. Liam a dit en serrant les dents. La sueur perlait sur son front, et ses jointures étaient blanches là où il s'accrochait à la boiserie, appuyé contre le cadre. Tu vois, j'étais bien.

— Bull, rétorque Susan. Elle s'est approchée de lui. Tu peux à peine te tenir debout, encore moins marcher. Je t'ai dit de ne pas essayer de marcher.

— Je ne suis pas un invalide, protesta Liam, mais il ne résista pas quand elle jeta son bras libre sur ses épaules.

— Laisse tes pieds s'infecter, et on verra ça. Susan a fait signe à Tim. Aide-moi à remettre ton père têtard sur le lit.

Tim acquiesça et se positionna de l'autre côté, près de la porte. Lorsque son père a fait un bond en avant, Tim s'est jeté sur Liam, l'empêchant de basculer. A eux deux, ils ont réussi à aider Liam à traverser la pièce en titubant.

— Merci, halète Liam en s'écroulant sur le lit. Des larmes coulaient dans ses yeux alors qu'il retenait sa douleur. La bonne nouvelle est que je ne suis pas paralysé, et que la plomberie fonctionne.

— On dirait que tu as beaucoup de mal, a dit Tim en s'écartant.

Susan s'agenouille et commence à défaire les bandages sur les pieds de Liam.

Son père a hoché la tête. Tu sais, quand ta jambe s'endort, et quand elle se réveille, tu as la sensation d'avoir des aiguilles ? demanda Liam. Monte-la à onze et mets-moi les pieds en feu.

— Il me reste quelques analgésiques prescrits depuis que je me suis fait arracher les dents de sagesse, suggère Susan en mettant les pansements usagés en tas.

Liam a secoué sa tête. Donnez-moi deux ibuprofènes et mettez quelque chose de topique sur mes pieds. Je m'occuperai du reste.

— Ton père est un terrible patient. Susan a fait une grimace en examinant les pieds de Liam et en levant les yeux au ciel. Félicitations, tu as réussi à éclater des ampoules sur les deux pieds. Exactement ce que je t'avais prévenu de ne pas faire.

— N'y a-t-il pas une sorte de magie qui pourrait l'aider ? Dans les jeux auxquels Tim jouait, il y avait toujours des sortes de sorts ou de potions

magiques pour guérir les gens.

— Nous avons de la chance que l'hydromel de Gofannon ait fait repartir son cœur, a remarqué Pixel.

— Quoi ? Susan s'est exclamée. Elle a lancé à Pixel, puis à Liam, un regard accusateur. Tu n'as pas parlé de mourir hier soir !

— Tu es mort ? Tim était confus. La nuit dernière, quand le tonnerre avait éclaté, la maison avait été très perturbée, mais elle s'était calmée au bout d'une minute. Tim avait pensé que c'était à cause de l'orage.

— Ne soyons pas trop dramatiques, protesta Liam. Oui, mon cœur s'est arrêté pendant un moment, mais il a redémarré, et je suis en vie.

— Je devrais demander à Gofannon de te jeter à l'arrière de ma voiture, fulmine Susan en se rasseyant. Elle a tourné son attention vers les pieds de Liam. Tim, peux-tu me rendre un service ?

Tim s'est réveillé. Bien sûr ! Qu'est-ce que je peux faire ?

— Demande à Einar de faire bouillir quelques gallons d'eau et de me les apporter, répondit Susan.

— Ce n'est pas pour que tu puisses encore hurler sur papa ? Tim a demandé en s'arrêtant à la porte. Susan semblait toujours en colère.

— Oh, je vais lui crier dessus encore un peu. Elle a donné à Liam un autre regard agacé. Mais j'ai vraiment besoin d'eau bouillie pour tout nettoyer.

— Ok. Tim s'élança, empruntant l'escalier familial deux marches à la fois. Son nez lui a dit qu'Einar était dans la cuisine en train de préparer le petit-déjeuner.

— Bonjour, garçon, dit Einar sans quitter la poêle des yeux. Si tu es descendu chercher le petit-déjeuner pour le druide, ça ne prendra que quelques minutes.

— En fait, Susan a demandé deux gallons d'eau bouillie. Tim aperçut plusieurs assiettes vides, mais pas encore de nourriture. Son estomac grogna.

— Bien, donnez-moi dix minutes, dit Einar. Gofannon devrait bientôt renifler dans les environs, alors je peux lui demander de porter la bouilloire chaude jusqu'à eux. Einar a pris une grande bouilloire en cuivre sur un crochet près du poêle. Faites-moi une faveur et remplissez-la d'eau. J'aurai bientôt de la nourriture pour vous aussi.

Tim fit ce qui lui était demandé puis posa la bouilloire à portée de main du nain. Je vais attendre dans le salon.

Einar hocha la tête et prit la bouilloire d'une main tandis qu'il jetait un bol de viande hachée dans une poêle pleine de pommes de terre rissolées. Bonne idée. Une marmite surveillée ne bout pas.

Tim savait que ce n'était pas vrai, mais il n'a rien dit et a cherché un fauteuil confortable dans le salon. Tous les rideaux étaient fermés, il faisait sombre malgré la lumière du matin à l'extérieur. S'enfonçant dans le rembourrage ancien, il a envisagé d'allumer la télévision.

— Bonjour, Tim, dit une voix venant du coin le plus sombre de la pièce. Je pense qu'il est temps pour nous d'avoir une petite discussion.

Tim a sursauté. Un homme se tenait dans le coin, plus âgé que son père mais pas tout à fait de l'apparence d'un grand-père. L'homme portait une longue robe sombre. Tim a remarqué que l'étranger avait des yeux dépareillés comme son père. D'une certaine manière, Tim n'a pas été surpris quand il a réalisé qu'il pouvait voir à travers l'homme. La maison ne semblait pas préoccupée par l'apparition.

Tim ravala la boule de peur au fond de sa gorge. Qui êtes-vous ?

— Je suis Cathbad, répondit le fantôme. Votre ancêtre du côté de la famille de votre père.

— C'est toi qui m'avait prévenu. Tim a regardé le druide spectral. Au carrefour, quand le camion nous aurait percutés.

— Correct. Cathbad a hoché la tête. Il s'est dirigé en silence vers le canapé et s'est assis. Tim se demandait si les fantômes avaient vraiment besoin de s'asseoir, ou si Cathbad le faisait pour paraître moins effrayant. Heureusement, j'ai pu vous joindre.

— Serions-nous morts ? Tim a demandé. Cette pensée l'a fait frémir.

Cathbad a haussé les épaules avant de répondre : C'est fort possible. Je ne pouvais pas prendre le risque. C'est grâce à notre sang commun que j'ai pu vous atteindre. Le sang est puissant quand il s'agit de magie.

— Merci. Tim ne savait pas quoi dire d'autre. Il se demandait si quelqu'un entrerait dans la pièce, s'il verrait Cathbad, ou s'il aurait l'impression que Tim parlait à une pièce vide. C'est pour ça que tu es là ?

— Vous êtes le bienvenu et pas vraiment. Cathbad a plissé ses doigts en réfléchissant un moment. Ce qui s'est passé la nuit dernière a apporté un torrent de magie dans le monde.

— Vous voulez dire le *Gwuedd* ? Tim avait entendu d'autres personnes utiliser ce terme en référence à la magie. C'était comme des lignes de ley ou un réseau électrique pour l'énergie magique.

Cathbad a souri. Très bien. Le *Gwuedd* a plus de pouvoir dans le Dunwold maintenant. Les Avramites l'ont tiré de la tempête élémentaire du Murkwold. La plupart du pouvoir, *lledrith* dirions-nous, infuse le *Gwuedd* autour de cet endroit.

— Cool. Tim essaya mentalement de prononcer *lledrith* ; le son initial était difficile. Il décida de s'entraîner à prononcer l'étrange *ll* aspiré plus tard. Il n'avait entendu le terme qu'une fois auparavant, sans grand contexte. Qu'est-ce que ça a à voir avec moi ?

— Quand ton père est mort, tu as hérité de son droit de naissance pour le moment, a déclaré Cathbad solennellement.

— Il va mieux, non ? Tim se souvenait de la nuit dernière, du fracas du tonnerre, de l'étrange bourdonnement dans sa tête. A-t-il perdu sa magie ?

— Au contraire, sa magie est plus forte maintenant, répondit Cathbad, au grand soulagement de Tim. Bien que tu n'aies pas conservé le manteau de ton père, l'étincelle de magie s'est éveillée en toi.

— Ça veut dire que je peux faire de la magie ? Tim s'est emporté plus fort qu'il ne le pensait. Il atténua sa voix et jeta un coup d'œil vers la cuisine. Ça veut dire que je suis un druide ?

Cathbad secoua la tête et sourit. Il en faut beaucoup plus que de la simple magie pour devenir un druide. Tu en as le potentiel, si tu choisis de suivre la voie. Si rien d'autre n'est fait, tu seras un draoi, un utilisateur de la magie, au moins jusqu'au Défi. Si ta mère perd, j'imagine que les Avramites feront tout ce qu'ils peuvent pour purger à nouveau la magie du monde.

— Tu m'apprendras ? Tim a demandé avec enthousiasme.

— Il m'est difficile de rester à Dunwold, répondit Cathbad. Il est important que votre père ne soit pas distrait. Il a beaucoup à faire, beaucoup à apprendre, si nous voulons réussir. Il ne peut pas faire son travail s'il s'inquiète de te voir mettre le feu à la maison ou conjurer des svart-geists.

Tim s'est affaissé dans son fauteuil, déçu.

— Si les choses se passent bien, j'essaierai de revenir et de vous parler davantage, se console Cathbad. En attendant, pas d'expériences.

— Aurai-je besoin d'une baguette ? Tim espérait qu'il n'aurait pas besoin de s'habiller avec des robes et un drôle de chapeau.

— Non, ce n'est pas un conte pour enfants. Le contour de Cathbad a commencé à devenir indistinct. Certains utilisateurs de la magie trouvent du réconfort dans les accessoires, mais ils ne sont pas nécessaires. Rappelez-vous ce que j'ai dit.

Tim a acquiescé. Je m'en souviendrai.

— A qui parles-tu, mon garçon ? Einar a demandé depuis la salle à manger.

Tim a regardé du nain à la place vide sur le canapé. Personne.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 8

OceanofPDF.com

Erin

— Ça ne ressemble pas à grand-chose.

Erin observe à travers les jumelles un homme aux cheveux blancs qui pêche sur la rive d'un petit lac. Derrière lui se trouvait une simple cabane en rondins, qui ressemblait à une exposition de pionniers dans un musée. Le jardin soigné aurait été à sa place derrière la ferme de Liam, et un canoë rudimentaire reposait le long de la rive.

Elle réalisa que c'était la première fois qu'elle pensait à Liam depuis qu'elle avait quitté les Dunwold. Erin jeta un regard coupable vers Nechtan, qui observait l'homme aux cheveux blancs de dessous sa main.

Le vieil homme portait des vêtements simples, un pantalon noir, une chemise blanc cassé et un simple chapeau noir. Il rappelait à Erin les Amish qu'elle avait vus dans l'Ohio rural. Le vieil homme observe attentivement la surface du lac, puis il penche la tête comme s'il écoutait quelque chose. Après un moment, il s'est retourné et a regardé Erin.

— Il nous a vus. Erin a abaissé les jumelles, et l'homme est devenu un lointain point noir et blanc au bord du lac.

— Oui, il l'a fait. Nechtan a continué à regarder. Je crois qu'il nous fait signe. Je peux utiliser vos jumelles ?

Erin hocha la tête et les lui remit. Elle remarqua que le guide sentait toujours le cuir et la fumée de bois, le soupçon de whisky de la nuit dernière avait disparu, remplacé par la sueur de la randonnée du matin et du combat avec l'ours. C'était toujours une bonne odeur.

— Au moins, il a l'air sympathique, a remarqué Derek avec espoir.

— J'espère qu'il en va de même pour le lynx qui se cache près de la cabane. Nechtan a baissé les jumelles et les a rendues. C'est probablement une sorte d'animal de compagnie gardien.

— Alors, il a un chat, se moqua Derek en se levant et en passant devant Nechtan en direction de la cabane. Erin aurait pu jurer qu'elle avait vu les narines du blond s'agiter sur son passage, lui rappelant que Derek était probablement aussi intéressé par Nechtan qu'elle.

Elle se réprimanda : ce n'était pas le moment de craquer pour un homme des bois vêtu de cuir. Erin se mit au pas derrière Nechtan. Chaque chose en son temps, Izzy avait besoin d'aide ; Erin pourrait penser au chasseur plus

tard... elle se le rappela plus d'une fois pendant les vingt minutes qu'il lui fallut pour parcourir le kilomètre jusqu'à la cabane.

Lorsqu'ils arrivèrent à une centaine de mètres de la maison en bois brut, le vieil homme avait rangé sa canne à pêche et nettoyait sa prise du jour sur un simple établi près du jardin. Erin était heureuse que le vent soit dans leur dos ; elle ne pouvait que deviner ce qui fertilisait ses légumes et ses herbes. Elle ne voyait toujours aucun signe du chat que Nechtan avait repéré.

— Eh bien, c'est intéressant, a remarqué le pêcheur. Il a mis de côté ses couteaux et a essuyé son front usé avec une manche de chemise. Les cheveux blancs de l'homme étaient réunis en une seule tresse qui tombait à mi-chemin de son dos. Sa barbe, également blanche, était rassemblée dans une simple lanière de cuir. Malgré la blancheur de ses cheveux, le Pèlerin se déplaçait énergiquement. Il n'y a aucune fragilité dans sa grande et mince structure. Son accent rappelle à Erin celui des Amish, vaguement germanique et monté en flèche à la fin d'une phrase. Je n'ai pas souvent de la visite de la Dame de Sang.

— Bonjour, Elam, Nechtan a salué le pèlerin joyeusement. Je vois que tu te souviens de moi.

— Effectivement, Eclaireur. Je serais bien en peine d'oublier un homme tel que vous. Elam plongeait ses mains dans un seau d'eau et les essuya sur son tablier. Les mains étaient calleuses à cause du dur labeur mais pas noueuses à cause de l'âge. Vous m'avez rendu un service, et j'en ai rendu un pour vous. Cependant, je vous ai dit que je ne jouerais pas au chirurgien pour que la Dame de Sang puisse faire s'entraîner les hommes à s'entretuer.

Derek s'est avancé. Ce n'est pas pour un des guerriers de Scathach, c'est pour ma soeur.

— Si ta sœur joue avec des épées, elle doit s'attendre à être coupée, a admonesté Elam. Matthieu 26:52.

— Elle a été blessée en me protégeant, Erin a claqué, se rappelant ses menaces précédentes de ramener le Pèlerin à Dunos Scaith si nécessaire. Ce n'était pas un jeu ou un entraînement, et sans aide, elle perdra la vie.

Elam l'a regardé froidement avec des yeux verts dorés. Qui êtes-vous ? Un autre héros en devenir du Monde des Hommes ?

— Elam, voici Erin, répondit Nechtan. Vous avez peut-être entendu parler du champion qui va remettre en cause les accords de Milesian. Nechtan a posé une main sur l'épaule d'Erin. Des sous-fifres envoyés par un

des Elohim ont essayé de l'empêcher d'atteindre Dunos Scaith. C'est ainsi qu'Izquierda a été blessée.

— Je pensais que le prêtre païen était censé lancer le défi ? . demanda Elam, regardant d'Erin à Nechtan. C'est vraiment l'heure ?

— Oui, ça l'est. Nechtan a hoché la tête. Vous savez sûrement qu'une fois que le druide a lancé le défi, le champion le relève.

— Quel Elohim ? demanda Elam, en regardant Erin avec attention. Lequel des archanges s'est ligué contre vous ?

Erin a haussé les épaules et a répondu : Je n'en ai aucune idée. Je ne connais pas leurs noms ; ils continuent à envoyer des hommes de main après moi et mon fils.

— Je pense que c'est ce bâtard de Mikha'el, marmonne Elam avant de se tourner vers Derek. Quel est l'état de votre soeur ?

— Elle a été malmenée par un chien de chasse, a répondu Derek. Il a essayé de lui arracher la gorge. Elle a été placée dans le Sommeil pour éviter que son état ne se détériore.

— Eh bien, le Fair Folk ne sortirait pas les grandes magies pour n'importe qui. Elam a caressé sa barbe blanche. Très bien. Je vais aider votre soeur.

— Merci. Derek s'est visiblement affaissé de soulagement.

Elam s'est tourné vers Nechtan. Ne laisse pas ta maîtresse penser que j'ai changé d'avis sur ses méthodes sanglantes, déclara Elam. Je fais cela pour quelqu'un qui se sacrifierait pour protéger les autres. C'est ce qu'il voudrait.

— Compris. Nechtan a hoché la tête.

— Heureusement que j'ai eu de la chance en pêchant ce matin. Elam s'est retourné vers l'établi. Ou peut-être que les poissons savaient que j'aurais beaucoup à nourrir ?

— Ne devrions-nous pas y aller immédiatement ? demanda Erin, impatiente de rentrer maintenant que le Pèlerin avait été convaincu.

— Elle est dans le Sommeil. Vous avez sûrement entendu le conte de la Belle au Bois Dormant ? demanda le vieil homme. Prenant une planche de bois, il déplaça la demi-douzaine de poissons du banc à la planche. Votre amie pourrait attendre un siècle notre arrivée, c'est encore une sieste pour elle. La journée est à moitié terminée. Nous allons manger, et demain matin, à la première heure, nous nous mettrons en route.

Erin retint une protestation, elle pouvait voir que Derek faisait de même. Le regard d'avertissement de Nechtan les a tous les deux fait réfléchir. Erin

retira à contrecœur son sac à dos. Dans ce cas, y a-t-il quelque chose que nous pouvons faire pour aider ?

— Un Anglais avec un peu de manières, observa Elam avec un sourire. Malgré les rides qui s'accroissaient avec son sourire, cela le faisait paraître plus jeune. Erin avait d'abord pensé qu'il avait au moins 70 ans, maintenant elle déduisait une décennie de son estimation. Si vous pouviez prendre le seau vide là-bas vers le ruisseau, ça aiderait.

Comme tout le reste, le seau était simple et fait à la main. Erin regarda dans la direction indiquée par Elam ; à cinquante mètres de là, un petit ruisseau coulait vers le lac. Elle hocha la tête et dit : Certainement.

— Si vous apercevez Daniel, ne faites pas attention à lui, a conseillé Elam, puis il a porté son attention sur le foyer devant sa cabane. Il a commencé à choisir du bois dans le tas adjacent. Il viendra renifler les alentours bien assez tôt, une fois que le poisson sera cuit ; vous n'aurez rien à lui demander— .

Erin a regardé ses compagnons. Derek haussa les épaules et secoua la tête. Nechtan porta ses mains à son visage et fit semblant d'avoir des moustaches. Erin se souvient du commentaire sur le chat. En hochant la tête, elle a pris le seau et a dit : Pas de problème, je reviens tout de suite.

Les bois empiètent sur la rive opposée du ruisseau, mais le côté faisant face à la cabane reste dégagé. Des souches éparpillées témoignent des origines de la cabane. Erin se demanda combien de temps le Pèlerin avait vécu ici, mais elle mit rapidement la question de côté en essayant de considérer l'étrangeté de la façon dont le temps s'écoulait ici.

Le ruisseau coulait clairement et rapidement. Avant de s'agenouiller, elle scruta la clairière en amont et jeta un coup d'œil dans les bois aussi loin que le feuillage dense le permettait. Elle ne voulait pas de surprises comme l'ours du diable.

Après avoir rempli le seau, Erin boit longuement dans sa gourde et la remplit à nouveau avec l'eau fraîche de la montagne. Elle lève les yeux en fixant le bouchon de sa gourde et croise le regard d'un énorme lynx. Le félin la regardait avec des yeux dorés qui ne cillent pas. Ce n'était pas un simple lynx, il était facilement aussi grand qu'un lion des montagnes. Erin ne savait pas que les lynx pouvaient devenir aussi grands.

— J'espère que tu es Daniel, a chuchoté Erin, en essayant de garder sa voix calme. Elle tenait le seau plein d'une main, afin de pouvoir atteindre sous sa veste la poignée rassurante de son Ruger LCR .357. Elle a gardé le

pistolet dans son étui car il n'y avait aucune raison logique pour que le chat reconnaisse une arme à feu comme une menace. Je vais ramener cette eau à Elam.

Le lynx n'a pas bougé alors qu'elle s'éloignait du ruisseau. Elle se souvenait avoir entendu dire que c'était une mauvaise idée de tourner le dos aux grands félins. Elle ne savait pas si cela s'appliquait aux félins mutants dans un pays de fées, mais mieux vaut prévenir que guérir.

A vingt mètres, Erin a décidé que le lynx n'avait aucun intérêt à la suivre. Si il ne l'avait pas observé pendant tout ce temps, elle n'aurait pas été capable de le repérer. Elle est retournée prudemment vers la cabane, jetant un coup d'oeil par-dessus son épaule après quelques pas. Le chat n'était nulle part.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 9

OceanofPDF.com

Liam

— Vous devez être le pire patient de tous les temps.

Liam voulait être en désaccord avec l'évaluation de Susan, mais ce matin avait prouvé le contraire. Il avait été tellement frustré de se sentir impuissant que le fait de pouvoir faire quelque chose, n'importe quoi, l'emportait sur toute douleur ou conséquence.

— Elle a raison, dit Pixel. Si Susan et Pixel étaient d'accord sur quelque chose, ça devait être la fin des temps. Tu aurais pu demander de l'aide.

Liam a acquiescé en sourdine. De la taille aux genoux, il ressentait un léger picotement, mais à partir des genoux, c'était comme une convention d'acupuncture, avec des charbons ardents sous les pieds pour faire bonne mesure. Au moins maintenant, il pouvait remuer ses orteils.

— Je devrais emmener le druide à la forge. La voix de Gofannon n'était pas assez forte pour ébranler la porcelaine. Nous avons déjà perdu une grande partie de la journée.

— Absolument pas, a rétorqué Susan. Elle était allée au travail et était passée à la maison après pour voir comment il allait. Liam s'attendait à ce qu'elle se pointe avec deux aides-soignants pour l'emmener à l'hôpital.

— Pourquoi pas ? Ses bras fonctionnent bien. Gofannon a protesté, en fléchissant l'un de ses propres bras fortement musclés. S'il se mutile, il aura besoin de toute la force de ses bras.

— Je ne vais pas m'estropier, a protesté Liam. Exprimer sa frustration sur un morceau de métal pourrait lui faire du bien.

— Au moins, la maison est propre, ce qui n'est pas rien avec tous ces gens qui se promènent, commente Susan. Elle examine la salle à manger, où ils sont assis autour de la grande table en bois. C'est en fait plus propre que lorsque tu étais ici tout seul. Pas de sortie à l'extérieur, surtout dans cette forge crasseuse. Pas avant trois jours ; nous verrons alors comment vos pieds ont guéri.

Liam s'est affaissé sur sa chaise. Il était inutile d'argumenter avec Susan. Ses jambes ne pouvaient toujours pas supporter son poids ; Gofannon l'avait porté en bas.

— Nous allons perdre trois jours ? tonna Gofannon. Le dieu a lancé un regard noir à Susan, qui est restée impassible. Il est déjà terriblement en retard.

— Dur à cuire. Susan a suivi le regard de l'énorme forgeron jusqu'à ce qu'il cède et se retourne vers Liam.

— N'agis pas comme si c'était ma faute, a réprimandé Liam Gofannon. Je n'ai pas envoyé le monstre de la tempête ou essayé de me griller avec un éclair. Nous allons devoir tirer le meilleur parti de ces circonstances et voir où nous pouvons rattraper le terrain perdu.

Liam s'est penché en avant et a ajouté : Pourquoi ne pas passer les trois prochains jours à travailler sur des ébauches pour que je puisse m'entraîner ? Et, peux-tu finir la fonderie que nous avons commencée, comme ça quand je serai de nouveau sur pied, nous pourrons nous mettre au travail ?

— Je peux aider avec la fonderie, a suggéré Einar. Même si j'aime cuisiner, mes doigts ont envie de travailler avec quelque chose de plus lourd qu'une poêle à frire.

— Bien. Ton idée a du mérite, Druide, admit Gofannon. Une fois que votre Valkyrie d'infirmière vous aura libéré, nous devons travailler très dur.

— Je peux passer le temps à revoir les accords de Milesian, a dit Liam. Il s'est tourné vers Pixel et Einar. Je suppose que vous n'avez pas apporté une copie avec vous ? Je veux vraiment me documenter sur le Défi et avoir une bonne idée de ce qu'il faut mettre dans le nouveau pacte si nous gagnons.

Pixel a passé la main derrière son dos et a sorti un parchemin. Liam ajouta l'apprentissage de la fabrication d'une poche d'elfe à sa liste de choses à faire. Pixel a posé le parchemin sur la table. Elle expliqua : C'est en anglais, donc nous ne perdrons pas de temps à le traduire du vieux gaeilge ou du latin.

— Ça n'a pas l'air si mal. Liam prit le parchemin avec précaution ; le parchemin semblait ancien. Il s'était attendu à un document beaucoup plus robuste, mais le parchemin roulé faisait moins de deux pouces de diamètre et ne semblait pas étroitement enroulé. Détachant le ruban noir qui liait le rouleau, il commença à dérouler le document. Il a atteint l'autre côté de la table et ne montrait aucun signe de fin. Le rouleau de parchemin restant avait encore un peu moins de deux pouces d'épaisseur. Quelle est la longueur de cette satanée chose ?

Pixel a haussé les épaules. Elle peut aller d'un bout à l'autre de la pièce. Ça pourrait aller jusqu'au milieu du salon. Je ne l'ai jamais déroulé entièrement.

Pas si concis après tout, pensa Liam, et il remit le document en place. Nous avons trois jours à tuer. Après le dîner, nous pourrons commencer à le

parcourir et à prendre des notes.

— Cool. Que veux-tu que je fasse ? Tim a demandé avec enthousiasme.

— Vérifie dans le bureau s'il y a un cahier vierge ; il devrait y en avoir quelques-uns sur le dessus de l'armoire de classement, a répondu Liam.

Ensuite, fais ta toilette et mets la table pour le dîner.

Tim a hoché la tête et s'est sauvé en direction du bureau.

— Je suis sérieuse. Ne va pas dehors ou à la forge pendant trois jours, prévient Susan. Si tu as une infection, tu vas à l'hôpital.

— Ne vous inquiétez pas, je vais m'assurer qu'il reste à l'intérieur, a proposé Pixel, même si je dois l'attacher au lit— .

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 10

OceanofPDF.com

Erin

— C'est le mauvais chemin.

Erin s'est arrêtée et a regardé en haut de la pente. Elle reconnut la formation rocheuse qu'ils avaient dépassée en descendant de Dunos Scaith. Se retournant vers Nechtan, elle désigna les pierres et dit : Nous sommes descendus par là, à gauche de ces trois rochers.

— Ça descendait de la montagne, a répondu Nechtan. Il a regardé au sud-ouest, où la montagne Cheyenne était clairement visible. Dunos Scaith est tenu à l'écart de Glaswold. Il ne suffit pas de marcher jusqu'au même endroit de la montagne pour y arriver. Nous sommes près du bord du domaine de Scathach, et une fois que nous y serons entrés, nous pourrions établir le camp.

— Laisse-moi deviner, ta maîtresse a encore joué avec le temps, remarqua Elam avec amertume. Le Pèlerin était resté largement silencieux pendant la randonnée. Ils avaient levé le camp à sa cabane juste après l'aube et marchaient à un rythme soutenu. L'homme aux cheveux blancs avait suivi sans se plaindre, et maintenant il ne respirait pas plus fort qu'Erin. Ce n'est pas naturel.

— Elle ne change pas vraiment l'écoulement du temps, a corrigé Derek. Il avait été inhabituellement calme, ce qu'Erin avait mis sur le compte de l'inquiétude pour Izzy. Elle déplace Dunos Scaith dans différents courants temporels, comme on déplace un canoë dans une rivière pour profiter d'un courant plus rapide ou plus lent.

— C'est toujours contre nature. Elam a froncé les sourcils. Son canot, comme vous l'appellez, fait près de dix lieues de large.

— Elle a besoin de temps pour s'assurer que le champion est prêt à relever le défi, dit Nechtan. Le chasseur chercha jusqu'à ce qu'il trouve un chemin vers le haut de la colline qui répondait à certains critères cachés. Tu vois le ravin avec l'arbre en haut ? C'est notre route.

Un grondement lointain a attiré l'oreille d'Erin. Le ciel était clair, mais les autres avaient manifestement entendu le bruit aussi. Nechtan ne regarda pas vers le ciel, mais vers le bas de la route qu'ils avaient prise alors que le bruit sourd se répétait.

— J'ai un mauvais pressentiment, murmure Derek en suivant le regard de Nechtan.

— Vite, dans le ravin ! Nechtan fit signe aux autres d'avancer et détacha son arc.

— Tu ne feras que le mettre en colère, admonesta Elam en suivant Erin jusqu'à l'entrée située sous l'arbre, à une centaine de mètres. Je pensais que peut-être il avait erré vers l'ouest et était resté là.

— Rendre fou qui ? Erin a demandé alors qu'ils grimpaient la colline rocheuse.

— Ce serait Uthor, répondit Elam. C'est un géant.

— Je pensais qu'il était le père du Roi Arthur ou quelque chose comme ça ?. Erin jeta un coup d'œil en arrière et vit Nechtan, une flèche encochée sur la corde de son arc.

— Tu penses à Uther Pendragon, dit Derek. Uthor est un cousin de Balor du Fomoire. Derek a donné à Elam un coup de main pour franchir une pente raide dans la rivière et a ajouté : Vous les connaissez peut-être sous le nom de Fomoire. Ils n'ont rien à voir avec le roi Arthur.

— Je suis complètement perdue. Erin a reporté son attention sur son pied. Le bruit de l'explosion s'était dissout en bruits sourds distincts au loin.

— Beaucoup de mythologies ont des géants. Il s'agit généralement d'autres races d'hommes ou de peuples, et les érudits ont ajouté le terme géant par commodité, explique Derek en l'aidant à franchir la même pente raide. Dans ce cas, ce n'est pas une question de commodité.

Erin a jeté un coup d'oeil en bas de la colline une fois qu'elle était sur un pied sûr. Quelque chose bougeait derrière une colline à trois cents mètres. Avec un pas sourd, le géant est apparu. Il avait des membres épais et faisait la taille de trois étages, et chacune de ses grandes enjambées prenait de la distance et frappait le sol. Un patchwork de peaux et de fourrures recouvrait le torse du géant. Par-dessus son épaule, il portait un long tronc d'arbre dépourvu de branches. L'arbre se terminait par un groupe de pointes métalliques ; il fallut un moment à Erin pour réaliser que les pointes étaient des lames d'épée enfoncées dans le bois.

Le géant s'arrêta et renifla l'air, les narines de son nez large et plat se dilatant. Tout le monde s'est figé, retenant sa respiration tandis que l'énorme tête se balançait d'avant en arrière. Avec une dernière bouffée, le géant s'est tourné dans leur direction, ses yeux se sont rétrécis en les voyant.

— Allez ! Allez ! cria Nechtan. Assurez-vous de passer sous l'arbre !

L'arbre n'était plus qu'à cinquante mètres. Erin se risqua à regarder derrière eux et aperçut le géant qui se dirigeait vers eux, ses énormes pieds

martelant la terre alors qu'il réduisait de moitié la distance qui les séparait. Le fomorien a mugé alors qu'il se rapprochait.

Erin pouvait sentir des tremblements dans le sol alors qu'Uthor gagnait du terrain sur eux. Elle a hésité à sortir son pistolet, se demandant si cela pouvait être utile. Devant elle, Elam et Derek se sont glissés sous l'arbre et ont escaladé le ravin. Derrière elle, Nechtan la pressait de se dépêcher. Manifestement, il ne se faisait pas d'illusions sur la possibilité de s'arrêter pour combattre la créature à découvert, mais elle ne pensait pas que le ravin leur offrirait une grande protection. La peur commençait à faire place à la colère. Elle commençait vraiment à en avoir assez d'être poursuivie.

En atteignant l'espace sous l'arbre, Erin vérifia à nouveau. Uthor n'était qu'à vingt mètres et enroulait sa massue. Erin a pris son arme mais Nechtan l'a poussée sous l'arbre, la faisant trébucher en avant. Se rattrapant, elle se retourna pour lui crier dessus.

— Je n'ai pas besoin d'être sauvée ! Je ne suis pas une demoiselle, a-t-elle grogné.

— Non, mais votre tempérament vous rend stupide, répondit Nechtan. Regardez.

Le géant était gelé à dix mètres d'eux. Non, pas gelé, il se déplaçait au ralenti, réalisa Erin. Son agacement se dissipa dans la confusion. Qu'est-ce qui se passe ?

— Nous avons choisi un courant à notre avantage, dit Nechtan. Ne traînez pas, nous ne voulons pas risquer qu'il tombe exactement au bon endroit.

— Tu n'aimes toujours pas la manipulation du temps ? Derek a demandé à Elam alors qu'ils reprenaient l'ascension.

Elam jeta un coup d'œil en arrière et secoua la tête. Le géant était à mi-parcours, son pied s'abaissant lourdement vers la terre. Cela a sauvé notre peau, mais c'est toujours contre nature.

Le ciel sans nuage est gris et non pas bleu. Tout au loin avait une teinte monochrome, comme si une imprimante était à court d'encre couleur. Erin s'est assurée que son pistolet était bien fixé dans son étui avant de remonter le ravin à la suite du groupe.

— Que se passe-t-il s'il casse l'arbre sous lequel on a couru ? Erin a demandé, toujours furieuse, mais maintenant surtout contre elle-même. Elle a essayé de le garder dans sa voix.

— Alors le chemin sera ruiné, répondit Nechtan, puis fit une pause pour écouter. Hors de vue, Uthor était également hors de portée de voix.

— Alors Elam sera coincé ici ? Erin était sûre que le Pèlerin ne serait pas ravi de cette idée. Le vieil homme ne semblait pas s'en soucier.

— Sortir est facile, il suffit de s'éloigner suffisamment, répondit Nechtan et reprit son ascension, menant à un chemin hors du ravin. Y entrer est la partie la plus délicate.

Au bout de trente minutes, le ciel s'était considérablement assombri et Nechtan les fit s'arrêter au sommet d'une colline aplatie. Le chasseur alluma un feu de camp pendant que Derek ramassait du bois mort.

— Votre abri est un travail de qualité, a déclaré Elam en regardant Erin assembler sa tente. Est-ce qu'un croft-hob l'a fabriqué pour vous ?

— Non, je l'ai acheté à All-Mart. Erin s'est mise à planter des piquets dans la tente terminée. Ce sera serré, mais trois d'entre nous peuvent y dormir pendant qu'un autre fait le guet.

— Tu ne vas pas l'avertir de ne pas faire de bêtises ? Derek se débarrassa d'une brassée de branches et sortit une hachette ancienne, mais ornée.

— Je ne pense pas que je doive m'inquiéter pour Elam. Erin s'est tournée vers l'homme aux cheveux blancs et a ajouté : Sans vouloir vous offenser.

— Aucune offense n'est prise, et vous avez tout à fait raison, vous n'avez pas besoin de me prévenir, répondit Elam. Il se tourna vers le feu et fouilla dans son sac. Maintenant, voyons ce que je peux faire pour le souper.

Il a préparé un repas de poisson salé avec des radis et des carottes et des morceaux de pain sucré, qui avait été cuit dans une poêle. Bien qu'Erin ne soit pas une grande fan de poisson salé, elle n'était pas prête à se plaindre. Elle se doutait que le Pèlerin ne trouverait pas les MRE qu'elle transportait plus appétissants.

— Elam, si je peux me permettre, comment avez-vous fini par vivre à Glaswold ? Erin décida qu'elle était fan du pain, surtout lorsqu'il était réchauffé sur le feu.

— J'ai été chassé de mon peuple. Ses yeux noisette reflétaient la lumière du feu tandis qu'il répondait. De manière assez violente.

— Parce que tu es un Nephilim ? Erin a demandé. Elle espérait qu'elle ne dépassait pas les bornes. Derek et Nechtan regardaient en silence. Ou parce que tu peux utiliser la magie pour guérir ?

— Ils ne connaissaient pas ma lignée ; à l'époque, je ne la connaissais pas non plus— . Le vieil homme continua à fixer le feu de camp. Quant à

mon don, ils étaient prêts à le considérer comme un miracle de Sa part. Je crois sincèrement que c'est une bénédiction du Tout-Puissant, mais le fait d'être guérisseur n'a pas suffi à compenser la tare qui pesait sur moi une fois qu'elle a été découverte.

Seul le crépitement des flammes a interrompu le silence qui suivait. Elam a tourné son regard vers Erin. Il récita : Lévitique 18:22, tu ne coucheras pas avec un autre homme comme tu le ferais avec une femme ; c'est un acte détestable. Les gens de ma paroisse ont trouvé cela suffisamment détestable pour mettre le feu à ma maison et à ma grange. Ils m'ont clairement fait comprendre que je ne trouverais aucun refuge dans la communauté.

— J'ai erré un peu dans le monde, mais l'utilisation de mon don a attiré l'attention. Apparemment, cela Lui a déplu, car Il a envoyé son serviteur, Mikha'el, dans le Monde des Hommes. Mikha'el s'est révélé lorsque j'ai guéri un homme de la consommation et m'a averti de cesser de me mêler au plan du Seigneur. Pour prouver son point de vue, Mikha'el a envoyé un ange pour emmener l'homme que j'avais guéri vers sa récompense finale.

— Mikha'el a menacé de faire la même chose à tous ceux à qui j'avais épargné la tombe ; chaque homme, femme et enfant recevrait la visite d'un ange de la mort. Je me doutais qu'il mettrait sa menace à exécution. J'ai passé les vingt années suivantes en ermite. Je pensais que si j'évitais les gens, ma compassion ne me pousserait pas à les guérir, et donc que je ne les condamnerais pas.

— Enfin, j'étais dans une ville où j'essayais d'échanger de l'artisanat contre des fournitures et une petite fille a été piétinée par un cheval. Elle allait vivre, mais elle aurait été estropiée. J'ai pensé que c'était sûrement un signe ; la guérir n'éloignerait pas une âme de Sa Présence céleste, cela ne ferait que soulager sa douleur et les malheurs de sa famille.

Les yeux d'Elam se sont retournés vers le feu, et il s'est penché en avant, posant ses coudes sur ses genoux. Les séraphins sont arrivés dans la journée. Il s'est avéré que ce n'était pas la guérison qui l'offensait, car son fils et ses disciples guérissaient les malades et les boiteux. Mais utiliser mon don a en quelque sorte aidé les païens, bien que je ne comprenne pas comment. Mikha'el a décidé que le moyen le plus sûr de m'arrêter était de me faire abattre. Bien que l'ange ait pris l'apparence d'un homme, j'ai reconnu son serviteur pour ce qu'il était et j'ai fui. L'ange a traversé la ville à ma poursuite, et j'étais sur le point de faire la paix avec le fait que c'était la

fin de mes jours quand un vieil écossais m'a fait signe de me cacher dans son chariot.

— Je ne savais pas que le vieux codger était un contrebandier sidhe. Le séraphin est passé devant et n'a jamais regardé l'hobereau ou son chariot. Après que son serviteur soit parti, j'ai parlé au sidhe de ma situation critique. Il m'a amené au Glaswold ; je pense que c'était autant pour titiller le nez de l'ange que par bonté d'âme. J'ai vécu ici depuis.

— C'était il y a combien de temps ? Erin a demandé une fois qu'elle s'est secouée pour sortir de son silence stupéfiant.

— Quelle est l'année de notre Seigneur ? Elam s'est assis.

— On est en 2017. Erin a supposé que l'anno domini était inutile.

— Cent soixante ans selon vos calculs. Elam a souri, en plissant les yeux. Pas mal pour une relique de deux siècles.

— Les renards argentés sont à la mode en ce moment, plaisante Derek avec un sourire en coin.

* * *

Le jour suivant, ils sont arrivés en vue de Dunos Scaith peu avant midi. Alors qu'ils se rapprochaient, Derek avait accéléré le rythme, incitant silencieusement les autres à se dépêcher. Erin partageait son urgence, mais elle ne voulait pas presser Elam. Le vieil homme semblait plein de vitalité, mais ils avaient marché pendant un jour et demi.

— Allez-y, dit Elam à Derek. Assurez-vous qu'ils ont des pansements frais pressés contre la blessure afin qu'elle ne perde pas trop de sang quand ils la libéreront du Sommeil. Derek s'est élancé en avant et a disparu dans la courbe du mur du fort.

— Tu seras capable de la sauver, n'est-ce pas ? Erin a demandé une fois que Derek était hors de portée de voix.

— Très probablement, mais je ne ferai aucune promesse, répondit Elam. Le guérisseur fronça légèrement les sourcils en regardant les gardes qui fixaient le mur. Je n'ai jamais voulu revenir dans cet endroit— .

Une grande foule attendait dans la cour au-delà de la porte. Ils gardaient tous une distance respectueuse, laissant un large chemin libre, et un murmure de chuchotements a traversé la foule quand Elam est entré. Il était évident que la plupart d'entre eux connaissaient le Pèlerin. Au milieu du

chemin se tenait Scathach, ainsi qu'une femme dont le visage féroce ressemblait au sien. Une poignée d'assistants se tenaient derrière.

Elam s'est arrêté à quelques pas et a incliné son chapeau vers Scathach. Ma dame.

— Elam. La femme-guerrière a hoché la tête. Je suis heureuse de voir que le champion a réussi à vous convaincre.

— Je suis ici pour elle et pour l'amie qui s'est mise en danger au nom de votre champion, a répondu Elam, puis a tapé sur l'épaule d'Erin. Ne pensez pas que j'ai changé d'avis sur cet endroit.

Un autre murmure a parcouru l'assemblée. Erin supposa que c'était en réaction au ton défiant d'Elam. Erin avait le sentiment que personne ici n'oserait prendre cette attitude avec Scathach.

— Comme vous le dites. Laissez-nous nous occuper de votre patient. Scathach se retourna avec une précision militaire, faisant se disperser sa suite hors de son chemin, et les conduisit à l'infirmérie.

Le bâtiment était bondé. Erin envisagea d'utiliser son statut pour se frayer un chemin, mais réalisa qu'elle ne serait d'aucune utilité et décida qu'elle servirait mieux les intérêts de tous en restant à l'écart. Elle s'affala sur un banc de pierre à l'extérieur de l'infirmérie et se débarrassa de son sac.

Nechtan posa son sac sur le sol et appuya son arc contre le bâtiment. Il s'assit à côté d'Erin et regarda une poignée de personnes s'attarder devant les portes de l'infirmérie. Nechtan dit : J'espère que vous réalisez ce que vous avez accompli. Ces deux-là ne se sont pas parlés depuis une éternité.

— Je n'ai rien fait d'autre que de lui demander de l'aide, répondit Erin. Elle était presque trop fatiguée pour remarquer l'odeur de cuir et de sueur qui émanait de Nechtan. Elle ne voulait pas savoir ce qu'elle sentait après trois jours de randonnée et sans douche ; d'une certaine manière, elle se doutait qu'elle ne sentait pas d'une odeur aussi séduisante que le chasseur.

— Être un champion signifie plus que se battre. Nechtan a bu un verre de sa peau d'eau, puis s'en est aspergé la tête. Erin a lutté contre l'envie de regarder.

En fermant les yeux, Erin a réussi à faire une sieste. S'il y a une chose que l'armée lui a appris, c'est à dormir chaque fois que c'est possible. Trop tôt, quelqu'un l'a réveillée, interrompant un rêve de tapis en peau d'ours et de chasseurs vêtus de cuir.

En clignant des yeux, elle se rendit compte que des groupes de personnes sortaient de l'infirmérie, beaucoup chuchotaient et se dirigeaient vers

différentes parties du fort.

Finalement, Elam est sorti, les habitants du fort l'ignorant toujours. Du sang tache les manches retroussées de sa chemise. Attrapant le regard d'Erin, il a hoché la tête, et Erin s'est effondrée de soulagement.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 11

OceanofPDF.com

Lee

— Pasteur Haskins !

Lee s'est redressé d'un coup. Dans l'autre lit, Qashmet s'agite dans les couvertures, essayant de se démêler après avoir été réveillé en sursaut. La télévision était allumée, et le présentateur fixait Lee à travers l'écran.

Lee n'avait pas laissé la télévision allumée, mais il n'était pas surpris qu'elle se soit allumée d'elle-même. Il a cligné des yeux sur l'écran. Oui, que puis-je faire pour vous ?

— Apparemment pas autant que nous l'espérions, rétorque le présentateur. Vous avez permis au *benayim* de s'échapper.

C'est peut-être le stress des dernières vingt-quatre heures ou la fatigue des derniers jours qui a fait craquer Lee : J'ai fait arriver votre homme à temps, mais il n'a pas réussi à l'arrêter ! Le *benayim* l'a transformé en un tas de cendres. Vous vouliez que je fasse traverser le monde d'Adam à vos agents, et je l'ai fait. Je ne sais pas ce que vous attendiez d'autre. Qashmet et moi avons chacun abattu un de ses aides païens, mais la salope était plus forte que votre ange !

Les yeux du présentateur brillaient comme de l'or en fusion, et Lee pensait qu'il allait passer la main à travers l'écran pour l'attraper. La caméra a fait un panoramique à gauche sur la présentatrice blonde ; son expression sereine semblait forcée, tout comme son sourire.

— Peut-être que l'échec n'est pas entièrement le vôtre, a admis la femme blonde, tirant sur sa jupe pour couvrir ses genoux. Retournez à l'est, à Peoria. Nous avons perdu la trace du *benayim*, mais le *hartummin* demeure. De plus, il y a des preuves qu'une autre partie est impliquée.

Super, pensa Lee. Ils n'avaient toujours pas trouvé le druide. Nous avons vu le *benayim*, Mlle Donnelly. Nous n'avons pas vu son fils.

La caméra est revenue sur le présentateur. Ses yeux ont retrouvé leur bleu naturel. Êtes-vous certain ? Il n'y avait aucun signe de l'enfant ?

— Nous les avons regardés arriver sur le chemin avant de leur tendre une embuscade, répondit Lee. Il ne voulait pas être trop optimiste, mais il avait l'impression de sauver quelque chose de l'accident de train de Cheyenne Mountain. Nous n'avons vu que Miss Donnelly et les deux fées blondes que mes gars ont signalées dans l'Ohio— .

— Ce qui signifie qu'elle a laissé son fils quelque part dans le monde d'Adam, a remarqué le présentateur. Une carte des États-Unis apparaît derrière lui, zoomant sur l'Illinois. Elle a dû le laisser avec le druide païen. Si nous pouvions trouver son fils, cela nous donnerait une grande influence sur elle.

— C'est ce que je pense aussi, a dit Lee. Si ce druide avait des alliés extraterrestres, ils auraient probablement communiqué avec le couple qui soutient Mlle Donnelly. Il est logique qu'ils aient remis l'enfant.

— Peut-être que vous n'êtes pas inutile après tout, a déclaré le présentateur, fixant sévèrement la caméra.

La caméra est revenue sur la femme. Vous et Qashmet allez vous rendre à Peoria en attendant d'autres instructions.

— Hé, j'ai fait ma part ! a protesté le chien devant la télévision.

— Vous n'aurez votre récompense que si nous gagnons, a rétorqué la présentatrice, en refermant sa veste sur son chemisier. On est d'accord ?

— Crystal, répondit Qashmet d'un air maussade. On dirait que je suis ton chien jusqu'à ce que ce soit fini.

— Excellent, vous comprenez, dit la blonde. Nous utiliserons les ressources que nous pouvons pour essayer de localiser le fils *du benayim*. Allez à Peoria pour pouvoir agir quand nous l'aurons trouvé.

— Bien sûr, répondit Lee. L'image a clignoté, et l'écran s'est éteint. Le pasteur a regardé le chien. Je suppose qu'on va retourner dans l'est.

— Avons-nous au moins le temps de prendre un petit-déjeuner ? demande Qashmet.

— Absolument. Lee a hoché la tête. C'est ce que Joel aurait voulu.

* * * * *

Chapitre 12

OceanofPDF.com

Erin

— Ne vous perdez pas.

Il a fallu un moment à Nechtan pour réaliser qu'Erin avait fait une blague. Il grimaça et dit : Tu as peur que je te manque si je ne reviens pas ?

Erin a refoulé la rougeur qui menaçait de teindre ses joues. Je suis sûre que Scathach me gardera trop occupée pour que quelqu'un me manque.

— N'oubliez pas de surveiller votre humeur, a averti Nechtan.

Erin s'est retenue de répliquer. Deux jours plus tôt, c'était sa première fois sur le terrain d'entraînement. Comme on pouvait s'y attendre, Scathach avait des adversaires qui la raillaient et la frustraient. Furieusement, elle s'est laissé prendre à ces tactiques même si elle s'y attendait. Elle a réussi à se mettre dans l'embarras et à envoyer l'un de ses adversaires à l'infirmerie.

Nechtan et Derek ramenaient Elam à sa cabane maintenant qu'Izzy était en voie de guérison. Erin devina que l'excuse de Derek pour les accompagner était de pouvoir exprimer personnellement sa gratitude à Elam. S'il ne s'était pas inquiété du géant, Nechtan se serait contenté de les accompagner jusqu'à la limite du domaine de Scathach et d'attendre le retour de Derek.

— Je vais essayer, promet Erin, en rencontrant le regard bleu et perçant du chasseur. La cour semblait soudainement plus chaude. Aujourd'hui, Nechtan sentait moins la fumée de bois, plus le cuir fraîchement huilé. Si la tunique en lin qu'il portait était différente de celle qu'il portait lors de leur rencontre, le pantalon et le gilet en cuir étaient les mêmes. Erin aurait aimé aller avec lui.

— Le soleil décline, dit Nechtan en faisant signe à Derek et Elam de le suivre. Nous ferions mieux de nous mettre en route.

— Tu vois quelque chose qui te plaît, Champion ? Izzy a chuchoté à côté d'Erin. C'était seulement le deuxième jour qu'Izzy était debout, et déjà elle était capable de se faufiler derrière Erin. La magie d'Elam avait sauvé la vie d'Izzy, mais il n'était pas certain qu'elle retrouve un jour sa pleine voix. Elam avait cité quelque chose sur le Seigneur qui donne et le Seigneur qui prend quand on lui a demandé.

— Suis-je si évidente ? demanda Erin, gênée parce qu'elle connaissait la réponse. Cela ne faisait pas trois jours qu'elle était rentrée chez elle, réalisa-

t-elle. Liam avait sûrement attendu plus longtemps avant de sortir avec la fae aux cheveux violets qui se jetait indubitablement sur lui.

— Nous avons un long moment ici devant nous ; je ne vous jugerais pas pour avoir cherché du réconfort, a dit Izzy d'une voix basse et rauque.

Surtout pas de sa part.

— As-tu déjà... ? Erin a laissé le reste de la question en suspens.

— Avec Nechtan ? Izzy a regardé Erin avec des yeux bleu ciel avant de répondre. J'ai peut-être couché avec lui une fois ou deux. Cependant, c'était il y a longtemps, avant que Scathach ne déplace son domaine ici. Ne laisse pas cela t'arrêter, Erin. Tu dois te rappeler que beaucoup de gens, moi y compris, n'ont pas les complexes que vous avez sur le sexe.

— Derek l'a fait remarquer plusieurs fois, a remarqué Erin. Elle s'est retournée et a marché vers la cabane Quonset que Scathach avait assignée à Erin, Izzy et Derek. Bien que je ne considère pas votre frère comme une source objective.

— C'est juste, concéda Izzy en suivant Erin. Êtes-vous réticente à cause du druide ?

Erin a regardé par-dessus son épaule. Peut-être. Je ne sais pas. Si je ne couchais pas avec Liam, j'essayais de saboter toute idée de relation. Maintenant nous sommes coincés ici pour sept ans, et il y a ce gars sexy avec un accent sexy qui porte du cuir serré, mais je me sens coupable pour une raison quelconque.

— Avez-vous promis quelque chose au druide ? Izzy a demandé. Ou laissé entendre quelque chose ? On dirait que c'est le contraire.

— Assez précis, concéda Erin en ouvrant la porte de la cabane. Des cloisons en bois et des rideaux de toile divisaient l'intérieur de 800 pieds carrés. La moitié de la surface était un espace commun, le reste étant réparti entre quatre chambres privées. Même si je sais qu'il n'est pas raisonnable pour moi d'attendre sept ans, pour Liam, ce ne sera que sept semaines. Et si j'étais passée à autre chose, et que nous revenions pour découvrir qu'il m'a attendue ?

— Alors vous vous en occupez comme des adultes, râle Izzy en s'installant sur l'un des bancs en bois qui flanquent la table à manger. Dans la faible lumière de la cabane, la cicatrice rose vif ressortait sur sa gorge. Comme tu l'as souligné, tu auras beaucoup de temps pour y réfléchir.

— C'est vrai, répondit Erin en s'asseyant de l'autre côté de la table. Elle a tiré son épée du fourreau à sa ceinture. Entourée de guerriers armés, Erin ne

ressentait pas le besoin de cacher son épée dans l'*alf-vassi*. Au lieu de cela, elle a rangé son pistolet dans la poche extradimensionnelle. Qui sait ce qui se passera d'ici là ?

— Vous avez au moins une centaine de jours avant que Nechtan ne revienne pour vous tenter, a remarqué Izzy. Peut-être plus, selon le temps que mon frère passera à la cabane d'Elam.

Elle avait oublié la dilatation temporelle en pensant à la durée de l'absence de Nechtan. C'est peut-être mieux ainsi. J'espère que d'ici là, la pomme d'Idunn n'aura pas fait exploser ma libido. En attendant, je peux me concentrer sur mon entraînement sans être distraite.

* * *

Une semaine plus tard, Erin était heureuse de l'absence de distraction. Uathach, la fille aînée de Scathach, était chargée de la formation initiale d'Erin. Erin a rapidement appris deux ou trois choses. La première était que le séraphin avait pris des gants. Après la première séance d'entraînement avec des épées en bois, Erin était noire et bleue de partout.

La seconde était qu'elle n'était pas aussi douée à l'épée que ses précédents combats l'avaient laissé croire. L'ange avait tiré son épingle du jeu et l'ours du diable mourait quand elle lui tranchait la colonne vertébrale. Ses partenaires d'entraînement, Daidh et Mysie, étaient à Dunos Scaith depuis un siècle à leur avis. Tous deux avaient du sang sidhe, comme Nechtan, bien que Mysie ait insisté pour désigner ses ancêtres fées par le terme écossais de sith. Grâce à leur héritage surnaturel, tous deux vivaient longtemps dans le Glaswold.

Mysie était petite, à peine plus d'un mètre cinquante, avec des cheveux noirs courts et un visage rond. Elle était assez amicale... jusqu'à ce qu'elle prenne une arme, même une arme d'entraînement. Dès que ses mains s'enroulaient autour d'une poignée, elle devenait mortellement sérieuse et plus d'une fois Erin a craint que sa partenaire ait oublié qu'elles s'entraînaient. Erin pensait que son allonge lui donnerait un avantage sur la petite femme, mais Mysie ne cessait de pénétrer dans sa garde.

Essayer de porter un coup à Mysie était comme essayer d'attraper un chat sauvage savonné. La petite Sith était constamment en mouvement. Quand Erin essayait de l'attaquer, Mysie esquivait les attaques d'Erin. Puis elle était

sur Erin ou la mettait sur le cul. Erin devait combattre sa propre colère et ne pas oublier qu'elles s'entraînaient.

Daidh avait la même taille qu'Erin. Il était chauve, mais sa barbichette taillée était brune, tirant sur le roux. Sans être hostile, Daidh souriait rarement sur le terrain d'entraînement ou en dehors. Alors que Mysie était rapide comme l'éclair et agressive, Daidh se battait avec la patience d'un joueur d'échecs. Il ne s'est pas glissé dans la garde d'Erin ; Daidh a attendu qu'elle se laisse ouverte et a frappé assez fort pour attirer son attention. Il passait rarement à l'offensive, ce qu'au début, Erin prenait pour du chauvinisme exaspérant. Elle s'énervait et finissait par avoir un nouveau bleu.

La troisième chose qu'Erin a apprise est qu'Uathach en voulait à Cu Chulainn, l'ancêtre d'Erin. Elle est déconcertée par le fait que ces gens puissent parler d'événements qui se sont produits des siècles plus tôt comme s'ils s'étaient produits l'année dernière. Heureusement, Erin n'a pas demandé si Uathach était aussi son ancêtre, car c'était le point central de la rancune d'Uathach.

* * *

— Votre ancêtre était un formidable guerrier, a expliqué Izzy, la voix encore étouffée par sa blessure. Cela ne signifie pas qu'il était un homme bon. Il était conduit autant par sa luxure que par sa rage. Selon la légende, il y avait une encoche dans la lame de sa lance pour chaque femme qu'il séduisait ; au moment où il tombait, la lame était dentelée.

— Uathach était l'une de ces marques. Cu Chulainn l'a attirée dans son lit, et quand son fiancé l'a découvert, il a défié Cu Chulainn. C'était loin d'être un combat équitable. Quand Cu Chulainn a tué Cochar, il a agi comme s'il faisait une faveur à Uathach en prenant la place de Cochar.

— C'est pour ça qu'Uathach a une dent contre mon géniteur ? Erin ne savait pas combien de générations la séparaient de son prédécesseur légendaire. De toute évidence, pas assez.

Mysie a ri. Elle et Daidh avaient rejoint Izzy et Erin pour le dîner. Oh non, Lass, ça s'améliore. Ton grand-père était un vrai bâtard. Pas six mois après, il y a eu une bagarre avec Aife, le plus grand rival de Scathach à l'époque. Aife a débarqué sur les côtes de l'île de Skye, où Scathach avait garé son holt.

— Cu Chulainn était bon et ivre. L'accent écossais de Mysie s'épaississait avec son hilarité. Il a titubé jusqu'à la plage et a défié Aife en combat singulier ; vu que Cu Chulainn était à peine capable de se tenir debout, elle a accepté. Ils se sont affrontés pendant une demi-journée, le molosse dessoûlant au fur et à mesure.

— Le Limier ? Erin a demandé.

— Le chien de Culann, dit Daidh en levant les yeux de sa bière. Vous devriez ajouter la linguistique et l'histoire à votre programme.

— Chut, je raconte une histoire, dit Mysie en donnant un coup de coude à Daidh. Erin essayait toujours de comprendre si ces deux-là étaient plus que des "sparring partners". Bref, il a dessoûlé, désarmé Aife, et l'a fait tomber sur le cul. Avec son épée sur sa gorge, Cu Chulainn lui offre deux choix. Soit il la tue sur place, soit elle lui donne un fils. Tu peux deviner ce qu'elle a choisi ; tu es supposé être le descendant de son choix.

Il a fallu un moment à Erin pour comprendre. Donc, vous dites que mon arrière-grand-père a violé mon arrière-arrière-grand-mère à la pointe de l'épée.

— C'est tout ce qu'il y a à savoir, répondit Mysie en prenant sa chope de bière. Elle affichait un sourire suffisant, comme s'il y avait encore une pièce du puzzle qu'Erin n'avait pas saisie.

— S'il voulait un fils, pourquoi n'en a-t-il pas eu un avec Uathach ? Erin a finalement demandé.

— Voilà pourquoi elle est si pleine de pisse et de vinaigre, Lass. Mysie a tapé sur la table.

Erin était confuse. Je comprends qu'Uathach puisse être en colère, même si on pourrait penser que plusieurs siècles auraient dû suffire pour laisser tomber, mais je ne comprends pas pourquoi mon grand-père, comme vous dites, aurait choisi Aife plutôt qu'Uathach.

— Elle était déjà enceinte de Cochar, remarqua Daidh tranquillement. Ou, du moins, la filiation de l'enfant aurait pu être remise en question. Le Limier voulait un fils qu'il pourrait revendiquer sans réserve comme le sien.

— Génial, murmura Erin. Mon sensei est en colère parce que mon ancêtre l'a rejetée pour une autre femme, qui se trouve être mon autre ancêtre.

— Vois le bon côté des choses, remarqua joyeusement Mysie, en remplissant sa chope du pichet d'ale. Puisque tu es le Champion, elle ne

nous laissera pas te tuer, même si sept ans, c'est vraiment long pour prendre une raclée.

— Comment avez-vous été choisis pour administrer ma flagellation ? demanda Erin, espérant changer le sujet des actes répréhensibles de son ancêtre. Avez-vous tiré à la courte paille ?

Daidh et Mysie ont échangé un regard, confirmant la théorie d'Erin selon laquelle ils étaient plus que des copains d'entraînement. Mysie a répondu : Elle voulait quelqu'un qui puisse te défier, et qui ne te ménagerait pas parce que tu es le Champion qui défie les Accords.

— Elle voulait aussi des guerriers qui n'avaient pas de problèmes parce qu'ils n'avaient pas été choisis pour défendre le Peuple Exilé, ajouta Daidh. Il avait posé sa bière et piquait ce qui restait de ses pommes de terre. Nous n'avons aucun scrupule à vous donner une bonne raclée, mais nous n'avons pas l'illusion d'affronter Giwargix.

— Merci, je pense, remarqua sèchement Erin. En parlant de linguistique, savez-vous comment fonctionne cette magie de traduction ? Même si j'apprécie qu'il n'y ait pas de barrière linguistique, j'ai l'impression que je devrais apprendre la langue qui est parlée ici. Elle avait appris quelques phrases en pachto et en dari pendant son séjour en Afghanistan. Si elle devait être déployée ici pendant sept ans, Erin pensait qu'il était dans son intérêt d'apprendre le jargon local.

— Une autre raison pour laquelle nous avons été choisis, a déclaré Daidh. Nous parlons un anglais que vous pouvez comprendre.

— Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas parler le Goidelc, a ajouté Mysie. Elle avait porté son attention sur la finition de son repas. Quiconque a été ici assez longtemps l'apprend. Nous pouvons vous l'enseigner aussi. Cela sera utile si vous avez affaire à quelqu'un de l'extérieur du fort.

— Je pensais que Scathach avait gardé l'emplacement secret ? remarqua Erin. Scathach semblait certainement déterminé à empêcher les chercheurs de gloire de se présenter sur le pas de sa porte.

Daidh désigna son assiette presque vide. D'après toi, d'où viennent les ingrédients de ce repas, ou de n'importe lequel de nos repas ?

— Ce n'est pas comme si nous avions beaucoup de fermiers ici, ajouta Mysie en soulevant sa chope. Sans parler des brasseurs ou des autres artisans, à part la poignée qui campe ici. Il y a une route commerciale, une

sorte de passage secret, qui vient de plus loin à l'est. Elle permet aux caravanes d'arriver à nos portes pour commercer.

— Comment Scathach empêche-t-il les aspirants de suivre les marchands ? Erin a demandé. Cela ne semblait pas être difficile. Trouver une caravane à destination de Dunos Scaith et s'engager comme garde ou conducteur.

— Elle tire la plupart de ses gardes du rang de ceux qui suivent les caravanes, dit doucement Izzy. En échange de leurs services, ils reçoivent une formation. Les plus exceptionnels, comme nos amis ici, sont recrutés pour une instruction plus poussée.

— Comment peut-elle se permettre de commercer avec ces caravanes ? Erin essayait encore de se faire une idée de la logistique de Dunos Scaith. Il n'y avait ni champs ni troupeaux, seulement quelques dizaines de poulets et une poignée de vaches laitières. Les seuls artisans présents subvenaient aux besoins du fort.

— Il y a beaucoup de *chouchous* prêts à se séparer d'argent et d'or pour dire qu'eux ou leur progéniture ont été formés par Scathach, a déclaré Izzy. C'est ainsi que Derecho et moi nous sommes retrouvés à Dunos Scaith la dernière fois, alors qu'il se trouvait de l'autre côté de l'Atlantique.

— Ton frère est celui qui a séduit la fille d'Uathach, Saidhe ! Mysie a de nouveau tapé sur la table, faisant sursauter Daidh. La rumeur dit qu'il est parti s'encanailler avec le Pèlerin. C'est vrai ?

— J'essaie de ne pas surveiller de trop près ce que fait mon frère ou qui le fait, a répondu Izzy.

— Dénier plausible. Daidh a hoché la tête avec sagesse.

* * * * *

Chapitre 13

OceanofPDF.com

Liam

— Je peux me débrouiller tout seul.

Liam a serré les dents en titubant dans les escaliers. Ses jambes ne se dérobaient pas sous lui, mais marcher était toujours une corvée. Chaque pas lui donnait l'impression d'attraper un coup de soleil sur la plante des pieds, mais la douleur était meilleure que l'engourdissement précédent. Du moins, c'est ce que Liam se disait en retenant ses larmes. Il s'appuya lourdement sur la vieille rampe en bois.

— Vous devez être le druide le plus têtue que j'aie jamais rencontré, fait remarquer Pixel, exaspérée.

— Vraiment ? Combien de druides as-tu rencontrés ? Liam rétorqua, faisant une pause sur le palier pour reprendre son souffle. Si je me fais porter partout par Gofannon, je ne retrouverai pas mes forces.

— Bien. Pixel a levé les mains. Liam essayait de ne pas remarquer qu'elle était mignonne quand elle était énervée. Il ne restait plus que six semaines et demie avant le retour d'Erin. Pixel le pointa du doigt et déclara, Souviens-toi, si tu te plantes en bas des escaliers, je te l'aurais dit.

— C'est noté, grogna Liam en dévalant les dernières marches. S'appuyant sur le mur, il tituba jusqu'à la table de la salle à manger et s'effondra avec reconnaissance dans une chaise.

Le claquement des portes en bois annonçait le retour de Tim de l'école. Liam essuya la grimace de son visage et se redressa sur sa chaise. Il se sentait coupable de ne pas pouvoir conduire son fils à son premier jour d'école.

Tim semblait surpris de voir Liam en bas. Hey Papa. Est-ce que ça veut dire que tu te sens mieux ?

— J'ai réussi à descendre tout seul, répondit Liam en essayant d'avoir l'air joyeux. Comment s'est passé le premier jour à l'école ?

— Ok, je suppose, répondit Tim en laissant tomber son sac à dos sur le sol près des escaliers. Je suis le nouveau, donc je dois trouver comment m'intégrer.

— Je suis sûr que vous vous ferez des amis, a fait remarquer Pixel avec entrain.

Tim l'a regardée d'un air dubitatif. Je l'espère. Sinon, le déjeuner sera ennuyeux. En plus, c'est difficile parce que je suis tellement à l'écart.

— Je pensais que vous auriez un avantage, dit Liam. Ces enfants n'ont probablement pas entendu parler de la moitié des choses que tu connais.

— Vous seriez surpris. Y avait-il une touche d'amertume dans la voix de Tim ? La plupart de mes camarades de classe ont internet ou des smartphones.

— Ta mère a été explicite concernant ces téléphones, a rappelé Liam à Tim. Erin avait été catégorique, persuadée que les notes de Tim s'effondreraient s'il avait la distraction constante d'un smartphone. Liam ne pouvait pas dire qu'elle avait tort ; il avait vu trop de gens le nez dans leur téléphone au lieu de prêter attention au monde qui les entourait. Tu n'as pas assez d'internet à l'école ?

— Seulement pendant le déjeuner ; ils nous font travailler sur les études et les devoirs pendant l'heure d'étude, se lamente Tim.

— Ces brutes. C'est comme s'ils s'attendaient à ce que tu apprennes quelque chose, taquine Liam. Il désigna le cartable sur le sol. Combien de devoirs as-tu ?

Tim a soupiré. Deux chapitres et vingt problèmes. Ce n'est pas beaucoup, mais ce n'est que le premier jour.

— Pourquoi ne pas essayer de terminer un de ces chapitres avant le dîner ? Liam a suggéré.

— Ok. Tim a récupéré son sac à dos et l'a monté à l'étage.

Liam a attendu que Tim soit hors de portée de voix, puis il a baissé la voix de façon conspiratrice. Est-ce que ça serait difficile d'avoir l'internet haut débit à la maison ?

Pixel n'a pas eu à réfléchir avant de répondre. Vous êtes trop loin pour le câble, mais vous pourriez avoir l'ADSL.

— Traduisez-moi en Luddite, dit Liam. Il pensait que câble était pour la télévision par câble.

— Cela signifie que vous ne pouvez pas obtenir l'internet le plus rapide, mais comme vous ne voulez probablement pas que Tim joue à des jeux en ligne, qui nécessitent une connexion rapide, c'est tout aussi bien, a répondu Pixel. Cela te vaudra probablement un 'Meilleur papa de tous les temps' pendant au moins 15 minutes.

— Ce n'est pas comme si nous ne pouvions pas nous le permettre, et même si je déteste l'admettre, cela pourrait être utile pour le travail en réseau, observa Liam. Il prit le carnet qu'ils avaient utilisé pour noter tout ce

qui concernait les accords de Milesian. Je pense que ça pourrait être vraiment utile pour prendre contact avec des groupes païens avant le défi.

— Lesquelles ? demanda Pixel, intriguée. Vous n'avez pas beaucoup parlé du reste du monde néo-païen ; vous ne sembliez certainement pas avoir beaucoup d'utilité pour les groupes locaux. Cela vous a rendu difficile à retrouver.

— Ce qui me rappelle que nous devrions mettre le service internet au nom de la ferme, pas au mien puisque je n'ai pas le même nom de famille que mon oncle et ma tante, remarque Liam. Il y avait encore des gens qui le cherchaient ; il était content de ne pas avoir pris le temps de changer le nom en Hard Knox Farm. Quant à quel groupe ? Tous. Au moins autant que nous pouvons en gérer. Les organiser sera comme rassembler des chats, mais je pense que nous pourrions nous donner un atout dans nos manches si les Avramites ne jouent pas franc jeu lors de notre victoire.

Pixel a souri et s'est rapproché. Son parfum floral lui chatouille le nez. Elle a demandé, Donc tu penses qu'on va gagner ?

— Prévoir de perdre, c'est aller à l'encontre du but recherché, répondit Liam. Les engrenages tournèrent dans l'esprit de Liam ; ils devraient s'assurer que les conditions du pacte de victoire leur permettaient de capitaliser sur son idée, surtout si les Avramites s'avéraient être de mauvais perdants. Susan sera d'une grande aide ; contrairement à moi, elle est en règle avec la plupart des groupes locaux et certains des groupes plus larges.

* * *

Le dîner était composé de poulet frit, de pommes de terre grillées et de haricots verts. Malgré la protestation d'Einar qui voulait travailler avec quelque chose de plus lourd que des ustensiles de cuisine, il a passé plus d'une heure dans la cuisine à essayer de cuisiner une des recettes de tante Millie. Le résultat était presque aussi bon que celui de tante Millie, pensa Liam, mais il ne laissa pas Einar savoir qu'il n'était pas à la hauteur de l'original. Le repas a rappelé à Liam que sa famille remplissait la maison il y a dix ans. En regardant les personnes réunies autour de la table antique, il réalisa qu'il avait une nouvelle famille.

— J'ai pris la liberté de bricoler la recette du cobbler aux noix de pécan de ta tante, annonça Einar en servant le dessert. Liam essaya de ne pas paraître sceptique ; le cobbler aux noix de pécan de sa tante Millie était le

paradis dans une casserole, surtout avec de la glace à la vanille. Einar posa une tranche devant Liam et dit : J'ai ajouté un peu de bourbon— .

Liam prit une bouchée timide, s'assurant de récupérer un peu de glace avec le cobbler. Il détestait l'admettre, mais Einar avait peut-être amélioré la recette de tante Millie. Mon dieu, c'est délicieux.

— Tu veux dire qu'il y a de l'alcool là-dedans ? demanda Tim, en avalant rapidement une bouchée au cas où l'un des adultes voudrait l'arrêter. Il n'avait pas réalisé que l'alcool avait cuit. Wow, pas étonnant que vous buviez autant !

— L'alcool n'a normalement pas le goût d'une tarte aux noix de pécan, a gloussé Liam. La première fois que tu goûteras à de l'alcool, ce ne sera pas aussi bon et ça te rendra probablement malade.

— Alors pourquoi tu le bois ? Tim a pris une autre bouchée à la cuillère.

— C'est un goût acquis ; les adultes développent un penchant pour ça à cause de toute la merde qu'ils doivent gérer, répondit Liam, en prenant une autre cuillère. Des choses dont tu n'as pas encore à te soucier.

* * * * *

Chapitre 14

OceanofPDF.com

Erin

— Comment ai-je pu être aussi stupide ?

— Les accidents arrivent, a répondu le chirurgien, imperturbable face à l'emportement d'Erin. Ynidd était une femme âgée avec des plumes à la place des cheveux. Elle s'occupait des blessures et des affections au fort. Ce ne serait pas la première fois que cela arrive à un stagiaire ici. Cela arrive moins souvent parce que les gens sont moins féconds. Sinon, le Glaswold serait envahi.

Erin s'est renfrognée. Cela va mettre un frein à mon entraînement. J'ai déjà perdu trois mois à aller chercher le Pèlerin. Elle se tourna vers Ynidd. Je le referais sans hésiter, mais là, je m'en veux. J'aurais dû le savoir, même si je prenais la pilule.

— La pilule ? La femme aux cheveux de plumes semblait curieuse.

— C'est ce qu'on appelle le contrôle des naissances, a expliqué Erin. Elle a tapoté son abdomen, essayant de ne pas penser à l'aspect qu'il aurait dans quelques mois. C'est censé empêcher ce qui m'est arrivée.

— Nous avons une tisane qui fait la même chose, j'aurais pu vous en donner— . Le chirurgien a souri en s'excusant. Je ne savais pas que vous aviez couché avec Nechtan.

— Je ne l'ai pas fait, répondit Erin, un peu plus amèrement qu'elle ne le voulait. Il faudrait au moins quelques semaines avant que Nechtan ne revienne. Elle n'avait toujours rien décidé concernant le chasseur, et cela compliquait les choses. Je n'ai été avec personne ici. Je sais de qui c'est la faute. Pommes stupides.

— Des pommes ?

Erin a soupiré. On a tous les deux mangé ces pommes d'or magiques qu'un nain nordique nous a données. Elles sont censées nous empêcher de vieillir pendant sept ans ; elles nous ont rendus aussi excités que des adolescents allant au bal de fin d'année. Liam et moi ne pouvions pas garder nos mains loin l'un de l'autre. En se remémorant leurs rencontres, Erin s'est surprise à regretter Liam jusqu'à ce qu'elle se souvienne qu'elle était enceinte.

— C'était les pommes d'Idunn ? Ynidd a demandé.

— Oui, c'est comme ça qu'ils s'appelaient, a répondu Erin. Ils m'en ont offert un puisque je serais ici pendant sept ans, et la jeune fille aux cheveux

violet en a donné une à Liam parce qu'elle voulait le baiser.

— Donc, le druide est le père ? Ynidd a gloussé doucement. Ce n'est pas étonnant que vous soyez enceinte ; la magie vitale des pommes aurait été bien plus puissante que n'importe quel thé ou pilule. Une fois que vous ajoutez la façon dont vos destins sont entrelacés, c'est comme si les Nornes avaient tissé votre destin.

— Dites à cette Norn de rester loin de mon utérus, a grogné Erin. Elle a calculé le temps dans sa tête ; elle était à neuf semaines. Elle avait d'abord attribué ses symptômes à une combinaison de l'adaptation à la nourriture et de l'arrêt de la pilule. Elle n'avait qu'un mois de réserve, et il était inutile de les prendre alors que Liam était sur un autre monde et que Nechtan faisait une randonnée de quinze semaines. Puis les symptômes lui ont rappelé l'époque où elle portait Tim, et elle a consulté le chirurgien. Elle allait devoir annoncer la nouvelle à Scathach et Uathach. Elle n'avait pas hâte de le faire.

* * *

— Cela ne change rien, prononça Scathach une fois qu'Erin lui eut annoncé le pronostic d'Ynidd. Elle avait l'air de penser qu'Erin lui avait dit qu'elle s'était tordu la cheville. Scathach a croisé ses mains sur la table. Sa peau pâle, encadrée de longues tresses cuivrées, se détachait sur le mur de pierre sombre derrière elle. Dans un coin, une orrerie de bronze et d'or faisait tic-tac. Nous avons un temps limité. Nous devons en tirer le meilleur parti. Vous vous entraînerez aussi longtemps que vous pourrez vous tenir debout ; dès que vous serez sur pied, vous reprendrez votre entraînement.

— Je vais avoir un bébé, pas un clou de suspension, a protesté Erin, les mains sur les hanches. Vous n'avez pas de service de gynécologie dans l'infirmerie. Sans compter que si quelque chose tourne mal, si je meurs en accouchant, tout le défi part en fumée.

— Vous avez raison, admit Scathach, pensive. Son regard passa devant Erin, mais Erin avait le sentiment que Scathach n'était vraiment pas intéressée par le mur du fond. Elle regardait au loin, au-delà des murs du fort.

Erin s'est demandée combien de temps cela prendrait pour se présenter à l'hôpital de Colorado Springs sans référence médicale ni dossier concernant

sa grossesse. Ils ne pouvaient pas la renvoyer. Si la compagnie d'assurance s'insurgeait, elle et Liam pourraient puiser dans leurs pots d'or proverbiaux.

Est-ce que quelqu'un les attend pour leur tendre une embuscade ? Lourdemment enceinte, elle ne serait pas très utile dans un combat. Peut-être pourrait-elle convaincre Nechtan, Mysie et Daidh de l'accompagner pour s'assurer qu'elle arrive saine et sauve à l'hôpital ? Cela permettrait d'égaliser les chances et même plus.

Nechtan. Cela mettrait certainement un frein à tout début de relation avec lui, surtout lorsqu'elle commencerait à gonfler. Peut-être cela lui donnerait-il le temps de repenser à tout cela ; entre la pomme et ses hormones, elle doutait de son objectivité.

— Il ne faudrait pas perdre le champion à cause de complications liées à l'accouchement, songea Scathach en secouant la tête. Nous allons donc envoyer Izquierda pour intercepter Derecho et Nechtan. Avec un peu de chance, elle pourra les attraper avant qu'ils n'entrent dans mon domaine. Avec un peu de chance, ils pourront implorer le retour du Pèlerin.

— Ne serait-il pas mieux pour moi d'aller dans un hôpital à Dunwold ? Erin répliqua. Le fait que Nechtan soit parti plus longtemps et qu'elle accouche dans une mesure de pierre et de bois n'était pas ce qu'elle espérait entendre. Je pourrais être soignée par des médecins et une médecine modernes. Cela me remettrait probablement sur pied beaucoup plus rapidement.

— Cela coûterait un temps bien plus précieux, répondit dédaigneusement Scathach, écartant la suggestion d'une main aux longs doigts. Si vous étiez dans le Dunwold pendant deux semaines, cela vous coûterait deux ans ici. Cela suppose qu'il n'y ait pas de complications de la part des autorités mortelles ou des agents d'Avram.

Erin s'est renfrogné en essayant de calculer les chiffres dans sa tête. Oui, Elam pourrait facilement être ici avant son accouchement. Même avec un guérisseur magique, elle était inquiète de donner naissance dans des conditions primitives. Bien sûr, les femmes le faisaient tout le temps, mais l'accouchement était alors très risqué pour la mère et l'enfant par rapport aux temps modernes.

Uathach se tenait derrière sa mère, silencieuse. On aurait pu les prendre pour des sœurs ; les cheveux d'Uathach étaient auburn, mais elles partageaient les mêmes yeux verts et le même nez féroce. Uathach était-elle furieuse de l'interruption de l'agenda ? Elle s'en tenait à un calendrier très

strict. Ou était-elle amusée par la situation difficile d'Erin, sachant que l'entraînement d'Erin allait être plus misérable ?

— Je vais aller parler à Izzy, dit Erin après un long moment de silence et elle se tourna vers la porte.

— N'oublie pas d'être sur le terrain d'entraînement au lever du soleil, l'appela Uathach. Définitivement amusée.

* * *

— Félicitations ! Mysie s'est exclamée, son accent s'épaississant avec son excitation. Cela fait un moment que nous n'avons pas eu un petit sous nos pieds.

— J'ai l'impression que vous n'êtes pas très enthousiaste, dit doucement Daidh en buvant sa chope de bière.

— Je ne peux pas dire que je suis surprise, ajoute Izzy tranquillement. Elle s'est assise avec les autres à la table de pique-nique en bois qui était apparue un jour devant la cabane Quonset. L'après-midi et le soir, l'ombre de la hutte ombrageait la table, ce qui en faisait un lieu de rassemblement pratique. A la façon dont vous étiez en rut avec le druide, j'ai cru que vous essayiez d'inaugurer toutes les pièces de la maison— .

— On n'était pas si mauvais, a protesté Erin, rougissant au souvenir d'avoir saccagé le bureau. Elle pensait qu'ils avaient eu de la chance et que personne n'avait entendu le vacarme quand ils avaient tout renversé du bureau. Maintenant, elle soupçonnait les autres d'avoir poliment ignoré le vacarme qu'elle et Liam avaient fait.

Mysie s'est penchée en avant, en souriant. Tu montais le Druide ?

— À plusieurs reprises, a remarqué Izzy. On aurait pu croire que c'était des ados bourrés sur Beltaine. Sur le Dunwold, les lits ont des ressorts en métal. Ils grinçaient bruyamment quand...

— Il y avait des circonstances atténuantes - l'histoire et les pommes, a interrompu Erin, essayant toujours de combattre la rougeur de ses joues. Ces stupides pommes.

— Votre enfant sera doublement béni, a commenté Daidh. Il a tracé un motif de nœuds sur la table avec son doigt. Avec deux lignées prédestinées qui s'unissent, votre enfant sera probablement destiné à la grandeur.

— Qu'est-ce que tu racontes ? Mysie a demandé en prenant le pichet et en remplissant les tasses de tout le monde.

— Erin descend de Cu Chulainn. Le Druide, son amant, descend de Cathbad , expliqua Daidh et tapota la table comme si son doigt avait laissé une trace. Un enfant né de ces deux lignées, tissées ensemble dans le Métier du Destin, a un grand potentiel. On pourrait écrire des histoires à leur sujet.

— Nous avons déjà un fils, remarqua Erin, se demandant si ses joues pouvaient prendre une teinte plus cramoisie. Et le druide n'est pas mon... je ne sais pas, c'est compliqué.

— Comment c'était ? Mysie a demandé de façon scandaleuse. Elle a posé les mugs en les remplissant. De toute évidence, c'est assez bon pour un autre essai ou trois. J'ai entendu dire que les druides faisaient appel au Land pour renforcer leur vitalité, si vous voyez ce que je veux dire. Elle a terminé avec un clin d'oeil.

— C'était bien, a répondu Erin, sans enthousiasme. Elle a baissé les yeux sur la tasse devant elle et a réalisé qu'elle ne devrait pas boire.

— C'était bien au moins trois ou quatre fois, a ajouté Izzy. Elle a regardé les ombres qui s'allongent. Je devrais y aller si je veux rattraper mon frère et Nechtan avant qu'ils ne retraversent notre flux temporel.

— Nous devons d'abord porter un toast ! Mysie a proclamé en posant le pichet. Pour féliciter notre championne pour son petit dernier imminent !

Erin a regardé la tasse. Je ne devrais pas boire d'alcool maintenant que je suis enceinte.

— C'est idiot, a protesté Mysie. Ma mère buvait quand elle me portait. La mère de Daidh était ivre, sinon elle ne l'aurait pas porté. Elle a donné un coup de coude au chauve pour s'amuser.

— Je suppose que porter un toast ne ferait pas de mal. Erin a pris la boisson mousseuse.

— Slainte, proposa Daidh en levant sa bière. Les autres ont fait écho, et ils ont tous bu. Les chopes s'entrechoquent sur la table en bois. Daidh attrapa le pichet et remplit ses chopes vides et celles de Mysie. Vous ne voudrez peut-être pas boire davantage, alors nous devons prendre le relais pour vous— .

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 15

OceanofPDF.com

Lee

— J'ai déjà dit non.

D'une manière ou d'une autre, le chien a réussi à faire la moue. Allez, curé, on a été coincés à Podunk, Illinois, toute la journée, se plaignait Qashmet. Nous sommes seulement à deux blocs du casino. On peut dire que je suis ton chien d'assistance. Dis-leur que tu as des crises.

Lee s'est frotté le front. Ils avaient déjà joué la carte de l'animal de service lors du paiement de la chambre. La culpabilité de Lee s'est apaisée lorsqu'il a aperçu la dame avec le chihuahua dans un sac à main ; elle a prétendu que le petit chien était un animal de soutien émotionnel. Qashmet avait rétorqué que la seule chose que le petit chien pouvait supporter était un tic nerveux.

Lee avait appris que Cash pouvait lui parler sans que les autres l'entendent. Lee n'était pas sûr de savoir comment cela fonctionnait, et il ne voulait pas trop s'y attarder. Lee souhaitait pouvoir répondre au badinage continu du canidé sans être entendu ; avoir une dispute à sens unique avec un chien vous faisait passer pour un fou.

Au moins, ils étaient seuls dans leur chambre. La télévision était sur la chaîne d'information, mais en sourdine. Lee en avait assez d'entendre le même cycle de nouvelles toutes les quinze minutes, et il se disait que si les puissances supérieures pouvaient allumer la télévision, elles pourraient rétablir le volume. Le jeu est un vice auquel je choisis de ne pas m'adonner, dit Lee. Il y a deux télévisions ; regardez une chaîne de cinéma sur l'autre, mais pas une chaîne pleine d'immondices— .

— Bien sûr, ça enlève tout le plaisir du voyage, se plaint le chien. Au moins, il se remettait de ses blessures et prenait ses médicaments sans faire d'histoires. On pourrait faire un malheur aux tables de poker.

Lee avait choisi l'hôtel sur la rive est de l'Illinois pour des raisons de commodité ; le pont de la Route 150 n'était qu'à trois kilomètres au nord, et la I-474 à trois kilomètres au sud. De plus, les tarifs étaient suffisamment raisonnables pour qu'il puisse opter pour la suite sans se sentir coupable.

— Je ne triche pas, rétorque Lee. Jouer est déjà assez mauvais, mais tricher est un péché.

Qashmet a reniflé. Bien, je vais aller vérifier les bois derrière.

Le chien se dirige vers la porte et tripote la poignée. Lee savait qu'il devrait laisser Qashmet retourner dans la pièce ; le chien n'avait pas de poches pour une carte magnétique, même s'il pouvait en utiliser une.

Lee entend brièvement le dernier scandale hollywoodien qui retentit à la télévision avant que celle-ci ne se taise à nouveau. Il se retourne ; les deux animateurs de l'émission matinale le regardent depuis l'écran. Lee a dit : Je me demandais quand nous allions avoir de vos nouvelles.

La blonde platine a ajusté sa position sur le haut tabouret sur lequel elle était perchée, faisant pivoter ses genoux loin de la caméra.

Malheureusement, nos agents n'ont pas retrouvé les biens du fils *du benayim*, a déclaré la présentatrice. Il est possible qu'ils le fassent à une date ultérieure, mais pour l'instant, nous devons faire avec. L'école ayant récemment commencé, nous espérions qu'il y aurait une piste potentielle.

Lee a hoché la tête. Vous soupçonnez Donnelly d'avoir laissé son fils avec le druide. L'a-t-elle inscrit dans une école locale ?

L'autre présentateur, un homme aux dents blanches et aux cheveux grisonnants, prend une liasse de papiers. Dix-sept enfants nommés Tim se sont inscrits dans des écoles dans un rayon de 80 km pour le semestre d'automne. Cela ne comprend que les enfants de la tranche d'âge prévue. Aucun ne porte le nom de famille Donnelly, il doit donc être inscrit sous un faux nom.

Le téléphone et la tablette de Lee ont gazouillé pour annoncer l'arrivée d'un nouvel e-mail, sans doute avec la liste en pièce jointe. Ils supposaient que le garçon était inscrit sous un faux nom de famille. Donc, vous voulez que j'aille dans les écoles à la recherche de cet enfant ? Cela ne semblera pas effrayant.

— La façon dont vous accomplissez votre mission est votre problème, a dit le présentateur masculin. Cependant, ce n'est pas votre seule tâche.

Une image apparaît sur l'écran derrière les hôtes. Elle montre un bel homme, probablement âgé d'une trentaine d'années, aux cheveux noirs de jais et au bronzage sain. Son sourire était tout aussi éclatant que celui des présentateurs de l'émission matinale." Nous pensons que cet individu tente de s'immiscer dans la contestation des accords de Milesian. Il a son propre agenda ; considérez-le comme dangereux. Si vous rencontrez cette personne, ou apprenez son existence, vous devez rapporter cette information immédiatement. Vous comprenez, Pasteur Haskins ?

Lee a hoché la tête, en étudiant l'image. Ses appareils ont gazouillé à nouveau avec un autre e-mail. Qui est-ce ?

— C'est un serviteur du plus grand ennemi, déclara la femme blonde en jetant un regard furtif sur l'écran. Ne lui faites pas confiance, c'est le Trompeur en chair et en os. Considérez toutes les paroles qu'il prononce comme des mensonges.

— Une idée de l'endroit où le trouver ? Lee a demandé. Il ne voulait pas laisser entendre que c'était Lucifer. Selon Qashmet, les figures majeures de la religion ne marchent pas réellement sur la Terre, mais certains de leurs aspects le peuvent.

Le présentateur de l'émission fronce les sourcils et secoue la tête. Pas encore ; nous le soupçonnons d'opérer dans la région et de tenter de manipuler les événements pour servir sa propre cause.

— Si les infidèles gagnent, ne sera-t-il pas aussi malchanceux ? demanda Lee. Si les dieux païens et leurs sous-fifres envahissaient le Monde des Hommes, ils ne permettraient sûrement pas à une incarnation de Satan de rester dans le monde.

— Nous ne savons pas quel angle il joue, a admis la femme blonde. Dans son cas, il est prudent d'envisager le pire. Gardez les yeux ouverts, Pasteur Haskins.

Le volume s'est estompé alors que le programme revenait sur l'histoire d'une autre célébrité d'Hollywood qui lui revenait en pleine figure. Je crois que j'ai besoin de me dégourdir les jambes, dit Lee, et se dirigea vers la porte.

Lee est descendu au rez-de-chaussée et a utilisé une sortie latérale donnant sur le parking à moitié plein. Sous le regard de Lee, un homme âgé suit le scooter électrique de sa femme sur l'asphalte. Le moteur électrique travaille autant que l'homme aux cheveux gris alors qu'ils se dirigent vers le casino.

Qashmet a fait un bruit sourd, son équivalent d'un rire, et s'est assis à côté de Lee. Peut-être que si il avait partagé son dîner avec Gramps, il ne se serait pas explosé les genoux.

Lee a jeté un regard en coin au chien. C'est une chose peu charitable à dire, a admonesté Lee. Comment savez-vous qu'elle n'a pas de problème de santé ?

— Collar, nous savons tous les deux que ses problèmes sont probablement dus à des portions super importantes de malbouffe, a rétorqué

Qashmet. Combien de personnes dans ce pays sont considérées comme obèses ?

Lee a balayé une mouche en faisant apparaître l'image sur sa tablette. Que savez-vous de ce type qu'ils ont ajouté à notre liste de choses à faire ?

Qashmet a regardé l'écran. Je crois que son nom est Iblis.

Iblis avait certainement l'air moins terrifiant que Satan ou Lucifer. Lee se rappela que le Prince du Mensonge ne se promenait probablement pas avec un permis de conduire portant l'inscription Le Diable— sous une photo à cornes. C'est... vous savez qui ?

Le chien bougea ses pattes nerveusement. Non, pas Old Scratch, mais tu connais l'histoire où il a été chassé après avoir défié le Grand Maître ?

Lee hocha la tête, chassant à nouveau l'insecte agaçant qui bourdonnait autour de son visage. Bien sûr.

— Il n'était pas le seul à être expulsé du royaume céleste, dit Qashmet. Il était le chef de la rébellion, mais tous les anges qui l'ont suivi ont également été exilés. La plupart des Nephilim descendent de ces anges. Bien sûr, il y en a quelques-uns qui ont été produits par des anges qui ont parcouru le monde trop longtemps en portant des costumes de viande et qui ont cédé aux pulsions endémiques de l'incarnation, mais la plupart des Nephilim de première génération sont nés des cohortes de Nick.

— Cet Iblis est-il un Nephilim ? Lee a demandé. Le soleil tape sur l'asphalte. Lee s'est dirigé vers l'extrémité sud de l'hôtel, entraînant Qashmet derrière lui. Les arbres cachaient la vue sur le parc industriel adjacent, mais surtout, il y avait de l'ombre. Pour un observateur, on aurait dit que le pasteur emmenait son chien faire ses besoins.

— Je pense qu'il est l'un des lieutenants originaux, a répondu Qashmet, s'arrêtant pour renifler un arbuste. Dans ses jours de gloire, il était probablement à égalité avec Mikha'el.

— Ce n'est pas une pensée réconfortante, a remarqué Lee. Vous avez dit dans ses jours de gloire. Qu'en est-il maintenant ?

Qashmet a réussi à faire un haussement d'épaules approximatif. Je ne sais pas. Certains membres de l'espèce d'Iblis ont été recrutés parmi les dieux rejetés lors de la chute des civilisations du Tigre et de l'Euphrate. Le Grand Protecteur a insisté pour traiter tout le monde sur un pied d'égalité, mais une faction s'est sentie comme des célestes de seconde zone. Ils ont été recrutés parce qu'ils possédaient un pouvoir inné et qu'il valait mieux les intégrer au groupe plutôt que de les laisser en liberté et de provoquer des

troubles. D'autres ont refusé de se joindre à eux ; ils ont choisi de servir des dieux oubliés plutôt que de s'incliner devant le Grand Maître.

— Quand les rebelles ont reçu la botte et ont atterri sur la terre ferme, ils ont été coupés de l'étincelle divine, *sefir*, dans le ciel. Ils pouvaient seulement puiser dans ce qui était disponible ici-bas. Qashmet s'est arrêté pour se lécher, ce qui a poussé Lee à détourner son regard. Le chien s'est réjoui et a dit, Ne le juge pas avant de l'avoir essayé. Où en étais-je ?

— Ils pourraient puiser dans l'étincelle du Monde des Hommes, a répondu Lee.

Qashmet s'est assis à l'ombre. C'est vrai. Dans le temps, il y avait beaucoup plus de *mojo* dans le monde. Toutes les vieilles histoires de miracles et de magie ? Elles avaient une source ; certes, elles étaient souvent embellies pour le divertissement ou la propagande, mais elles commençaient quelque part. Quelqu'un a convaincu les uns et les autres que ce serait une bonne idée de supprimer tout ce qui dépassait les capacités des mortels. C'était au même moment où la religion passait d'une foi régionale à quelque chose de plus grand.

— Tu ne permettras pas à une sorcière de vivre, Exode 22:18. Lee a entonné. De même, le Deutéronome 18 contient des passages pertinents sur le sujet.

— Nous pourrions débattre des traductions de la Bible plus tard, a dit Qashmet. Quand les ex-employés de Up-Above sont coupés, ils ne peuvent utiliser que le *sefir* qu'ils peuvent rassembler sur le monde des mortels. Ceci est directement lié à la quantité de magie, en général, qui est en liberté sur la surface de la Terre. Certains disent que c'est la même chose, d'autres disent qu'ils sont simplement liés. Quoi qu'il en soit, ils sont d'accord pour dire que plus vous avez de l'un, plus il y a de l'autre.

Lee s'appuya contre le mur et agita sa main devant son visage. Il se doutait que la même satanée mouche avait réussi à le suivre. Alors, le but de la bataille contre les païens était-il d'empêcher les rebelles d'accéder à cette étincelle ?

Le chien a secoué la tête, un geste très humain. C'était un bonus. L'objectif des Accords était de couper la magie païenne et de chasser les *Nephilims* du monde des mortels. Pendant des siècles, les pouvoirs en place ont persécuté non seulement ceux qui étaient suspectés de magie païenne, mais aussi toute personne mortelle ou *nephilim* qui puisait dans le *sefir*.

Lee s'est gratté la tête. Un moustique l'avait-il piqué ? Si on a gagné, pourquoi on ne peut pas utiliser tout le *sefir* qu'on veut ?

Le chien a grogné, rappelant à Lee son professeur de CM1. Au moins, Qashmet n'avait pas de gomme à jeter. Plus nous utilisons de *sefir*, plus leur magie s'infiltre dans le monde, dit Qashmet. Vous savez pourquoi vous n'entendez pas parler de miracles et pourquoi les guérisseurs sont considérés comme des charlatans ? C'est parce que même si nous les avons chassés du monde et avons réussi à fermer la plupart des entrées, la magie permet aux *nukrayim* de revenir en douce. Mikha'el a été l'exécuteur en chef concernant la magie pendant des siècles, et il est zélé dans son devoir.

— En quoi cela aide-t-il Iblis ? demanda Lee. Il aurait aimé avoir un endroit où s'asseoir autre que la bordure en béton entourant la base du bâtiment. S'il utilise cette étincelle, Mikha'el ne va-t-il pas lui tomber dessus comme une tonne de briques ?

— On pourrait le penser, concède Qashmet. Rien n'est simple avec lui, cependant. Peut-être a-t-il recruté des païens pour récolter de la magie de leur côté en plus du *sefir* accru utilisé par notre côté. De ce que je sais des adorateurs païens modernes, ils sont largement marginalisés. Quelqu'un comme Iblis pourrait exploiter cela pour gagner leur confiance.

— Dans quel but ? Lee a demandé. S'il acquiert un tas de pouvoir, qu'espère-t-il faire ? Une fois que nous aurons gagné le défi, le Seigneur enverra sûrement Mikha'el pour remettre Iblis à sa place.

Qashmet a voûté ses épaules dans un haussement d'épaules canin. A moins qu'Iblis ne rassemble assez de puissance pour tenir tête à Mikha'el. Peu importe ce qu'il prépare, je parie qu'Iblis a pensé à ce jeu trois fois à l'avance. N'oublie pas que tout ce que nous avons à faire est de le dénoncer si nous le trouvons ; je suppose que Mikha'el veut tuer cela dans l'œuf avant de relever le défi.

Lee se frotta une tempe. Le soleil était sur le point de franchir la crête du bâtiment et de les priver de leur ombre. J'ai besoin de réfléchir à tout ça, de préférence pas à jeun.

Le chien s'est réveillé. Maintenant tu parles, a-t-il dit. Le casino a un buffet génial. Côte de boeuf à volonté, même pour le déjeuner.

— Bien, mais nous ne jouons pas, répond Lee. Le buffet avait l'air bon ; la dernière journée et demie avait été remplie de nourriture de drive-thru et de station service. Les jeux d'argent sont un vice.

Le chien s'est mis au pas et a levé les yeux vers Lee. Comment fonctionne le Bingo ? a demandé Qashmet.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 16

OceanofPDF.com

Erin

— Je préférerais quand tu étais armé. Mysie a craché la terre du terrain d'entraînement et s'est retournée. Elle a ajouté : Tu es plus dangereuse à mains nues.

Erin tendit une main et aida Mysie à se relever. Uathach leur avait demandé de s'entraîner sans armes ; Erin était impatiente d'avoir l'avantage pour une fois. Pendant les semaines d'entraînement à l'épée et au bâton, qui consistaient principalement à se faire battre à plates coutures, Erin s'était concentrée sur l'apprentissage de ces armes. Maintenant, elle allait pouvoir mettre à profit quelques-unes de ses ceintures noires.

Erin a pris Mysie par surprise quand elle a attrapé le bras de Mysie au milieu du coup de poing et l'a retournée, faisant atterrir Mysie dans la poussière. Dès que la petite femme s'est relevée, Erin a balayé les jambes de Mysie, la mettant à nouveau à terre. Erin a terminé le combat avec son poing gelé dans un coup de marteau à un pouce du nez de Mysie.

Uathach a observé avec intérêt. Elle avait été prompte à critiquer Erin mais lente à la féliciter. Uathach fit signe à Daidh de prendre la place de Mysie en face d'Erin. Erin attendit, transpirant dans le rembourrage qu'elle portait. L'armure était un matelassage sur du cuir, et elle avait l'impression de porter la couette de sa grand-mère par-dessus ses vêtements d'entraînement.

Daidh a pris sa position face à Erin, et ils ont échangé des saluts. Erin avait partagé la tradition des arts martiaux avec ses partenaires d'entraînement, et ils l'avaient adoptée avec enthousiasme. Après le salut, Daidh a levé les mains dans une position proche de celle d'un boxeur. Erin a pris une position de départ traditionnelle de taekwondo, puis a lancé son attaque.

Elle a feint un coup de poing ; Daidh a bloqué dès que son poing a commencé à bouger. Mais au lieu de s'engager dans le coup de poing, elle lui envoie un coup de pied sec dans le ventre. Son autre main a bougé pour attraper son pied, mais elle s'est retournée et l'a frappé dans les côtes avec un coup circulaire. Son élan la porta vers l'avant, et elle frappa le côté de son casque avec son coude. Le coup a fait reculer Daidh d'un pas. Erin continuait de tourner, et lançait un coup de pied retourné. Malgré toute sa

force, lorsque son talon a frappé le même endroit que son coude un instant plus tôt, le coup a fait tomber Daidh au sol.

— Oh merde ! s'exclama Erin. Elle s'était attendue à ce que Daidh bloque ou esquive son pied. Ni Mysie ni Daidh n'avaient vu d'arts martiaux modernes, et ils n'avaient aucune idée de ce dont elle était capable. Tu vas bien ? Je ne voulais pas te frapper si fort.

Daidh a levé une main et s'est lentement levé. Il secoua la tête et ajusta son casque de cuir. Je ne suis pas blessé ; vous avez juste sonné ma cloche. Qu'est-ce que c'était ?

— Taekwondo, mélangé avec un peu de kung fu et de karaté, a répondu Erin, se sentant toujours coupable, autant pour l'avoir frappé que pour le frisson de triomphe qu'elle a ressenti pendant une fraction de seconde. Je suis vraiment désolée.

Uathach observait toujours tranquillement. Avait-elle finalement été impressionnée ? Alors, vous nous avez pris pour des imbéciles ? accusa-t-elle.

— Quoi ? Erin était déconcertée.

— Ces dernières semaines, vous avez caché cet entraînement, pour ensuite nous l'imposer afin d'humilier vos adversaires d'entraînement, a déclaré froidement Uathach. Cela a-t-il été un jeu pour vous ?

— Non ! Erin a protesté. Bien sûr, la garce rousse trouverait un moyen de retourner ça contre elle. C'est la première fois que nous faisons des combats d'arts martiaux. Jusqu'à présent, tout l'entraînement s'est fait avec des épées et des bâtons.

— Faux ! Uathach a tonné, son visage pâle rougissant. C'était un combat ! Quand on se bat, on utilise toutes les armes à sa disposition ! Pensez-vous que le champion d'Avram va se retenir ? Crois-tu qu'il va te combattre selon tes conditions ?

— Tu sais quoi ? Tu es sur mon dos depuis que je suis là ! Erin s'est exclamée, sentant son sang se réchauffer. Elle en avait assez de cette salope qui la harcelait. J'ai eu beaucoup de professeurs, et vous êtes la pire. Vous ne m'avez presque rien appris ; on ne fait que de s'entraîner et s'affronter encore et encore !

— Tu veux une leçon ? Uathach se dirigea vers les râteliers d'armes d'entraînement et en sortit deux épées en bois. Elle en a jeté une dans la poussière aux pieds d'Erin. Sois heureuse que je ne t'enseigne pas avec de l'acier.

Erin a arraché l'arme d'entraînement du sol. Elle s'est battue pour ne pas voir rouge, pour contenir sa colère. Uathach voulait qu'elle perde son sang-froid pour pouvoir embarrasser Erin et la remettre à sa place. Uathach n'était pas humaine, elle était une sorte de déesse démiurge entraînée par sa mère, Scathach, le parangon des arts de combat. Uathach avait des siècles de pratique ; Erin ne jouait avec des épées en bois que depuis quelques semaines.

Uathach n'a pas pris la peine d'enfiler son armure d'entraînement avant de s'avancer sur le terrain d'entraînement. Comme ton géniteur, gronda Uathach, en prenant la position de préparation. Si impétueux et prêt à se précipiter.

— C'est comme ça qu'il a fini dans ton lit ? Erin s'est moquée. Deux personnes peuvent jouer à ce jeu. Il devait avoir quelque chose de bien pour que tu trompes ton petit ami.

Le visage sombre d'Uathach se fendit d'un rictus. Son arme se brouillait alors qu'elle forçait Erin à céder du terrain, parant à peine la rafale de coups. Erin savait qu'elle ne pouvait pas se battre aux conditions d'Uathach. Uathach attendait qu'elle donne des coups de pied, et Erin savait qu'elle recevrait un coup sur le genou ou le tibia si elle essayait. Le taekwondo traditionnel n'était pas bon pour le combat rapproché, et les épées en bois non plus. Heureusement, Erin avait appris bien plus que le style traditionnel.

Quand Erin a paré le coup suivant, au lieu de reculer, elle s'est élancée en avant, visant un coup de paume au plexus solaire de Uathach. La rousse parvint à se tourner sur le côté pour que la main d'Erin ne fasse que l'effleurer, mais Erin planta son coude dans les côtes d'Uathach puis leva le bras pour attraper les poignets d'Uathach alors que l'instructeur ramenait son épée pour attraper le flanc exposé d'Erin.

Erin a poussé les mains d'Uathach vers le haut. Avec sa main armée, Erin a donné un coup de poing sur le côté de la tête de son adversaire. Uathach a tourné en arrière et a inversé son coup, visant le bras armé d'Erin. Erin essaya de dégager son membre, mais le coup l'attrapa sur la garde du bras. Sans l'armure, son bras se serait cassé. L'épée d'Erin est tombée dans la poussière.

L'autre main d'Erin a saisi l'arme d'Uathach et a tiré. Uathach refusa de relâcher sa prise et resta sur ses positions. Erin a levé son genou alors qu'elle était attirée vers son adversaire, mais Uathach s'est tordue pour que

l'impact soit sur sa hanche, et non sur son ventre, et a rapidement reculé avant qu'Erin puisse accrocher son talon et la faire trébucher.

Erin, qui tenait toujours la lame de bois, la poussa en avant et la poignée frappa Uathach sous le sternum, lui faisant reprendre son souffle. En grognant, Uathach a relâché une main de sa prise et a frappé Erin dans l'abdomen. Erin réussit à rattraper l'impact avec son bras libre, mais ça pique quand même.

Les yeux d'Erin se sont rétrécis et sa vision est devenue rouge. Elle a tiré l'extrémité de l'arme en bois vers le haut, vers le visage d'Uathach, en se plaçant dans la poussée. Alors que Uathach revenait à une prise à deux mains, la main libre d'Erin s'enfonça dans l'aisselle de Uathach. Erin a été récompensée par un glapissement de douleur alors que Uathach se battait pour garder son centre de gravité. Deux autres coups de poing rapides sur le même groupe de nerfs ont forcé l'adversaire d'Erin à bloquer d'une main.

Uathach a attrapé le coup suivant, saisissant le poignet d'Erin. Erin a frappé le visage d'Uathach avec son crâne. Même avec le rembourrage du casque en cuir d'Erin, le coup a stupéfié Uathach.

Uathach jeta l'épée en bois sur le côté alors qu'elle perdait sa prise sur l'arme et le poignet d'Erin et reculait d'un pas pour élargir l'écart. Erin fit un sourire féroce à Uathach alors que la championne se retournait à moitié et que son pied traversait l'espace qui les séparait. Le coup de pied a touché Uathach en pleine poitrine, et l'impact l'a projetée comme si un cheval l'avait frappée.

Erin saisit l'arme abandonnée et chargea vers Uathach, qui roula sur ses pieds, en position défensive. Il n'y avait aucune finesse dans l'arc de l'épée, juste une vitesse de furie. Uathach réussit de justesse à lever un bras ; il y eut un fort craquement alors que l'os et le bois se brisaient. Erin a suivi avec un coup de poing à la mâchoire d'Uathach, brisant le crâne de la rousse en arrière.

— Tiens bon ! L'ordre impérieux a pénétré le brouillard de la rage dans l'esprit d'Erin. Elle s'est figée, le poing en arrière pour un autre coup. La foule s'est écartée, révélant Scathach, à l'expression furieuse.

— Comme Cu Chulainn, elle a la frénésie, siffla Uathach entre ses dents serrées. Comment pouvons-nous mettre les espoirs du Peuple Exilé dans ses mains ?

— Parce que c'était ordonné, a déclaré Scathach, se dirigeant vers les deux combattants.

— Elle n'est pas l'une des nôtres ; elle ne peut pas être notre championne, a dit Uathach, en serrant son bras cassé. Elle est mortelle et appartient aux Dunwold.

— Va demander à Ynidd de soigner ton bras, a dit Scathach. Il n'y avait aucune sympathie dans son ton. Elle a baissé la voix et a dit : Ne croyez pas que je suis dupe. Je sais que tu as pris le terrain d'entraînement pour pousser la championne à s'emporter. J'avais espéré que vous aviez mis le passé derrière vous ; manifestement, je me suis trompée.

Uathach a commencé à protester, mais sa mère lui a coupé la parole.

— Va, ordonna Scathach. Une fois Uathach parti, elle s'est tournée vers Erin. Tu dois contrôler ton tempérament. Il peut te donner une grande force, mais si tu le laisses se déchaîner, il te fera tuer.

Erin a acquiescé, essayant de contenir ses tremblements alors que la poussée d'adrénaline se dissipait.

— Je pense que nous avons eu assez d'entraînement pour aujourd'hui, annonça Scathach. Je vous verrai ici demain matin.

— Toi ? demanda Erin, en réprimant encore les séquelles de sa rage "berserker".

— Oui, répondit Scathach. Je superviserai moi-même le reste de votre formation.

* * * * *

Chapitre 17

OceanofPDF.com

Erin

— Nous avons une question pour vous.

Erin a levé les yeux après s'être essuyée. Elle était trempée de sueur après trois heures de gymnastique et d'exercices avec des lances. Ils n'avaient ajouté les lances au régime que la semaine dernière. Erin se demandait pourquoi, puisqu'elle savait qu'elle manierait une épée dans le défi, mais elle ne voulait pas interroger Scathach.

— Quelle est ta question, Mysie ? Erin a demandé en laissant tomber la serviette sur le banc.

— Daidh et moi nous demandions si vous voudriez nous enseigner vos arts martiaux. Mysie a jeté un coup d'oeil conspirateur autour d'elle. Un groupe de gardes de la caravane les avait rejoints pour s'entraîner à la lance, mais aucun d'entre eux ne traînait près d'Erin. Leurs camarades ont rapidement mis en garde ceux qui l'avaient regardée avec intérêt. Mais pas autour de ce groupe.

— Pourquoi pas autour d'eux ? Erin évalua les guerriers, qui s'éloignaient à la recherche d'un dîner. Pour eux, l'entraînement n'avait été que des exercices et des drills. Ils maîtrisaient les lances et semblaient être des soldats compétents, pas des néophytes comme les ceintures blanches fraîchement enrôlées dans les différents dojos qu'Erin avait fréquentés.

La douzaine de gardes, hommes et femmes, étaient grands et dotés de longues jambes ; la plupart d'entre eux étaient séduisants. Quelques-uns avaient regardé Mysie et Daidh, mais ils ne semblaient pas leur rendre la pareille. Erin avait décidé que Mysie et Daidh n'avaient pas encore couché ensemble, mais quelques chopes d'ale au bon moment ou un match de sparring particulièrement intense leur feraient franchir le seuil.

Mysie a fait un sourire malicieux. Tu ne montres pas à ton adversaire toutes les dagues que tu as.

— Ce n'est pas comme si elle ne pouvait pas boire la plupart d'entre eux sous la table, remarqua Daidh en passant un chiffon sur son cuir chevelu chauve. Après quelques chopes d'ale, les bagarres n'étaient pas rares, surtout entre les guerriers qui protégeaient les marchands qui approvisionnaient Dunos Scaith et les soldats qui s'échangeaient la garde des murs et des portes pour s'entraîner. Ce qui explique son intérêt.

Pourquoi voulez-vous apprendre les arts martiaux ? demande Erin à Daidh, amusée.

— Quelqu'un doit assurer ses arrières, a répondu Daidh avec franchise. De plus, nous avons vu ce que vous pouvez faire. Je me considère comme un bon bagarreur, mais vous me faites ressembler à un enfant qui se bat avec ses camarades.

— Bien sûr, je vais vous apprendre les gars, a dit Erin. Elle n'avait pas été instructeur auparavant, mais elle avait assez étudié pour transmettre les bases. C'est le moins que je puisse faire après tout ce que vous avez fait pour moi.

— Quelle est cette conspiration ? Aucun d'entre eux n'avait entendu Scathach approcher. La grande rousse se tenait près d'un râtelier de lances d'entraînement, retournant l'une des armes dans ses mains. Erin se demandait si cela manquait à Scathach d'être une guerrière, plutôt qu'une sorte d'icône de prouesse entourée d'étudiants et de murs.

Erin a rapidement écarté l'idée de mentir. Mysie et Daidh m'ont demandé de leur enseigner les arts martiaux du Dunwold.

Tout le monde a retenu son souffle jusqu'à ce que Scathach réponde. Je pense que c'est une excellente idée.

Erin s'attendait à une réaction négative. Vous le pensez ?

— Oui. Beaucoup stagnent entre la rêverie des années, le manque de nouvelles idées, et une résistance au changement, expliqua Scathach. Elle a remis la lance d'entraînement sur le support. Il y a une raison pour laquelle nous prenons tant de temps pour te former, Erin. En tant que mortelle, tu peux apprendre au jour le jour. Le peuple des anciens dieux ne vieillit pas vite et ne se reproduit pas de façon prolifique, et nous n'apprenons pas rapidement. Ce qui peut te prendre un mois à apprendre peut prendre à un peuple fae un an, une décennie, ou plus à maîtriser. Pour être honnête, je pense que ma fille a peu appris au cours des derniers siècles ; je suis probablement coupable de la même chose.

Erin était surprise, surtout compte tenu de ce qui s'était passé avec Uathach. Vous êtes d'accord pour que j'enseigne les arts martiaux à Mysie et Daidh ?

— Absolument. Scathach acquiesce. L'enseignement fait deux choses. Il vous aide à réfléchir à votre technique pour pouvoir l'expliquer aux autres, et il améliore votre patience.

Erin se demandait dans quoi elle s'embarquait. Elle n'avait jamais donné d'instructions à personne auparavant. J'espère que je ne vous décevrai pas. Je n'ai jamais essayé d'enseigner.

— N'avez-vous pas un fils ? demanda Scathach, avec un soupçon de sourire.

Erin contempla la pertinence de la question avant de répondre. Eh bien, oui, mais à Dunwold, nous envoyons nos enfants à l'école pour apprendre. Quelqu'un d'autre, un enseignant professionnel, est responsable de leur éducation.

Scathach s'est moqué. Si vous êtes une mère, vous enseignez depuis le jour de la naissance de votre enfant. Votre expérience vous sera utile auprès de cette paire.

— Vous nous traitez d'enfants ? Mysie proteste, puis réalise à qui elle s'adresse et s'empresse d'ajouter : Ma Dame .

Scathach a souri d'un air entendu. Quand vous aurez des enfants un jour, vous comprendrez.

Les yeux de Mysie se sont tournés vers Daidh. Oui, maman.

— Je suis sûre que vous avez faim après les efforts de la journée, dit Scathach en se tournant vers son donjon. Je vais vous laisser dîner. Demain, nous parlerons de l'intégration de ces leçons dans ton programme d'entraînement.

Erin regarda le maton-guerrier s'éloigner à travers le terrain d'entraînement. Même la poussière et la saleté semblaient intimidées, craignant de s'accrocher aux bottes et à la cape de Scathach. Puis l'estomac d'Erin gronda, lui rappelant qu'il était temps de manger, et pas seulement pour elle.

— Je suis surprise, a remarqué Mysie. J'étais persuadée que vous alliez devoir vous disputer avec elle. Scathach n'est pas vraiment connue pour son ouverture au changement. Les améliorations les plus récentes ici sont ces longues maisons en métal dans lesquelles vous et Nechtan vivez.

Erin a regardé vers les cabanes Quonset sur un côté du terrain d'entraînement. Elles datent probablement de la guerre de Corée, a-t-elle dit. Ils ont quelque chose comme soixante ans.

— Ils ont été mis en place peu après que Dunos Scaith se soit installé ici, a dit Daidh. Je ne suis pas sûr de la façon dont ils sont arrivés ici. Soit un charognard les a chipés au Dunwold, soit l'une des premières caravanes les a apportés. Comme Mysie l'a dit, cet endroit n'est pas très porté sur le

changement. Une fois que le mot sera passé, vous pourriez avoir autant de personnes frappant à votre porte que Madame.

Erin secoue la tête et se dirige vers la cantine. C'est la dernière chose dont j'ai besoin, surtout avec un bébé qui arrive. Au moins, vous entraîner me tiendra occupée une fois que je serai trop avancée pour le faire moi-même.

— Peut-être que c'est ce que Scathach avait à l'esprit ? Mysie a suggéré alors qu'elle et Daidh marchaient au pas avec Erin. Combien de temps les mortels restent-ils en gestation, de toute façon ?

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 18

OceanofPDF.com

Tim

— Il y a quelqu'un à la maison ?

Tim a posé son sac et a attendu de voir si quelqu'un allait répondre. La maison semblait calme, comme si elle boudait. Le tintement sourd du métal sur le métal lui indiqua que son père, Gofannon, et probablement Einar étaient à la forge.

— Oh, salut ma chérie, a appelé Pixel en descendant les escaliers. Ses longs cheveux violets étaient tirés en arrière sous un bandana rose vif. Le reste de sa tenue se composait d'une longue chemise blanche et d'un capris rose ; on aurait dit qu'elle sortait d'une de ces émissions de télévision démodées de Peoria, diffusées en journée. Comment était l'école ?

— C'était bien, a répondu Tim. Il n'était toujours pas sûr de ce qu'il devait penser de la fille fae. Parfois, elle agissait comme si elle était sa belle-mère et lui posait des questions sur ses devoirs et ses corvées. D'autres fois, elle s'efforçait de l'amadouer, le laissant faire des choses que sa mère ne lui permettait pas, comme se coucher tard ou regarder des films d'horreur. Parfois, il n'appréciait pas son rôle de maman, surtout lorsqu'il avait l'impression qu'elle essayait de remplacer sa mère. Il essayait de ne pas laisser transparaître son irritation, d'autant plus qu'il y avait des moments où il voulait qu'elle soit de son côté. J'ai eu un A à mon test d'histoire et un B à mon test de science.

— Seulement un B ? Elle n'avait pas l'air déçue, plutôt inquiète. Je croyais que tu te débrouillais bien ?

— C'était le cas. Je veux dire c'est le cas. a protesté Tim. Normalement, il réussissait ses cours de sciences, ils étaient faciles pour lui. Il avait été distrait cette semaine et avait manqué une partie du matériel couvert par le test. Mais je ne sais pas pourquoi je m'inquiète autant pour les sciences. Une fois que la magie reviendra, la science ne sera pas jetée par la fenêtre ?

Pixel a jeté un coup d'oeil à la fenêtre, puis a réalisé qu'il n'était pas littéral. C'était un autre rappel qu'elle n'était pas vraiment de ce monde. Quand la magie devient plus répandue, cela ne signifie pas que la science cesse de fonctionner. Il y a de la magie maintenant, mais seulement une petite partie. Pensez à la magie comme à des codes de triche et à la science comme à la programmation d'un jeu.

— Quand ta mère gagnera le défi et que les nouveaux Accords entreront en vigueur, la gravité retiendra nos pieds au sol, pas la magie. Pixel a chuchoté de façon conspiratrice, Mais nous pourrions utiliser des codes de triche pour sauter loin ou même voler.

— On va pouvoir utiliser la magie pour voler ? Cool ! Tim oublia presque pourquoi il était si pressé de rentrer chez lui.

— En théorie, cependant, voler demande beaucoup d'énergie, dit Pixel. Ce n'est pas aussi simple que de sauter sur un balai et de décoller. Pouvez-vous imaginer à quel point il serait difficile de monter sur un balai ? Les sorcières ne les montaient pas, mais une sorcière déguisait parfois son bâton en balai.

— Est-ce que ça a été installé ? Tim a rapidement changé de sujet. Il s'est rappelé pourquoi il s'était précipité à la maison.

Pixel a regardé l'horloge. Trois minutes et demie. J'ai pensé que tu aurais demandé avant que la deuxième minute ne soit écoulée. Elle a montré une carte d'index, avec un sourire malicieux. Je suppose que tu veux ça ?

— Oui, s'il vous plaît. Tim essaie de ne pas paraître trop enthousiaste. La carte contiendrait les informations dont il avait besoin pour se connecter au wifi de la nouvelle connexion Internet, qui avait été installée l'après-midi même, en même temps que le service de télévision par satellite.

— Souviens-toi du marché avec ton père, lui a rappelé Pixel, d'un air maternel.

— Je sais, garder de bonnes notes, a répondu Tim. Ne rien faire qui puisse révéler où je suis. Ne pas prendre les bonbons des inconnus.

— Ok, voilà. Pixel a tendu la carte qui contenait le nom et le mot de passe du réseau sans fil.

— Merci. Tim prit la carte. Il avait espéré qu'elle lui donnerait les documents fournis avec le point d'accès sans fil ; il pensait qu'ils n'avaient pas pris la peine de changer le login administratif. Il pourrait chercher les documents plus tard. Pour l'instant, il voulait mettre sa tablette sur Internet sans avoir à traîner à la bibliothèque publique.

Tim sortit sa tablette de son sac à dos et l'emmena dans le salon. Il a à peine remarqué le boîtier satellite sous la télévision ; il pourrait étudier les nouvelles chaînes plus tard. Dès que sa tablette s'est allumée, il a fait apparaître le wifi et a trouvé le nouveau réseau. Tim sourit en entrant le mot de passe de la carte : H0m3w0rk.

Il s'attendait à ce que Pixel s'attarde et lui reproche de rester en ligne trop longtemps avant de faire ses devoirs, mais elle avait rapidement disparu. Elle s'était probablement rendue à la forge pour faire les yeux doux à son père pendant qu'il travaillait au marteau. Tim ne comprenait pas, mais cela l'empêchait de le harceler avec d'autres questions.

La vitesse de connexion n'était pas aussi bonne que celle de la bibliothèque, mais il n'était pas en compétition avec les autres pour la bande passante. Elle n'était pas assez rapide pour qu'il puisse jouer à des jeux vraiment cool, ceux auxquels sa mère ne voulait pas qu'il joue. Mais au moins, il pouvait accéder à ses sites Web préférés et télécharger de courtes vidéos.

Une heure plus tard, Einar et Pixel sont entrés par le garage. Einar était régulière quant à l'heure à laquelle il commençait à travailler sur le dîner, alors Tim avait rangé sa tablette, toujours en train de télécharger une longue vidéo, et avait sorti ses devoirs. Les devoirs étaient une bonne excuse pour ne pas aider à préparer le dîner. Si Tim semblait oisif, Einar lui aurait trouvé quelque chose à faire. Si Tim faisait ses devoirs, personne ne lui donnait de corvées. Puisque Tim devait faire les devoirs de toute façon, il avait appris à les programmer à son avantage.

Au moins, Einar n'a pas essayé de faire manger à Tim quelque chose de bizarre. Tim avait l'habitude de redouter quand sa mère préparait le dîner pour un petit ami et voulait essayer quelque chose de nouveau—. Einar s'en tenait aux principes de base. Si c'était comme ça que tous les nains mangeaient, Tim était un fan de la cuisine naine. L'idée d'Einar pour expérimenter était des spaghettis et de la saucisse moulue, bien qu'il ait été assez prévenant pour préparer une portion de sauce sans saucisse pour Susan.

Le plus souvent, Susan venait dîner à la maison et travaillait ensuite sur les nouveaux accords. Tim l'appréciait parce qu'elle n'essayait pas d'être une belle-mère, et qu'elle ne semblait pas être en compétition avec sa mère pour les attentions de son père. En fait, il semblait que Susan préférait que ses parents finissent ensemble.

Ce soir s'est avéré être une nuit où elle n'a pas pu venir. Le père de Tim a dit qu'il ne voulait pas l'épuiser. Einar haussa les épaules et donna le sandwich au fromage grillé supplémentaire à Gofannon, qui l'engloutit. Tous les autres sandwichs étaient garnis de bacon. Le plat d'accompagnement était un mélange de pommes de terre et de carottes en

finies tranches, frites dans la graisse de bacon, avec du sel de mer. Einar avait également préparé une petite portion dans une poêle séparée sans graisse de bacon ; ces restes sont également allés au dieu forgeron, tout comme le surplus de soupe à la tomate.

Après le repas, son père a chargé Tim de débarrasser la table et de tout rincer dans l'évier. Comme il n'avait pas à faire la vaisselle, il ne s'est pas trop plaint. Il savait que les autres enfants de son âge devaient laver et sécher la vaisselle.

— Hey mon pote, tous tes devoirs sont faits ? a demandé son père après que Tim ait fini.

— Oui. J'ai lu un chapitre d'histoire en salle d'étude, lu mon chapitre d'anglais dans le bus, et fait mes problèmes de maths avant le dîner. Tim avait appris à être efficace avec ses devoirs. Cela lui laissait plus de temps pour les choses amusantes, comme la vidéo, qui avait été téléchargée.

— Tu as parlé à Jenny ? Non seulement son père se souvenait de tout ce qu'il lisait, mais il se souvenait aussi de tout ce qu'on lui avait dit, surtout si c'était embarrassant.

— Qui est Jenny ? Bien sûr, Pixel est intéressée.

— C'est une fille dans sa classe de science, répondit Liam. Ses parents, les Dittmeyer, possèdent une ferme à l'est de la ville. Son père, Bob, fait pousser du soja sur 200 de mes hectares.

— Non, je ne lui ai pas encore parlé, murmura Tim. Il se demandait s'il pouvait ramper dans un trou et se cacher.

— C'est pour ça que tu as eu un B à ton test de science ? Pixel l'a taquiné.

— Tu as eu un B ? demanda son père. Je croyais que tu étais l'as de la famille en sciences ?

— Je vais faire mieux, a promis Tim. Il préférait parler de ses notes que de Jenny. Maintenant, il regrettait d'avoir demandé à son père comment parler aux filles et d'avoir laissé échapper son nom. Je sais quoi étudier, j'aurai toujours un A pour le cours.

— Peut-être qu'on devrait inviter les Dittmeyer pour un barbecue ? Pixel a suggéré. Tim ne pouvait pas dire si elle était sérieuse ou si elle le taquinait encore.

— C'est quoi un barbecue ? Gofannon a tonné. Le dieu forgeron a dû sentir intuitivement qu'il s'agissait de nourriture. Pendant un moment, Tim était reconnaissant pour tout ce qui pouvait détourner l'attention de son

béguin pour Jenny. Puis il réalisa que Gofannon approuverait avec enthousiasme tout ce qui avait un rapport avec la nourriture.

— C'est comme si vous invitiez des gens à dîner, mais que vous cuisiniez sur le gril plutôt que dans la cuisine, expliqua Liam. En général, les gens apportent un plat à partager, boivent quelques bières et jouent au fer à cheval ou au trou de maïs.

— Avez-vous un gril, Druide ? Einar a demandé. Dites-moi que ce n'est pas un de ces types de propane. J'aime cuisiner sur un feu honnête.

Tim était mortifié. Il pourrait peut-être cacher son intérêt pour Jenny, mais l'école apprendrait qu'il vit avec une bande de cinglés. Il serait un paria à la cantine et une cible en cours de gym.

— Papa, on n'est pas censés garder tout ça secret ? Tim espérait que jouer la carte de la paranoïa serait payant. Les super-héros, ou, dans ce cas, les druides, n'invitent pas les voisins à un barbecue. Et si quelque chose de bizarre arrivait, et que les Dittmeyer le voyaient ?

Son père s'est arrêté, réfléchissant. Tim avait-il réussi à passer ? Pixel pourrait passer pour la petite amie de son père, mais qu'en est-il d'Einar et de Gofannon ?

— Un bon point, dit Liam. Peut-être que ce n'est pas une si bonne idée de les recevoir.

Tim voulait s'affaïsser de soulagement et se demandait quel dieu il devait remercier.

— Ne sois pas bête, répliqua Pixel. Dans le pire des cas, je peux les hypnotiser pour qu'ils oublient tout ce qui sort de l'ordinaire.

Le cœur de Tim s'est effondré.

* * * * *

Chapitre 19

OceanofPDF.com

Liam

— Papa ! Il y a quelque chose dans la maison !

Si le martèlement de Tim à la porte n'avait pas réveillé Liam, les mots de son fils l'avaient fait. Liam s'est assis, délogeant Pixel, qui dormait avec sa tête sur son épaule. Bien que Liam soit presque guéri de son accident de foudre, elle dormait toujours dans son lit. Cela lui donne des rêves bizarres.

Liam a étendu ses sens ; l'obscurité l'a en fait aidé, car sa vue dominait habituellement l'entrée de son cerveau. Il pouvait percevoir les protections dans les murs et les poutres de la maison comme un champ d'énergie. Puisque les protections étaient intactes, rien n'aurait dû passer. Si Gofannon ne pouvait pas se frayer un chemin, qu'est-ce qui le pouvait ? Puis Liam l'a trouvé, le trou que le technicien avait percé pour faire passer l'alimentation de l'antenne satellite à travers le mur depuis l'extérieur.

Liam a sauté dans le plan de l'esprit. L'endroit où le matériel a percé le mur était incandescent dans le Murkwold. L'énergie de la maison et de tous les *lledriths* qu'elle contient brillait à travers un minuscule trou. Chaque chose en son temps. Il récita le verset de protection et canalisa l'énergie pour protéger la nouvelle addition à la maison. En balayant la maison, il a repéré l'intrus dans le salon. Il était en forme de chien et rôdait vers les escaliers.

Le temps que Liam retrouve son corps, Pixel s'était réveillée. Liam n'était pas sûr qu'elle savait ce qui n'allait pas, mais il ne voulait pas prendre le temps d'expliquer. Les escaliers menaient au hall d'entrée devant sa porte, où se tenait Tim.

Alors que les pieds de Liam touchaient le sol, la porte s'est ouverte en claquant. Tim a trébuché dans la pièce.

— Scooter, réveille les autres, nous avons un intrus. Liam ne savait pas si le brownie était à portée de voix ou pas. Tim, viens ici.

Liam s'est levé, la douleur dans ses pieds le faisant grimacer. Cela a chassé toutes les toiles d'araignées du sommeil. Il tendit instinctivement une main ouverte ; son bâton y sauta du coin. Pixel cligna des yeux, ses yeux devenant incandescents dans l'obscurité.

Tim s'est précipité dans la pièce et s'est frayé un chemin entre Liam et la porte. Liam se demandait si Tim avait appris à rester hors de la ligne de

mire dans les jeux auxquels il jouait. Un moment plus tard, une forme canine est apparue en silence, ses yeux dorés regardant à travers la porte.

Le regard de la créature s'est fixé sur Liam. Liam a brandi son bâton, prêt à ce que le molosse bondisse, probablement sur sa gorge. Mais le molosse a fait la dernière chose à laquelle Liam s'attendait : il s'est enfui.

Au moins, il a essayé de fuir. Dans le hall, une énorme main a saisi une de ses pattes arrière. Le molosse a été projeté contre le plafond, puis écrasé sur le sol. Avant qu'il ne puisse remettre ses pattes restantes sous lui, le molosse fut à nouveau projeté contre le plafond et à nouveau écrasé sur le sol.

Le molosse se retourna et grogna vers Gofannon, émettant un son pour la première fois. Le bruit fut coupé lorsque le dieu plaqua la bête contre un mur, puis l'autre. Quand tu voudras bannir ceci, ne te gêne pas, gronda le dieu forgeron.

Liam a concentré l'énergie magique dans son bâton et l'a enfoncé dans le molosse. Au lieu de frapper la chair et les os, il a éclaté le molosse comme un ballon. Le canidé a glapi une fois, puis sa silhouette s'est effondrée, laissant Gofannon les mains vides.

— L'œil d'Odin ! Einar a juré depuis la porte de sa chambre. Que se passe-t-il ?

— J'ai été négligent, a admis Liam, en fixant l'endroit que le chien avait occupé. J'ai oublié de prendre en compte le fait que toute modification à travers les murs pourrait compromettre nos protections.

Liam a placé sa main contre le cadre de la porte, sentant le bois de chêne. Il a fait appel à son esprit, s'assurant qu'il n'y avait pas d'autres brèches dans les protections de la maison. La maison était toujours en proie à la violation, mais les protections étaient intactes.

— Vous voulez dire que la ligne d'antenne a cassé les gardiens ? Tim a demandé. Ça doit être pour ça que la maison a boudé.

— J'aurais aimé que ça dise quelque chose, a dit Liam, en vérifiant à nouveau les protections, en particulier là où tout matériel passe par l'extérieur du bâtiment. Tous les autres services publics étaient couverts.

— Sommes-nous découverts ? demanda Einar.

Liam a secoué la tête. Je ne pense pas. Il essayait de s'enfuir ; il avait probablement besoin de sortir de la maison pour faire son rapport à son maître.

— Qu'est-ce que c'était ? demanda Tim. Il était toujours sur le sol, là où il s'était débattu.

— Il existe toutes sortes de chiens spectraux et de chiens fantômes, répondit Pixel en cliquant sur la lampe. Ça aurait pu être un moddi dhu, un gwillgi, ou un chien-sorcier.

— Iblis, murmura Liam, ou plus probablement sa sorcière, Raven. Raven avait manifestement de la magie à sa disposition, et avait probablement une idée de l'endroit où chercher Liam. Aurait-elle pu faire apparaître un de ces chiens, peut-être du Murkwold, et l'envoyer à sa recherche ?

Liam a regardé dans la salle où il y aurait dû y avoir un cadavre. Il y avait une indentation dans le plâtre où Gofannon avait frappé la bête contre le mur, mais pas de sang, de fourrure ou d'autres preuves de son existence.

— Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? demande Tim, en passant la tête dans le hall.

— Retourne te coucher, répondit Liam. Les gardiens sont réparés, le chien fantôme est banni, et tu as école demain matin.

Tim fronça les sourcils et retourna dans sa chambre en boudant. Il serait grognon demain matin, pensa Liam, car il lui faudrait du temps pour s'endormir. Liam n'était pas prêt à dormir ; ses nerfs étaient à vif et son sang battait la chamade. Au moins, Liam n'avait pas d'examen d'algèbre le matin.

Liam a attrapé une paire de sweats et un t-shirt et les a enfilés, ignorant la douleur dans ses pieds. Il avait une idée.

— Tu ne reviens pas te coucher ? Pixel a demandé, en le regardant.

— Nous avons besoin d'un système d'alarme, dit Liam, et il se dirigea vers les escaliers. Quelque chose qui ne sera pas évident et qui sera difficile à vaincre.

— Une sorte de sort d'avertissement ? Pixel l'a suivi dans le hall. Ajouter une autre couche aux protections ? Je peux vous aider.

Liam a jeté un coup d'œil par-dessus son épaule. Elle n'avait pas pris la peine de mettre un pantalon ; elle portait un de ses vieux t-shirts de la Pagan Pride en guise de chemise de nuit, et ses cheveux violets étaient ébouriffés. Si seulement les choses étaient plus simples.

— J'ai eu la même pensée, répondit Liam en descendant les escaliers. Je craignais que les sorts supplémentaires ne rendent la maison ou la propriété visible, ou peut-être ne créent une trop grande zone vide. Puis j'ai pensé que nous avons déjà des biens que nous pouvons utiliser et qui ne seront pas visibles. Voulez-vous me donner un coup de main pour l'artisanat ?

— Bien sûr. Pixel a hoché la tête avec enthousiasme et l'a rattrapé.

Liam la conduit au garage, allume la lumière et ouvre la porte principale. Immédiatement, une brise fraîche a balayé le sol.

— Il y a plus de zéphyrs autour de la maison depuis le combat avec le tempestueux-élémentaire, a dit Liam et a fouillé dans le garage. Il avait besoin de métal et de cordes solides. J'espère qu'ils comprendront ce que j'essaie de faire. Ils semblent réagir à moi instinctivement.

Pixel monta sur le tabouret sur lequel elle s'était juchée il y a trois semaines, lorsqu'elle et Einar étaient arrivés pour la première fois chez Liam et lui avaient parlé de son héritage et du défi. Cela ne faisait-il que trois semaines ? Liam avait l'impression que cela faisait une éternité.

— Ils sont toujours en train d'affluer autour de la maison, a convenu Pixel. Elle observa Liam tandis qu'il rassemblait des morceaux de tuyau aléatoires, quelques bouts de métal plats et trois carrés de bois provenant d'un projet oublié depuis longtemps. Ils ne peuvent pas entrer dans la maison, alors comment peuvent-ils faire office de guetteurs s'ils ne peuvent pas vous prévenir ?.

Liam a souri. Elle avait suivi sa ligne de pensée jusqu'ici. Les esprits du vent tourbillonnaient constamment autour de la ferme, et lorsque Liam était à la forge, ils se déplaçaient également dans la dépendance. Liam fouilla dans les bacs de quincaillerie jusqu'à ce qu'il trouve ce dont il avait besoin et ajouta une poignée de vis à œil à la pile croissante sur l'établi.

— Exactement ! Liam récupéra sa perceuse sur le panneau et plaça la batterie dans la poignée comme un pistolero chargeant un chargeur dans un semi-automatique. Nous allons faire des carillons à vent. Des modèles robustes, parce que je pense que les zéphyrs ne pourront pas s'empêcher de jouer avec, mais si quelque chose ne va pas, ils devraient pouvoir les utiliser pour faire du bruit.

— Ok, c'est plutôt intelligent, a admis Pixel.

— Tu n'as pas besoin d'avoir l'air si surprise rétorque Liam sur un ton moqueur, en récupérant sa scie à métaux et quelques pinces à l'autre bout de l'établi.

— Non, je ne voulais pas dire... vous êtes nouveau dans tout ça, et votre idée est quelque chose que les druides d'autrefois auraient imaginé, dit Pixel. Elle a sauté du tabouret, le t-shirt remontant dangereusement. Liam essaya de ne pas remarquer la partie du tatouage qui remontait le long de sa cuisse. Pixel a pointé vers le réfrigérateur. Tu veux une bière ?

— Une bière, ça me paraît bien. Liam a pris une paire de lunettes de sécurité. Gofannon l'avait engueulé pour le port de ces lunettes, mais il n'était pas prêt à perdre un oeil à cause d'un éclat de métal. Lorsque son oncle Charles lui avait appris à utiliser des outils dans ce garage, il avait insisté sur la sécurité. Je suis surpris qu'Einar et Gofannon aient laissé quelque chose à boire.

— Je pense qu'ils ont remarqué que tu as réduit ta consommation, a répondu Pixel depuis le réfrigérateur, la porte ouverte. Liam n'a intentionnellement pas regardé ; il savait qu'elle était penchée vers le réfrigérateur. Ils ont pensé qu'il serait impoli de te boire à tous les coups.

— J'apprécie, dit Liam en enfilant une paire de gants. Autant j'aime la bière, je ne peux pas suivre ces deux-là, et je ne veux pas que l'impression de Tim soit que je suis toujours en train de boire ou d'être ivre.

Pixel a posé une Harter's Stout froide sur le banc et a posé une main sur l'épaule de Liam. Il ne pense pas ça, et moi non plus.

Malgré la brise constante, l'arôme des fleurs flottait. Six semaines, pensa Liam, six semaines avant le retour d'Erin. Liam a pris la bière et a bu un long verre. Merci.

— Bien sûr. Pixel est remonté sur le tabouret. Que voulez-vous que je fasse ?

— Je vais couper et percer le tuyau et ces bandes de métal. Liam a placé les vis en face d'elle. Tu peux les attacher aux yeux de vis. Puis je vais enfoncez les yeux de vis dans les carrés de bois, et viola, des carillons à vent.

La fille aux cheveux violets a regardé à travers ses cils avec malice. Autre chose dont tu as besoin, vissé ?

Liam a essayé d'ignorer la chaleur soudaine dans le garage. Encore six semaines. Il a abaissé les lunettes de protection sur ses yeux. Pas maintenant.

Une heure et une autre bière plus tard, ils avaient trois jeux de carillons éoliens. Il y avait des petits tuyaux intercalés avec les plus grands. Ils pensaient que si les zéphyrus pouvaient faire un peu de bruit avec les carillons quand ils le voulaient, ils pourraient être convaincus de garder les fortes clameurs pour les cas d'intrusion.

— Nous allons attendre le jour pour les accrocher dans la maison, a dit Liam. Il n'était pas prêt à monter sur une échelle dans le noir. Une fois qu'on les aura accrochés, on ira faire un tour au Murkwold pour que je puisse

discuter avec les zéphyr et essayer d'expliquer l'idée derrière les carillons.
Pour l'instant, je suis prêt à me coucher.

— Il était temps, a dit Pixel.

Liam a roulé les yeux. Six semaines de plus.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 20

OceanofPDF.com

Erin

— Je me sens comme un yak gonflé !

— C'est quoi un yak ? demanda Mysie. Elle a fait une pause pour attendre Erin, qui s'était arrêtée pour s'étirer avant son emportement.

Erin a roulé ses épaules, son dos lui faisait mal. Elle avait l'impression d'avoir toujours mal de nos jours. Elle répondit : Un yak est un gros animal poilu de Dunwold. C'est un peu comme une grosse vache.

Les deux femmes se sont remises à marcher. Qu'est-ce qu'on a dit sur le fait de se rabaisser ? Mysie l'a réprimandée.

— La moitié de ce 'nous' est toujours en forme et petite. Donc, c'est facile pour elle, dit Erin.

— Et l'autre moitié porte un bébé, alors pas de discussion sur la graisse, a rétorqué Mysie.

Ils franchissent la porte du fort. À l'extérieur, une caravane de chariots aux couleurs vives était garée en demi-cercle ; des étals de marchands temporaires étaient installés sous des auvents colorés. Les habitants de Dunos Scaith étaient éparpillés dans le marché éphémère.

Erin a regardé l'assortiment de vendeurs. Le marché ressemblait à un marché aux puces croisé avec une fête foraine. Elle avait besoin de vêtements adaptés à son ventre qui grossissait et à ses hanches qui s'élargissaient, de préférence des jupes qu'elle pourrait détendre au fur et à mesure de sa grossesse. Elle entame son deuxième trimestre, donc il lui reste encore un peu de temps avant de devoir se préoccuper des vêtements de bébé. Erin dit : Je n'ai pas pensé à apporter de l'or ou de l'argent avec moi. Je doute qu'ils prennent le plastique.

— Je ne sais pas ce que vous entendez par plastique. Mysie a repéré Daidh et a attiré son attention avec un signe de la main. Mysie a ajouté : Ta pièce ne servirait à rien ici de toute façon.

— Pourquoi ? Parce que je suis de Dunwold ? Erin a demandé.

— Non, parce que tu es Erin o' Chullainn, le Champion, répondit Mysie. Elle a fait signe de la main à travers les wagons. Pas un seul de ces marchands ne te demanderait un farthing en laiton, ou en plastique si tu préfères.

Erin était déconcertée. Elle avait passé sa vie d'adulte à se débrouiller, ses désirs étaient toujours secondaires. Le gros paiement en or n'avait pas

vraiment été pris en compte ; il s'agissait de chiffres abstraits sur du papier, à l'autre bout du monde. Donc, je peux aller voir un de ces vendeurs et dire, 'Je veux ça', et ils me le donneront ?

Mysie a hoché la tête. C'est à peu près tout ce qu'il y a à savoir.

Daidh s'est approché d'eux. Avez-vous dit à Erin que Scathach a menacé de bannir tout marchand qui ne lui donne pas ce qu'elle veut ?.

Mysie a lancé un regard de poignard à Daidh, ce qui l'a fait reculer. Elle grommela : Je préférerais ma version.

— Je ne peux pas leur demander de me donner des choses gratuitement, a protesté Erin.

— Ce n'est pas vraiment gratuit, dit Daidh. N'oubliez pas que la plupart de ces hommes ont un ou plusieurs gardes, souvent des membres de leur famille, qui ont été formés ici. De plus, ils gagnent beaucoup d'argent, donc vous ne ferez pas d'eux des indigents.

Erin a acquiescé. Les vendeurs recevront des services en échange de tout ce qu'Erin demandera. Très bien, allons faire du shopping avant que je ne déchire les coutures de mon pantalon.

Heureusement, ses besoins vestimentaires étaient faciles à satisfaire, d'autant plus qu'elle préférait ce que les vendeurs considéraient comme des couleurs et des styles fades . Elle fut surprise de voir quelques articles de Dunwold mélangés à la marchandise. Elle s'est assurée de parler à ces marchands, davantage de ses besoins futurs. Elle allait rester ici six ans de plus. Elle ne voulait pas de nouveaux blue-jeans maintenant, mais elle en voudrait après la naissance du bébé. Cela valait aussi pour les produits d'hygiène féminine du Dunwold.

Alors qu'Erin finissait d'expliquer sa liste de souhaits à un marchand ayant des contacts dans le marché noir de Dunwold, Daidh s'approcha d'elle de manière conspiratrice. Il a chuchoté, Erin, peux-tu m'aider avec quelque chose ?

Erin a discrètement scruté les alentours. Mysie était en train de déguster les produits d'un homme à la tête de cochon qui vendait des boissons alcoolisées. Erin a demandé, Comment puis-je aider ?

Daidh a jeté un coup d'œil vers le stand du marchand d'alcool. Je pensais acheter un cadeau pour Mysie, parce que, eh bien, vous savez.

Enfin, pensa Erin. L'attirance qu'ils partageaient auparavant s'était intensifiée depuis que Mysie et Daidh avaient commencé à apprendre les arts martiaux. Il y avait des moments où Erin pensait que les séances

d'entraînement entre les deux faisaient office de préliminaires, et qu'un grappin se terminerait par une étreinte passionnée. Jusqu'à présent, ils se sont tous les deux retenus, ce qui a rendu Erin furieuse. Autant pour la proclamation d'Izzy et Derek que les fae n'ont pas les mêmes complexes sur le sexe que les mondains. Si Erin était obligée d'être chaste, elle pouvait au moins vivre par procuration à travers eux, mais ils n'avaient pas franchi le seuil.

— Bien sûr, je vais vous aider, dit Erin. Elle pensa aux marchandises proposées dans le bazar, essayant de décider ce qui serait le plus attentionné. Si Liam ou Nechtan étaient là, que lui offriraient-ils ? Elle repoussa cette idée. Que pensais-tu lui offrir ?

— J'ai vu une très belle dague qui pourrait lui plaire, répondit Daidh.

— Tu veux lui donner un couteau ? Toutes les notions romantiques qu'Erin entretenait se sont dissipées.

Daidh a hoché la tête avec sérieux. Elle aime les lames.

— Tu veux coucher avec elle ou te faire poignarder ? Erin a demandé. Dans tous les mondes où elle allait, les hommes étaient des pigeons. C'était comme si ces pubs pour les bijouteries étaient vraies.

Daidh rougit plus que sa barbe. Je veux lui donner quelque chose à montrer...

— Je sais, mais je pense que tu as besoin de quelque chose d'un peu plus réfléchi qu'un couteau, dit Erin. Comme avec elle, quelque chose de froufrou ou de superficiel n'impressionnerait pas Mysie. Viens avec moi.

Erin conduisit Daidh devant quelques étals, examinant rapidement les marchandises proposées. La plupart des marchandises étaient de nature plus pratique ; Dunos Scaith ne se prêtait pas au luxe ou à la frivolité. Erin était sur le point d'admettre que la dague était le meilleur choix quand elle a repéré quelque chose de mieux dans le chariot du marchand de cuivre. Elle jeta un coup d'œil en arrière et vit Mysie se diriger vers eux avec un sac contenant au moins deux bouteilles. Erin chuchota à Daidh, Regarde sur le tissu bleu, prends-en une.

Erin a intercepté Mysie. Fronçant les sourcils sur le sac, Erin a demandé, Plus d'alcool que je ne peux pas boire ?

— Je suis sûre que vous pouvez prendre une petite gorgée, répondit Mysie. C'est de l'hydromel d'érable.

Erin ne savait pas si elle devait être intriguée ou dégoûtée. C'est quoi l'hydromel d'érable ? Je n'en ai jamais entendu parler.

— Tiens, il a des échantillons. Mysie a pris Erin par le coude et l'a ramenée vers le marchand d'alcool. Que fait Daidh ?

— Je pense qu'il regarde les perles de barbe, répondit Erin. Je lui ai parlé de ce nain que je connais qui en porte.

Le marchand ressemblait à l'un des trois petits cochons qui allaient au marché et trouvaient un emploi, pensa Erin. Il portait un doublet bleu vif assorti à l'auvent de son étal.

— Oh, le Champion, a remarqué le vendeur avec un accent écossais, cachant sans succès son expression douloureuse. Il s'attendait probablement à ce qu'Erien prenne toute sa marchandise.

— Tout ce que je veux, c'est goûter une gorgée de l'hydromel à l'érable que mon amie a acheté, dit Erin, espérant apaiser ses craintes. Dans ma condition, je ne peux pas boire plus qu'un peu. Je veux juste voir quel goût ça a.

Le marchand porcin s'est visiblement soulagé. Bien sûr, je serais heureux de vous donner un échantillon. Il posa sur le comptoir improvisé un récipient en bois de la taille d'un verre à liqueur rempli d'un liquide brun foncé.

Erin a pris le verre et l'a descendu. C'était doux, bien trop doux à son goût, comme du sirop d'érable. D'après la brûlure, elle l'a estimé entre 40 et 50 degrés. Ça va vous donner de l'énergie, mais c'est trop sucré à mon goût. Je parie que Daidh l'aimerait, cependant.

— Vous savez quoi ? Mysie a dit au marchand. Je vais prendre deux autres bouteilles si vous avez quelque chose pour les porter.

— Donne-moi un moment, je vais trouver quelque chose, Lass. L'homme-cochon s'est caché dans son chariot, fouillant de manière audible.

— Alors, tu penses vraiment que Daidh va aimer ça ? Mysie a demandé. S'ils étaient sur le Dunwold, Erin leur aurait acheté une bouteille de tequila. S'il aime l'alcool et le sirop d'érable, absolument. Ne le saoule pas au point qu'il s'évanouisse.

Le marchand est revenu avec un autre sac en toile de jute. Voilà pour vous.

Erin a résisté à l'envie de dire ça ira— . Alors que Mysie rangeait les nouvelles bouteilles, Daidh les a rejointes. Debout derrière Mysie, il a fait un clin d'oeil à Erin.

— Tiens, tu dois essayer ça, a dit Mysie. C'est de l'hydromel fait avec du sirop d'érable au lieu du miel.

— Ce n'est pas de l'hydromel alors, a déclaré Daidh.

Erin a fixé Daidh avec un regard noir. Essayez-le, a-t-elle ordonné.

Daidh a haussé les épaules. Ok, très bien. Il accepta le shot échantillon du marchand et l'engloutit. Un peu sucré, mais si vous le coupez avec environ la moitié de whisky, vous auriez quelque chose.

— Parlons whisky, a dit Mysie au vendeur.

Erin a reculé dans l'arc des chariots. Elle avait repéré quelques articles qui l'intéressaient et voulait parler à ces marchands. Seuls deux d'entre eux semblaient réticents à traiter avec elle ; l'un d'entre eux semblait carrément enthousiaste. Cette dernière, une femme d'âge moyen vêtue d'écharpes brillantes sur une robe blanche unie, essayait sans cesse de faire accepter à Erin des vêtements supplémentaires, tous colorés. Erin a cédé et a accepté la moitié de ce que la femme lui offrait.

— Je couvrirai les achats du Champion avec de la monnaie, dit une voix familière derrière Erin. Erin s'est retournée pour voir Uathach qui se tenait là ; ils n'avaient pas parlé depuis l'altercation sur le terrain d'entraînement il y a quelques semaines.

— Merci, dit simplement Erin. Elle ne savait pas quoi dire d'autre.

— Ne considérez pas cela comme une sorte d'excuse, a déclaré Uathach. Je ne veux pas que Dunos Scaith soit endetté à cause de vous. Uathach a payé la femme et est passé au marchand suivant.

— De quoi parlait-elle ? Mysie a demandé après le départ d'Uathach.

— Me rappeler qu'elle a une rancune millénaire, a répondu Erin.

— En fait, je pense qu'il s'agit d'environ un millénaire et demi, a dit Daidh, s'attirant des grimaces des deux femmes. Je dis ça comme ça.

* * * * *

Chapitre 21

OceanofPDF.com

Erin

— Vous deux n'avez pas besoin d'être si suffisants à ce sujet.

Mysie et Daidh ont contemplé la remarque d'Erin. On ne fait pas les malins, a protesté Mysie. Daidh était silencieux, un sourire niais sur le visage. Cela a rappelé à Erin un certain druide.

Cela faisait une semaine que Daidh avait donné à Mysie le torc qu'il avait acheté. C'était mignon et maladroit, la façon dont ils trébuchaient sur les mots pour essayer de faire passer leurs sentiments. Erin avait l'impression de regarder une émission de télévision ringarde, les résultats étaient aussi prévisibles. Une semaine plus tard, ils avaient toujours l'éclat de leur nouvelle relation, tout en sourires et en gestes d'affection mignons.

— J'espère que ça n'interférera pas avec notre entraînement, dit Erin en prenant son petit-déjeuner. C'est déjà assez que je doive arrêter le combat jusqu'à la naissance du bébé. Erin a travaillé sur des exercices d'armes pour affiner sa technique et renforcer le haut de son corps. Les kata de kempo et le yoga l'ont aidée à maintenir son centre et l'enseignement du shorin kempo au couple rougissant a permis à Erin de rafraîchir ses propres connaissances.

— Il ne reste plus que quelques semaines avant le retour de Nechtan, dit Mysie. Tu auras peut-être une raison de te réjouir.

Erin a soupiré. Elle était dans son deuxième trimestre, et elle se sentait mieux. Depuis plusieurs semaines, elle n'avait aucune envie d'être avec quelqu'un. Même si elle s'en sentait capable, elle pensait qu'il était peu probable que Nechtan, ou qui que ce soit d'autre, s'intéresse à elle. Bien qu'elle soit heureuse pour ses amis, elle était aussi un peu envieuse.

Erin a regardé son ventre qui grossissait. Le temps que Nechtan et les autres reviennent, il serait proéminent ; elle serait proche de son troisième trimestre. Je ne pense pas. Après le petit-déjeuner, on travaillera les formes San et Go, puis on fera des exercices de blocage.

C'était presque l'heure du déjeuner quand Erin a demandé à Mysie et Daidh de s'entraîner sur le terrain sans armes. Erin craignait qu'ils aient perdu leur compétitivité jusqu'à ce que Mysie passe la garde de Daidh d'une main gantée et le touche à la mâchoire. L'espièglerie de Daidh s'est évanouie, et il a repris le comportement sérieux qu'Erin connaissait sur le

terrain d'entraînement. L'attaque suivante de Mysie sur la garde de Daidh s'est terminée par une chute dans la boue, Daidh l'ayant fait trébucher.

Mysie a souri et a sauté sur ses pieds. Bien, j'avais peur que tu deviennes doux avec moi.

Daidh a secoué la tête. Tu n'as pas eu à t'inquiéter que je sois tendre avec toi hier soir, et tu ne le seras pas maintenant.

Alors que le couple se lance dans un nouvel échange, Erin réalise que Scathach se tient à côté d'elle. Derrière la rousse royale, il y avait une demi-douzaine de gardes. Erin pensait que c'était inhabituel ; la dernière personne dans le fort qui avait besoin d'un garde était Scathach.

Scathach a observé le combat pendant une minute avant de prendre la parole. Je comprends qu'ils sont un couple maintenant.

— Ouais, Erin a reconnu. Ça a pris assez longtemps.

— C'est une honte, dit Scathach. L'un d'eux devra partir.

— Quoi ? Pourquoi ? Erin a demandé.

— Nous sommes ici pour former des guerriers, pas pour jouer les entremetteurs, a répondu Scathach. Leurs émotions vont compromettre leur utilité pour vous.

Erin s'est renfrogné. Conneries. Si tu en vires un, l'autre partira probablement aussi.

— Nous verrons bien. Scathach a fixé Erin d'un regard d'émeraude. Pensez-vous qu'ils vous abandonneraient si facilement ? Scathach a fait un pas vers le bord de la cour d'entraînement. Attendez.

Mysie et Daidh se séparèrent l'une de l'autre et firent la révérence d'usage avant de se tourner vers Scathach. Mysie souriait, rougissant de l'effort, mais Daidh semblait préoccupé.

— Puisque vous avez une relation amoureuse, l'un d'entre vous devra partir, a déclaré Scathach. L'autre restera derrière et continuera à aider le champion.

Le sourire de Mysie a disparu. "Bollocks" !

Scathach a regardé de Mysie à Daidh.

— Je suppose que c'est le moment où je suis censé me porter volontaire pour être celui qui se fait virer, dit Daidh. Et si aucun de nous ne part ?

Scathach a fait un geste circulaire d'une main. Un anneau de basses flammes vertes s'est manifesté sur le terrain d'entraînement. Le périmètre lumineux faisait dix mètres de large. Les six gardes se sont séparés en deux

rangs, trois par côté, et sont entrés dans l'anneau sur des côtés opposés. Le premier qui sort de l'anneau part, a dit Scathach.

Erin murmura un juron et se dirigea vers le milieu du ring, se tenant aux côtés de Mysie et Daidh.

— Champion, quitte le cercle, a ordonné Scathach.

Erin a pointé les gardes du doigt. Qu'ils me fassent partir.

Les gardes ont demandé conseil à Scathach. Scathach a dit : Je ne vais pas risquer de blesser votre bébé.

— Bien, parce que nous savons ce qui se passe quand je suis énervée, rétorque Erin en jetant un regard furieux au garde le plus proche. L'homme a fait un pas en arrière.

— Je pourrais les renvoyer tous les deux, a suggéré Scathach.

Erin regarda le garde le plus proche et lui fit un sourire féroce. Alors lequel de ces clowns sera mon mannequin d'entraînement ? Parce que je vais avoir beaucoup d'agressivité à faire passer sur quelqu'un. Le garde déglutit et se mit à transpirer.

Scathach a rétréci ses yeux. Erin pouvait voir que la Dame de Dunos Scaith était agacée que quelqu'un lui dise non—. Et elle ne pensait pas que Scathach allait reculer.

— J'ai une contre-proposition, a suggéré Erin. Mes deux adversaires et moi pouvons prendre un siège. Les gardes restants combattent mes gens sans armes. S'ils arrivent à faire sortir les quatre gardes du cercle, ils restent tous les deux. Sinon, le premier forcé à sortir part comme vous l'avez dit.

— Pas d'armes ? Les yeux verts de Scathach étaient des fentes.

Erin a haussé les épaules. A moins que vous ne pensiez que vos gardes ne sont pas bien entraînés ?

Le coin de la bouche de Scathach s'est relevé. Très bien, Champion. Voyons voir si tu as bien entraîné 'ton peuple'. Scathach a fait un geste dédaigneux, et les deux gardes les plus proches d'Erin sont sortis du cercle avec gratitude. Les autres gardes plantèrent leurs lances dans la terre à l'extérieur de l'anneau vert flamboyant, puis retirèrent leurs ceintures d'épée et les jetèrent de côté.

— Vous avez tout compris, a dit Erin en se plaçant à côté de Scathach.

Daidh et Mysie se tenaient dos à dos et s'inclinaient devant leurs adversaires. Les gardes étaient abasourdis et ont regardé Scathach pour savoir comment faire.

— Commencez ! Scathach a ordonné.

Mysie s'est jetée sur l'un de ses adversaires comme un chat sauvage enragé, le projetant au sol. L'autre membre du duo, une grande femme aux cheveux verts choquants, saisit Mysie par le haut et par derrière. Mysie a glissé un bras derrière le genou de la femme et s'est levée. Au lieu d'avoir la présence d'esprit de s'accrocher, la femme aux cheveux verts a lâché prise pour essayer de se rattraper au moment où elle touchait le sol.

Daidh tenait patiemment à distance les deux autres qui tentaient de se placer de part et d'autre de lui. Quand l'un d'entre eux a essayé de s'approcher, Daidh a surpris l'agresseur avec un coup de pied rapide et a filé avant que l'autre garde ne puisse profiter de la distraction. Il était tellement concentré sur Daidh qu'il a manqué Mysie qui le chargeait. Elle a frappé l'homme bas, de tout son poids, et sa cible a trébuché en arrière et a perdu son équilibre, tombant dans les flammes vertes.

Les adversaires initiales de Mysie avaient toutes deux regagné leurs pieds et se sont précipitées sur Mysie. Mysie s'est baissée sur la gauche et a balayé les jambes de la femme aux cheveux verts. Elle a touché le sol la tête la première, son élan l'a presque emportée dans le périmètre. Sa partenaire a essayé de corriger le tir, mais elle a reçu un coup de poing stupéfiant dans les côtes. La femme se tenait debout, crachant de la terre, tandis que Daidh faisait trébucher son second adversaire sur la femme aux cheveux verts. L'impact la poussa en arrière, et son pied glissa sur le cercle enflammé, soulevant de la poussière et une goutte de flamme. Elle secoua sa jambe un moment avant de réaliser que le feu l'avait brûlée.

L'adversaire de Daidh, un blond longiligne, rebondit et reprend pied alors que Daidh s'avance avec un coup de paume. L'adversaire de Daidh a réussi à se tordre sur le côté et à accrocher la manche de la tunique de Daidh. Le blond a tiré de tout son poids, entraînant Daidh vers le bord du cercle. L'adversaire de Daidh a dû comprendre que s'il tirait Daidh hors du cercle avec lui, son camp gagnait.

Daidh a commencé à vaciller en avant, ses pieds plantés à un pied des flammes tandis que Blondie continuait à se pencher en arrière. Erin retint son souffle. Puis Mysie a attrapé le col de la tunique de Daidh avec ses deux mains, arrêtant sa chute. De sa main libre, Daidh a tiré la tunique vers le haut, baissant la tête et filant hors du vêtement. Mysie a relâché sa prise, envoyant la tunique et le garde qui y était accroché hors du cercle.

Mysie se jeta à plat lorsque le dernier adversaire se précipita sur elle par derrière. L'homme a trébuché sur elle, faisant tomber le vent de Mysie, mais

perdant son équilibre dans l'échange. Il atterrit, regardant le feu vert avec son nez. Alors qu'il se mettait à quatre pattes, Daidh lui posa un pied sur les fesses et le poussa en avant.

Erin a regardé Scathach, en essayant de ne pas montrer à quel point elle était soulagée. Satisfaite ?

Scathach a hoché la tête. Oui. Il semblerait que votre tutelle suffise contre des novices non préparés. Si j'ai encore des raisons de mettre en doute la discipline de vos partenaires, ils n'affronteront pas de tels novices. Scathach a fait un geste d'évitement aux gardes, qui ont ramassé leurs lances. Le cercle de feu vert a craché et a disparu.

Personne n'a parlé jusqu'à ce que Scathach ait disparu. Mysie a brisé le silence. Elle a dit, Qu'est-ce que tu crois que c'était ? Plein de gens le font ici.

Erin fixait toujours l'endroit où Scathach avait disparu au coin du donjon central. Comme tout ce qui se passe ici, je pense que c'était un test. Le défi n'était pas de voir si vous aviez bien appris les arts martiaux. C'était un exercice de travail d'équipe, avec un côté pour voir si j'avais réussi malgré mon coup en n'intégrant pas l'entraînement aux armes dans mes combats dès le début.

— Tu crois qu'elle veut qu'on arrête... ? Daidh a laissé la question s'échapper.

— La poisse ! Mysie a répliqué. J'ai mis assez de temps à te mettre dans mon lit.

— Je pense que tant que nous restons sérieux sur le terrain d'entraînement, vous pouvez y aller comme des lapins, dit Erin. Quelqu'un pourrait aussi bien s'amuser, pensa-t-elle, les souvenirs d'une nuit éclairée par un feu près d'un dolmen remontant à la surface. Rappelle-toi, Mysie, tu ne veux pas finir comme moi.

— Oui, je bois mon thé, aussi affreux soit-il, répondit Mysie, puis sourit à Daidh. Donnybrooks, un thé affreux, regardez tout ce que je peux faire pour vous.

Tu aimes Donnybrooks, a rétorqué Daidh.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 22

OceanofPDF.com

Liam

— Merde !

Liam a appuyé sur les freins. Dans l'Illinois rural, les cerfs sur la route n'étaient pas inhabituels. Les cerfs géants montés par des guerriers à bois étaient une autre histoire. Le brouillard suintait des champs adjacents, transformant les phares de sa voiture en piliers blancs. Le cavalier du cerf a répondu sans crainte au regard de la voiture.

— Oh non, geignait Pixel à côté de Liam. Je ne pensais pas qu'il pouvait venir ici.

Liam a mis la voiture en stationnement et a allumé les feux de détresse. La circulation était rare sur cette route de campagne, mais il ne voulait pas que quelqu'un soit blessé en percutant sa voiture alors qu'il était en train de se battre avec une entité surnaturelle. Il regarda la route derrière sa voiture ; une rafale de vent dissipa le brouillard qui s'y trouvait.

Liam a jeté un coup d'œil à Pixel. Ses yeux violets étaient énormes et elle regardait à travers le pare-brise. Liam a demandé, A quoi ai-je affaire ?

Pixel a retrouvé sa voix, même si elle était encore faible. Ardduwn. Je lui ai été promise avant d'accepter cette mission. Je vous en prie, ne le laissez pas me prendre.

Liam se doutait que son ton suppliant visait à susciter sa réponse de chevalier blanc, mais elle semblait sincèrement effrayée. Il ne lui avait jamais demandé quoi que ce soit sur sa vie avant qu'elle ne s'implique dans la quête visant à remettre en cause les Accords de Milesian. Il ne prendrait personne.

Liam est sorti de la voiture. Il a considéré le fusil de chasse sur le siège arrière. Un copain féru de survie lui avait vendu plusieurs cartouches de chevrotine au carbure de tungstène sans poser de questions. Liam avait dit qu'il avait besoin de quelque chose sans les métaux couverts par le pacte de Fiwer, et Mark avait sorti les balles une semaine plus tard, à la fois des balles de calibre 12 et des charges de .357 pour le pistolet d'Erin.

A la place, Liam a sorti son bâton du siège arrière. Il ne semblait pas impressionnant comparé à la lance de 2 mètres de long que portait le cavalier. S'il fallait en venir aux mains, Liam savait qu'il n'était pas à la hauteur. Il fit un pas sur le côté de la route, de sorte que son bâton soit en contact avec le sol plutôt qu'avec l'asphalte. Liam était réticent à l'idée de

tirer sur le *Gwuedd*. Il était à plusieurs kilomètres de chez lui, sur le chemin du retour d'une rencontre avec des païens de Peoria. S'il pouvait du pouvoir ici, quelqu'un pourrait le détecter, et pour être honnête, il ne savait pas ce qu'il ferait de ce pouvoir. Je peux vous aider ?

Les yeux du chasseur ont brillé en vert, et il a fait un geste vers Liam avec la lance. Des flammes vertes se sont allumées le long de la tête métallique de l'arme. Liam a dû donner à l'homme à bois des points pour la mise en scène. Le cavalier a dit, Tu as ma fiancée. Donne la moi.

Une paire de chiens blancs aux oreilles rouges est apparue dans le brouillard, en grognant. Il y avait trop de créatures canines dans le mythe celtique, pensa Liam. Les chiens blancs aux oreilles rouges indiquaient cwn annwn, les chiens du seigneur gallois des morts. Ce type était probablement un petit-fils ou un neveu d'Arawn. Un parent de Herne ou de Cernunnos était également possible, étant donné l'imagerie de la Chasse Sauvage.

Liam a rencontré le regard vert et lumineux du chasseur. Non.

— Elle est à moi. Une note de pétulance s'est glissée dans la protestation. Le chasseur brandit à nouveau sa lance, les flammes léchant toujours son extrémité. Tu la revendiques pour toi ?

— Je ne revendique rien, répliqua Liam en serrant son bâton. Elle est libre de faire ce qu'elle veut.

Ardduwn abaissa sa lance et la pointa vers Liam. Je te défie pour elle !

— Nope. Liam jeta un coup d'œil vers la voiture, espérant que Pixel se souvenait d'où se trouvait le fusil à pompe s'il en avait besoin. Elle n'est pas un prix à gagner.

— Je pourrais vous la prendre. Les yeux verts ont flambé, et les chiens ont grogné.

— Je pourrais faire tomber ces putains de bois ridicules de votre tête et transformer votre monture en animal mort sur la route, a rétorqué Liam. Je pourrais faire en sorte que toi et tes géniteurs ne mettiez jamais les pieds dans le Dunwold, ou que plus aucune âme n'entre dans le royaume d'Arawn.

— Puisque tu as réussi à te glisser ici sans attirer l'attention des Avramites, je sais que tu es une fourmi pisseuse, poursuit Liam. Viens me voir, et je ferai pousser ces bois dans ton crâne au lieu de les faire sortir de celui-ci. Un souffle de vent s'abattit sur Liam avec cette dernière phrase, chassant le brouillard. Ardduwn n'était pas le seul à pouvoir être théâtral. Liam espérait que les zéphyrs n'attireraient pas l'attention de la magie.

— Elle m'était promise. La protestation du chasseur ressemblait plus à un gémissement. Les chiens ont cessé de grogner et ont déplacé leurs yeux rouges vers l'homme aux bois.

— Alors tu dois découvrir comment faire la cour à l'ancienne, a dit Liam. Essaie d'inviter une femme à dîner et à voir un film, au lieu d'invoquer un pacte surnaturel.

— Je vais... a commencé le chasseur.

— Ne faites rien, a interrompu Liam. Pixel, ou Pykllyl, est libre de toute obligation antérieure. Elle me servira de familier aussi longtemps qu'elle le souhaite, et seulement comme elle le souhaite. Toutes les offres précédentes sont nulles et non avenues. Maintenant dégage de mon chemin avant que les Avramites ne nous tombent dessus.

— Tu dois honorer les promesses précédentes, a protesté Arrduwn. Il était convenu qu'elle serait à moi.

— Où es-tu ? Liam a demandé.

Le chasseur à bois a regardé autour de lui, confus. Le Nouveau Monde ?

— Vous êtes sur le Dunwold, répondit Liam. J'ai le pouvoir sur toutes les questions magiques ici pour le Folk. Maintenant, renoncez-vous à votre droit sur mon familier, ou dois-je vous transformer en Bambi ? Le vent a tourbillonné autour de Liam, ponctuant sa déclaration.

Des flammes vertes s'allumèrent dans les yeux du chasseur, puis se réduisirent à une faible lueur. Le feu sur la lance s'est éteint. Bien. Elle est à vous.

— Non, elle est à elle, a rétorqué Liam. Elle décide de son destin. Toi, par contre, tu ferais mieux de dégager de ma vue.

Le chasseur et ses chiens ont disparu dans le brouillard.

— C'était impressionnant, a dit la forme spirituelle de Raven depuis la brume.

Liam a résisté à l'envie de sauter. Il savait que rester ici, exposé, était un risque, même s'il avait fait attention à ne pas puiser dans l'énergie mystique. Il réalisa que la sorcière et son maître avaient probablement repéré Ardduwn. Que voulez-vous ?

L'image translucide de la sorcière a glissé hors du brouillard. Liam a réalisé que soit il devenait meilleur pour voir dans le Murkwold, soit Raven devenait meilleure pour marcher par les esprits. Peut-être les deux.

Le patron veut parler, répondit la forme spirituelle de Raven. Il pense toujours que vous pouvez trouver un accord.

— Tu veux dire qu'il veut couvrir son pari parce qu'il pense que nous avons une chance de gagner, répliqua Liam. Il vérifia de haut en bas de la route ; le brouillard commençait à se dissiper, et ce n'était qu'une question de temps avant que quelqu'un ne passe en voiture.

Liam était surpris que Pixel ne soit pas déjà en train de montrer ses dents à la sorcière. Peut-être qu'elle était encore sous le choc de l'apparition de son ex-fiancé.

Raven a haussé les épaules. Quelque chose comme ça. Au moins, elle a gardé ses vêtements.

Liam a jeté son bâton sur la banquette arrière. Donne-moi un numéro de téléphone. Je lui parlerai peut-être, mais au moindre problème, il finira sur un rocher dans la rivière Styx. Liam ne savait pas s'il pouvait mettre sa menace à exécution, mais Iblis ne le savait peut-être pas non plus.

Raven a récité un nombre, puis a demandé : Tu ne vas pas l'écrire ?

— Nope. Liam s'installa sur le siège conducteur et enclencha une vitesse. Je pourrais appeler, mais si je vois quelqu'un rôder autour de chez moi, ou quelqu'un harceler mes gens, je ne serai définitivement pas d'humeur à parlementer. Suis-je clair ?

— Clair comme de l'eau de roche, Druide.

Liam s'est éloigné, et la sorcière a disparu en clignant des yeux. Liam se demanda si elle les suivait depuis le monde des esprits, mais il ne voulait pas détourner son attention de la conduite.

— Je parie que c'est un piège, a finalement dit Pixel.

Liam a hoché la tête. Probablement, mais je suis plus préoccupé par ton ex. Il a réussi à passer dans le Dunwold, et il nous a traqué même si nous nous déplaçons.

— Il m'a retrouvé, a dit Pixel. Entre le fait qu'il soit un *selgiwr*, un chasseur, et que je lui sois promise, une fois qu'il est arrivé au Dunwold, cela aurait été facile pour lui, au moins loin de chez vous.

— Qui invente ces termes ? demanda Liam, en s'éloignant un peu de la maison. Pas la peine de rendre les choses trop faciles pour d'éventuels poursuivants. On dirait que quelqu'un a épissé l'irlandais et le gallois.

Pixel a haussé les épaules. Je pense que le Conseil du Lexique l'a tiré d'une des langues proto-celtiques et l'a mis à jour au fil des ans.

— Alors pourquoi tu ne m'as pas parlé de lui ? Liam prit à droite sur une piste de gravier ; on pouvait à peine la qualifier de route. La voiture a laissé un panache de poussière dans les feux arrière. Est-ce qu'il est la raison pour

laquelle tu étais si désireuse de faire l'amour avec moi ? Pour annuler ton contrat ou peu importe ce que c'était ?

— Non ! Pixel a protesté. Je veux dire, ça aurait été un bonus, de ne plus me soucier de lui.

Liam a vérifié dans le rétroviseur les signes de poursuite, s'attendant à ce que les motards avec la camionnette se montrent. Je savais qu'il y avait quelque chose de suspect à ce qu'une jeune fille se jette sur un vieux chien comme moi.

— Vous n'êtes pas vieux, les cheveux gris vous donnent un air digne, a remarqué Pixel. De plus, je ne suis pas aussi jeune que tu le penses.

— J'espère que tu as au moins 21 ans, a dit Liam.

— Essayez plus près de 150, a rétorqué Pixel. Je suis né peu après la guerre civile américaine.

— Les pommes d'Idunn et Tir na nOg, c'est impossible de savoir quel âge vous avez, dit Liam en s'engageant sur la route départementale qui mène à la maison. Revenons à notre sujet. Ardduwn va-t-il revenir ?

Pixel a regardé au loin dans les champs de maïs sombres. Il y a une chance qu'il ne revienne pas. Il descend d'Arawn, il a peut-être hérité du sens de l'honneur de ses ancêtres. D'un autre côté, il avait l'air énervé. On pourrait faire l'amour, juste pour être sûrs.

Liam a roulé les yeux en se garant dans l'allée.

* * * * *

Chapitre 23

OceanofPDF.com

Erin

— Ils sont de retour !

Mysie était essoufflée, ayant couru depuis la porte d'entrée, où elle était allée voir ce qui se passait.

Erin a levé les yeux de son dîner. Elle voulait vraiment demander des nouvelles de Nechtan, mais a préféré demander : Le pèlerin est-il avec eux ?

Mysie a hoché la tête, ramassant sa chope d'ale et buvant un verre. Oui, ils sont tous là. Ils arrivent par la chaussée, donc ils vont arriver ici après un court moment.

Erin hésita à se lever pour les accueillir à la porte, les papillons lui coupant l'appétit. C'était le moins qu'elle puisse faire ; ils s'étaient donné tout ce mal pour elle. D'un autre côté, elle en était à son troisième trimestre, et elle était épuisée par une journée de yoga, d'entraînement aux formes et d'exercices à l'épée. Une voix au fond de son esprit rappelait à Erin qu'elle n'était pas la femme athlétique que Nechtan avait vue il y a quelques jours, de son point de vue. Elle avait l'impression de transporter une pastèque dans sa jupe.

Mysie a regardé Erin par-dessus sa tasse. La petite femme a dit : Il te verra tôt ou tard, à moins que tu ne prévoies de te cacher pendant les deux prochains mois, jusqu'à la naissance de ton petit.

Daidh a semblé perplexe mais a gardé le silence.

Erin a soupiré. Je sais, mais je ne veux pas voir sa réaction devant tous les autres, parce qu'ils verront la mienne, et tout le monde fera des commérages à ce sujet pendant la semaine prochaine.

— Vous pensez qu'ils s'arrêteront après une semaine ? Daidh a demandé, s'attirant un regard noir de Mysie. Quoi ? Il n'y a pas grand chose à faire ici à part s'entraîner et bavarder.

Erin a regardé ses deux amis. Est-ce que tout le monde dans le fort sait que j'ai le béguin pour Nechtan ? Elle avait l'impression d'être de retour au lycée, même s'il était rare que quelqu'un d'autre vienne autour de leur table de déjeuner. Ils avaient leur propre clique, même si Erin ne pensait pas que c'était l'une des plus cool.

— A peu près, répond Daidh immédiatement, ce qui lui vaut un coup de coude de Mysie. C'est vrai, les gens ont tendance à oublier que je suis là,

alors j'entends pas mal de choses.

Erin s'est levée de table. Si je commence maintenant, je devrais être capable de me dandiner jusqu'à la porte le temps qu'ils arrivent.

— Ne dis pas de telles choses, gronda Mysie. Il y a deux semaines, elle avait déclenché une bagarre quand un des gardes avait traité Erin de grosse. Mysie a donné un coup de pied dans les couilles de l'homme. Le temps que la poussière retombe, quatre gardes étaient partis à l'infirmierie, et Mysie et Daidh avaient été affectés à la cuisine pour une semaine.

Alors qu'Erin se dirigeait vers la porte, elle a aperçu Uathach. Ils s'étaient évités depuis leur confrontation il y a quelques semaines. Erin a stabilisé sa démarche et a refusé de montrer tout signe de fatigue. Elle ne voulait pas donner à la garce rousse la satisfaction de la voir physiquement compromise. Uathach se tenait près de sa mère dans un petit nœud de personnes près de la porte. Scathach, comme d'habitude, était impénétrable et calme. Uathach semblait ennuyée.

Finalement, les voyageurs sont apparus. Ils avaient tous l'air hagards. Erin se souvenait bien de cet aspect depuis son passage dans l'armée, provoqué par un manque de sommeil et beaucoup de travail. Nechtan était en tête ; Erin retint son souffle lorsque son regard se posa sur elle, mais Scathach dit quelque chose et détourna son attention. Une discussion animée s'ensuivit ; Erin ne pouvait pas comprendre les détails de l'autre côté de la cour. On aurait dit qu'ils étaient encore tombés sur le géant.

Izzy et Derek ont continué à traverser la cour, Elam les suivant à la trace. Le vieux guérisseur était épuisé et pâle. Erin se sentait coupable pour ce qu'il avait enduré en son nom.

— Un petit oiseau a chuchoté que vous étiez dans le chemin de la famille, a dit Derek.

— Très drôle, mon frère, râla Izzy, sa voix n'étant toujours pas guérie de sa blessure. Erin devait se rappeler que cela ne faisait que quelques jours pour eux.

Derek a souri. C'est ce que je pensais. Le travail du druide, je présume ?

— Bien sûr, a répondu Erin. Je ne le laisserai plus jamais s'approcher de moi. Deux fois, et les deux fois il m'a mise enceinte alors que je prenais la pilule.

— C'était bien plus que deux fois, remarqua Derek et commença à faire des comptes sur ses doigts. Vous deux n'étiez pas vraiment tranquilles.

— Ce n'est pas surprenant, a dit Izzy. Après la marche des esprits, il y a eu une grande explosion d'énergie ; je suppose que c'était vous deux près du dolmen.

— Vous dites qu'il a utilisé la magie pour m'assommer ? Erin commença à s'imaginer en train de frapper un certain druide avec un sourire de travers. Est-ce pour cela qu'elle continuait à coucher avec lui ? Non, la magie ferait un bouc émissaire facile, mais les mauvaises décisions étaient pour elle.

— Vous étiez tous les deux imprégnés du pouvoir des pommes d'Idunn, a dit Izzy. Liam avait puisé dans la magie primitive, et vous deux étiez dans son lieu de pouvoir. Je suis sûre que le destin a pu jouer un rôle en s'assurant qu'il y aurait un autre druide et champion de vos lignées si le besoin s'en faisait sentir.

— De plus, je parie que ça faisait un moment pour le druide, a ajouté Derek. Beaucoup de magie refoulée, pour ainsi dire. Je dois admettre, je suis surpris qu'il ait résisté à Pixel.

— J'en ai entendu parler, a dit Erin, essayant toujours d'analyser ce qu'Izzy leur avait dit. Il a bu jusqu'à tomber dans le coma.

— La première nuit, oui, a dit Derek. La deuxième nuit, quand tout le monde est allé se coucher, Pixel s'est jetée sur le druide. Il l'a rejetée en faveur de toi.

— Tout ceci est assez fascinant, mais pourrions-nous nous asseoir ? Elam halète, le souffle court.

— Je suis vraiment désolée, Elam. Dans sa distraction, Erin avait oublié le vieil homme. Encore une fois, elle s'est sentie coupable. Allons dans ma cabine, vous pourrez vous asseoir et manger un morceau.

En se retournant pour conduire Elam à sa maison temporaire, Erin a réalisé que Daidh et Mysie étaient derrière elle depuis le début. Ils avaient manifestement tout entendu. Mysie était déconcertée, Daidh semblait embarrassé.

— Allons au mess chercher de la nourriture et de la bière pour les nouveaux arrivants , suggéra Daidh en tirant Mysie par la manche. Nous allons l'apporter à votre cabine, Erin.

— Nous pourrions manquer quelque chose de juteux. La voix de Mysie s'estompa alors qu'ils contournaient l'angle du donjon central, se dirigeant vers le bâtiment en bois servant de mess à la plupart des occupants de Dunos Scaith.

— Qui sont tes amis ? Derek a demandé alors qu'ils marchaient vers le Quonset d'Erin. Je crois que je reconnais le rouquin.

— Ça veut dire qu'il a refusé mon frère, a râlé Izzy.

— Daidh, et sa petite amie est Mysie, répondit Erin. Ça pourrait expliquer pourquoi il t'a repoussé.

— Ou il n'a pas de goût, a dit Derek.

— Évidemment, a ajouté Elam avec un sourire fatigué.

— S'il vous plaît, ne l'encouragez pas, a rétorqué Izzy.

— Pour répondre au reste de votre question, ce sont mes sparring-partners, et quand il s'agit d'arts martiaux, mes élèves. Erin a fait un geste vers la table et les bancs. Bienvenue dans mon humble demeure.

Elam s'est couché sur l'un des bancs avec un soupir. Erin a surpris Derek en train de jeter un regard inquiet à l'homme aux cheveux blancs. Ne t'inquiète pas, Derecho, dit Elam. Un peu de nourriture et quelques jours de repos, et je serai en pleine forme.

Elam tapota le banc à côté de lui et sourit à Erin. Jetons un coup d'oeil sur vous, jeune fille.

Erin s'est assise, ne sachant pas trop à quoi s'attendre. Elam a pris sa main et a fermé les yeux, marmonnant dans son souffle dans une langue à consonance germanique.

— Elle est en bonne santé, a annoncé Elam.

— Je me sens plutôt bien, tout bien considéré, a dit Erin.

Elam a souri, ses yeux pétillant malgré sa fatigue. Je voulais dire votre fille.

— Ma fille ? La main libre d'Erin se porta à sa bouche ; des larmes perlèrent dans ses yeux. Je vais avoir une fille ?

Elam a hoché la tête et a relâché la main d'Erin. Oui, vous l'êtes. Je vois que cela vous plaît.

Erin n'avait pas vraiment pensé au sexe du bébé jusqu'à maintenant. Elle ne s'était certainement pas décidée à avoir une fille, alors elle ne pouvait pas expliquer pourquoi cela la rendait si heureuse.

Mysie et Daidh sont revenus chargés de nourriture et de bière. Erin a remarqué que Daidh évitait de regarder Derek, mais n'a pas insisté. De toute évidence, Mysie n'avait pas ce genre de scrupules, et après une conversation à voix basse, elle s'est mise à rire bruyamment. Les joues de Daidh étaient assorties à sa barbe.

Mysie a étouffé son rire et a dit : Tu es si coincé, c'est un miracle que tu sois dans mon lit.

Daidh roula les yeux, son embarras ne s'atténuant pas. Il trouva sa chope d'ale et prit une profonde consommation.

Derek a commencé à dire quelque chose avant qu'Erin ne le coupe. Laisse-le tranquille, a dit Erin.

— Ne sois pas gêné. L'accent écossais de Mysie s'est épaissi. Je vais te dire... Elle s'est penchée et a chuchoté à l'oreille de Daidh. Ce qu'elle a dit l'a apaisé et lui a arraché un sourire. Erin se doutait que ce serait une autre nuit bruyante dans le Quonset.

Erin a regardé autour d'elle. Où est Nechtan ?

— Probablement en train de raconter à Scathach l'histoire du géant, répondit Derek en piochant dans la nourriture. La bête *condenado* nous a encore poursuivis. Nous devons peut-être y faire face.

— Uthor ne fait que ce qu'on lui fait faire, réplique Elam entre deux bouchées.

— Je ne pense pas que ce soit Isaiah 65, a dit Derek.

— Bien que cela me fasse mal, je dois être d'accord avec mon frère, dit Izzy après avoir bu une bière. Si le géant continue à être une menace, nous devons peut-être le chasser ou l'abattre.

Elam secoue la tête, déçu. S'il faut en arriver là, qu'il en soit ainsi. Peut-être que le grugach peut être utile.

— Grugach ? demanda Erin. Combien de temps fallait-il pour signaler qu'un géant les avait poursuivis ? Erin se demandait si Nechtan avait vu son état et restait à l'écart. Elle réalisa que l'idée était à la limite du ridicule puisqu'il vivait dans la cabane Quonset à côté de la sienne. Rester à l'écart serait impossible. Elle était paranoïaque, se dit-elle.

— Les Grugach étaient pour les Néandertaliens ce que les gens du peuple sont pour les humains, dit Derek. Il a pris sa tasse et en a fait tourner le contenu. La plupart des observations de Bigfoot sont des grugachs qui sont passés à Dunwold. Ils ne trouvent jamais de corps car dans les rares cas où un grugach meurt sur le Dunwold, sa forme physique revient au Glaswold.

L'attention d'Erin est revenue à la conversation. Donc, les yétis morts apparaissent soudainement dans ce monde ?

— Les yétis, c'est autre chose, a interjeté Izzy. Comme mon frère l'a dit, c'est un phénomène rare.

— Les grugachs, comme vous les appelez, sont de gentilles créatures, dit Elam entre deux bouchées de nourriture. De temps en temps, une petite famille d'entre eux se trouve au nord de mon camp.

Nechtan est apparu. Comme les autres, il avait l'air hagard. Erin remarqua que sa barbe était un peu plus épaisse, menaçant de se transformer en une véritable barbe. Elle préférait la barbe. Qu'est-ce que j'ai manqué ? demande-t-il en prenant la place vide en face d'Erin.

— Nous discussions des grugach et de la façon dont ils pourraient aider Uthor, a répondu Elam, en tamponnant le ragoût qui collait à son bol avec un morceau de pain.

Nechtan hocha la tête, acceptant une assiette de nourriture et une chope de bière. Il prit une grande gorgée d'ale avant de dire, Je disais la même chose à la Dame. Il se tourna vers Erin. Les grugach peuvent parler aux géants, et les géants n'essaient pas de les écraser ou de les manger. Ils pourraient convaincre Uthor de quitter la crête au nord d'ici. Sinon, tu risques d'avoir une leçon de massacre de géants.

Erin a incliné la tête d'un air perplexe. Moi ? Nous avons deux douzaines de gars debout avec de longues lances et des arcs.

Nechtan secoua la tête et gloussa. Ils seraient du blé devant la faux. Ils pourraient te soutenir avec leurs arcs, mais tuer un géant est un travail de héros. Bien sûr, il faudra attendre que ton infirmité actuelle soit passée.

— Infirmité ? Erin a levé un sourcil et posé sa tasse.

Nechtan semblait sentir son péril ; son accent s'épaississait de nervosité. Je veux dire que vous ne voudriez pas risquer votre enfant à naître en vous battant avec des gens comme Uthor.

Joli sauvetage, pensa Erin, et elle prit sa bière, la faisant tourner. Non, je ne vais pas risquer que ma fille se batte avec quelque chose qui fait trois fois ma taille.

— Vingt-sept, corrige Derek. En supposant qu'Uthor fasse trois fois votre taille, il serait approximativement vingt-sept fois votre masse, trois fois trois fois trois. Bien qu'en ce moment, il pourrait n'être que vingt-cinq fois... ouf ! Izzy lui donne un coup de coude alors que Mysie lui donne un coup de pied sous la table.

Sa blague sur son poids ne l'a pas dérangée. Elle gérait bien mieux son poids que lorsqu'elle portait Tim. Beaucoup d'exercice et une absence totale de malbouffe l'aidaient. Ce qui la rendait nostalgique, c'était le commentaire sur les mathématiques ; c'était le même genre de chose que Tim aurait dit.

Cela faisait sept mois qu'elle ne l'avait pas vu. Pour Tim, cela faisait environ une semaine, peut-être deux. Elle a essayé de calculer le temps passé en dehors de l'étrange flux temporel de Dunos Scaith. Erin lui manquait-elle déjà ?

Mysie a lancé un regard noir à Derek à travers la table. Si tu la fais pleurer, je te traîne par tes jolis cheveux sur le terrain d'entraînement.

— Je suis un ermite, et je le sais mieux que quiconque, a déclaré Elam.

Erin a repoussé ses larmes. C'est juste que mon fils me manque, et je suis hormonale. Cependant, si tu veux lui botter le cul, je ne t'en empêcherai pas.

— Petite fille, tu penses que tu peux me gérer ? Derek a demandé à Mysie, en haussant les sourcils. Amène ton petit ami, et on pourra faire un plan à trois.

Erin a réussi à rire. C'est trop tard pour un duel, alors où en étions-nous avant que Derek ne me traite de grosse ?

— Je parlais du géant, dit Nechtan. De plus, Uathach a suggéré que je déménage dans le donjon pour libérer de l'espace pour la suite croissante du Champion.

Les larmes d'Erin se sont évaporées. Elle l'a fait ? Bien sûr, la sorcière rousse l'a fait.

Nechtan hocha la tête, inconscient qu'il était de s'engager dans un autre champ de mines émotionnel. Elle a dit qu'il y avait une chambre disponible, et que cela libérerait ma hutte pour Elam et les jumeaux.

— Vraiment ? Erin n'a pas pris la peine d'empêcher la glace de s'échapper de son ton. En haut de sa liste de choses à faire après la naissance de sa fille, Erin avait mis casser à nouveau le bras d'Uathach . Alors, tu emménages ?

Nechtan a ramassé sa tasse et a secoué la tête. Il a répondu : Non, j'ai toutes mes affaires ici, et j'aime les voisins.

Quelques heures plus tard, ils avaient modifié les conditions de vie. Elam et Derek resteraient avec Nechtan. Izzy, Mysie, et Daidh, resteraient avec Erin. Puisque Mysie et Daidh partageraient une chambre, cela laisserait une chambre pour la fille d'Erin. Erin n'a pas demandé comment Derek et Elam allaient dormir.

— Tu vas avoir une fille ? Nechtan s'est assis sur le banc qu'ils avaient tiré près du foyer, les flammes projetant une grande partie de son visage dans l'ombre.

Ça a rappelé à Erin un feu de camp il y a des mois. Oui. C'était une surprise pour moi.

— Le druide est le père. Ce n'était pas une question, Nechtan l'a dit. De toute évidence, Izzy ou Derek le lui avait dit.

Le bébé a donné un coup de pied, comme en réponse à la question. Oui, Liam, le druide, est le père, dit Erin. Je pourrais aussi mentionner qu'il est aussi le père de mon fils, à Dunwold.

Nechtan a regardé dans les flammes. Un couple de bon augure, si je n'en ai jamais vu. C'est votre mari ?

— Quoi ? Non ! Erin était reconnaissante que Liam ne soit pas là pour entendre la véhémence de sa protestation. Nous sommes juste, eh bien c'est compliqué. Co-parents avec avantages est le meilleur terme que j'ai trouvé.

Nechtan a levé les yeux du feu. J'ai compris compliqué.

— Avant de quitter le Dunwold, j'ai dit à Liam que je ne voulais pas m'engager dans une relation, dit Erin. J'ai passé toute ma vie à être moi ; je ne veux pas me définir comme la petite amie de quelqu'un ou la femme de quelqu'un. Je me suis battue dur pour être ma propre personne.

— Vous aviez peur d'être réduite à être la femme du druide ? demanda Nechtan. Tu réalises que si tu ne gagnes pas le défi, son titre est sans valeur.

— Il se fiche du titre, a lâché Erin. Si ça ne tenait qu'à lui, on vivrait dans sa ferme avec nos enfants, et personne ne nous embêterait.

— Mais c'est à vous de décider, dit Nechtan. Que voulez-vous ?

Erin a haussé les épaules, regardant dans les flammes. Je ne sais pas. Nous nous sommes rencontrés il y a treize ans, et notre fils est né de cette nuit. Nous avons perdu la trace l'un de l'autre jusqu'à ce que je vienne ici. Nous avons repris contact, et il était fou de joie d'apprendre qu'il avait un fils...

— Mais... dit Nechtan, la poussant à continuer.

Erin a haussé les épaules. Je ne sais pas. Nous avons été attirés l'un par l'autre, et vous pouvez voir le résultat. Je ne veux pas m'installer parce qu'il est celui qui m'a engrossé.

Le feu crépitait alors que Nechtan demandait : Tu crois qu'il t'aime ?

Il y a eu un long moment de silence, seulement brisé par des pops provenant du foyer. Je pense qu'il croit qu'il m'aime. Je pense qu'il est séduit par l'idée d'avoir ce qu'il pense avoir manqué, une famille. Cependant, il y a une fée qui se jette sur lui en ce moment même, son familier, quoi qu'il en

soit. Je m'attends à ce que le vernis de ce qu'il pense vouloir, une famille nucléaire, soit balayé par un jeune lutin enthousiaste et mignon.

— Pourquoi pensez-vous cela ? demanda Nechtan.

Erin a soupiré. La nature humaine, surtout quand il s'agit d'hommes. Sans vouloir vous offenser.

— Aucune offense n'est prise.

— D'après mon expérience, les hommes ont des idées préconçues de ce qu'ils veulent, dit Erin. Jeune, en forme, mignonne, ce sont toutes des choses que les hommes veulent. Responsabilité, engagement, ce sont des choses que les hommes ne veulent pas.

— Alors, le druide a eu un congrès avec son familier ? demanda Nechtan.

— Non, sauf si c'est arrivé après mon départ. C'est une question de temps, cependant, répondit Erin. Surtout depuis que je l'ai repoussé.

Nechtan a vidé sa tasse et l'a mise de côté. On dirait que c'est vous qui avez peur de l'engagement.

Erin fronça les sourcils ; elle ne savait pas si elle était plus irritée que Nechtan fasse une telle présomption ou plus irritée qu'il ait raison. Elle chassa la fumée et les souvenirs ; elle n'était pas d'humeur pour le moment.

— La journée a été longue, dit Nechtan en se levant dans un craquement de cuir. Je te verrai demain, Erin.

— Nechtan ?, a-t-elle appelé après lui. Le chasseur s'est arrêté devant sa hutte. Merci.

— De rien, répondit Nechtan. Bonne nuit.

Erin était assise seule près du feu. Que voulait-elle ? Le bébé a donné un coup de pied, lui rappelant qu'elle n'était pas seule.

* * * * *

Chapitre 24

OceanofPDF.com

Erin

— Saint Georges n'est plus si effrayant maintenant.

L'assistant du chirurgien, Slaine, a regardé Erin avec confusion. Je vous demande pardon ?

— Saint George, a répété Erin. Après avoir donné naissance sans médicaments modernes, défendre les Accords de Milesian devrait être un jeu d'enfant.

Slaine a hoché la tête. Comme vous le dites, Champion. La femme a disparu derrière les rideaux installés autour du lit d'Erin.

Le bébé s'est blotti contre Erin, dormant après la tétée. Erin avait l'impression qu'elle pourrait dormir pendant une semaine ou deux. D'après la sage-femme, une vieille femme aux cheveux bleus choquants, la naissance a été l'une des plus faciles qu'elle ait présidée. La vieille femme n'était pas celle qui avait été en travail pendant neuf heures, grommela mentalement Erin. Elle n'avait pas donné confiance à Erin lorsqu'elle lui avait demandé depuis combien de temps elle n'avait pas assisté une mère, et que la vieille dame lui avait demandé si elle voulait dire en années.

Au moins, Elam était là. Le pèlerin est resté à ses côtés tout le temps, se disputant de temps en temps avec la vieille dame, qui semblait ne pas apprécier la présence d'Elam. Erin n'était pas sûre de se soucier de sa proclamation qu'elle était aussi saine qu'une mule, mais elle appréciait qu'il la rassure sur sa santé et celle du bébé. Elle soupçonne que la vague de chaleur qui l'envahit avant son départ est un exercice de son talent de guérisseur.

Une agitation a empêché Erin de s'endormir. Elle s'y attendait dès que la vieille femme a déclaré qu'elle était en forme, mais elle avait demandé à Slaine d'attendre qu'elle ait donné son premier repas au bébé et l'ait installé.

Mysie a été la première à franchir le rideau, avec un large sourire. Izzy et Derek ont suivi, puis Daidh, qui semblait nettement mal à l'aise. La cinquième personne n'était pas celle qu'elle attendait. Scathach était majestueuse comme toujours. Erin s'attendait à ce que le maton-guerrier lui demande dans combien de temps Erin serait sur pied et pourrait reprendre son entraînement.

Erin avait l'impression que les bébés étaient une nouveauté parmi les différents peuples exilés. La contrepartie de leur espérance de vie prolongée

était un taux de fertilité bas, particulièrement dans le Glaswold. Izzy avait essayé de l'expliquer plus en détail jusqu'à ce qu'Erin décide que cela ne valait pas la peine d'essayer d'y réfléchir. Elle espérait qu'un fort rempli d'oncles et de tantes enthousiastes n'allait pas gâcher sa fille.

Mysie roucoule devant le bébé endormi. Elle est si petite. Comment vas-tu l'appeler ?

Erin a regardé Scathach. Vu où elle est née, j'ai pensé que Skye serait un nom approprié.

Scathach a hoché la tête, avec un soupçon de sourire. Dans la légende, Dunos Scaith était situé sur l'île de Skye, près de l'Écosse. Un nom approprié en effet.

* * *

Scathach n'était pas très favorable à l'idée d'un congé de maternité. Erin était certaine que les soins d'Elam avaient contribué à son prompt rétablissement, et au bout d'une semaine, elle se retrouvait à jongler entre l'allaitement d'un bébé et la reprise de son entraînement. Tous ceux qui n'étaient pas sur le terrain d'entraînement avec elle étaient chargés du bébé. Alors que le chirurgien et son assistant l'aidaient, autant en raison de leur fascination pour le bébé qu'en raison d'autre chose, Erin s'assurait toujours qu'un de ses gens— gardait également un œil sur Skye. Elle se souvenait d'avoir entendu des histoires sur les fées qui volaient les enfants des mortels, et elle n'avait pas l'intention de découvrir si ces histoires étaient fondées.

Nechtán et Elam sont partis le jour même où Erin a repris son entraînement. Derek avait proposé de les accompagner, mais Elam l'avait gentiment réprimandé, disant qu'on avait davantage besoin de lui à Dunos Scaith, d'autant plus que le voyage aller-retour de quatre jours prendrait 200 jours subjectifs à ceux qui se trouvent dans le fort.

Erin et Nechtán n'avaient pas vraiment parlé depuis la nuit près du feu. Ils ne se fuyaient pas, mais ils évitaient les discussions sérieuses et ne semblaient jamais se retrouver seuls ensemble. Maintenant, il allait être absent pendant plus de six mois, en supposant qu'il ne parte pas en bain de foule.

C'était peut-être aussi bien, pensa Erin. Nechtán avait raison, elle avait peur de s'engager. Son attirance pour le chasseur était-elle un moyen de

s'éloigner de Liam ? Ou est-ce qu'une relation avec une date d'expiration intégrée avait un attrait ? Erin baissa les yeux sur le bébé qui tétait tranquillement. Pour l'instant, Erin avait assez de soucis.

L'intégration d'Izzy et de Derek dans leur cadre d'entraînement n'avait pas été aussi fluide qu'Erin l'avait espéré, principalement parce que Derek et Mysie ne cessaient de s'affronter. Izzy et Derek étaient plus expérimentés que Mysie et Daidh. Izzy n'a pas fait la loi à l'autre paire, et Daidh n'a pas laissé Derek lui hérissier le poil. Mais Derek savait comment pousser Mysie à bout, et elle se montrait à la hauteur, ce qui ne faisait que l'encourager.

Les jumeaux s'étaient entraînés à Dunos Scaith dans le passé, ils ont donc donné à Erin un meilleur aperçu des techniques et des leçons de Scathach. Ils avaient été légèrement déçus que la majeure partie de l'entraînement aux armes se concentre sur les lances et les épées longues, par opposition aux épées courtes jumelées qu'ils préféraient. Les deux jumeaux se battaient avec un style fluide et gracieux, avec Izzy plus encline aux mouvements économiques et Derek plus enclin à essayer des trucs plus flashy.

* * *

— Mysie, ça suffit, a appelé Erin en faisant roter le bébé par-dessus son épaule. Erin avait divisé le groupe en paires pour l'entraînement sans arme pour la première fois. Derek avait souri toute la matinée entre deux remarques surnoises, alors Erin l'a opposé à Mysie. Ne m'oblige pas à poser le bébé.

Mysie s'est figée, son poing ganté a été retiré pour donner un autre coup. La petite femme avait déséquilibré Derek lorsqu'elle était entrée dans sa garde et avait balayé ses pieds sous lui. Alors que le takedown avait été fait dans les règles de l'art, comme Erin l'avait appris à Mysie, la suite avait été un bond féroce pour plaquer Derek au sol, suivi d'une paire de coups de poing rapides au visage.

Erin ne pouvait pas voir le visage de Derek à travers le casque d'entraînement, mais elle pouvait imaginer son sourcil arqué quand il a dit, Je semble avoir obtenu une montée de toi. Continue à me chevaucher, et tu pourrais obtenir la même chose de moi.

Quelque chose de mouillé atterrit sur la tunique d'Erin, accompagné d'un rot satisfait de Skye. Mysie, non ! Erin a aboyé. Debout !

Le visage de Mysie se tordit en un grognement alors qu'elle poussait de force la poitrine de Derek pour se lever. Furieux comme d'habitude, il ne montre aucune gêne, mais au moins il tient sa langue en se relevant. Mysie était encore renfrognée quand elle a échangé le salut d'après combat avec Derek.

Erin a pris un chiffon et a tamponné la tache humide sur sa tunique. Qui prend le bébé, et qui retourne sur la place d'entraînement ?

Mysie a soupiré, la mine déconfite. Je vais prendre Skye.

Derek a souri. Ooh, est-ce que je dois me battre avec son petit ami maintenant ?

Erin a souri et a tourné sa tête d'un côté à l'autre jusqu'à ce que son cou craque. Non. Il est temps de voir à quel point je manque de pratique. Elle a tendu le bébé à Mysie, qui a fait des bruits de bisous au nourrisson, toute trace de sa précédente colère effacée.

Erin a enfilé son armure d'entraînement. Avant que tu ne le demandes, non, ce n'est pas trop tôt. J'ai besoin de remonter sur le cheval.

Derek a arqué un sourcil. On parle d'entraînement, ou d'autre chose ? Je n'ai peut-être pas une barbe virile, mais je pourrais certainement vous remettre en selle.

Erin a serré le dernier lacet de son gant rembourré. Elle se retourne et regarde Derek avec un sourire en se dirigeant vers le milieu du terrain d'entraînement. Elle s'est jurée de faire payer à Derek sa plaisanterie sans perdre son sang-froid.

Derek a incliné sa tête. Qu'est-ce que tu regardes comme ça ?

Erin a frappé ses poings gantés ensemble, toujours en souriant. Je t'imaginais en kaki, chemise boutonnée et lunettes à monture d'écaille.

Le sourire de Derek s'est effacé. Merde.

* * *

Erin était endolorie par l'entraînement de l'après-midi, mais pas autant que Derek. Bien que n'étant pas en forme et n'ayant plus d'entraînement, elle lui a quand même laissé quelques bleus. Maintenant, son groupe était rassemblé autour de la grande table qu'un des charpentiers a fabriquée, partageant leur repas du soir et un peu d'humour aux dépens de Derek. Erin allaitait Skye tout en essayant de manger d'une main et en riant de la blague de Mysie. Erin a levé les yeux quand tout le monde à table s'est tu. Il y a eu

un bruit fort venant du feu de camp. Elle est derrière moi, n'est-ce pas ? a demandé Erin. Ils savaient de qui elle parlait.

Daidh a hoché la tête.

— Bonjour, Champion, dit Scathach. Quelqu'un d'autre aurait pu dire quelque chose du genre J'espère que je ne dérange pas , mais Scathach ne se considérait pas comme dérangeante, où que ce soit dans Dunos Scaith.

Erin s'est retournée, son bébé toujours accroché à sa poitrine. Une écharpe tissée, un cadeau de Slaine, aidait à maintenir Skye en place. Que puis-je faire pour toi, Scathach ?

— Un mois s'est écoulé depuis la naissance de votre fille, dit la maîtresse de Dunos Scaith. Je me demandais comment se passait votre rétablissement, d'autant plus que votre cadre d'entraînement a doublé.

Erin a cherché le piège. Tout avec Scathach était un test, un exercice, ou une sorte de défi. Assez bien. Au moins, l'entraînement est excellent pour perdre les kilos superflus.

Scathach acquiesça, bien qu'Erin soupçonnât la matrone de la guerre de ne s'être jamais souciée de perdre du poids de grossesse. Quand pourras-tu affronter deux de tes sparring-partners en même temps ?

Erin était si abasourdie qu'elle n'a pas remarqué que Skye avait cessé de téter et avait craché dans sa tunique ouverte. Elle en était arrivée au point où elle pouvait tenir tête à n'importe lequel d'entre eux, y compris Izzy ou Derek. Je vais prendre des risques et supposer que tu veux dire armée ?

Scathach roula ses yeux émeraudes. Bien sûr, à moins que vous ne pensiez que le champion d'Avram va vous engager dans des combats de coups de poing ?.

Erin se mordit la langue. Bien sûr que non, cependant, c'est un peu un saut de puce que de passer d'un adversaire à deux. Je croyais que les Milesians n'avaient qu'un seul champion ?

Scathach a reniflé et a semblé déçu. Un champion, qui a battu un dragon, et qui a eu des siècles pour s'entraîner.

Erin a haussé les épaules. Un an ? Il est beaucoup plus difficile de se défendre contre plusieurs adversaires, sans parler de les mettre hors d'état de nuire, que d'affronter un seul adversaire très compétent.

Scathach a hoché la tête. Un an et un jour. Si vous pouvez battre deux adversaires de mon choix, je vous enverrai au Dunwold pour communiquer avec votre fils. Bien sûr, j'offrirai les bénédictions appropriées à vos adversaires s'ils parviennent à vous battre.

Erin a soupiré. Super.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 25

OceanofPDF.com

Liam

— Expliquez-moi encore une fois.

Liam ne savait pas s'il n'avait pas bien entendu, ou s'il avait du mal à croire ce qu'on lui avait dit.

Einar se renfrognait sous sa barbe. Druide, après tout ce que vous avez vu, pourquoi doutez-vous encore de ce que nous vous disons ?

Liam, Einar, Pixel, Gofannon et Susan étaient assis autour de la vieille table en chêne, discutant de la prochaine étape. Liam avait une conscience aiguë des jours qui défilaient sur le calendrier. Cela faisait deux semaines qu'Erin était partie. Cet après-midi, après avoir travaillé à la forge, Gofannon avait annoncé qu'il était temps d'obtenir le fer météorique qu'ils utiliseraient pour l'épée d'Erin.

— Nous allons recevoir un météore en Russie, a dit Pixel, ne trahissant pas son exaspération malgré ses répétitions. Vous nous y conduirez depuis le Glaswold.

Liam a jeté un coup d'œil à sa bière à moitié vide. Il n'y a pas un météore plus proche ?

Gofannon a ronflé. Druide, arrête de pleurnicher. C'est le seul météore avec le bon métal, et nous savons que l'endroit où il est tombé est suffisamment proche d'un wold-ford pour que nous puissions le récupérer à temps sans attirer l'attention.

Pixel a posé sa main sur le bras de Liam. Liam n'avait pas besoin de voir Susan pour savoir que ce geste lui vaudrait un froncement de sourcils. Pixel a dit, Liam, ce n'est pas si différent de la marche par les esprits, et tu es devenu très bon dans ce domaine.

C'était vrai. Liam pouvait facilement sortir de son corps, et il pouvait observer le Murkwold sans quitter son corps. Nous parlons de téléportation. La physique est époustouflante. Cela n'avait pas aidé que Tim ait débité tout un tas de raisons scientifiques pour lesquelles la téléportation ne devrait pas fonctionner avant d'être envoyé dans le salon pour étudier pour un test.

Einar a essuyé la mousse de bière de sa moustache. Ce n'est pas de la science pocker.

— Vous avez peur de franchir le seuil du déni plausible ? Susan a demandé. Les voyages spirituels et les visions pourraient tous être rejetés

comme des hallucinations hystériques. Vous entrez physiquement dans un autre monde, on ne peut nier que tout est réel.

Ce que Susan a dit a résonné avec Liam. Avait-il encore des doutes inconscients, inquiet de franchir un point de non-retour ? Bien, il a cédé. Quels sont ces mots de l'univers et comment s'appliquent-ils à ce que nous faisons ?

— Un wold-ford est un point de passage entre les mondes, généralement le Dunwold et le Glaswold, répondit Pixel. Elle n'avait toujours pas retiré sa main. Normalement, lorsque vous traversez, vous apparaissez au même point relatif. Cependant, avec suffisamment de *lledrith*, vous pouvez passer de n'importe où dans le Glaswold à un wold-ford dans le Dunwold.

Liam a froncé les sourcils. Cela semblait trop facile. Pourquoi n'avons-nous pas promené Erin et les jumeaux jusqu'à Dunos Scaith ?

Einar posa sa bouteille vidée. Il avait pris goût à la Harter Anvil Stout ; Liam était certain qu'il était devenu le meilleur client de la brasserie. Einar prit un moment pour composer sa réponse. Parce que Scathach ne permet pas de forages ouverts près de Dunos Scaith. Elle seule peut ouvrir celui qui est caché là-bas. Elle joue la carte de la méfiance avec les marchands qui approvisionnent sa forteresse, afin de ne pas se retrouver avec une bande d'aspirants héros frappant à sa porte. Le passage le plus proche que je connaisse est à trois ou quatre jours de marche.

Gofannon a jeté une pierre sur la table. Tiens, prends la pierre. Il vient du wold-ford.

Liam a ramassé la pierre rectangulaire. La faible masse érodée a peut-être été un taureau à un moment donné. Qu'est-ce que c'est ?

— C'est une clé de voûte, a répondu Pixel. Elle vous mènera au gué.

— Serait-il déplacé de demander comment ? Liam a retourné la pierre dans sa main.

Pixel a serré la pierre dans la paume de Liam. Une fois que nous sommes dans le Glaswold, concentrez-vous sur la clé de voûte pour traverser à nouveau le Dunwold. Il devrait nous tirer à travers le wold-ford accordé à la clé de voûte.

Liam a ramassé sa bière avec sa main libre et a pris un long verre. Alors, on essaie ça demain matin ?

— Nous devrions y aller maintenant, a répondu Gofannon.

— Il est neuf heures, a protesté Liam.

— Ja, et il est six heures du matin, a rétorqué Einar. Mieux vaut avoir la lumière du jour si on se balade dans des collines étrangères.

Liam a regardé Susan. Je vais surveiller Tim, a-t-elle proposé.

— Laisse-moi prendre une veste. Liam espérait qu'ils n'allaient pas en Arctique, ou il serait mal équipé. Avons-nous besoin d'apporter des outils, des pelles, ou autres ?

— Apporte ton bâton, a suggéré Pixel. Tu pourras le prendre sur le chemin du dolmen.

— Je peux regarder ? Tim a demandé depuis l'entrée du salon.

— Bien, mais une fois que nous serons partis, préparez-vous à aller au lit, a dit Liam. Alors va te coucher ; ne cause pas de problèmes à Susan.

— Ok, accepta Tim à contrecœur.

Cela semblait insensé, pensait Liam. Le monstre de la tempête semblait raisonnable comparé à une escapade à travers le monde. Il a récupéré son bâton alors qu'ils traversaient le garage. Il a envisagé de mettre sa tenue rituelle et s'est décidé contre. Si cela échouait, il pourrait mettre sa tenue demain quand ils essaieraient à nouveau.

Le feu qui brûlait dans l'âtre lui indiquait que les autres avaient prévu de partir ce soir. Ils avaient confiance qu'il pouvait le faire, ou du moins assez pour tout mettre en place.

L'arôme des fleurs a précédé la voix de Pixel. Concentre-toi sur le fait que nous traversons un monde vert, comme tu franchis la porte de ta chambre, dit-elle. Cette partie est facile, le reste d'entre nous peut traverser tout seul si besoin est.

Liam hocha la tête et se dirigea vers l'ouverture dans le dolmen. Chaque fois que son bâton touchait le sol, il puisait un peu d'énergie dans le *Gwuedd*. Lorsqu'il passa entre les menhirs, il libéra l'énergie et imagina le Glaswold. La pente sous ses pieds lui indiquait qu'il descendait de l'autre côté de la colline. Il ouvrit les yeux, prêt à être déçu.

Au lieu de champs de maïs et de soja, il a vu une grande haie. Au-delà de la haie, il pouvait voir des cimes d'arbres éparses. Liam s'est retourné, regardant au-delà de ses compagnons de voyage. La maison était remplacée par une grande saillie de pierre en forme de bloc qui dépassait du sol. Dans la lumière de la lune, la formation de pierre semblait à peu près de la même taille que sa ferme.

Le vent s'est levé et a tourbillonné autour de Liam, ébouriffant ses vêtements et ses cheveux. Il pouvait sentir les zéphyrs tourner autour de

lui. Il espérait qu'ils n'étaient pas trop enthousiastes ; ces esprits du vent semblaient plus énergiques que ceux du Dunwold.

Quelque chose a frappé Liam par derrière et a interrompu sa rêverie. Trébuchant en avant, il se rattrapa avec son bâton. Les brûlures cicatrisées sur ses pieds lui ont fait mal à cause de ses pas imprudents. Elles ne gênaient pas Liam s'il était prudent dans sa façon de marcher et s'il passait le moins de temps possible sur ses pieds. Il se doutait que ce voyage allait les mettre à l'épreuve.

— Druide, pourquoi t'es-tu arrêté ? Gofannon a explosé.

Liam jeta un coup d'œil en arrière ; les autres étaient faiblement visibles dans la lueur projetée par une multitude d'étoiles et la lune croissante. Au moins Tim n'a pas essayé de les suivre à travers le dolmen. Liam s'est écarté pour donner à tous les autres l'espace nécessaire pour s'en éloigner. Il regarda vers l'ouest ; il n'y avait aucun signe des lumières de Peoria, ou de toute autre ville. Son regard se dirigea vers le ciel. Alors qu'il avait une bonne vue du ciel chez lui, à la campagne, elle était bien pâle comparée à la vue d'en haut.

— Y a-t-il des villes sur le Glaswold ? Liam a demandé.

Einar a secoué la tête. Pas tant que ça. Il y a des holts, où les gens se réunissent autour d'entités plus puissantes, et quelques colonies commerciales où les fermiers et les artisans échangent leurs marchandises et échangent des histoires.

Pixel s'est installée à côté de Liam, le regardant fixement, ses yeux lumineux dans l'obscurité. Comment te sens-tu, Liam ?

Liam avait été tellement distrait par sa présence sur le Glaswold qu'il n'avait pas fait le point sur lui-même. Il avait l'impression d'avoir fait une séance d'entraînement modérée, assez de fatigue pour la remarquer mais pas vraiment. La douleur de ses pieds s'est atténuée. Je me sens plutôt bien, en fait. J'ai une centaine de questions, et j'aimerais que nous ayons le temps d'explorer.

— Nous ne le ferons pas, gronda Gofannon. Nous devrions continuer ; le temps est compté.

Pixel a pressé la clé de voûte rectangulaire dans la main de Liam. Cette fois, concentre-toi sur la clé de voûte et imagine que tu tiens une porte ouverte pour le reste d'entre nous. Assurez-vous d'aspirer beaucoup de *lledrith* avant d'ouvrir le passage. Cela demandera beaucoup d'énergie.

Liam a hoché la tête, se forçant à se concentrer. Il avait vraiment envie de revenir ici dans la journée et de partir en exploration. Dès qu'il pourrait le faire entre l'apprentissage de la fabrication de l'épée, l'écriture des nouveaux accords, la prise en charge de son fils et la demi-douzaine d'autres projets qu'il avait en cours, il prévoyait de revenir...

— Ça ne va pas nous mettre dans le collimateur ? Liam a demandé alors qu'il se tenait devant le dolmen. Ça doit être bruyant, surtout avec Gofannon qui nous accompagne.

Einar a fait craquer ses articulations. Ça risque de faire du grabuge là où nous arrivons. Voyons-les détalier à l'autre bout du monde avant que nous ayons ce dont nous avons besoin et que nous soyons partis.

— C'est juste. Liam a planté son bâton dans la terre. Immédiatement, il put sentir l'énergie magique monter en lui. Le *Gwuedd*, la trame de la magie, était forte ici, d'au moins un ordre de grandeur par rapport à ce qu'il ressentait sur le Dunwold. Il imagina que la *lledrith* envahissait son corps, puis la canalisa le long de son bras jusqu'à la clé de voûte qu'il tenait devant le dolmen.

La lumière jaillit d'entre les menhirs, la lumière du matin sur les collines boisées. Une structure mégalithique usée projetait une longue ombre sur le flanc de la colline. Einar et Pixel se sont précipités à travers le dolmen, puis Gofannon a saisi la main tendue de Liam et l'a tiré à travers.

La connexion de Liam avec le *Gwuedd* s'est rompue ; il avait l'impression que chaque cellule de son corps criait. Il a perdu la force de se tenir debout, et des étoiles colorées ont fleuri devant ses yeux. Cette fois, le bâton ne l'aida pas à rester debout et il s'effondra en un tas sur le sol.

Pixel s'est précipitée à ses côtés. Tu vas bien ?

Liam souhaitait que le sol cesse d'onduler comme un bol géant de gelée. Son estomac a fait volte-face et a menacé de rendre le dîner. Il aurait bien secoué la tête, mais cela lui aurait coûté le contrôle de son dernier repas. Je ne me sens pas très bien.

Pixel s'est agenouillée à côté de lui et a pris la clé de voûte. Liam était surpris qu'il ne l'ait pas fait tomber quand il s'est effondré. Elle l'a aidé à se mettre en position assise et lui a tendu une demi orange. Mangez cela, dit-elle. Cela vous aidera à vous sentir mieux.

Liam a pris une tranche et l'a mangée. Il était conscient que Pixel demandait quelque chose à Gofannon, puis elle tenait une petite flasque. Liam manœuvra son bâton dans le creux de son bras pour prendre la

boisson offerte. Après une autre tranche d'orange, il prit une gorgée de la flasque. Le liquide sucré à l'intérieur était comme une boisson énergétique branchée sur une prise de courant.

— C'est quoi ce truc ? Liam a demandé. Il avait peur qu'en buvant trop, son cœur s'emballe, même dans son état d'épuisement. Une autre tranche d'orange semblait plus sûre.

— Sauter à l'autre bout du monde demande beaucoup d'énergie à votre corps, dit Pixel. Ça a épuisé ton taux de sucre dans le sang. Les tranches d'orange et l'hydromel *ynni* devraient te remettre d'aplomb dans un petit moment.

Liam prit une inspiration mesurée, essayant de contrôler son pouls ; il pouvait sentir son cœur palpiter dans sa poitrine. Tu ne penses pas que ça aurait été une bonne idée de me prévenir que faire ça pouvait me mettre en état de choc diabétique ?.

— J'avais peur que ça te distraie, a répondu Pixel en s'excusant. Je ne pensais pas que ça te toucherait aussi fort. Évidemment, j'étais préparée, juste au cas où.

Liam voulait être en colère, mais il y avait trop de choses dans son esprit. Il fait jour, ce qui signifie qu'ils sont vraiment de l'autre côté du monde. Ses jambes étaient comme celles d'un poulain nouveau-né, susceptibles de se dérober sous lui s'il se tenait debout. Sa tête était encore confuse. Liam rendit la flasque à Pixel et termina la tranche d'orange restante.

— Bien joué, druide ! La voix de Gofannon semblait particulièrement forte dans la forêt silencieuse. Je craignais qu'il y ait des jours d'essais et d'erreurs avant que tu ne réussisses.

Einar a louché sur le ciel. A en juger par le soleil, nous sommes dans le bon fuseau horaire. Il a repéré la structure mégalithique derrière lui, un monument trapu et carré. Probablement le bon endroit.

— N'aie pas l'air si surpris, grommela Liam alors que la force revenait dans ses membres.

— Comment ne pas être surpris, vu à quel point vous doutez de vos propres capacités ? Gofannon a répliqué. Cathbad doit être fier, enfin, sauf pour les pleurnicheries.

Liam a résisté à l'envie de répliquer, se concentrant plutôt sur la reprise de son équilibre. Entre Pixel et son bâton, il s'est redressé. Une brise fraîche faisait bruissier les feuilles d'automne dans les arbres environnants. Très bien, dit Liam. Trouvons ce météore.

Gofannon s'agenouilla et posa la paume de sa main contre le sol, fermant les yeux. C'est au sud de nous, pas très loin. Il y a peu de fer dans le sol, donc il devrait être facile pour le druide de l'arracher. Le dieu forgeron se leva et descendit la pente à grands pas.

Liam s'est mis au pas à côté de Gofannon. Il avait du mal à suivre à cause de ses pieds sensibles. Nous n'allons pas le déterrer ? demanda Liam alors que Pixel et Einar se dépêchaient de les rattraper.

— Non, vous allez le tirer du sol. Gofannon a continué à marcher. Les arbres se sont éclaircis, et une route de gravier était visible devant.

— Plus précisément, vous amadouerez la terre pour la faire sortir, dit Pixel. Elle n'était pas encore essoufflée, mais elle avait du mal à suivre le rythme. Pensez-y comme à un point noir ferreux.

— C'est une analogie dégoûtante, remarqua Liam. Il espérait qu'il n'y avait pas de trafic sur la route ; il ne voulait pas expliquer leur présence aux autorités russes. Est-ce que ça a un lien avec la théorie Gaia, que la Terre est une entité interconnectée ?

— Non, pensez aux trois royaumes, a répondu Pixel.

Comme si Liam avait besoin de se le rappeler, une rafale de vent a ramené ses cheveux en arrière. Je vais demander aux esprits de la terre de l'expulser. Comme la terre n'est pas aussi fluide que l'air ou l'eau, ça pourrait prendre du temps.

— C'est pourquoi tu dois les stimuler avec un peu de magie, dit Einar. Bien qu'il ait fait du jogging pour suivre le rythme, il ne respirait pas fort. Gofannon pourrait le faire, mais ce serait bruyant, et nous finirions probablement avec un séraphin ou trois respirant dans notre cou.

Il n'y avait pas un véhicule en vue quand ils ont traversé la route. Puis ils ont contourné un bosquet d'arbres et Liam a repéré une paire de maisons et une grange à poteaux à environ trois cents mètres. Il n'y avait aucun signe de présence humaine, mais de la fumée s'élevait des cheminées des deux maisons.

— Ça pourrait être un problème, a chuchoté Liam en désignant les bâtiments. S'il te plaît, ne me dis pas que notre pierre spatiale est sous une de ces maisons.

Gofannon a froncé ses grands sourcils touffus. Non, c'est seulement à 50 pas devant nous.

Liam sursauta à la voix de Gofannon, certain qu'elle était audible jusqu'à ces maisons. Essayons de ne pas annoncer notre présence à toute la vallée.

Gofannon s'est moqué mais a baissé sa voix. Tu t'inquiètes trop. Il les fit avancer, le long de la lisière du bosquet, s'arrêtant à mi-chemin des maisons. Le dieu-forgeron a désigné le sol et a regardé Liam. C'est ici.

Ça pourrait être pire, pensa Liam. Ce n'était pas sous un arbre ou dans une dépression remplie d'eau. Il a fait le tour de l'endroit, étudiant le sol. Il était parfaitement conscient que les autres l'observaient. Une brindille qui craque attire l'attention de Liam ; il aperçoit trois hommes qui observent le groupe.

Les hommes portaient des vestes épaisses, des bottes de travail usées et des jeans délavés. Ce qui ressortait vraiment, c'était les fusils qu'ils portaient. Liam n'était pas sûr si les fusils étaient de vieux modèles militaires ou des équivalents civils. Cela n'avait pas vraiment d'importance ; ils avaient des armes et le groupe de Liam n'en avait pas.

L'un des hommes, portant une casquette orange vif, a dit quelque chose qui ressemblait à du russe. Comme Liam n'avait jamais étudié le russe, il ne pouvait que deviner que c'était quelque chose du genre Qui êtes-vous ?.

— Je suppose que vous ne parlez pas anglais ? a demandé Liam.

— Que faites-vous ici ? C'était un autre homme, avec une barbe bien taillée. Son accent était épais mais compréhensible.

Liam a regardé les armes à feu. Aucune n'était encore pointée sur eux, mais ils étaient tenus prêts à changer dans un instant. Liam a parlé lentement sans avoir recours à l'annonciation exagérée typique du parler américain à un étranger—. Nous sommes des géologues. Nous allons étudier quelques roches et le sol, puis nous partirons. Est-ce que ça vous va ?

— Vous avez combien d'argent ? demande le Russe barbu. De toute évidence, ses compatriotes ont compris l'essentiel de ce qu'il disait et ont gloussé.

Super, pensa Liam, ils vont nous secouer. Je me demande s'ils vont nous tirer dessus quand ils réaliseront que nous n'avons pas d'argent russe ?

— Les garçons, vous ne préférez pas faire la fête ? Pixel s'est avancée, devenant immédiatement le centre d'attention. Ses yeux violets brillaient et elle battait des cils. Tu sais, la vodka ? Je parie que tu pourrais faire passer du bon temps à une fille.

Les trois Russes ont hoché la tête et ont ri de façon menaçante. Oui, on va vous faire passer un bon moment.

Pixel s'est précipitée vers eux. Ça va être tellement amusant. Elle a fait signe à Liam et a dit, Les garçons, trouvez votre pierre. Je serai de retour quand la fête sera terminée.

— Nous allons faire la fête avec vous pendant longtemps, a dit l'homme barbu en conduisant la jeune fille aux cheveux violets vers les maisons.

Liam les regardait, les trois hommes se bousculant pour prendre position autour de Pixel pendant qu'ils marchaient. Super, maintenant on doit la sauver.

Gofannon secoua la tête. Ne vous inquiétez pas pour votre familier, druide. Concentrez-vous sur la tâche à accomplir.

— Il y a trois d'entre eux avec des armes, a protesté Liam. Tu sais ce qu'ils vont lui faire ?

— Je parie une bouteille de whisky qu'elle sera de retour avant que vous ayez pu sortir la météorite du sol, a rétorqué Einar. Pixel les fera tous manger dans sa main de pocker.

Liam regardait les formes qui s'éloignaient, les cheveux violets de Pixel se détachant du paysage brun et gris. Tu es sûr ?

Einar a reniflé. Je l'ai vue faire tirer la chasse à un type dans les toilettes d'un bar.

Liam s'est retourné à contrecœur vers la place sur le sol. Il décida qu'il serait plus facile de s'asseoir ; cela le ferait se sentir plus proche de la terre et enlèverait la pression de ses pieds. Assis en tailleur, il posa son bâton sur ses genoux, et plaça ses deux mains, paume vers le bas, sur le gazon. Il a touché les esprits de la terre comme il le ferait pour les zéphyr. Après plusieurs minutes, il a senti une présence, puis une autre, et encore une autre.

Il était facile de penser à la terre et au sol en termes monolithiques, et quelque chose comme une montagne pouvait avoir un grand esprit associé à elle, mais dans la plupart des endroits, le sol était un amalgame de terre et de pierres. Au lieu d'un seul esprit de la terre ici, il y en avait plusieurs.

Une fois en accord avec les erdlings, les esprits de la terre, il a demandé leur perception de la météorite. Ils ont ressenti la présence de la météorite comme une masse de matière étrangère. Liam a atteint le *Gwuedd*, et a senti un vide, à trois mètres de profondeur. Il correspondait à l'endroit où les erdlings avaient senti le morceau intrusif de métal étranger. Il les a persuadés de faire remonter la météorite à la surface. Il a vite compris que

ce serait un processus lent et laborieux. La terre n'était pas un élément disposé à changer rapidement.

Liam s'est rappelé de canaliser de l'énergie magique, *lledrith*, dans le travail. Il ne voulait pas alerter les Avramites de leur présence ; la dernière chose dont ils avaient besoin était un exécuter céleste lancé sur eux. Il s'étendit aussi loin qu'il le put à travers le *Gwuedd* ; au lieu de puiser lourdement dans la trame de la magie qui l'entourait, il tira un peu de chaque brin sur une plus grande surface. Au fur et à mesure que la magie s'écoulait sur la terre, Liam l'attirait en lui puis la lançait aux esprits de la terre. Une dépression est apparue dans le sol devant Liam et la terre s'est empilée sur les côtés.

C'était comme regarder un glissement de terrain miniature à l'envers ; la terre et la pierre continuaient à s'écouler sur les côtés du trou grandissant. Sous la surface, Liam pouvait sentir le vide extraterrestre s'élever, tandis que la terre était dégagée au-dessus et s'écoulait autour et sous la météorite. Après plusieurs minutes, une masse de couleur gris métallique et rouille est apparue au fond du puits. Elle ne semblait pas impressionnante, peut-être un pied et demi de long, environ la moitié de l'épaisseur. La terre des tas a commencé à refluer dans le trou, continuant à faire monter la météorite. Lorsque la dernière partie de la terre est retournée dans la dépression, le morceau de fer-nickel était à mi-chemin de la terre.

Un coup de feu distant a interrompu la concentration de Liam. Il se leva maladroitement, se souvenant de sa récente paralysie alors que ses membres réagissaient à contrecœur. Le tir venait-il de la direction où ils ont pris Pixel ?

Gofannon et Einar ont tous deux regardé dans la direction des bâtiments. Un autre coup a retenti. Ja, je pense que oui, répondit Einar.

Ils ne semblaient pas partager l'alarme de Liam. Nous devons faire quelque chose.

— Hé les gars, vous avez fini de déterrer notre pierre spatiale ? a demandé Pixel, en sortant des arbres voisins.

Liam s'est affaissé de soulagement, s'appuyant lourdement sur son bâton. Merci les dieux, j'avais peur que quelque chose ne vous soit arrivée.

— De rien, a grondé Gofannon, en reportant son attention sur la météorite.

— Tu t'inquiétais pour moi ? Comme c'est gentil. Pixel a souri, est allée vers Liam, et l'a serré dans ses bras. Tu n'avais pas à t'inquiéter, ils me

mangeaient dans la main. On dirait que leur dispute à mon sujet s'est un peu enflammée après que je me sois éclipsée.

Liam poussa un soupir de soulagement. La force revenait dans ses jambes ; il se demandait quelle part de sa difficulté à se tenir debout était due à la fatigue magique et quelle part provenait de ses jambes qui s'étaient endormies alors qu'il était assis sur le sol froid. Hey ! Cela signifie que Einar me doit une bouteille de whisky.

Einar fronça les sourcils, puis haussa les épaules. Ja, tu as remonté le truc du pocking avant qu'elle ne revienne , concéda-t-il en baissant les yeux sur la météorite. Je vais en faire une bonne.

Pixel a sorti une bouteille de liquide transparent de derrière son dos et l'a tendue vers le nain. Voici un prix de consolation, a-t-elle dit. Véritable vodka russe. Peut ou non avoir été fabriquée dans le réservoir d'un tracteur.

Einar dévissa le bouchon, renifla le contenu, puis prit une gorgée. Ses yeux s'illuminèrent et il réprima une toux. L'oeil d'Odin, c'est dur ! Je m'assurerai de le garder loin de la forge. Thökk !

— De rien. Pixel a regardé le morceau de métal gris-brun. On dirait que c'est exagéré. Est-ce qu'on a besoin de tout ça ? Ça a l'air lourd.

Liam calcula les chiffres dans sa tête en se basant sur ses estimations du volume du météore. C'était une quantité impressionnante de métal, et il n'aurait pas voulu la soulever. Il doit peser quelques centaines de livres.

Gofannon s'accroupit et saisit la météorite avec ses mains énormes. En grognant, il l'a soulevée du sol. Mieux vaut avoir trop de métal que pas assez. Nous devrions retourner au gué.

— Oh non, a chuchoté Pixel. Elle fixait la direction des bâtiments.

Alors que Liam regardait, une colonne de brume blanche est apparue dans le champ entre eux et les maisons. La brume s'est transformée en une statue de marbre blanc. Liam a réalisé que la statue bougeait, et les poils de sa nuque se sont dressés. Qu'est-ce que c'est ?

— Un séraphin piqueur, a dit Einar. Nous devons sortir d'ici.

Liam a sursauté au bruit d'un coup de feu. Un deuxième coup de feu claqua, suivi du bruit d'une balle ricochant sur une pierre. Le séraphin se tourna vers les maisons et commença à marcher à travers le champ vers elles. Il a tendu la main, et le brouillard s'est solidifié en une épée blanche.

Gofannon se déplaçait déjà dans l'autre direction. Malgré son fardeau, le rythme du dieu forgeron était plus rapide qu'auparavant. Liam devait

trotter pour rattraper et suivre le rythme ; Pixel et Einar devaient courir. Derrière eux, deux autres coups de feu résonnaient.

— Tout ce qu'ils vont faire, c'est l'énerver, remarqua Einar. Malgré la course, il ne respirait pas encore très fort.

— Espérons qu'ils le gardent occupé assez longtemps pour que nous puissions faire le wold-ford, halète Pixel. Liam, tu devrais courir devant pour te préparer à nous faire traverser.

Liam a envisagé de protester. Au moins, la force était revenue dans ses jambes, mais ses pieds étaient déjà douloureux.

— Elle a raison, grogna Gofannon. Allez-y.

Liam a accéléré son rythme. Il savait qu'il ne fallait pas essayer de sprinter, il serait épuisé avant d'arriver au monument mégalithique. S'il n'avait pas passé les deux dernières semaines à travailler dur dans la forge, il n'aurait pas eu l'endurance nécessaire pour faire la moitié du chemin du retour. Malgré la cuisine d'Einar, il avait perdu cinq kilos en suant sur l'enclume.

Il jura en traversant la route, réalisant que leur chemin était en montée maintenant. Il a pompé ses jambes, en courant vers le haut de la pente, et sa respiration est devenue laborieuse, et la douleur s'est intensifiée. Comme les arbres s'épaississaient, Liam a jeté un rapide coup d'oeil en arrière. Les autres traversaient la route. Les tirs avaient cessé ; il espérait que cela ne signifiait pas que le séraphin avait tourné son attention vers eux.

Liam était à bout de souffle lorsqu'il a trouvé le mégalithe et transpirait abondamment malgré la brise qui tourbillonnait autour de lui. Il pouvait entendre les autres s'écraser dans les sous-bois vers lui. Liam a essayé de rassembler ses pensées. La traversée vers le Glaswold n'avait pas été aussi difficile qu'il le pensait, il avait simplement besoin de trouver l'ouverture. Il examina le mégalithe ; la structure courte et trapue n'avait pas d'ouverture évidente comme le dolmen de Liam.

Liam a fermé les yeux et a fait les cent pas autour de la zone où ils étaient apparus. Avec son esprit, il a cherché dans le monde des esprits. A sa gauche, il y avait une lueur dans le Murkwold. Cela ne ressemblait pas tant à une porte qu'à un cylindre. Peut-être était-ce la façon dont un portail multidimensionnel pouvait apparaître dans l'espace tridimensionnel sans cadre.

Liam planta son bâton sur le sol et commença à rassembler de l'énergie magique. Il n'avait pas le temps d'être subtil, il pouvait entendre les autres

se rapprocher. Gofannon semblait essoufflé, soufflant comme une locomotive. Ils ont atteint la crête de la colline à seulement vingt mètres de distance.

Quelque chose a volé au-dessus de nos têtes. Infidèles ! *Nukrayim* ! Les mots ressemblaient à de la vapeur s'échappant d'un orgue à tuyaux en colère. Les intrus doivent mourir ! La silhouette d'un homme ailé bloquait le soleil, ses yeux d'or flamboyaient de colère.

Un vent hurlant déchira la cime des arbres et frappa le séraphin. Le coup de vent attrapa ses ailes et projeta l'ange sur le côté dans la forêt. Des branches, puis des arbres entiers, se brisèrent alors qu'il s'élançait à travers une colline vers eux.

Liam se retourna vers le gué et y libéra son *lledrith* rassemblé, imaginant ouvrir une porte. L'air devant Liam scintilla comme la surface d'un étang. Einar courut à travers l'endroit et disparut, suivi rapidement par Pixel. Gofannon a traversé, en sifflant alors qu'il tenait la météorite.

Un mugissement de colère a retenti depuis la colline suivante, accompagné d'éclats de bois. Liam n'avait pas besoin d'autres encouragements pour franchir le mur et laisser le portail s'effondrer dans son sillage.

* * * * *

Chapitre 26

OceanofPDF.com

Tim

— Ils sont partis !

Susan regarde le dolmen avec étonnement. Elle a fait le tour de la structure de pierre avant de jeter un coup d'œil à Tim. Ils ont disparu, a-t-elle répété.

Évidemment, pensa Tim, seulement un peu moins surpris que Susan. Malgré tout ce qu'il avait vécu au cours des deux dernières semaines, cela devait être le plus incroyable. Il se demandait combien de temps il lui faudrait avant de pouvoir passer sur le Glaswold ?

— Tu ne t'attends vraiment pas à ce que j'aille me coucher ? Tim a demandé. Mon père s'est volatilisé. Ça doit être la chose la plus cool et la plus effrayante que j'ai jamais vue.

Susan acquiesce en silence. Tim ne savait pas si elle était d'accord avec lui, ou si elle s'attendait vraiment à ce qu'il essaie de dormir après avoir vu des gens disparaître sous ses yeux. Devrions-nous attendre ici ? demanda-t-elle.

Tim haussa les épaules, essayant de paraître plus calme qu'il ne l'était. Nous ne savons pas quand ils vont revenir. Nous devrions probablement aller à l'intérieur. Le vent avait cessé de souffler, mais il faisait encore frais.

Susan acquiesce. Entrons, a-t-elle accepté.

La nuit était étrangement calme alors qu'ils retournaient vers la maison. Tim réalisa que les carillons à vent tintaient constamment, mais qu'ils étaient maintenant silencieux. Il s'est senti mieux lorsqu'il a franchi le seuil du garage, et la maison lui a assuré que tout allait bien.

— Je suppose qu'il n'y a aucune chance que tu puisses te coucher avant qu'ils ne reviennent ? demanda Susan en faisant les cent pas dans le salon. Tu sais que ton père sera en colère contre nous deux s'il rentre à la maison, et que tu es encore debout.

Tim a pris sa tablette mais ne l'a pas allumée. Il ne sera pas vraiment en colère contre toi, il saura que ce n'était pas ta faute, a dit Tim. Il pourrait agir comme tel devant moi, mais seulement pour me faire sentir coupable.

— Il sera vraiment en colère contre toi, a rétorqué Susan.

Tim a haussé les épaules et a dit : Il me pardonnera. Il ne pourrait pas dormir si je disparaissais. S'ils ne reviennent pas dans quelques heures, j'essaierai de m'endormir.

Susan ne semblait pas convaincue.

— On pourrait travailler sur les nouveaux accords pendant un moment, a suggéré Tim. Ça nous éviterait de penser à leur absence, et ça pourrait ressembler à des devoirs pour m'endormir.

— Bien, travaillons sur eux, cède Susan après quelques instants de réflexion. Au moins, ce sera plus productif que de faire les cent pas en attendant qu'ils reviennent.

Tim a suivi Susan dans le bureau. Ils avaient équipé la pièce d'un ordinateur et d'une imprimante après avoir convaincu le père de Tim que c'était plus facile que de travailler à la main. La possibilité pour Tim d'imprimer ses devoirs avait été le dernier argument de vente. Le grand écran LED n'était pas à sa place parmi les meubles anciens de la pièce.

Tim espérait qu'une fois le défi terminé, il pourrait jouer à quelques jeux sur l'ordinateur. Il aurait pu en installer quelques-uns déjà, mais il n'avait pas le temps d'y jouer entre l'école, le travail sur les nouveaux accords, et essayer de comprendre la magie. Bien sûr, s'il découvrait la magie, il aurait peut-être mieux à faire que de jouer à des jeux vidéo et de s'opposer aux trolls d'Internet.

L'écran plat était placé de façon à ce que Tim et Susan puissent tous deux voir l'écran. Tim réveilla l'ordinateur et fit apparaître les documents sur lesquels ils avaient travaillé. Susan ouvre le cahier à spirale dans lequel Liam avait pris des notes et le feuillette.

Balayant la page, puis vérifiant le moniteur, elle dit : Nous travaillions sur les règles de la magie, en particulier sur qui peut utiliser la magie.

Tim s'est appuyé sur la chaise en bois. Elle n'était pas confortable comparée à la chaise de bureau derrière le bureau, mais Liam lui avait fait comprendre qu'il était impoli de monopoliser la bonne chaise. Je ne comprends pas pourquoi il y a tant de règles si les gens peuvent les enfreindre, dit Tim. Chaque règle avait un tas de conditions et de failles dans l'ancien traité. Si nous gagnons, nous pourrions le rendre simple. Les méchants n'ont pas de magie.

La déception a assombri l'expression de Susan. Votre père a parlé de cela. Nous ne devons pas les traiter comme les 'méchants' ; une petite faction représente les religions abrahamiques. Ce serait comme traiter tous les Fae d'abrutis parce que Derek est un abruti.

Tim s'est agité sur sa chaise. Il savait que Susan et son père avaient raison. La magie semble enlever tout le plaisir de la victoire. C'est pourquoi

papa ne veut pas les priver de magie. Il pense que si les deux camps ont de la magie, ce sera plus juste.

— Exactement. Susan acquiesce. Ainsi, au lieu de nourrir des siècles de ressentiment, les deux parties peuvent résoudre leurs désaccords.

— On dirait qu'ils donnent un trophée à tout le monde, pour que les perdants ne se sentent pas mal, a dit Tim. Il se souvenait des prix de participation de sa dernière école. Ça a l'air plutôt nul.

Susan a soupiré et a secoué la tête. Tu parles comme ton père.

— Ils sont beaucoup plus nombreux que les adeptes des Anciens Dieux, non ? demanda Tim. Peut-être que s'il apportait un oreiller pour rembourrer le siège, ce ne serait pas si inconfortable. Quelque chose comme cent contre un ? Si on met tout le monde sur un pied d'égalité, ils pourraient encore intimider les exilés et les païens.

Susan a basculé en arrière dans son siège, regardant toujours l'écran. Réduire à deux côtés est une simplification excessive. Si on ne partage la magie qu'entre les deux camps, ça laisse de côté beaucoup d'autres personnes. Aucune des deux factions n'est homogène.

Tim tapote sur sa tablette, faisant apparaître des informations sur les religions du monde. Il essuie du revers de la main une perle de sueur sur son front. L'un des inconvénients de la présence de l'ordinateur dans le bureau est que la petite pièce devient rapidement chaude et étouffante. Les avramites, je veux dire les religions abrahamiques, représentent plus de la moitié de la population mondiale, dit Tim en faisant défiler l'écran. Les non-religieux constituent le deuxième groupe le plus important. Peuvent-ils être non religieux et continuer à utiliser la magie ?

— Peut-être ? Susan brossa une mèche de cheveux en sueur, sans se soucier du ventilateur de plafond qui vrombissait et de l'imposte qui grinçait. Mais si on répartit la magie en fonction de la population, les païens seront la fille ringarde dans un vestiaire rempli de pom-pom girls.

— Nous ne comptons pas les exilés dans cette équation, dit Tim.

Susan fronce les sourcils et feuillette le cahier. Nous ne savons pas combien ils sont. Je ne pense pas qu'ils sachent combien il y en a, surtout si l'on tient compte des différents types de gens de foire, d'*aos sidhe*, et ainsi de suite. Comment répartir les choses quand on ne sait pas combien sont du côté des gagnants ?

— Serait-il juste de dire que notre faction a eu une aussi grosse part du gâteau que les Avramites ? Tim a fait apparaître une feuille de calcul sur

laquelle il avait travaillé. Un grand graphique circulaire dominait la moitié de la feuille. Il pensait que le graphique serait plus facile à expliquer à tout le monde.

Susan s'est arrêtée pour réfléchir à une objection avant de concéder : Ça semble assez juste, en supposant que vous donniez de la tarte à tout le monde.

— Tous ceux qui en veulent, dit Tim en copiant les données de sa tablette sur la feuille de calcul, le tableau se mettant à jour au fur et à mesure. Les personnes qui ne veulent rien avoir à faire avec la magie ne devraient pas compter dans le total.

Susan a regardé le tableau. Tu réalises qu'on ne sait toujours pas comment mesurer la magie.

— Nous n'avons pas besoin de savoir, a rétorqué Tim, en jetant un coup d'œil du petit écran au grand moniteur. Nous avons seulement besoin de connaître la proportion de la réserve disponible. Que le pool soit de 100 iotas de magie ou de 10 000 iotas de magie, si la faction Avramite obtient 34% et la faction des Exilés 34%, ils sont toujours égaux.

— Iotas ? Susan a feuilleté le début du carnet de Liam.

— C'est une lettre grecque utilisée pour désigner un nombre imaginaire, répondit Tim. Ça semblait être un bon substitut, à défaut d'autre chose.

— Tu es vraiment un enfant intelligent, dit Susan, en jetant un coup d'œil à l'écran. Maintenant, nous devons trouver comment empêcher un individu de détenir trop de pouvoir à Dunwold.

* * *

Deux heures plus tard, Tim espérait qu'ils avaient une solution viable. Bien que son père ne soit pas encore rentré, il était fatigué et Susan s'était plainte d'un mal de tête. Tim a finalement cédé et annoncé qu'il allait se coucher. Travailler sur les nouveaux accords était plus difficile que n'importe quel devoir à la maison. Au moins, avec les devoirs, les questions avaient des réponses correctes.

Le père de Tim l'avait prévenu qu'en grandissant, il rencontrerait plus de questions, à l'école comme dans la vie, auxquelles il n'y aurait pas de réponse toute faite. Tim espérait que c'était encore loin ; il préférait avoir une solution concrète plutôt qu'un compromis qu'il devrait justifier.

Au moins Tim et Susan avaient convenu qu'il était important pour Liam de rester le plus fort utilisateur de magie de Dunwold. Aucun d'entre eux ne pensait que les problèmes prendraient fin avec le défi. Quelqu'un devrait garder sous contrôle les êtres surnaturels qui reviennent à Dunwold, en particulier ceux qui espèrent se venger après des siècles d'exil. De la même manière, les personnes qui se sentent à l'aise avec la puissance de la magie retrouvée peuvent être une source de problèmes.

Dehors, Tim pouvait entendre le faible tintement des carillons éoliens éparpillés dans la maison. Une demi-heure après la disparition de son père et des autres, les esprits du vent avaient recommencé à tourner autour du bâtiment. Tim se demandait s'ils allaient faire du grabuge au retour de son père.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 27

OceanofPDF.com

Iblis

— Devinez ce que m'a dit un petit oiseau ?

Iblis roula les yeux. Il détestait quand Raven jouait aux devinettes, faisant croire qu'elle savait quelque chose qu'il ne savait pas. Il pensait que son agacement l'encourageait. Pourquoi tu ne me le dis pas ?

Raven a fait la moue devant son manque de volonté de jouer le jeu et s'est appuyée contre son bureau. Elle était habillée de façon plus conservatrice que d'habitude, principalement en noir. Quand elle voulait quelque chose, elle montrait plus de décolletés, mais maintenant elle avait boutonné son chemisier en soie noire jusqu'à la gorge. Selon Potts, Liam s'est montré à la réunion des païens il y a quelques jours.

Iblis s'est renfrogné. Ses sous-fifres devraient savoir qu'il faut lui apporter ce genre d'information directement. Iblis s'est appuyé sur sa chaise de bureau et, tout en gardant un ton calme, a demandé : Quand vous a-t-il dit cela ?

— Il l'a dit à Orliath, et elle me l'a dit, a répondu Raven. Elle a fait un sourire malicieux. Apparemment, Donald est amoureux de notre nouvelle sorcière.

Iblis a reniflé. Bien sûr, la jeune sorcière lui plaisait. Jolie et intelligente, Orliath dégageait encore un air d'innocence qu'un homme fatigué comme Potts trouverait enivrant. Potts serait peut-être moins épris de la jeune femme s'il connaissait les actes qu'Orliath accomplissait pour Iblis. Si le rat de bibliothèque guindé était plus utile, Iblis aurait pu confier à Orliath la tâche de le mener en bateau. Néanmoins, cette dernière information pourrait s'avérer intéressante. Aux dires de tous, Knox évitait de s'engager dans la communauté néo-païenne ; c'est l'un des facteurs qui a rendu sa recherche difficile.

— Qu'a-t-il dit d'autre à Orliath ? Iblis a demandé, en croisant les doigts. Knox et Mikha'el attiraient plus d'énergie dans le monde des mortels. Ce que Mikha'el faisait inquiétait Iblis ; la meilleure solution serait de limiter autant que possible l'énergie mystique entrant dans le monde des mortels. Mikha'el ne s'était pas arrêté après son coup d'éclat avec le démon de la tempête, mais Iblis ne pouvait pas en deviner le but.

Chaque fois qu'elles puisaient de l'énergie dans le monde, cela laissait plus d'énergie à Iblis, qui la recueillait par des rites avec ses sorcières. Il

partageait une partie de cette énergie avec les femmes qui le servaient, mais il gardait le reste pour lui. S'ils continuaient à ce rythme, Iblis aurait besoin de vaisseaux supplémentaires pour contenir le pouvoir. Ses sorcières étaient plus que des laquais, elles lui servaient de batteries. Il devait leur accorder une partie de son pouvoir, mais elles ne se rendaient pas compte de ce qu'elles stockaient en son nom.

Après que Raven ait développé son côté rebelle, Iblis était devenu plus prudent dans l'octroi de son essence, la partie qui alimente les talents magiques des sorcières. S'il donnait trop de pouvoir à son familier, ou aux deux autres sorcières, elles pourraient penser qu'elles n'ont plus besoin d'Iblis.

Raven a vérifié ses ongles noirs brillants avant de répondre. Liam s'est soudainement intéressé au travail en réseau, non seulement avec la communauté locale, mais aussi avec d'autres communautés néo-païennes.

Pourquoi ce changement, se demandait Iblis. Pour établir une base de pouvoir si le *benayim* parvenait à vaincre Giwargix ? Pour ouvrir la voie à un afflux de personnes surnaturelles en exil ? Il réalisait sûrement qu'aucun de ses pairs parmi les païens ne possédait de pouvoir comme lui ; ils seraient sans conséquence d'un point de vue mystique. Était-il avec quelqu'un d'autre ? demanda Iblis.

Raven a ronflé. La petite salope aux cheveux violets et une sorcière d'un coven de Peoria.

— Quelle sorcière ? Jusqu'à présent, Knox n'avait été repéré qu'avec son familier, le champion, et une paire qu'Iblis supposait être les fae travaillant avec le champion. La championne et ses alliés avaient disparu de la carte. C'était la première connexion locale. Une petite amie, peut-être ?

Raven haussa les épaules et tira sur ses manches au niveau des poignets. Peut-être. Une brune plantureuse, plus jeune de quelques années ; il était évident qu'ils se connaissaient bien. Je ne l'ai jamais vu avec quelqu'un d'autre que son petit familier. Raven n'a pas pris la peine de cacher son dédain.

Iblis désigna une carte du centre de l'Illinois accrochée à un tableau de liège ébréché et piqué sur le mur du bureau. La carte était parsemée d'épingles colorées et marquée de cercles rouges, tous liés à des lieux concernant Knox. Considérant que c'est tout ce que nous avons, et qu'il ne m'a pas appelé après la bagarre dans le champ de maïs à laquelle vous avez assisté, je pense que cela vaut la peine d'enquêter. Demandez à Orliath de

parler à Potts, il semble désireux de l'impressionner. Découvrez ce qu'il sait sur l'amie sorcière de Knox.

Raven s'est levée et a lissé sa longue jupe noire. Bien.

Iblis a à peine regardé Raven quitter la pièce, ses talons claquant sur le carrelage. Que préparait Knox ? Cette sorcière pourrait-elle être utilisée comme un moyen de pression ? Les sbires de Mikha'el étaient-ils au courant ? Iblis doutait de la dernière partie ; Mikha'el pouvait à peine se résoudre à traiter avec les Nephilims, et encore moins avec les infidèles et les païens. L'un de ses défauts était d'avoir une vision du monde impraticable et étroite.

Iblis devra trouver quand la prochaine rencontre aura lieu. Il a jeté un coup d'œil au calendrier. S'ils étaient mensuels, il y aurait trois semaines avant le défi. Qui devrait-il approcher de Knox ? Il était évident que Raven voulait être au point ; Iblis n'avait pas manqué de remarquer qu'elle avait commencé à appeler le druide par son prénom, comme s'ils étaient familiers.

La présence de Raven mettrait automatiquement Knox sur la défensive et ferait pencher Iblis en sa faveur, ce qui laissait Gypsy ou Orliath. Gypsy est beaucoup plus extravertie et désireuse de plaire, sans parler de sa capacité de manipulation. Cependant, elle était plus susceptible d'éveiller les soupçons, ou dans le cas du familier du druide, la jalousie. Orliath était timide, mais elle était une bien meilleure élève que Gypsy. Ces caractéristiques étaient plus susceptibles de la rendre attachante pour le druide et moins susceptibles d'éveiller les soupçons de son familier fée.

Si Raven obtient le nom de l'amie sorcière de Knox, Iblis pourra utiliser ses trolls pour trouver des informations sur Internet. Espérons qu'elle n'est pas aussi réfractaire aux réseaux sociaux que Knox. Peut-être qu'Iblis pourrait persuader la sorcière d'influencer Knox. Iblis pourrait toujours avoir besoin d'une autre sorcière ; il a accumulé tellement d'énergie mystique qu'il serait bon qu'il la répande davantage.

Il y avait des moyens plus brutaux d'utiliser Raven pour convaincre Knox de venir à la table des négociations. Ce serait un dernier recours ; si le druide était carrément antagoniste, il serait plus difficile de le convaincre. La carotte était bien plus utile, mais s'il fallait en venir aux mains, Iblis n'aurait aucun scrupule à utiliser le bâton.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 28

OceanofPDF.com

Erin

— Cinq mois.

Izzy est sortie de sa rêverie en réponse au murmure d'Erin. Qu'est-ce que tu as dit ? Izzy a demandé. J'étais perdue dans mes pensées.

Erin a déplacé Skye, qui n'arrivait pas à se décider si elle voulait faire la sieste ou téter. Erin ne pouvait pas blâmer le bébé ; il faisait froid et humide dehors. La pluie tapote contre le toit métallique du Quonset. Cela fait cinq mois que Nechtan est parti pour ramener Elam chez lui.

Izzy a hoché la tête, ses yeux reflétant la flamme vacillante de la lanterne. Les lampes à huile et les bougies ont remplacé les lumières électriques à Dunos Scaith. Quand Erin avait suggéré des éoliennes, des panneaux solaires et des lumières électriques, Scathach n'était pas intéressée. Les deux lampes allumées semblaient faibles et sombres par un jour comme aujourd'hui.

— Il pourrait revenir à tout moment, selon que la pluie le ralentit ou non, dit Izzy. Elle avait expliqué comment les saisons dans le Glaswold se reflétaient dans le Dunwold. Le temps était plus compliqué, surtout avec l'altération par Scathach de l'écoulement du temps autour de son holt.

Ce qui avait commencé comme une fin d'été progressait lentement vers l'automne. Au moins, ils seraient partis avant l'arrivée de l'hiver. Erin ne voulait pas envisager d'être coincée dans les Montagnes Rocheuses pour un hiver prolongé.

— À moins qu'il ne se dépêche, il ne reviendra probablement pas avant deux semaines. Erin se redressa prudemment, afin de pouvoir atteindre sa tasse de café tiède sans déranger le bébé. Au moins, il y avait *quelques* importations des Dunwold. En supposant qu'il ne décide pas de prendre un bain de foule.

Izzy a souri. Je pense qu'il est suffisamment motivé pour revenir rapidement.

— Vraiment ? Erin a pris une gorgée de son café. Il n'était pas particulièrement bon, mais il était chaud et contenait de la caféine. Quand il est parti, on s'est à peine dit deux mots. Je ne lui ai pas vraiment donné une raison de se précipiter.

— Vous *dynion*. Izzy a gloussé. Maintenant, je crois que je comprends pourquoi tant de vos émissions de télévision tournent autour de votre

incapacité à gérer ce que vous ressentez les uns pour les autres. C'est assez amusant.

— Je suis contente que tu trouves ça drôle, a dit Erin en se hérissant, ce qui a fait remuer le bébé. Erin devait se rappeler qu'elle n'était pas irritée par Izzy, mais par elle-même. Je suppose que je dois trouver ce que je veux.

— Ne soyez pas trop longue, a dit Izzy. Nous sommes déjà là depuis près de deux ans, du moins selon le calendrier, ici, à Dunos Scaith. À ce rythme, lorsque vous aurez fini de danser tous les deux, il sera temps de retourner au Dunwold.

Erin a soupiré en posant son café. Et si je décide de laisser faire les choses avec Nechtan ? Dans cinq ans, nous retournerons au Dunwold. Soit je le laisse derrière moi, soit il arrive, et ma vie devient plus compliquée. En plus, le jury ne sait toujours pas ce que je ressens pour Liam.

— Pourquoi est-ce si difficile ? Izzy s'est moquée Si vous ne voulez pas vous engager dans une relation amoureuse, vous pouvez toujours être... quel est le terme ? Vous pouvez être des amis avec des avantages.

— Tu veux dire avec Nechtan, ou Liam ? a demandé Erin. Dehors, il y avait un tintement métallique, audible par-dessus la pluie qui tambourinait sur le toit. Qu'est-ce que c'est ?

— L'alarme, a répondu Izzy, en se levant et en traversant la porte. Erin a entendu Izzy murmurer, Merci les dieux.

Ils sont tous les deux sortis sur le porche construit à l'avant de la hutte Quonset. L'ajout récent de bois était suffisant pour les abriter de la pluie. Les gardes ont commencé à courir vers l'armurerie en réponse à l'alarme. Mysie, Daidh et Derek sont sortis de la cabane voisine et se sont précipités sous la pluie pour rejoindre Izzy et Erin.

— Que pensez-vous qu'il se passe ? Erin avait du mal à croire que quelqu'un serait assez stupide pour attaquer Dunos Scaith, surtout au vu de la réputation de Scathach. Qui serait assez stupide pour attaquer ici ?

Un garde s'est arrêté en dérapant dans l'herbe humide et la boue, se rattrapant sur la grande table. Champion ! Scathach m'a chargé de vous dire qu'un géant a franchi le périmètre du domaine.

— Uthor, bon sang, maudit Erin. Combien tu veux parier qu'il poursuit Nechtan ?

Le garde semblait confus et haussa les épaules, ses moustaches humides et félines s'affaissant.

Erin a désigné l'homme trempé par la pluie. Trouvez-moi deux lances solides et retrouvez-moi à la porte ! Allez !

Le garde s'est précipité, glissant dans sa hâte avant de reprendre pied et de s'élancer dans les flaques d'eau de la cour centrale.

Erin s'est tournée vers Mysie. Tiens, prends Skye. Toi et Daidh restez avec elle. Le bébé a crié à cause de l'agitation et a commencé à pleurer. Erin réprima le tiraillement instinctif de sa corde sensible et entra dans la hutte. Attrapant son épée au fourreau, elle fit glisser le baudrier sur sa tête et attacha le fourreau à sa ceinture.

Elle balaya la pièce sombre du regard, à la recherche de tout ce qui pourrait être utile contre la bête imposante. La pluie ne permettait pas d'utiliser de l'huile enflammée, ce qui était dommage. Erin préférait chasser Uthor plutôt que de le tuer. Derrière elle, Erin pouvait entendre Mysie reconforter l'enfant tandis que les autres la suivaient à l'intérieur.

— Qu'est-ce qu'ils ont dans l'armurerie ? Erin a demandé, décidant que rien ici ne serait utile.

— Des lances, des épées, des arcs, des flèches, des boucliers, des casques, des cottes de mailles, répondit Daidh en cochant la liste sur ses doigts. Quelques ballistas et des munitions, mais il faudrait pour cela que le géant soit à portée du mur ou qu'il les fasse rouler jusqu'à lui.

— Je vais prendre deux arcs et quelques flèches, dit Izzy en s'esquivant sous la pluie.

Erin a fait signe à Derek de la suivre et l'a conduit vers la porte. Le sol humide rendait difficile d'aller plus vite que le trot. Devant le donjon central, Scathach était debout sous la pluie, donnant des ordres à des groupes de gardes.

— Champion, j'ai ordonné à ces hommes de vous accompagner. Malgré ses tresses humides et cuivrées plâtrées sur sa tête et ses épaules, Scathach parvenait tant bien que mal à rester royale. Un groupe de six hommes et femmes, armés de lances et d'arcs, se tenait sur le côté et attendait les instructions d'Erin. A quoi sert la corde ? Erin a demandé au plus proche de ses troupes. Chacun d'entre eux avait une bobine de corde à sa ceinture.

— Nous avons pensé qu'il pourrait être utile d'abattre le géant, répondit l'homme. Ses yeux gris nuage trahissaient son doute sur ce plan.

— C'est peu probable, ce serait comme si une meute de chihuahua essayait d'abattre un berger allemand. Erin pouvait voir que l'analogie les

rendait tous confus. Uthor nous balancerait comme des poupées. Accrochez-vous à la corde, on pourrait trouver une utilité en chemin.

— Bonne chance, a dit Scathach.

— Je suppose que tu ne veux pas venir ? Erin a demandé, en plaisantant à moitié. Je parie que tu es plutôt bon dans un combat.

Scathach secoue la tête. Si seulement je pouvais, ce serait un combat digne de ce nom. Je dois rester à Dunos Scaith.

— Je vais y aller, Mère. Uathach sortit du donjon et entra dans le temps. Elle avait une lance étincelante et barbelée. Au moins, le chirurgien s'était assuré que son nez guérisse droit, pensa Erin.

— Je ne pense pas que ce soit sage, dit Scathach. Vu vos frictions avec le champion, il vaut mieux que vous restiez ici.

— Nous pouvons utiliser la lance supplémentaire, remarqua Erin, en espérant qu'elle n'allait pas recevoir un coup de lance dans le dos. Nous n'avons pas beaucoup de temps pour le débat mère-fille, donc à moins que vous ne vouliez lui ordonner de ne pas nous rejoindre, nous devrions partir.

— Très bien, concéda Scathach. Le géant est entré dans le domaine par le nord, près de l'entrée du grand ravin. Allez-y.

Erin fit signe aux gardes et se dirigea vers la porte. Le garde moustachu attendait à l'entrée du fort, tenant deux lances. Elles n'étaient certainement pas aussi impressionnantes que l'arme d'Uathach, mais elles feraient l'affaire. Lorsqu'elle s'est approchée, le garde a tendu les deux lances vers Erin.

Erin prit une des armes, la portant contre son épaule une fois qu'elle fut sûre qu'il y avait assez d'espace libre derrière elle. Il ne faudrait pas qu'elle touche accidentellement l'une de ses propres troupes. Merci. Quel est ton nom ?

— Riogan, a-t-il répondu une fois sa surprise passée.

— Tu portes l'autre lance, Riogan, dit Erin. Quand elle a vu sa trépidation, elle a compris qu'il devait être un nouveau garde. Ne vous inquiétez pas, j'ai besoin que vous la portiez pour moi ; c'est gênant d'essayer d'en porter deux à la fois. Je suis sûr qu'ils n'ont pas encore abordé le sujet du massacre des géants dans votre formation.

Riogan secoua la tête et se mit à rire nerveusement en suivant le reste du groupe. L'un des autres gardes murmura : Je ne pense pas qu'ils aient couvert le massacre des géants pour aucun d'entre nous.

Le groupe sortit péniblement des portes, contournant le fort par le nord avant de trouver une pente praticable. Le temps avait rendu le sol traître ; des ruisseaux d'eau dévalaient la montagne à côté d'eux alors que les troupes se frayaient un chemin sur la pente. Erin voulait inciter tout le monde à se dépêcher, mais elle savait qu'ils étaient plus susceptibles d'être retardés par des chutes et des blessures que de gagner du temps.

Erin et Uathach ont mené la formation, les deux femmes utilisant la crosse de leurs lances pour contrôler leur descente. Erin a reconnu le chemin de son voyage pour récupérer Elam. Elle espérait que Nechtan utiliserait la même route cette fois. C'était logique, à moins qu'il ne choisisse l'option beaucoup plus difficile de traverser la crête de la montagne plus au nord et de suivre la ligne de crête.

Une fois le sol nivelé, ils purent accélérer le rythme. Erin essayait de ne pas se demander combien de temps Nechtan pourrait dépasser les grandes enjambées du géant. Il fallait normalement six heures pour atteindre la limite du domaine. Cela faisait trente minutes que l'alarme avait retenti. Erin essayait de deviner où les deux parties étaient susceptibles de se rencontrer ; cela lui rappelait les devoirs de mathématiques de Tim.

— Voulez-vous que nous allions en éclaireur ? Izzy a demandé. Mon frère et moi avons de l'expérience dans les montagnes, et il est à moitié chèvre.

Erin a hoché la tête. Ne t'avance pas trop.

Les jumeaux ont avancé, se séparant dans des directions différentes, Derek remontant la pente tandis qu'Izzy descendait la pente. Erin souhaitait qu'ils aient des radios ; la pluie réduisait la visibilité et étouffait les bruits.

Ils marchaient depuis quatre-vingt-dix minutes lorsqu'un mugissement grondant fit trembler le sol. La précipitation se réduisit à une bruine, et ils risquèrent d'accélérer encore le rythme. Un sifflement perçant a retenti en hauteur, en direction de la crête. Une forme sombre se profilait dans la brume. Alors que tout le monde préparait ses lances, une forme plus petite émergea de la précipitation.

— Nechtan ! cria Erin. Elle résista à l'envie de courir vers lui ; cela aurait semé le désordre dans la formation, les autres essayant de savoir s'ils devaient la suivre ou rester sur place.

Le chasseur courut vers eux, accélérant le pas maintenant que les alliés étaient en vue. Derrière lui, le géant est apparu en boitant. Plusieurs flèches jaillissaient de son genou droit. Uthor a rugi et a fait claquer l'arbre qui lui

servait d'arme sur le sol. La massue improvisée posait un problème. Elle était assez longue pour que le géant puisse les frapper sans être à portée de leurs lances.

— J'aurais dû savoir que tu viendrais, a sifflé Nechtan. Il a jeté un coup d'œil par-dessus son épaule. La brute me poursuit depuis deux heures. Je pensais l'avoir perdu quand j'ai traversé, mais quelque chose l'a poussé à se glisser dans l'entrée.

Le géant ralentit son approche, maintenant qu'il faisait face à un certain nombre d'adversaires qui ne fuyaient pas. Erin considérait cela comme un bon signe ; peut-être pouvaient-ils dissuader le monstre au lieu de le combattre.

— A quelle distance sommes-nous du périmètre descendant du domaine ? demanda Erin, sans quitter Uthor des yeux. Le géant s'était arrêté et les regardait avec des yeux de fouine.

— Je dirais trois kilomètres, répondit Nechtan, la respiration toujours laborieuse. Si vous pensez le faire sortir, vous devrez trouver un moyen de rentrer. Il faut que ce soit un chemin qu'il ne puisse pas suivre.

Uathach s'est moquée. Nous devrions tuer cette brute et en finir avec lui. Ou as-tu peur, Champion ?

— Bien sûr que j'ai peur. Seul un idiot n'aurait pas peur d'une chose comme Uthor. Erin a résisté à l'envie de lancer un regard noir à Uathach. Tout le monde avec des lances, dispersez-vous. S'il décide de se précipiter sur nous, je ne veux pas que les gens trébuchent les uns sur les autres pour essayer de s'écarter du chemin.

Les soldats s'écartèrent, et le géant balaya le groupe du regard. Il essaie probablement de comprendre ce que nous faisons, pensa Erin. Uthor louche, ses yeux passent d'une personne à l'autre.

— Et maintenant quoi, on le fait mourir de froid ? Uathach s'est plainte

— Si vous êtes si impatient de vous faire frapper la tête, je vous en prie, rétorque Erin. Le géant grogna en entendant sa voix élevée. Elle baissa la voix en espérant qu'Uthor ne comprenne pas l'anglais. Je suppose qu'il n'y a pas de falaises pratiques où nous pourrions le faire tomber ?

Nechtan ne s'était pas éloigné d'Erin quand les autres se sont dispersés. Pas aussi bas sur les pentes, a-t-il répondu. Il y a un ravin près des grottes, mais nous devrions le ramener dans l'autre sens sur un kilomètre.

— Assez de ça. Uathach s'avança, brandit sa lance, et hurla au géant dans le patois gaélique qu'utilisait le peuple exilé. Erin pouvait comprendre

l'essentiel ; c'était un ordre pour la brute muette de partir.

Uthor lança un regard noir à Uathach, l'eau de pluie coulant sur son front incliné. Erin ne savait pas si le géant avait compris l'ordre de l'impérieuse rousse, mais sa rage revint. L'imposant mastodonte s'avança en mugissant, arquant sa massue au-dessus de sa tête, comme un énorme jeu de tape-taupe. Le bois se fendit et la boue éclaboussa l'endroit où Uathach se tenait ; elle s'élança en avant, frappant Uthor au ventre en se glissant derrière lui.

Le Fomorien hurla de colère et se retourna pour suivre son agresseur. Le tronc d'arbre suivit dans un jet de pluie et de débris, se déplaçant plus vite qu'Erin ne l'aurait cru possible pour quelque chose d'aussi énorme, mais Uathach s'écarta de sa trajectoire en dansant. Deux gardes s'avancèrent et poignardèrent le dos exposé du géant. Uthor mugit à nouveau tandis que le sang s'écoulait des blessures.

Le géant a reculé d'une main, gardant la massue dans l'autre. Les gardes s'enfuyaient, l'un d'entre eux perd sa lance lorsque le mastodonte l'attrape et casse le manche. Uathach a interrompu une autre attaque quand Uthor l'a frappée avec la massue. Cela a rappelé à Erin une corrida qu'elle avait vue. Les picadors avaient entouré l'animal enragé. Ils frappaient et tisonnaient la bête, l'encensant et l'affaiblissant. C'était une façon cruelle de tuer quelque chose.

Un autre garde s'est élancé en avant, plantant sa lance dans le flanc d'Uthor. Quand le géant s'est tordu, l'arme a été arrachée des mains du guerrier. Il tenta de faire marche arrière mais glissa dans la boue, reprenant pied juste à temps pour que le coup de massue le frappe en pleine poitrine. Avec un craquement écœurant, l'impact a lancé l'infortuné dans les airs comme une poupée de chiffon.

Uathach frappa à nouveau, la pointe de sa lance s'enfonçant dans le ventre flasque du géant alors qu'elle s'élançait hors de sa portée. La main tendue du géant s'est accrochée à sa cape, mais elle s'est détournée du vêtement. Dès que la massue était en mouvement, Erin a agi. S'étranglant avec la lance, elle l'a enfoncée dans l'arrière du pied du géant, au-dessus du talon. La lame de 30 cm de long s'est enfoncée jusqu'au bout, la pointe émergeant à peine de l'autre côté. Déchirant l'arme, elle a sectionné le tendon d'Achille.

Le cri d'Uathach fit trembler le sol tandis que sa jambe se déformait. Erin abandonna la lance et s'élança hors de portée du géant. La massue

rebondit sur la pente, arrachant les jambes d'un garde malchanceux. Uthor frappa la terre, délogeant des pierres et de la boue.

Le géant a frappé le sol en rugissant de fureur. Il frappa un garde qui tentait de le frapper, mais se fit poignarder de l'autre côté. Hurlant de douleur, il roula sur les genoux, tâtonnant dans la boue dans un effort infructueux pour se relever. Le sang de ses blessures a rejoint l'eau de pluie qui tombait en cascade le long de la pente.

Erin prit la seconde lance de Riogan et tourna en rond jusqu'à ce qu'elle soit devant Uthor. Le géant la regardait fixement, sa respiration ressemblant à une machine à vapeur laborieuse. Elle tenait la lance ; son ancêtre était légendaire pour ses prouesses avec cette arme, une arme avec laquelle elle s'entraînait quotidiennement depuis un an et demi.

— Si c'était un conte pour enfants, ce serait le moment où je t'épargne et où nous devenons amis, a dit Erin en ajustant sa position pour tenir compte du sol mouillé par la pluie. On te soignerait, et tu apparaîtrais dans le troisième acte pour m'aider.

— C'est dommage que les choses ne fonctionnent pas vraiment comme dans les histoires. Le mieux que je puisse faire est d'essayer de vous donner une mort plus rapide que de vous vider de votre sang sur une colline sous la pluie. Erin a fait deux pas en avant, mettant tout son poids dans son lancer. La lance s'envole, l'arme s'enfonce dans l'œil du géant jusqu'au manche.

Le tonnerre accompagnait le hurlement du géant. Une main s'agrippe à l'arme, l'autre glisse dans la boue. Uthor tomba en avant et la crosse de la lance frappa le sol, l'arme s'enfonçant davantage jusqu'à ce que le manche en bois se brise.

Le géant roula sur le dos, tripotant toujours faiblement son œil blessé. Après une longue minute, son bras s'affaissa sur le sol et Uthor poussa un dernier et long gémissement. Le tonnerre gronde.

* * * * *

Chapitre 29

OceanofPDF.com

Liam

— L'amarrage est trop proche pour être confortable.

Liam hocha la tête, en accord avec Einar, tandis qu'il observait leur environnement. La forme des collines était la même, mais tout semblait plus vivant. Le soleil brillait au-dessus de leurs têtes, et quelques nuages blancs parsemaient le ciel. Une chance qu'il puisse nous suivre ?

— Peu probable, a répondu Pixel. Elle a posé une main sur l'épaule de Liam. Comment te sens-tu ?

— Ce n'est pas lui qui porte un énorme morceau de métal , gronde Gofannon en jetant la météorite dans la terre.

Liam a pris un moment avant de répondre. Je suis essoufflé, mais je ne sais pas combien de temps il m'a fallu pour ouvrir une porte entre les mondes et combien de temps pour échapper à un ange meurtrier. Il vérifia à nouveau les alentours. Il n'y avait aucun signe de civilisation ; là où il aurait dû pouvoir apercevoir la route, c'était un point mince dans les arbres. Aucune raison de ne pas faire une pause ici ?

— Pas trop longtemps, a répondu Einar, en regardant les bois avec méfiance. Nous sommes toujours en terre étrangère.

— Bien. Liam s'est assis sur un arbre tombé. Une brise rafraîchissante tourbillonnait autour de lui. Malgré les températures automnales, la course sur la colline l'avait fait transpirer. Liam se demandait si les dieux slaves et les créatures surnaturelles qui leur étaient associées parcouraient cette partie du Glaswold. Il n'en savait pas autant qu'il le souhaitait sur la mythologie de cette région, surtout vu les circonstances.

— Tiens, bois ça et finis l'orange. Pixel lui a tendu une bouteille d'eau. Dès que tu te sens prêt, ramène-nous à la maison.

Liam a ouvert l'eau et a pris une longue boisson. N'ai-je pas besoin d'une clé de voûte ?

— Vous êtes la clé de voûte, a répondu Pixel. Vous êtes en accord avec votre dolmen. Heureusement, il est difficile à trouver depuis le Glaswold à cause de l'obscurité qui entoure votre maison. Nous avons dû utiliser un wold-ford à plusieurs kilomètres au nord de Peoria. Nous nous sommes glissés depuis l'endroit correspondant sur le Glaswold pour ne pas faire assez de bruit pour attirer l'attention.

— Est-ce que nous ramener ne va pas mettre une cible sur ma maison ? Liam a demandé entre deux bouchées d'orange. Il ne voulait pas d'une visite d'un séraphin ou pire. Il n'a pas fallu longtemps à cet ange pour nous traquer.

— Ils avaient la gâchette facile, concéda Einar en se caressant la barbe. Non seulement tu as fait sonner une énorme cloche à pocker, mais tu t'es aussi assis en tapant sur un tambour pendant un moment.

Gofannon s'accroupit au-dessus de la météorite, brossant les traces de saleté. Lorsque nous retournerons à la maison du druide, nous ne devons pas attendre dehors. Einar, sois prêt à aider le druide, j'aurai les mains pleines en transportant la météorite.

Cela semblait être un bon plan, pensa Liam. Avec un peu de chance, comme il savait à quoi s'attendre, il ne finirait pas en tas à devoir être porté. Quelque chose attira l'attention de Liam alors qu'il finissait de dévorer l'orange. Je n'ai pas vu de maison avant, dit-il.

— Il ne devrait pas y avoir de maisons de pocking. Einar s'est retourné pour suivre le regard de Liam. Merde. Thor me punit pour avoir été un idiot. Druides, nous devons partir.

Liam ne voyait pas ce qui était si alarmant dans la maison. Il pouvait distinguer la crête d'un toit en bardeaux de bois et une cheminée en pierre fumante. Ça ne semble pas être grand chose. Peut-être que si on ne les embête pas...

La maison a bougé. Ils entendirent le crissement du sous-bois et le craquement des branches qui s'écartaient tandis que la cheminée oscillait et dérivait vers le chemin descendant. Le vent s'est calmé et les zéphyrs ont fui.

— Druides, ce que le nain a dit. Gofannon a soulevé la masse métallique et s'est levé. Nous devons y aller.

Liam s'est levé et a planté son bâton sur le sol. En bas de la pente, le cottage est apparu. Il ressemblait à une petite maison délabrée d'une seule pièce, avec un porche en bois sur le devant. Sous le bâtiment se trouvait une paire de jambes massives et squelettiques, les os étant entrelacés de lianes et de fil de fer. Les membres rappelaient à Liam le squelette d'un tyrannosaure. Le cottage s'est retourné et a commencé à monter la colline vers eux.

Liam essaya de repousser la distraction, et il tendit la main vers l'énergie magique qui circulait dans la terre. Comme auparavant, la trame de la

magie était beaucoup plus forte que sur le monde terrestre. Liam a commencé à la collecter, mais la toile qui faisait face à la hutte s'est asséchée.

Une vieille femme a émergé sur le porche, s'agrippant à la rampe pour se stabiliser contre la démarche titubante de la maison. De longs ongles noirs s'enfonçaient dans la rampe en bois ; Liam a réalisé que les colonnes qui soutenaient la rampe étaient des os.

— Elle joue avec le *Gwuedd*, chuchota Liam. Je ne peux pas rassembler assez de puissance pour ouvrir le gué.

— Vous allez quelque part ? La vieille bique a croassé. Son sourire montrait des dents gris fer. Nous ne pensons pas.

Liam savait qu'il ne pouvait pas les rendre aux Dunwold en Russie. L'ange policier rôderait probablement encore, avide de vengeance.

Einar a fait quelques pas vers la chaumière, a bombé le torse et a dit quelque chose à la vieille femme, mais Liam n'a pu saisir que quelques mots ou équivalents en russe.

La vieille femme ne semblait pas impressionnée. Nous savons qui vous êtes. Elle a pointé un doigt osseux sur Liam. Nous savons qu'il est *drujid*.

— Alors vous savez combien il est important de le laisser partir, a rétorqué Einar, passant à l'anglais. Le Défi approche.

Le sourire s'est étendu sur le visage de la sorcière, dévoilant une grande gueule inquiétante. C'est important pour vous, mais pas pour nous. Nous savons que vous avez l'intention de nous laisser coincés à *Bogsvar* pendant que vous, les gens de l'Ouest, retournez à *Zempol*.

— Pour être honnête, nous n'avions pas discuté de vous, dit Liam, attirant une expression alarmée de Pixel et Einar. Si tu ne nous laisses pas rentrer, tu es coincée à *Bogsvar* à coup sûr.

La vieille femme a passé sa langue sur ses dents et a jeté un regard noir à Liam. Nous ne pouvons pas faire confiance à *Drujid*. Elle a pointé un doigt osseux vers Pixel. Laisse la petite fille avec nous. Nous la rendrons quand nous marcherons à nouveau sur les champs des hommes.

Liam pouvait sentir Pixel se blottir contre lui. Il ne pensait pas qu'il s'agissait d'une tentative de manipulation de la part de la fille aux cheveux violets ; elle avait vraiment peur. Liam a mis son bras libre autour d'elle pour la protéger. Le vent a fait bruisser l'herbe quand Liam a proclamé : Non, elle ne restera pas.

— Laisse-moi jouer les otages, Druide, dit Einar. Vous avez besoin de votre familier ; tout ce que je fais, c'est de traîner dans la cuisine.

Avant que Liam ne puisse protester, la sorcière a ronflé. Nous ne voulons pas du nain. Nous voulons quelque chose de valeur.

— Je ne vais pas laisser quelqu'un derrière, a dit Liam. Nous n'avons vraiment rien de valeur.

— Donnez-nous le rocher du ciel, répliqua la vieille femme. La chaumière s'impatiente en traînant les pieds.

— Que diriez-vous de la moitié du sky-rock ? Liam a répliqué. Il vit du coin de l'œil le hochement de tête de Gofannon. Il y avait bien plus de métal que ce dont ils avaient besoin, ils pouvaient en épargner. Nous en avons besoin, ou vous restez coincés.

— La moitié de la roche du ciel et un os. Le sourire anormal a de nouveau fendu le visage de la sorcière. Un os de *druide*.

— Tu veux un de mes os ? Liam a demandé, même s'il connaissait la réponse. J'en ai besoin.

La sorcière a passé une main sur ses lèvres fendues. Pas tous. Tu nous en donnes un, on le ramène quand on marche sur *Zempol*.

Liam n'aimait pas la tournure que prenaient les choses, mais il ne voyait pas d'autre choix. Il avait essayé de dessiner sur le *Gwuedd* pendant la discussion, mais c'était comme essayer d'attraper de l'eau avec une passoire. Toute énergie magique qu'il essayait de puiser se dispersait avant de l'atteindre. Bien. Mon petit doigt de pied.

La vieille femme a ronflé. Les orteils sont trop faciles. Donne-nous un pouce.

— J'ai besoin de mes pouces pour forger une épée. Liam a montré le petit doigt de sa main droite. Le dernier os de ce doigt.

— Nous prendrons l'os, mais l'autre main, a rétorqué la sorcière.

— Liam, tu es sûr que tu veux faire ça ? Pixel a chuchoté.

— Non, mais je ne vois pas de meilleure idée. Liam a fait un signe de tête à la vieille dame. D'accord.

La vieille femme a gloussé ; on aurait dit du gravier sur un tableau noir. Approche-toi, *drujid*. Nous allons prendre notre os.

Liam a fait un pas en avant, espérant que ses jambes ne trembleraient pas. La hutte s'accroupit et bascula en avant. La femme est descendue sur la marche la plus basse. Liam s'attendait à ce que la sorcière brandisse un

couperet ou un couteau pour lui couper le bout du doigt. Au lieu de cela, elle a saisi sa main gauche dans une poigne de fer.

— Ça fait mal, *drujid*, grogna la vieille femme, dont l'haleine était chargée de lait aigre et de viande pourrie. Souviens-toi de la douleur, si le *drujid* nous trahit, nous utiliserons les os pour apporter plus de douleur.

Liam a senti quelque chose bouger à l'intérieur de son doigt. La sensation de tiraillement s'est transformée en déchirement alors que l'os de la phalange distale de son petit doigt s'est lentement détaché du cartilage de l'articulation. Liam ne pouvait s'empêcher de hurler de douleur alors que les fibres du tendon se détachaient de l'os, puis l'os a commencé à traverser le bout de son doigt. Un point rouge est apparu au bout de son doigt avant qu'il ne s'ouvre. Couvert de sang, l'os sortait, s'échappant lentement de la chair.

Des larmes coulaient sur le visage de Liam alors que l'os glissait du doigt rompu ; ses nerfs sont comme en feu. Avec un pop écœurant, l'os a atterri dans la paume de la sorcière. Elle l'a reniflé, et pendant un moment, Liam a cru qu'elle allait le lécher, ou pire le manger.

— Beaucoup de magie. La vieille femme relâcha sa prise sur le poignet de Liam, et fourra l'os dans une poche de son tablier. On le garde en sécurité, on le ramène au *drujid*.

Liam a serré le doigt qui saignait, à la fois dans la douleur et pour endiguer l'écoulement du sang. Il entendit un déchirement de tissu, et Pixel était de retour à ses côtés avec un bandage de fortune. Une partie de l'esprit de Liam nota d'inclure une trousse de premiers secours lors de ses futures incursions dans le Glaswold.

— L'autre partie du marché. La vieille femme a jeté un regard à Gofannon. Donnez-nous la moitié de Star-rock.

— Dès que tu auras cessé d'étouffer le flux de la magie, fit Gofannon. Ce n'est pas une tâche facile de fendre cette pierre, même pour moi.

Les yeux de la sorcière sont retournés vers Liam, puis elle a hoché la tête, convaincue que Liam n'était pas en mesure de s'échapper précipitamment. Très bien, dit-elle.

Liam a senti la magie couler dans la terre sous ses pieds. Il souhaitait qu'il y ait un moyen de la canaliser pour fermer sa blessure et atténuer la douleur. Le bandage que Pixel avait attaché autour de l'extrémité du doigt était déjà trempé de sang.

Gofannon grogna d'effort et il y eut un fort claquement métallique. La météorite tomba en deux moitiés des mains du dieu forgeron. Gofannon a soulevé une des moitiés et a regardé la sorcière. Liam pensait que le dieu gallois était tenté de tester les défenses de la sorcière contre une centaine de livres de fer météorique.

— Donnez-lui ce que nous avons négocié, râle Liam à travers les dents serrées.

Gofannon fronça les sourcils et lança le demi-météore sur le porche de la maison. La structure bascula sous l'impact ; la vieille femme s'agrippa à la balustrade pour ne pas tomber dans l'herbe. Une fois que la maison s'est redressée, elle a ramassé le morceau gris et rouillé dans ses doigts osseux. Elle l'a manipulé aussi facilement que Gofannon.

— Marché conclu, marché conclu, dit la sorcière. Nous te reverrons, *drujid*. La maison s'est retournée sur ses pieds squelettiques et a descendu la colline.

Liam a ramassé son bâton et a marché lentement vers le wold-ford. La bonne nouvelle est que je ne me soucie plus de mes pieds qui me font mal.

Pixel a posé une main sur son bras. Est-ce que tu vas pouvoir ouvrir le chemin de la maison ?

Liam hocha la tête et essaya de ne pas grimacer. Quelqu'un pourrait avoir besoin de m'attraper quand nous arriverons.

* * * * *

Chapitre 30

OceanofPDF.com

Erin

— Il n'y a rien de glorieux à tuer des géants !

Le garde s'est figé sous le regard noir d'Erin. Mes excuses, Champion. Je voulais juste faire l'éloge de tes prouesses.

— Elle sait que tu l'as fait, Riogan, a interjeté Nechtan. La journée a été dure.

Le garde hocha la tête et s'éloigna du regard d'Erin. Erin se retourna et fixa Nechtan avec un regard furieux.

— Je sais que vous n'avez pas besoin que je parle pour vous, dit Nechtan et commença à marcher vers les huttes Quonset. Erin et lui étaient venus au mess chercher le dîner pour le groupe et ramenaient leur nourriture lorsque le jeune garde complimenta Erin de manière désinvolte. Tu as arraché la tête de ce pauvre garçon ; je ne voulais pas que tu le fasses pleurer.

Même si un mois s'était écoulé depuis la mort d'Uthor, c'était toujours un sujet douloureux pour Erin. Je me sens assez mal pour ce qui est arrivé à Uthor, sans parler du garde qui est mort. Erin ne connaissait pas l'homme qui est mort en combattant Uthor. La plupart des gardes ne faisaient pas partie de sa vie quotidienne ; ils étaient des silhouettes sur le mur ou dans la file d'attente pour la bouffe. Elle suivit Nechtan ; il était difficile de discuter avec son dos. Je ne vois pas pourquoi les gens agissent comme si j'étais une sorte de héros pour avoir mis à terre cette brute stupide.

Nechtan a regardé par-dessus son épaule. Les bardes et les conteurs considèrent les géants comme des ennemis épiques, dignes de chansons et de contes. De plus, le garçon se sent probablement mieux en sachant que son ami est mort en combattant un ennemi digne, plutôt qu'une simple brute.

— N'importe qui aurait pu faire la même chose, a protesté Erin. Elle avait évité le sujet depuis un mois, surtout par culpabilité et gêne. Toutes les troupes ici s'entraînent constamment, surtout avec la lance. Je ne suis pas une sorte d'être surnaturel comme Uathach, ou les jumeaux, ou...

— Ou moi ? termina Nechtan. En contournant le coin du donjon, les huttes Quonset sont apparues devant eux. Le reste de leur clan ad hoc attendait à la table près du foyer, Mysie amusant Skye. Tu l'es, au moins de la même manière que le père de Skye.

Erin grimaça, cachant sa surprise que Nechtan ait mentionné Liam. Liam est un druide, une sorte de sorcier. Je suis juste un soldat avec du caractère.

— Il y a plus d'une sorte de magie, dit Nechtan. Tout ne consiste pas à appeler les tempêtes ou à transformer la mer en pierre. Les exploits de ton ancêtre dépassaient les capacités des mortels, même avant que les bardes ne s'emparent des récits. Tu n'es pas Champion simplement parce que Cu Chulainn est ton ancêtre ; tu es Champion parce que tu as aussi hérité de son étrange talent de guerrier. Tu dois continuer à apprendre à l'exploiter.

Avant qu'Erin ne puisse faire un contre-argument, Skye l'a vue et a poussé un cri joyeux. Mama !

— Bonjour, petite fille ! L'agacement d'Erin se dissipa. Elle posa le lourd plateau de nourriture sur la table, laissant les autres trouver leur repas, tandis qu'elle prenait une tasse de purée de navets et de pommes de terre trempées dans la sauce et s'asseyait à côté du bébé. Tu as faim ?

L'enfant tapa dans ses mains et regarda la tasse tandis qu'Erin la posait. Ith ! Ith ! a dit le bébé.

Erin espérait que le mélange de langues auquel Skye était exposé ne serait pas un problème plus tard. Bien que Scathach ait utilisé un charme pour permettre à Erin de comprendre ceux qui l'entouraient à Dunos Scaith, Erin s'efforçait d'apprendre le patois commun, le Goidelc, un dialecte simplifié du vieil irlandais fortement poivré de mots empruntés à d'autres langues. Un locuteur pouvait intentionnellement exclure son discours du charme, mais la plupart ne le savaient pas ou ne s'en souciaient pas. L'inverse était également vrai : la magie rendait l'anglais d'Erin compréhensible pour les gens autour d'elle, à moins qu'elle ne se concentre pour que ses mots ne sortent qu'en anglais.

Par conséquent, Erin a dû se concentrer sur le fait de parler anglais à Skye, afin que le bébé apprenne des mots anglais. Heureusement, les autres membres du groupe parlent généralement anglais au bébé, mais il arrive que d'autres langues se glissent dans la conversation, principalement le goidelc. Ainsi, Eat ! est devenu Ith !. Au moins, elle avait quatre ans et demi pour régler la langue de sa fille avant leur retour à Dunwold.

Erin a passé la majeure partie du dîner à esquiver les tentatives de Skye pour attraper la cuillère et la tasse, et a finalement pu manger une fois qu'elle a cédé la tasse vide à l'enfant.

— Ne bois pas trop d'ale, dit Mysie à Daidh. La nuit de garde sera longue ; si tu t'endors, tu seras de garde sur la lune une semaine de plus.

Daidh a souri au-dessus de sa tasse. Vous devrez me tenir éveillé.

Derek a gloussé, et Mysie a pointé un doigt accusateur sur lui. Tu as une mauvaise influence sur mon *apprenti*. En plus, si je le garde comme ça, on sera tous les deux sous surveillance lunaire pendant une semaine de plus.

Un seul carillon a retenti dans les hauteurs du donjon, signalant qu'il restait une demi-heure avant la prochaine cloche. Eh bien, nous devrions finir, il y a presque dix cloches, dit Daidh en terminant son verre. Le fort donne l'heure en utilisant des cloches montées dans l'unique tour du donjon. Elles sonnaient toutes les deux heures, une fois toutes les deux heures après minuit, et une seule note une demi-heure avant la cloche suivante. Le but principal était de notifier les tours de garde et de sonner le début des repas du mess.

Mysie a utilisé un morceau de pain pour éponger le reste de son ragoût. Amusez-vous bien à dormir, vous tous. Nous essaierons de ne pas être trop bruyants quand nous partirons.

Derek a souri et a levé un sourcil.

— De notre poste, espèce de bouffeur de moutons espagnols, a craché Mysie.

— Je suis gaélique, pas espagnol, réplique Derek, toujours souriant.

Daidh a pris la main de Mysie. Viens, on doit s'équiper. Tu pourrais passer la prochaine cloche à t'entraîner avec lui.

Mysie a rassemblé à la hâte les assiettes, bols et tasses vides sur l'un des plateaux, en secouant la tête. Nous déposerons tout ça au mess en allant à l'armurerie. Bien qu'ils aient leurs propres armures et armes, ils ont tiré une lance et des munitions de l'armurerie, tout comme les autres gardes. À la fin de leur service, ils les rendraient.

Après le départ du couple, Derek s'est levé et a pris sa tasse. Si vous voulez bien m'excuser, je vais faire une visite au donjon.

Izzy a secoué la tête. Vraiment, mon frère ? Tu n'as pas appris ta leçon la dernière fois que tu as badiné avec Saidhe ?

— La dernière fois, de l'eau a coulé sous les ponts, a répondu Derek, toujours souriant. De plus, nous ne faisons qu'échanger des histoires autour de quelques verres d'hydromel. Rien qui ne doive vous inquiéter, ma soeur.

— Ne fais rien que tu regretteras pendant les quatre prochaines années, a dit Izzy.

Derek s'est éloigné. Les regrets ne font pas partie de mon vocabulaire, a-t-il rappelé.

Izzy a bu le reste de bière dans sa tasse. Même s'il est tôt, je vais appeler cela une nuit. Les shadowcats qui surveillent Dunos Scaith depuis le Murkwold ont signalé des activités suspectes aux limites de leur domaine. Scathach augmente les patrouilles autour du périmètre du domaine.

Erin a levé les yeux après avoir donné un verre à Skye. Shadowcat ? Pourquoi ça me semble familier ?

— Le druide en a sauvé un pendant notre voyage dans le Murkwold , répondit Izzy en posant sa tasse vide sur l'autre plateau. C'est l'une des sentinelles de cet endroit et elle lui doit maintenant un bienfait— .

— Un des chats des ombres a une dette envers votre druide ? Nechtan remarqua et remplit sa chope de la cruche d'ale. Il avait été silencieux depuis le début du repas. Ils ne s'endettent pas facilement.

— Ce n'est pas mon druide. Erin parvint à distraire Skye et à ajouter au plateau la tasse que l'enfant avait joyeusement tapée sur la table. Les yeux bleus profonds du bébé ont rappelé à Erin l'œil gauche de Liam. Erin a étouffé un sentiment de culpabilité. Je devrais mettre le bébé au lit.

Nechtan a renversé la cruche dans laquelle il s'était servi. Il en reste un peu ici, et nous en avons encore un plein dans l'autre, a-t-il dit. Je suppose que tout le monde est un peu léger ce soir.

Erin a pris Skye dans ses bras. Laisse-moi poser le bébé, et je vais voir si je peux aider à faire en sorte que rien ne soit gaspillé. Elle a résisté à l'envie de jeter un coup d'oeil pour voir si Nechtan la regardait. Erin savait qu'il le faisait quand il ne pensait pas qu'elle le verrait. Ce n'était pas le regard lascif qu'elle se rappelait des clients du bar. Il y avait de l'admiration dans son regard, bien qu'elle ait parfois aperçu une lueur de faim dans ses yeux bleus perçants, ce qui faisait palpiter des papillons dans sa poitrine.

L'imaginer maintenant lui donnait des papillons, mais Erin repoussa ce sentiment pour se concentrer sur l'installation du bébé pour la nuit. Skye bâilla et se frotta les yeux avec le dos de ses poings.

— Je vais écouter le bébé, a chuchoté Izzy depuis la porte de sa chambre, ses yeux reflétant une faible lumière comme ceux d'un chat.

Erin a rassemblé les vêtements du bébé de la journée et les a déposés dans le panier à linge. Au matin, ils seraient sur la table d'appoint, nettoyés et pliés. Une petite armée de brownies formait un contingent invisible à Dunos Scaith, s'occupant de l'entretien de la forteresse. Erin n'en avait jamais vu et avait été prévenue de ne pas appeler les petites fées.

Erin a fait glisser la porte de la chambre du bébé pour la fermer. Je croyais que tu devais te reposer pour ta patrouille ?

— Je le fais, a répondu Izzy. Mais je peux avoir le sommeil léger, et Skye fait généralement ses nuits.

Erin a levé un sourcil avec scepticisme. Elle avait l'impression d'être piégée. Quelques papillons ont pris leur envol. Avez-vous envoyé Derek aussi ?

Izzy a souri et a répondu : Mon frère n'a pas eu besoin de beaucoup d'encouragement.

— C'est Nechtan qui t'a poussé à faire ça ? Erin n'était pas sûre de la réponse qu'elle voulait obtenir.

Izzy a secoué la tête. Pour un chasseur aussi doué, Nechtan n'a pas fait un bon travail pour vous poursuivre. Peut-être craint-il de vous offenser ; votre peuple est connu pour être obsédé par les questions de sexe.

Erin s'est souvenue qu'Izzy avait admis avoir été avec Nechtan et a résisté à l'envie de poser des questions à ce sujet. Dans quelques années, nous allons rentrer à la maison, a dit Erin. Il ne voudra probablement pas venir avec nous, et je ne sais toujours pas...

— Dans quatre ans, tu affronteras Gwigarix au combat, a interrompu Izzy. Ne laisse pas ces années être solitaires parce que tu ne sais pas ce qui va se passer ensuite. Profitez de ce qui se passe maintenant.

Erin jeta un coup d'œil vers la porte d'entrée, dont la fenêtre était éclairée par la lumière du feu. Une ombre passait devant la fenêtre ; elle espérait que Nechtan n'avait pas renoncé à son retour.

— Vous êtes attirée par Nechtan depuis le moment où vous l'avez rencontré, a insisté Izzy. Vos sentiments pour Liam vous retiennent-ils ?

— J'ai dit à Liam que nous n'étions pas un couple, répondit rapidement Erin. Alors pourquoi se retenait-elle ? Cela faisait deux ans qu'elle avait détruit les idées romantiques de Liam. A présent, il était sûrement passé à autre chose, probablement avec Pixel. Deux semaines, Erin se rappelait. Dans le monde ordinaire, seules deux semaines s'étaient écoulées. Elle avait eu cet argument avec elle-même d'innombrables fois depuis son arrivée à Glaswold.

Izzy a secoué la tête. Tu essayais de le convaincre ou de te convaincre toi-même ?

Erin se dirigea vers la porte et s'arrêta, sa main sur la poignée. Les ours démoniaques, les séraphins et les géants ne l'avaient pas effrayée, mais ses

genoux tremblaient à l'idée de passer la porte. Les papillons grouillaient à nouveau lorsqu'elle a tiré sur la poignée et est entrée dans l'air frais de la nuit. Nechtan était au bout d'un des bancs, observant le feu, silhouetté par sa lueur.

Nechtan s'est à moitié retourné, son profil visible dans la lumière du feu. Je commençais à penser que tu étais aussiallée te coucher.

Erin s'est assise sur l'autre banc, en face de la table de Nechtan, et a tiré le pichet d'ale plein vers elle. Je crois me souvenir avoir promis de t'aider à ne pas gâcher ça— . Elle trouva sa tasse et la remplit, puis tendit le pichet vers le chasseur. Avez-vous besoin d'être aidé ?

Il a souri et a attrapé le pichet. Ses dents n'étaient pas aussi blanches que celles des jumeaux, mais il avait un sourire honnête et sain. Comment pourrais-je dire non ? Sa main a effleuré celle d'Erin lorsqu'il a pris le pichet, ses doigts se sont attardés sur les siens pendant un moment.

Ils ont bu la première tournée en silence, observant tous deux les flammes qui commençaient à s'éteindre.

Après avoir siroté sa deuxième chope de bière, Erin a trouvé sa voix. Je peux te demander quelque chose ?

— Absolument, répondit Nechtan en prenant une longue gorgée, comme pour se préparer.

— Je sais que tu as couché avec Izzy avant que je ne vienne ici. Erin a essayé de cacher son souffle. Pourquoi tu ne l'as pas fait depuis qu'elle est revenue ?

Nechtan se leva et se dirigea vers le côté de la table d'Erin, s'asseyant à côté d'elle sur le banc en bois, dos à la table. Il a fini son verre et a posé la tasse. Un pauvre chasseur prend le premier coup qui se présente. Il remplit à nouveau sa bière, son gilet en cuir grinçant lorsqu'il tendit la main à travers la table. Un bon chasseur attend le coup parfait.

— Je ne suis pas un cerf à mettre en sac, a rétorqué Erin avec arrogance. Je ne suis pas un trophée à accrocher sur ton mur ou ton lit.

Le chasseur passa sa main libre sur son menton barbu. Je ne voulais pas... Je ne suis pas un barde ou un skald, je ne sais pas manier les mots , dit-il. Aurais-je pu coucher avec Izquierda ? Probablement, mais je savais que cela ruinerait toute chance que j'avais avec toi, et je savais que je voulais une chance avec toi.

Erin a regardé dans sa tasse à moitié vide. Bien qu'il n'y ait pas grand chose à voir, ses autres sens se sont intensifiés. Elle pouvait sentir le

mélange de cuir et de sueur de la journée sur lui, plus la fumée qui s'échappait du feu. La chaleur de son propre feu l'a stimulée, chassant les papillons. Dans l'air froid de l'automne, elle pouvait sentir la chaleur de sa présence près d'elle.

— Pourquoi avez-vous attendu si longtemps ? demanda Erin. Elle savait que la bière alimentait le feu ; peut-être était-ce le coup de pouce dont elle avait besoin. C'est le bébé ?

— Vous avez eu les mains pleines, a répondu Nechtan. Il a fixé Erin de ses yeux bleus perçants. Plus important encore, vous deviez admettre que vous étiez prête.

Erin prit un verre, voulant que l'alcool fasse tomber ses inhibitions. Avec tout ce qu'elle avait traversé et tout ce qu'elle allait affronter, elle méritait un peu de bonheur. Tu as attendu un an et demi ? Si j'en avais eu l'occasion, je t'aurais probablement sauté dessus il y a longtemps.

Nechtan gloussa, tout en gardant les yeux sur elle. Un bon chasseur est patient. Je sais que tu n'es le trophée de personne, je voulais simplement dire que je suis patient.

Erin termina sa bière puis prit la tasse de Nechtan et posa les deux tasses sur la table. Elle se pencha en avant et l'embrassa. Le premier baiser était timide ; ceux qui suivirent gagnèrent en passion et en durée. Ses doigts s'entremêlèrent dans ses cheveux au-dessus de sa nuque ; sa main partit de sa taille et glissa le long de sa tunique.

— Attendez, haletait Erin en reprenant son souffle. Nechtan semblait déçu, probablement parce qu'il craignait qu'elle se soit dégonflée. Elle s'est approchée et a murmuré : On ne devrait pas donner un spectacle aux gardes du mur.

Nechtan s'est levé et a tendu la main à Erin. Il a dit : Par coïncidence, j'ai ma hutte pour moi tout seul.

Erin l'a laissé la tirer du banc et l'a suivi vers son Quonset, appréciant la vue tandis qu'il marchait devant elle. La porte était à peine fermée qu'ils s'embrassaient à nouveau.

— Il y a une chose que je dois demander, lui souffla-t-elle à l'oreille, alors que leurs pas enlacés les menaient vers ce qu'elle supposait être sa chambre.

— Qu'est-ce que c'est ? répondit Nechtan, sa main glissant dans son dos sous sa tunique.

— Comment tu arrives à enlever ce pantalon en cuir ? Ses doigts ont glissé vers le bas pour ponctuer sa question, tirant sur un lacet.

Nechtán l'embrassa dans le cou en la conduisant à travers une porte ouverte, puis fit glisser la porte fermée derrière eux. Laisse-moi te montrer comment ça marche.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 31

OceanofPDF.com

Lee

— J'en ai marre des librairies.

Lee a baissé les yeux vers Qashmet. Je ne peux pas te laisser dans le camion, a dit Lee alors qu'ils traversaient le parking en gravier. Un libéral végétalien briserait les vitres et appellerait les flics, même si je le laissais en marche avec la climatisation. L'été n'était pas encore prêt d'être fini, et même si la chaleur n'était pas étouffante, elle était suffisante pour faire monter la température à l'intérieur d'un véhicule garé.

Qashmet a fait le bruit d'un "chuffing", l'équivalent d'un rire canin. C'est la troisième librairie que nous vérifions aujourd'hui. Allons voir le bar pourri de l'autre côté de la rue, ils ont peut-être de la nourriture.

Le Bishop's Bar and Grill n'avait pas l'air attirant. Le bâtiment de brique usé avait une poignée de voitures et de camions déglingués sur le parking, et il semblait qu'un vagabond dormait, ou plus probablement s'évanouissait, à côté du perron. Nous irons dîner après ça, mais pas dans un tripot. Rappelle-toi ce qui s'est passé quand tu as mangé ces tacos de rue grassex.

— Oh ! Une femme avait tourné le coin de l'entrée de la librairie et avait presque heurté le pasteur Haskins. Elle a fait un pas en arrière, surprise par la quasi-collision, alors que des tracts volaient sur le gravier. Je suis désolée, j'ai failli vous rentrer dedans, vous et votre chien.

— Il n'y a pas de mal, mademoiselle. Lee lui a fait un sourire désarmant. Je me disputais avec mon chien au sujet de nos plans de dîner.

Elle rit et s'accroupit, donnant à Qashmet une vue claire de son abondant décolleté alors qu'elle ramassait les papiers éparpillés. Je pense que tu devrais écouter ce qu'il dit sur les tacos de rue, dit-elle, utilisant la voix que les gens utilisent souvent pour s'adresser aux chiens comme s'ils étaient des enfants en costume de fourrure. Toute cette graisse n'est pas bonne pour les chiens.

Lee a détourné son regard. Bien que la brune soit attirante, dans le genre hippie-chic, Lee n'était pas intéressé par les distractions lascives. Peut-être qu'il t'écouterait, a remarqué Lee, une fois que la femme s'est relevée. Dieu sait qu'il ne m'écouterait pas.

La femme a ri, a salué Qashmet et a continué vers le parking.

Qashmet a regardé sa retraite. J'ai hâte d'être sur deux jambes.

Lee soupira et ouvrit la porte de la librairie, reconnaissant d'être le seul à pouvoir entendre le chien. Malheureusement, Lee n'avait pas le même luxe pour répondre, il ne pouvait donc pas gronder Qashmet qui passait devant lui dans le magasin.

— Hey, ils ont des muffins. Qashmet a trotté vers le petit café, qui n'était guère plus qu'une poignée de tables, un comptoir en verre et quelques machines à café commerciales.

Lee a suivi le chien d'un pas vif. Ne t'enfuis pas !

Qashmet s'est arrêté et a regardé Lee, lui faisant des yeux de chien battu.

— Je t'ai dit que nous aurions un dîner ensuite. Lee était reconnaissant que les gens pensent que les propriétaires de chiens qui parlent à leur animal comme si celui-ci comprenait ne sont considérés que comme légèrement excentriques.

— Monsieur, vous ne pouvez pas avoir de chien ici. L'homme chauve et corpulent est sorti de l'arrière du magasin en ajustant sa cravate. C'est contre la politique de l'entreprise d'autoriser les animaux de compagnie dans le magasin.

Lee a étudié l'homme qui s'approchait, obtenant à la fois son nom et celui de l'entreprise grâce au badge apposé sur sa chemise boutonnée. Dois-je comprendre que Word Nerds n'adhère pas aux directives ADA ? Lee a fait un point d'honneur à regarder le badge. N'ai-je pas raison, Clark ?

— Attends, quoi ? Les yeux du manager ont légèrement bourdonné derrière ses lunettes. Le code de santé et les règles de l'entreprise...

— Dois-je d'abord contacter le comté ? Lee a interrompu. Peut-être d'abord les médias ; vous avez un journal et une télévision ici à Peoria, non ? Ou préférez-vous que je contacte votre siège social pour leur dire que vous avez refusé d'admettre l'animal de service d'un client ?

Clark a bafouillé dans sa hâte de protester. Animal de service ?

Lee a pris un ton d'excuse. J'ai oublié, il ne porte pas son gilet en ce moment. Il a été opéré récemment, et le gilet irrite ses points de suture. Qashmet se tourna obligeamment pour que la cicatrice et les points de suture soient visibles à travers le duvet de la fourrure repoussée. Alors, dois-je appeler votre bureau, Monsieur... ?

— Hayes, a répondu Clark automatiquement. Il n'y a pas besoin de se donner du mal. Je suis désolé, je ne savais pas que votre chien était un animal de service.

Lee a souri et a fait bouger son œil pour l'effet. Il me prévient des crises imminentes, généralement provoquées par le stress. Pour faire bonne mesure, Lee a recommencé.

La théâtralité n'a pas échappé au directeur, qui a baissé la voix. Kenna, s'il te plaît, donne à ce monsieur tout ce qu'il veut dans le café. Mes excuses, monsieur. Clark a ajusté sa cravate après avoir reçu un signe de tête de Kenna et s'est précipité vers l'arrière du magasin.

Lee s'est approché du comptoir où une étudiante percée et tatouée semblait apprécier que son patron soit rabaissé d'un cran.

— Que puis-je faire pour vous, monsieur ? La fille a souri, probablement plus par amusement que pour le service à la clientèle.

Lee essayait de ne pas se demander ce qui se passerait si elle décidait un jour d'enlever les gros anneaux métalliques de ses lobes d'oreille. Un café noir pour moi, s'il vous plaît, et un muffin pour mon chien de service.

La fille a hoché la tête. J'arrive tout de suite.

Lee a regardé autour du magasin. Un couple d'étudiants s'ignorait à travers une table au profit de leurs téléphones. Une demi-douzaine de clients parcouraient les allées composées de hautes étagères dépareillées. Des panneaux poussiéreux suspendus au plafond indiquent les catégories de livres.

— Voilà. La jeune fille percée a posé le café et un muffin à la myrtille sur le comptoir. Faites-moi savoir si vous avez besoin d'autre chose.

Lee a mis quelques billets de 1 \$ dans le pot à pourboires. Il pensait qu'une petite entreprise comme celle-ci ne pouvait pas se permettre de bien payer ses employés. C'était un miracle qu'ils supportent leur patron au lieu de prendre la porte. Lee a ramassé les gages d'excuses du manager. Merci.

Qashmet se lécha les babines en suivant Lee jusqu'à la table la plus éloignée de la porte. Allez, Collier. Ils vont devoir mettre un panneau sol mouillé— si tu me laisses baver plus longtemps.

Lee résiste à l'envie de rire et ouvre l'emballage du muffin avant de le poser sur le sol. Alors que le chien dévorait avidement son prix, Lee prit une gorgée de café. Légèrement huileux et amer, il était content qu'il soit gratuit. Il a posé le café et a récupéré sa tablette dans son sac à dos. La couverture de la tablette portait les traces de la manipulation de Qashmet, des marques de dents taillant le faux cuir.

Autant profiter du wifi gratuit pendant que je bois mon café gratuit, pensa Lee. Leurs tentatives pour localiser le druide par l'intermédiaire du

fil du champion n'avaient donné aucune piste. D'une certaine manière, Lee trouvait rassurant que les administrateurs de l'école soient peu enclins à partager des informations avec une personne aléatoire prétendant être le pasteur de la mère. Il a pu éliminer la moitié des écoles potentielles grâce à des réponses qui se résumaient à nous n'avons pas d'élève de ce nom— . Malheureusement, l'autre moitié a fait preuve de diligence raisonnable et a répondu qu'ils ne pouvaient fournir aucune information sans le consentement des parents, ce qui laisse plusieurs écoles comme pistes potentielles.

Lee n'était pas disposé à visiter les écoles restantes en personne. Il avait une photo du garçon, mais se cacher dehors pour regarder les élèves partir pourrait attirer l'attention. Il s'est remis à fouiller dans les sites web, à examiner les listes de conseils d'étudiants, de clubs de théâtre et d'équipes sportives. Ça prenait du temps, mais ça pouvait être payant sans risquer d'être suspecté.

— Hé, Collier. Le chien avait fini son muffin en un rien de temps et attendait sous la table. Regarde le flyer sur le tableau d'affichage.

Lee lève les yeux de sa tablette et repère le tableau d'affichage fixé au mur. Il a posé sa tablette et s'est dirigé vers le tableau, qui était couvert d'un ensemble d'avis. On y trouve de tout, des baby-sitters aux groupes d'étude. À côté d'une demande de joueurs pour un jeu se trouvait un avis annonçant une rencontre païenne. Le dernier prospectus a attiré l'attention de Lee. La femme dans le parking avait déposé les mêmes prospectus.

Lee récupère sa tablette, conscient que l'un des jeunes à l'autre table avait regardé l'appareil sans surveillance. Lee a fait apparaître l'appareil photo et s'est concentré sur l'avis, prenant une photo claire. Avec la photo sur l'écran, il a apporté la tablette au comptoir. Excusez-moi, mademoiselle. Je suppose que vous ne savez rien de ce prospectus ?

La fille a arrêté de nettoyer et a regardé l'image. Elle l'a évidemment reconnu, ses yeux sont allés vers le tableau d'affichage. Bien sûr, c'est une sorte de rencontre avec une religion new age que notre ancien assistant manager organise.

— Votre ancien assistant manager ? Cet avis n'a pas été affiché aujourd'hui ? Lee a demandé. Est-ce que la dame qui a posté ça est la druid_knox@illinet.com listée en bas ?

La barista a secoué la tête. C'est Liam Knox, il était notre assistant manager jusqu'à il y a quelques semaines, a répondu Kenna. Elle a jeté un

coup d'œil en arrière vers l'arrière du magasin. Il était un bien meilleur patron que Clark. La rumeur dit qu'il a reçu de l'argent et a disparu de la circulation. C'est son ami, peut-être sa petite amie, qui a mis le flyer.

Lee a senti que c'était une énorme avancée. Il pouvait coincer ce druide pour Mikha'el et ne pas avoir à s'inquiéter de la santé de Christine. Ils pourraient vieillir ensemble. Par hasard, savez-vous comment je pourrais trouver M. Knox ou son ami ?

La fille derrière le comptoir a haussé les épaules. Désolée. Ta meilleure chance est la rencontre annoncée par le flyer. Liam n'a pas été dans le coin depuis qu'il a pris son dernier chèque.

Lee lui a fait un sourire. Et son amie ? Une idée d'où je pourrais la trouver ?

— Désolée. Kenna a encore haussé les épaules. Elle avait l'habitude de venir ici quand Liam travaillait, mais je n'ai aucune idée de comment la trouver. Comme Clark l'a dit à ces gens il y a quelques semaines, personne ne sait où vit Liam.

— On dirait que M. Knox est assez populaire, commenta Lee, espérant qu'un détail égaré pourrait faire surface pour lui donner un indice. Je suppose que les autres personnes qui cherchaient Liam sont reparties les mains vides ?

La jeune femme a hoché la tête. Ouais. La dame a fait manger Clark dans le creux de sa main, mais il n'y avait rien que Clark pouvait lui dire, ni au type effrayant qui l'accompagnait.

— Un type effrayant ? Lee a demandé. Ça pourrait être une piste sur la concurrence, Iblis ?

Kenna a baissé sa voix de façon conspiratrice. Il m'a donné la chair de poule. Il ressemblait à une sorte d'agent d'Hollywood, avec des dents trop blanches et des cheveux trop noirs. Je suis contente que lui et la fille gothique qui l'accompagnait ne m'avaient pas vu.

— Je suppose qu'ils n'ont pas laissé de carte ? Lee a demandé.

— Je ne pense pas, a répondu Kenna. Clark a agi comme s'il ne se souvenait pas qu'ils étaient ici.

Un autre indice qu'ils étaient le parti auquel Mikha'el s'intéressait. Est-ce que ce serait suffisant pour apaiser les Elohim ? Au moins, ça pourrait le distraire, pour qu'il ne harangue pas Lee tous les jours. Merci, Mademoiselle. Vous avez été très utile. Lee a ponctué sa déclaration en glissant un billet de vingt dollars dans le pot à pourboires. Il pourrait avoir

besoin de revenir pour plus d'informations. Il récupéra son café ; aussi médiocre soit-il, il lui semblait dommage de le laisser se gâcher. Viens, Qashmet.

Une fois qu'ils étaient dans le parking, Qashmet a pris la parole. Qu'est-ce que tu penses ? On va à cette fiesta et on voit si on peut coincer ce druide, peut-être le suivre jusqu'à sa cachette ?

Lee acquiesça en sortant son porte-clés et en faisant sonner son camion. De plus, nous donnons à Mikha'el tout ce que nous savons sur ces autres qui fouinent. Avec un peu de chance, ce sera suffisant pour qu'il nous lâche la grappe et que nous remplissions nos accords respectifs avec lui.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 32

OceanofPDF.com

Erin

— J'ai attendu ça avec impatience.

Erin remarqua que cette fois-ci, Uathach avait choisi de porter une armure. Uathach avait rentré ses longues tresses auburn sous son casque, ce qu'Erin a noté pour les futurs combats. Ses propres cheveux étaient en une longue tresse dans son dos. Ses sparring-partners n'en avaient jamais profité, mais un véritable adversaire pourrait le faire.

— Je suis sûre que oui, a répondu Erin et s'est dirigée vers le centre du terrain d'entraînement. Heureusement que tu as de l'aide ; je ne suis pas enceinte cette fois.

La partenaire d'Uathach était une des gardes, Fiona. Uathach s'entraînait avec cette femme depuis six mois, manifestement désireuse de se venger et de faire tomber Erin d'un cran. Comme Uathach, Fiona avait ses cheveux blancs de neige relevés sous son casque, hors de portée. Fiona était plus grande qu'Erin ou Uathach, et avait de longues jambes, ce qui lui donnait un avantage en termes de portée. Si Erin devait deviner, elle mettrait l'âge de la garde entre 25 et 30 ans, du moins d'un point de vue physique. La jeune femme pourrait être âgée de plusieurs siècles.

Uathach avait un bouclier et une lance d'entraînement, et son partenaire tenait un glaive. Les deux armes avaient des têtes en bois au lieu de métal. Erin avait son épée d'entraînement préférée, une qui avait tenu plusieurs mois sans se briser. Les adversaires d'Erin se sont déplacés pour se placer en face d'elle.

La foule s'est rassemblée autour de l'arène d'entraînement ; des cordes plantées dans le sol la délimitent. Une deuxième corde, six pieds plus loin, marquait le périmètre pour les spectateurs. Presque tout le monde dans le fort s'était déplacé pour regarder le match. Les murmures de la foule se sont tus lorsque Scathach s'est avancé.

— Voici les règles, annonça Scathach, sa voix portant clairement à travers la cour. Une brise ébouriffa sa cape verte et ses cheveux cuivrés. Si vous quittez l'arène, comme indiqué sur le sol, vous êtes éliminé du combat. Si vous êtes frappé au casque, vous êtes éliminé. Si vous êtes frappé solidement sur le torse, vous êtes éliminé. Je suis le seul arbitre de ce qui est solide— . Si vous êtes rendu incapable de continuer, vous êtes éliminé.

Erin offrit à ses adversaires un salut d'arts martiaux, que Fiona commença à lui rendre jusqu'à ce qu'elle réalise qu'Uathach avait ignoré le geste. Erin se demanda brièvement ce qu'on avait offert à Fiona comme prix, mais repoussa cette pensée. Levant son arme, Erin attendit le signal.

— Commencez ! Scathach a appelé. La foule s'est mise à applaudir.

Comme prévu, les adversaires d'Erin se sont séparés et tournaient vers elle sur des côtés opposés. Erin n'a pas attendu qu'ils terminent leur manœuvre de flanc, elle s'est lancée sur Fiona. Si Erin pouvait rapidement l'éliminer, cela transformerait ce combat en un duel à un contre un avec Uathach.

Erin savait qu'elle n'avait que deux secondes avant que Uathach ne la rattrape. Fiona s'étouffe sur le glaive, sacrifiant la portée à la réactivité en parant le premier coup d'Erin. Erin laissa son épée rebondir sur le glaive, inversant l'arc de son swing pour essayer de frapper du côté opposé. Fiona a tourné avec son arme, attrapant la seconde frappe.

Erin se tordit sur le côté alors que son instinct l'avertissait que les deux secondes étaient écoulées. La lance d'Uathach a traversé l'air vide, manquant d'une largeur de main. Erin abaissa son épée pour enfoncer la lance dans le sol, puis dut la relever pour contrer le glaive qui se balançait au-dessus de sa tête.

Erin et Uathach tournaient l'une autour de l'autre, Erin guettant une ouverture tandis que Uathach essayait d'ouvrir l'espace entre eux suffisamment pour utiliser sa lance. Un mouvement du coin de l'œil a averti Erin, et elle a esquivé. Le glaive en bois passa au-dessus de la tête d'Erin et toucha presque Uathach au visage, forçant Uathach à reculer derrière son bouclier.

Erin donna un coup de pied latéral au bouclier, faisant tomber Uathach de ses pieds, tout en parant le coup de Fiona avec le manche du glaive. Erin a pressé la guerrière moins expérimentée, en donnant un coup de poing au corps alors que leurs armes étaient verrouillées. L'armure a absorbé la plupart du coup, qui n'a pas été qualifié de coup éliminatoire, mais il a forcé Fiona à reculer suffisamment pour libérer l'arme d'Erin.

Uathach a frappé avec sa lance, forçant Erin à utiliser la vambrace lourdement blindée qu'elle portait sur sa main gauche. Bien qu'Erin n'utilisait pas de bouclier, la pièce d'armure était conçue pour lui permettre de dévier les armes plus légères. Elle a à peine senti la pointe de la lance y glisser. Erin a ramené son épée, visant le dos non protégé de Uathach.

Sentant son péril, Uathach s'est détourné, laissant Erin se balancer dans le vide.

Erin suivit la trajectoire de l'épée et l'inclina vers le haut, attrapant le glaive haut dans son arc. Erin enfonça son coude dans la poitrine de Fiona et poursuivit en frappant l'épaule de la grande dame. Alors que Fiona s'effondrait, Erin se retourna vers Uathach, qui avait retrouvé son équilibre et tenait son bouclier prêt.

Erin a dû parer une rafale de coups rapides alors qu'elle essayait de se mettre à portée de la lance. Une fois qu'elle s'est avancée, Uathach a poussé Erin avec le bouclier, lui faisant perdre pied. Erin s'est accrochée au manche de la lance pour se rattraper et a arrêté sa chute pendant une fraction de seconde jusqu'à ce que Uathach lâche la lance.

Dès qu'elle toucha la terre, Erin roula sur le côté et jeta l'arme. Le glaive frappa le sol où elle était tombée. Erin se releva d'un coup de pied et balaya un coup de glaive. Erin avait commencé le coup inverse, qui allait soit attraper Fiona dans la poitrine, soit la forcer à reculer lorsque sa tête se retournerait douloureusement. Au lieu de récupérer la lance, Uathach s'était emparé de la tresse d'Erin.

Erin lança un coup de pied circulaire, attrapant Fiona dans les côtes et la faisant reculer. Elle abattit son épée sur le poignet d'Uathach. Uathach a relâché sa prise sur la tresse et s'est avancé pour un autre coup de bouclier. Erin tourna avec l'impact, déviant la plupart du coup, étendant son bras gauche en un coup de poing retourné.

Le vambrace renforcé a attrapé Uathach sur le côté de son casque. Erin a vu les yeux de la femme perdre le focus alors qu'elle s'écroulait sur la terre.

— Ça, c'est pour m'avoir tiré les cheveux, salope ! Erin a grogné contre la forme allongée.

Quelque chose de lourd a frappé Erin sur le côté, sous son bras gauche. Elle a cligné des yeux de confusion alors que le glaive tombait sur la terre. Les yeux d'Erin ont suivi le manche jusqu'à l'endroit où se tenait Fiona. Elle avait jeté l'arme au lieu de la refermer. Les yeux d'Erin se sont rétrécis et elle a commencé à voir rouge.

— Assez ! Scathach a crié, la cloche de la tour a ponctué son ordre. Uathach et Erin sont toutes les deux éliminées. Fiona a gagné le combat !

Le sang d'Erin battait dans ses oreilles. C'était sa chance de parler à Tim, et la garce avait... Erin prit une respiration stable et essaya de ne pas grincer des dents. C'était sa propre faute ; elle avait perdu la trace de Fiona dans sa

colère contre Uathach. Erin n'avait pas envisagé que la femme pourrait lancer son glaive comme une lance ; Erin avait supposé que Fiona allait s'approcher suffisamment pour faire un coup.

Une autre profonde respiration et le rouge a commencé à s'estomper. Elle se tourna vers Fiona et s'inclina. Bien joué, Fiona, dit Erin par-dessus le grondement de la foule.

— Merci, Champion, a répondu Fiona. Elle a baissé la voix, pour qu'elle soit à peine audible par-dessus la foule. Je suis désolée de t'avoir empêché de contacter ta famille.

— Champion, siffla Uathach, qui avait retrouvé assez de ses esprits pour s'asseoir. Elle se tenait le côté de son visage, qui était noir et bleu. Son casque était sur le sol. 'Champion', tu as perdu.

— Au moins mon visage n'a pas l'air d'avoir été utilisé pour une balle de hurling, a rétorqué Erin. Elle a peut-être perdu le combat, pensa Erin, mais au moins elle n'a pas perdu son sang-froid. Erin était certaine que Scathach avait choisi Uathach comme adversaire à cause de l'animosité entre eux. Scathach évaluait l'autodiscipline d'Erin autant que ses prouesses.

— Bien joué, Fiona, a remarqué Scathach, en marchant vers les combattants. A votre demande, votre soeur peut se joindre à nous. J'enverrai un message avec le prochain messenger.

— Merci, Milady. Fiona s'est inclinée et a quitté l'arène d'entraînement.

— Champion, tu t'en es mieux sortie que prévu, a déclaré Scathach. Elle avait observé les séances d'entraînement d'Erin, où Erin s'était mal débrouillée contre les jumeaux et un peu mieux contre Mysie et Daidh.

Erin a hoché la tête. Je n'ai brisé les os de personne cette fois.

* * * * *

Chapitre 33

OceanofPDF.com

Tim

— Je n'arrive toujours pas à croire que tu lui as donné ton doigt.

Tim a levé les yeux de ses devoirs. Il est à un bout de l'immense table de la salle à manger, travaillant sur son algèbre. Son père et Susan sont à l'autre bout ; Susan change les pansements sur la main de Liam. Tim est soulagé de voir qu'il n'y a presque pas de sang, contrairement à ce qui s'est passé lorsque Liam et les autres sont revenus de leur voyage.

— Je n'avais pas vraiment le choix , a répondu Liam, grimaçant lorsque Susan a tiré sur le bandage frais.

Tim a fini d'écrire la réponse au problème qu'il avait résolu. Deux autres questions termineraient l'algèbre. Après le dîner, il aurait un chapitre d'histoire et une page de vocabulaire espagnol, puis il serait libre de travailler sur les nouveaux Accords.

Tim a tourné la page vers le problème d'algèbre suivant. Gofannon était avec toi, et c'est un dieu, dit Tim. N'est-il pas plus fort qu'une vieille sorcière ?

Son père a balancé sa tête d'un côté à l'autre, un geste dont Tim avait appris qu'il signifiait peut-être— . Gofannon est un dieu mineur. Les Baba Yaga sont bien plus que des sorcières, surtout dans leur pays d'origine. Celle que nous avons affrontée m'a empêché de réunir assez de *lledrith* pour ouvrir le gué.

Susan a rassemblé tous les vieux pansements dans un sac. Tim savait qu'ils étaient destinés au foyer, mais il ne savait pas exactement pourquoi. Quand tu l'as fait, ça a failli te tuer, a dit Susan. Pour être si important dans leurs plans, ces gens jouent vraiment avec ta santé. En parlant de ça, ton doigt guérirait beaucoup plus vite si tu lui accordais une pause.

Liam a fléchi sa main. J'aimerais que nous ayons le temps. Une fois que Einar et Gofannon auront fondu la météorite, nous devons nous mettre au travail sur l'épée d'Erin.

Tim savait qu'il ne fallait pas redemander une épée. A chaque fois qu'il demandait, son père répondait demandons à ta mère— . Est-ce que tu vas donner un nom à l'épée de maman ? Les épées vraiment cool, comme Excalibur et Glamdring, ont des noms.

Liam sourit et acquiesce. J'aime ton idée, Tim. Dans de nombreuses traditions, donner un nom à quelque chose confère du pouvoir. Nous

devrons trouver un nom approprié pour l'épée de ta mère. Liam se tourna vers Susan et dit : Ce qui me fait penser, ton ami Tyrone va-t-il toujours nous rejoindre samedi ?

Susan a pulvérisé la table où ils avaient travaillé et l'a essuyée. Elle a ajouté les serviettes en papier dans le sac. Il pense que c'est un truc de Wicca un peu fou, mais il a dit que si tu as l'argent, il te branchera. Je sais ce que tu fais, et je pense que c'est fou.

— Qu'est-ce qui est fou ? Tim demanda, souhaitant avoir installé quelque chose pour enregistrer toutes les conversations qu'il manquait après s'être couché. La maison lui a rappelé qu'il n'était pas poli d'écouter aux portes.

Liam a tiré un gant de cuir sur sa main blessée et a fléchi ses doigts à nouveau. Le fer est vraiment difficile à infuser avec la magie ; la *lledrith* le lave, et le fer météorique doublement. Comment mettre de la magie dans une lame qui repousse la magie ?

Tim haussa les épaules ; c'était beaucoup plus intéressant que l'algèbre. Il passa en revue divers jeux auxquels il avait joué ou lu, dont plusieurs traitaient d'armes magiques. Vous mélangez un métal qui conduit la magie comme l'électricité ?

Liam s'est arrêté, le doigt en l'air, alors que sa réponse déraillait. Une expression confuse se répandit sur son visage. J'avais demandé à propos des alliages, mais que se passerait-il si on pliait quelques couches de cuivre ou d'argent ?

— Est-ce que votre fils a eu une meilleure idée que votre projet farfelu et macabre ? demande Susan. Elle a soigneusement retiré un gant, puis l'autre, et les a jetés dans le sac.

Liam passa sa main valide sur sa barbe. Mon idée est toujours sur la table ; il y a beaucoup de précédents magiques. Ce que Tim a dit à propos de la conduction m'a fait me demander si nous pouvions insérer un matériau conducteur magique sans compromettre l'intégrité de la lame ? Je vais devoir demander à Gofannon.

— Comme imprimer un circuit imprimé magique à l'intérieur ? Tim a demandé. Il n'était pas sûr que son père sache ce qu'était un circuit imprimé. Quelle était ton idée ?

Liam semblait toujours distrait, comme s'il essayait de concevoir les circuits magiques dans son esprit. Mon idée était de tremper la lame dans le sang. Plus précisément, mon sang puisqu'il est censé être plein de magie.

La réponse a surpris Tim. Allez-vous vous poignarder avec une épée chauffée au rouge ?

Liam cligna des yeux, sa concentration revenant à l'ici et maintenant. Non, je vais me faire prélever du sang et l'utiliser dans le processus de désaltération.

— Ce que je trouve toujours aussi fou, a ajouté Susan.

Liam a froncé les sourcils en la regardant. Gofannon et Einar ont pensé que c'était une bonne idée.

— A quel point étaient-ils ivres ? Susan a demandé et a ramassé le sac. Au moins, Tyrone ne vous coûtera pas de morceaux de corps, mais je pense toujours que c'est dingue. Elle a disparu dans la cuisine, et un moment plus tard, la porte du garage a claqué.

— Hé, papa, après le défi, est-ce que tu pourras faire repousser l'os de ton doigt ? Tim a demandé. Tu auras beaucoup de magie.

Liam a haussé les épaules. Peut-être que j'ai besoin qu'on me rappelle que je ne suis qu'un être humain, et qu'il y aura toujours quelque chose dehors que tu ne pourras pas vaincre à coups de poing, de glamour ou de zapper. Il a remué ses doigts gantés. Plus la personne est puissante, plus elle a besoin d'humilité.

Tim a acquiescé, ne sachant pas quoi dire d'autre.

— Que diriez-vous d'une pizza ? demanda Liam en se levant. J'ai pris deux de ces pizzas à emporter, une pour nous et une pour Gofannon.

— La pizza, ça a l'air bien, a répondu Tim. Einar ne cuisine pas ?

Liam a secoué la tête. Einar aide Gofannon avec la météorite, alors je me suis dit que je pourrais prendre le relais. Liam jeta un coup d'oeil prudent et murmura, Surtout après le déjeuner.

Tim était à l'école, mais quand il est rentré chez lui, la maison empestait encore les sandwiches au fromage grillé et la soupe brûlés. Tim ne comprenait pas comment quelqu'un pouvait brûler de la soupe ; de toute évidence, Pixel l'avait compris. Depuis, les fae se cachent, soit à l'étage, soit à l'extérieur.

— En supposant que son père n'ait pas brûlé les tartes parce qu'il était distrait, la pizza avait l'air bonne. Tim n'a pas pris la peine de demander si son père avait pensé à Susan en achetant les tartes. Il pouvait parfois être excentrique, mais son père se souvenait toujours des petites choses, comme le fait que Tim ne voulait pas de champignons et d'oignons sur sa pizza, et que Susan ne mangeait pas de viande. Tu veux que je fasse quelque chose ?

— Pas vraiment, répondit Liam depuis la cuisine. Vas-y et finis tes devoirs de maths. Je vais empiler les assiettes et l'argenterie ici ; chacun peut prendre ce dont il a besoin.

* * *

— Sans vouloir t'offenser, Druide, ton talent cul-i-naire n'est pas à la hauteur de celui du nain, déclara Gofannon entre deux tranches de pizza. Est-ce que j'ai bien compris le mot ?

— Culinaire ? Oui, répondit Liam. Sans vouloir vous offenser, après avoir été célibataire pendant si longtemps, où je n'ai fait plus que de la cuisine la plus basique. Jeter un morceau de viande sur le feu ? Je m'en sors bien. Des repas à plusieurs plats avec des mets étrangers fantaisistes ? Pas vraiment.

— Ne critique pas le fait de jeter une bonne coupe sur un feu, a rétorqué Einar. Les nains célibataires se débrouillent en cuisinant leur dîner à la chaleur de la forge. Ils n'ont pas le temps pour des cours de pocking.

— Tu t'es bien débrouillé, Liam, a dit Susan. Elle avait cueilli les deux tranches de champignons et de fromage les plus éloignées de l'autre moitié, qui était constituée de saucisses et de pepperoni. Tu faisais un très bon plat sauté pour ces potlucks païens qu'on faisait à l'église unitarienne.

— Tu veux dire mon riz sauté de chasseur-cueilleur ? a demandé Liam. Il avait pris un de chaque côté de la tarte. C'était assez facile ; j'ai fait une grosse fournée de végétarien, puis j'ai ajouté le poulet et les œufs à la moitié.

— Je ne savais pas que tu savais cuisiner. Pixel avait été silencieux jusqu'à maintenant. Peut-être que tu pourrais en faire pour la réunion ?

— Je peux t'aider si tu veux, ajoute Susan. De plus, le sans gluten est très populaire de nos jours.

Tim a fait semblant de ne pas faire attention. Il savait que Susan et Pixel ne s'entendaient pas, mais il ne savait pas trop pourquoi. Susan semblait ennuyée que Pixel aime Liam, alors que Susan n'aimait pas Liam, sauf en tant qu'ami. Un peu comme Tim aimait Jenny Dittmeyer, mais il ne savait pas si elle l'aimait plus qu'un ami, un ami intelligent qui pouvait l'aider à faire ses devoirs.

— Je n'arrive pas à croire que je suis à nouveau en réseau, remarqua Liam en prenant une gorgée de soda. Un effet secondaire de la blessure était

que le père de Tim avait réduit la quantité d'alcool qu'il buvait ; quelque chose à voir avec les médicaments qu'il prenait. J'espère que je peux amener ces gens à mettre de côté leurs guerres de sorcières pour quelques mois.

— Pourquoi ont-ils des guerres de sorcières ? Tim a demandé. Les sorcières avaient-elles des factions ? Peut-être qu'elles venaient de différents pays.

— Quand vous réunissez suffisamment de personnes, les trolls sortent de sous le pont, a répondu Liam. Certaines personnes ne sont pas satisfaites à moins de penser qu'elles sont en charge. C'est une des raisons pour lesquelles j'évite internet.

Tim a hoché la tête. Les trolls d'Internet, c'était quelque chose qu'il pouvait comprendre. Il était encore en train de chercher à savoir s'il pouvait introduire une sorte de châtiment contre eux dans les nouveaux accords. Il n'avait pas encore trouvé comment, puisqu'ils étaient plutôt banals, à part infester l'internet d'esprits critiques, et d'après ce que Tim avait vu, il y en avait déjà suffisamment sur le net.

* * *

Tim mit de côté la feuille de vocabulaire espagnol, ainsi que les devoirs remplis. L'exercice par cœur avait été facile ; il était beaucoup plus difficile de comprendre les temps. Son cours n'avait fait qu'effleurer l'utilisation de verbes plus complexes, mais Tim savait qu'il ne pouvait pas compter sur sa mémoire photographique.

Au moins, il avait fini ses devoirs. En bas, le père de Tim avait lancé l'idée d'intégrer un circuit magique dans les plis du métal utilisé pour fabriquer l'épée d'Erin. Gofannon se plaignait que l'autre métal rendrait la lame trop fragile et la ferait se briser sous la contrainte. Einar avait fait remarquer que la présence de métal couvert par le Pacte de Fiwer rendrait l'épée inutile contre une variété d'adversaires.

Alors que Tim était tenté de rechercher la question métallurgique sur Internet, il était plus intéressé par autre chose. En parcourant les forums de discussion, il a trouvé ce qu'il cherchait, ou plus exactement, qui il cherchait.

— Hey, il a tapé sur l'identité de Jenny.

— Hey, Timmy ! répondit-elle en ouvrant une fenêtre de chat privée. Tu as déjà fait tes devoirs d'algèbre ?

Tim a appuyé sur l'icône pouce levé—. Bien sûr, c'était assez facile. Il regrette immédiatement sa vantardise ; cela le ferait-il passer encore plus pour un nerd ?

— J'ai des problèmes avec quelques questions, a répondu Jenny. Pourrais-tu m'aider ?

— Bien sûr ! répondit Tim. Il avait déjà pris des photos de ses devoirs, anticipant la tournure des événements. Tu veux que je t'envoie une photo de mon travail ?

— S'il te plaît ! La réponse était accompagnée d'une icône en forme de smiley. Ça m'aiderait à voir ce que je rate.

Tim a transféré le fichier sur le client de chat et l'a envoyé. Voilà. Fais-moi savoir si tu as des questions. Tim savait qu'il faisait semblant que Jenny ne copiait pas ses réponses, sous prétexte de comprendre elle-même comment les mathématiques fonctionnaient. Mais une fois encore, copier les devoirs ne pouvait que mener Jenny jusqu'à un certain point ; un jour, ils auraient un examen.

— Tu me sauves la vie ! Jenny a répondu. Il y a encore certaines choses pour lesquelles je pense que j'aurai besoin d'aide. Est-ce que tu penses qu'on pourrait se voir après l'école cette semaine ? Je crois que Mme Silvasi va nous faire passer un test vendredi.

— Bien sûr, répondit Tim en faisant apparaître une carte Google dans un autre onglet du navigateur. Il sentait son cœur battre dans sa poitrine. Il était heureux que la conversation se fasse par chat ; sa voix allait probablement se briser. Tu veux aller à Pizza Hut ? Je peux capter le signal wifi de la bibliothèque de là-bas. Ce n'est qu'à quelques rues de l'école.

— Ça a l'air génial ! La réponse est apparue avec un autre smiley sur l'écran de Tim. On se voit demain !

Tim a regardé la fenêtre de chat s'éteindre, étourdi. Puis il réalisa qu'il devrait demander à quelqu'un de venir le chercher à Pizza Hut au lieu de prendre le bus scolaire. Pixel serait la plus facile à convaincre ; elle voulait avoir les faveurs de Tim. Mais Tim ne l'avait jamais vue conduire et la soupçonnait d'en être incapable. Einar pourrait le faire, et il savait conduire. Le nain avait-il un permis ?

Son père était la réponse la plus facile ; il avait un permis et pouvait conduire. La question était de savoir si Liam pouvait passer prendre Tim sans l'embarrasser devant Jenny. Tim a fait le tri dans ses options ; son père semblait être la meilleure solution. Il y aurait certainement un interrogatoire

par la suite ; les gens du surnaturel ne semblaient pas vouloir poser des questions gênantes au pire moment.

On a frappé au cadre de la porte. Hey Buddy, comment se passent les devoirs ? Liam a demandé depuis l'embrasement de la porte.

Tim a récupéré les exercices d'espagnol remplis. Tout est fait. Quel a été le verdict sur le fait de mettre quelque chose dans l'épée pour conduire la magie ?

— Nous pourrions tester l'idée, mais d'après ce que dit Gofannon, cela créerait des lignes où la lame se fracturerait sous la contrainte. Liam a ouvert et fermé sa main gantée. Je ne suis pas métallurgiste, donc je ne peux pas en être sûr, et nous n'avons pas beaucoup de temps pour expérimenter. Cela m'a semblé être une bonne idée.

— Alors, tu vas vraiment tremper l'épée de maman dans ton sang ? Tim a fait la grimace ; ça avait l'air dégoûtant, mais il voulait quand même regarder. Il mit ses devoirs dans son sac à dos.

— Ce sera un mélange de sang et d'huile désaltérante, a répondu Liam. Ça va probablement puer.

Tim a posé le sac à dos sur son bureau, une vieille antiquité en bois avec un plateau roulant. Je peux te demander une faveur ?

Son père semblait sceptique, pensant probablement que Tim allait tenter une nouvelle fois de demander une épée. Tu peux demander.

— Un de mes amis veut qu'on se retrouve après l'école, probablement demain ou jeudi, pour réviser l'algèbre, a dit Tim. Tu peux venir me chercher à Pizza Hut ?

— Bien sûr, répondit Liam. Tu as besoin d'argent pour une pizza ? Il était probablement heureux que cette demande ne risque pas la colère de la mère de Tim, et Liam s'inquiétait que Tim ne se fasse pas d'amis à l'école. Est-ce que cette amie serait par hasard Jenny Dittmeyer ?

Voilà la partie embarrassante, pensa Tim en hochant la tête. Ouais.

— C'est un rendez-vous ? Liam a souri.

— Non ! Tim a répondu avec plus d'insistance qu'il ne le voulait. Baisant la voix, il poursuivit : Nous révisons l'algèbre pour le prochain test.

Son père avait l'air d'étouffer un rire devant l'éclat de Tim. Bien, tu es trop jeune pour commencer à sortir avec quelqu'un, a dit Liam. Cependant, si tu veux manger une pizza et étudier, je n'y vois aucun problème— . Liam sortit un billet de vingt dollars de son portefeuille et le tendit à Tim. Fais-

moi savoir quel jour. Si ça peut t'aider, on peut aussi raccompagner Jenny chez elle ; je sais où vivent les Dittmeyer.

— Merci papa. Tim était soulagé que son père n'ait plus de questions. Tu veux travailler sur les Accords pendant une heure ou deux ?

— Bien sûr. Liam a fait un signe de tête vers les escaliers. Peut-être que tu peux expliquer ces graphiques que Susan et toi avez préparé.

Tim a rejoint son père dans le hall. Tu veux dire les tables de progression magique ? J'en ai eu l'idée à partir de certains des différents jeux existants. Puisque les Accords de Milesian se sont concentrés sur l'étouffement de la magie, l'accord n'a pas pris la peine de quantifier la magie. S'il doit y avoir de la magie dans le monde, et des règles régissant la magie, il faut un moyen de la jauger.

Liam a suivi Tim dans les escaliers, toujours un peu plus lentement. Ce qui s'était passé en Russie l'avait rendu à peine capable de marcher le lendemain. Comment mesurez-vous la magie ? Liam a demandé.

Tim s'est retourné vers son père. J'appelle ça un iota.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 34

OceanofPDF.com

Erin

— Si c'est si terrible, tu n'as pas besoin de le boire.

Erin étouffa une autre bouchée de thé amer avant de répondre à Nechtan. Je ne prends aucun risque. J'ai eu assez de surprises. Sa précédente surprise allait sûrement se réveiller à tout moment et vouloir un petit-déjeuner. C'est préférable aux alternatives, qui incluraient l'abstinence.

— Eh bien, buvez, dit Nechtan avec un sourire. Il fait les cent pas dans la pièce avant du Quonset d'Erin, torse nu, en regardant le sol.

— Qu'est-ce que tu fais ? demanda Erin, en buvant les restes de son thé préventif. Elle remplit sa tasse avec le café de la bouilloire sur le poêle en fer et ajouta une cuillerée de miel. Tout en remuant le miel, Erin admira le dos musclé de Nechtan. Le chasseur était mince et svelte. Il possédait un physique affiné par une vie de randonnées et d'entraînement, sans la lourdeur d'un haltérophile. Lorsqu'il se tourne vers elle, le tatouage de bois de cerf qui orne la poitrine ciselée de Nechtan attire le regard d'Erin, le motif encre se rejoignant au niveau du sternum dans une représentation abstraite d'une tête de cerf. Non pas que la vue me dérange.

— Je cherche ma tunique, répondit Nechtan. Je pensais l'avoir jetée ici quand les choses ont commencé à se gâter.

Erin a pris une gorgée de café. Il n'était pas de qualité barista, mais il ferait l'affaire. C'était l'un des produits de luxe importés en contrebande de Dunwold. Erin avait demandé si quelqu'un avait essayé d'obtenir du café ou du chocolat d'Amérique du Sud sur le Glaswold, mais on l'avait regardé comme si elle était folle. De toute évidence, on ne va pas au sud sur le Glaswold.

— Si tu n'avais pas apporté le whisky, on aurait pu arriver dans la chambre avant que les vêtements ne commencent à tomber. Erin a remercié les dieux que Skye ait le sommeil lourd. Une fois qu'Erin et Nechtan avaient enfin franchi le seuil de l'intimité, trouver un moment où il n'y avait pas de colocataires ou un enfant qui criait sous le pied avait été un défi. Regardez derrière la chaise dans le coin.

Nechtan se pencha sur la chaise, son pantalon de cuir grinçant. Erin regrettait de ne pas avoir eu le temps de faire un tour d'honneur. La voilà ! cria Nechtan en tenant la tunique comme un drapeau.

Erin soupira alors que la tunique grise masquait les nœuds de bois de cerf. Est-ce que ton tatouage a une sorte de signification ?

— On pourrait appeler ça un cadeau de mon père, répondit Nechtan et il rejoignit Erin à la petite table près du poêle. Erin savait que le père de Nechtan était un daoine sidhe, l'une des myriades de tribus de fées, mais pas plus. Je ne sais pas si je l'appellerais ainsi— .

— Je suis désolée, je ne savais pas que c'était un sujet sensible, a dit Erin.

Nechtan lui a fait un sourire en coin en se versant une tasse de café. Vous n'aviez aucun moyen de savoir. Je n'en parle pas vraiment. Je pense que c'est peut-être destiné à relativiser les choses pour moi, et, comme tout bon enfant, j'évite farouchement d'en tirer des leçons.

— Mama ! Skye a crié en trotinant dans la pièce principale. Erin s'en voulait de ne pas avoir entendu l'enfant se lever et se déplacer.

— Bonjour, Baby Girl ! Erin a rappelé. C'était difficile de croire que sa fille avait déjà 18 mois. Avec un sentiment de culpabilité, Erin a réalisé que son fils avait encore 12 ans. Elle était à mi-chemin de son déploiement— . Un calendrier dans sa chambre donne un chiffre plus précis ; Erin sait qu'elle se rapproche.

— Oncle Necht ! Skye a appelé. Comme la plupart des enfants de son âge, elle semblait ne pas maîtriser le volume. Si Mysie et Daidh n'étaient pas encore levés, ils le seraient maintenant. Ils avaient fait le deuxième tour de garde et étaient rentrés après minuit.

— Bonjour, petite fille, répondit Nechtan avec un sourire. Comment vas-tu ?

Skye a tiré sa chaise haute vers la table. Ith !

— Laisse-moi te réchauffer des flocons d'avoine, dit Erin en soulevant sa fille sur la chaise.

— Maman a combattu Scathach aujourd'hui ? demanda la fille. Erin se souvint que l'enfant pouvait déjà capter les commentaires obliques, puis se rappela qui était son père. Liam avait une mémoire eidétique, quelque chose qu'il avait transmis à leur fils. Skye a peut-être aussi hérité de ce trait, bien qu'il puisse s'agir de la tendance d'un enfant à répéter comme un perroquet chaque chose gênante dite à portée de voix.

— Je vais m'entraîner avec elle aujourd'hui, a dit Erin. C'est comme jouer. On n'est pas en colère l'une contre l'autre, c'est pour s'entraîner. Erin redoutait le combat d'aujourd'hui. Ce serait la première fois qu'elle

affronterait la légendaire guerrière sur le terrain d'entraînement. Erin avait l'impression d'être un joueur de football de lycée confronté à une ligne de la NFL.

— Je peux jouer ? Skye a demandé, en tenant sa cuillère en l'air et en lançant une cuillerée de flocons d'avoine.

— Quand tu seras plus grande, Baby Girl. Erin décida de retrouver le projectile de flocons d'avoine après le petit-déjeuner. Elle ne voulait pas le laisser à Fib, le brownie qui s'occupait du Quonset. Erin n'avait jamais vu Fib, mais elle croyait aux dires des autres concernant sa présence. Les tâches ménagères mystérieusement accomplies ont suffi à convaincre Erin de laisser une partie du repas du soir sur une petite dalle de pierre placée près du poêle. Tous les sept jours, elle laissait également une demi-dose de whisky ou une petite tasse de bière.

Nechtan buvait son café pendant qu'Erin nourrissait la petite. Des quantités égales de flocons d'avoine ont fini dans et sur l'enfant. Je dois me préparer pour la patrouille, dit Nechtan en se levant. Je serai de retour dans quelques jours ; nous vérifions le périmètre. Quelqu'un ou quelque chose a encore fouiné dans les environs. C'est suffisant pour mettre Scathach sur les nerfs ; elle tient à sa vie privée.

Erin l'a embrassé quand il s'est penché, sa barbe rugueuse contre sa joue. Ne te perds pas, a-t-elle dit.

— J'essaierai de ne pas perdre mon chemin, *acushla*, répondit Nechtan avec un sourire. Bonne chance avec Scathach. Sois sage, petite fille.

— Bye bye ! Skye a fait un signe de la main alors que Nechtan partait en projetant des particules de gruau. Oncle Necht va revenir ? a-t-elle demandé après la fermeture de la porte.

Erin prit un chiffon pour nettoyer les mains de l'enfant avant qu'elle n'éclabousse davantage de flocons d'avoine. Elle essaya de ne pas s'attarder sur l'appellation affectueuse de Nechtan ; ils s'étaient promis de ne pas trop s'attacher. Il va revenir, dit Erin. Il ne sera parti que pour quelques jours. Erin se demandait qui elle essayait de rassurer le plus, sa fille ou elle-même.

* * *

— Es-tuprête, Champion ? Scathach se tenait en face d'Erin. Vêtue de l'armure d'entraînement en cuir rembourré, Scathach dégageait toujours une

allure royale. Scathach n'était que de quelques centimètres plus grande, mais elle semblait beaucoup plus imposante.

Erin acquiesça, bien qu'elle ne se sentait pas prête. Alors que ses séances d'entraînement attiraient souvent quelques spectateurs, aujourd'hui, il semblait y avoir une foule. Aussi prête que je devrai l'être.

Erin et Scathach ont échangé leurs arcs et se sont mis en position d'attente. En un instant, Scathach avait comblé l'écart entre eux, son épée d'entraînement tranchant déjà vers la tête d'Erin. Erin a à peine réussi à parer le coup et a dû céder du terrain pour éviter un coup de couteau rapide. Erin a essayé de contre-attaquer, mais chaque coup était intercepté par l'épée de Scathach.

Le coup de paume de Scathach a surpris Erin et l'a frappée sur le côté de la mâchoire. Alors qu'Erin reculait à cause de l'impact, Scathach lança une rafale de coups mélangés à des poussées. Erin sentit trois coups sur sa propre armure, et un particulièrement meurtrier sur son bras supérieur.

Reprenant pied, Erin s'engagea dans son bloc et essaya d'accrocher son pied derrière la cheville de Scathach, espérant déséquilibrer son adversaire et la faire trébucher. Scathach a tourné sur le côté, laissant l'élan d'Erin la projeter en avant. Erin a été récompensée par un autre bleu, celui-ci sur le haut de son dos.

Est-ce que Scathach essayait de l'énervier ? Erin était frustrée, mais elle avait travaillé dur ces deux dernières années pour essayer de contrôler son tempérament. Le coup inversé d'Erin n'a pas pris Scathach par surprise, et le swing qu'elle a fait en se retournant pour faire face à la femme a décrit un arc trop grand, donnant à Scathach beaucoup de temps pour parer.

Le blocage a laissé l'épée de Scathach sur le côté, alors Erin a donné un coup de pied, seulement pour que Scathach danse en arrière et frappe Erin sur l'armure tibiale. Erin s'est élancée en avant, suivant le coup de pied, mais Scathach a esquivé et a attrapé Erin derrière le genou. La jambe d'Erin s'est dérobée, et elle s'est renversée sur le sol. Quand elle a roulé sur le dos, la lame en bois de l'arme d'entraînement de Scathach a frappé Erin au menton, sous son casque.

Scathach a retiré son épée et a tendu la main à Erin pour la relever. Erin l'a prise à contrecœur et s'est relevée. En l'espace de deux minutes, elle avait reçu une demi-douzaine de coups contondants.

— Je crois que nous nous sommes suffisamment entraînés pour le premier jour, a déclaré Scathach. C'est une bonne chose que nous ayons

trois ans et demi. Réfléchissez à vos erreurs et faites soigner vos bleus. Nous travaillerons la technique demain.

Erin hocha la tête en silence, espérant que le casque cachait son embarras. Elle était arrivée au point où elle pouvait gérer n'importe lequel de ses partenaires d'entraînement, mais Scathach l'avait éduquée comme si elle était une ceinture jaune arrogante.

Scathach a retiré son casque d'entraînement, ses cheveux cuivrés se sont répandus. Seule une boucle unique sur son front semblait humidifiée par la sueur. Si ça peut te consoler, j'ai donné à ton géniteur neuf zébrures lors de notre premier combat. Nous devons trouver comment canaliser ta colère sans qu'elle ne t'emporte.

Erin acquiesça à nouveau, et Scathach quitta le terrain d'entraînement à grands pas. Erin se dirigea vers le banc le plus proche et s'y affala, endolorie à plusieurs endroits. Elle a retiré son propre casque, et ses cheveux noirs étaient trempés par son effort.

— Mama ow ? Skye a demandé, les yeux écarquillés.

— Oui, Baby Girl. Mama ow.

* * * * *

Chapitre 35

OceanofPDF.com

Liam

— Alors ?

Tim a regardé dans le rétroviseur. Alors... quoi ?

— Comment était l'algèbre ? Liam a réprimé l'envie de taquiner. Il se souvenait vaguement d'avoir été jeune, plein d'hormones et de maladresse.

Tim a soupiré, regardant la ville se transformer en terres agricoles. C'était bien. Ce n'était pas un gros problème.

— Pixel voulait venir, a dit Liam. Je l'ai convaincue de ne pas venir.

— Merci. Tim a répondu. Elle aurait fait des histoires et probablement dit quelque chose d'embarrassant.

Liam a hoché la tête. Il avait assuré à la fille fae qu'il ne s'agissait pas d'un rendez-vous, mais de deux enfants qui étudiaient. Pixel avait promis de ne jeter qu'un coup d'oeil et avait offert de séduire l'ami de Tim s'il y avait une quelconque gêne. Ce que Liam n'avait pas dit à Pixel ou à Tim, c'est qu'il y avait déjà des rumeurs en ville sur le fait que Liam avait soudainement un fils sans aucun signe de sa mère. Liam pouvait imaginer ce qu'ils ajouteraient au mélange s'ils découvraient que Pixel vivait avec lui.

Liam avait également mis en veilleuse l'idée d'inviter les Dittmeyer pour un barbecue. Il y avait trop de chances que quelque chose de difficile à expliquer se produise, et il ne voulait pas les effrayer en tant que locataires de terres. Il s'attendait toujours à ce que le château de cartes financier mis en place par le Peuple Exilé s'écroule, et le revenu de la location des terres agricoles semblait bon sur le papier.

— Tu as beaucoup de devoirs ? demanda Liam après quelques longues minutes de silence. Il tourna sur la route de campagne qui finissait par passer devant la maison, vérifiant que personne ne les suivait. Ce qu'il n'a pas dit à Tim, c'est que pendant qu'il était à Pizza Hut, Liam s'était garé de l'autre côté de la rue à la station de lavage.

— Pas vraiment, j'ai déjà fait mon algèbre, répondit Tim. J'ai un chapitre à lire, et le plan d'un devoir à finir.

Satisfait que personne ne les suivait, Liam a ralenti et s'est engagé dans l'allée. De la fumée s'échappait de derrière le garage, ce qui signifiait qu'Einar et Gofannon étaient toujours en train de fondre la météorite. Dans un jour, Liam commencera le long processus de martelage et de pliage du

métal, ajoutant des couches d'acier à haute teneur en carbone au fur et à mesure.

— Papa, tu pensais que quelqu'un nous suivait ? demanda Tim en sortant son sac à dos du siège arrière.

Liam a décidé d'être honnête. J'ai eu ce sentiment tenace d'être observé pendant mes déplacements.

— C'est parce que quelqu'un essaie d'utiliser la magie pour te trouver ? Tim a pris le sac, qui semblait trop grand pour sa petite taille, et s'est dirigé vers la porte latérale du garage. Ou, pensez-vous que ces motards sont de retour ?

— J'aimerais pouvoir le dire. Liam récupéra deux grands sacs de nourriture chinoise sur le siège avant de la voiture. Avec Einar aidant Gofannon, le nain n'avait pas le temps de cuisiner. Le vent tourbillonnait en guise de salutation alors que Liam suivait son fils. Liam jeta un coup d'oeil aux vrilles noires de fumée qui s'élevaient de la forge. La fumée se dispersa en brume, ce qui était beaucoup moins susceptible d'attirer l'attention.

— Comment s'est passé ton rendez-vous de jeu ? Pixel a demandé à Tim en sautant vers Liam et en le déchargeant d'un des sacs. Je veux dire ta session d'étude, a-t-elle ajouté, croisant le regard réprobateur de Liam.

Il l'avait sermonnée pour qu'elle n'utilise pas le mot D—. De l'algèbre autour d'une pizza, c'était bien ; dans quelques années, Tim pourrait peut-être aller à la patinoire.

— C'était bien, a répondu Tim. Il s'est tourné vers Liam. Puisque j'ai déjà mangé, je peux monter dans ma chambre et finir mes devoirs ?

Liam a hoché la tête. Bien sûr. Il savait que Tim était plus intéressé à éviter un nouvel interrogatoire qu'à étudier. Il ne pouvait pas blâmer son fils.

— DRUID ! Le cri de Gofannon a résonné dans la forge. Il semblait ennuyé, plutôt qu'alarmé.

Liam soupira et se dirigea vers la porte. Comment sait-il que je suis de retour ? Il n'y a aucune chance qu'ils nous aient entendu arriver avec le vacarme qu'ils font dehors.

— C'est un dieu, répondit Tim. De plus, les zéphyrs agissent différemment quand tu n'es pas à la maison ; il n'y a pas autant de vent.

— Je ferais mieux de voir ce dont ils ont besoin. Liam s'est tourné vers Pixel. Ça te dérangerait de te préparer pour le dîner ?

— Bien sûr ! Pixel a eu une lueur dans les yeux, la même qu'elle avait à chaque fois que Liam lui demandait de faire quelque chose qui relevait de sa définition des demandes de femme/petite amie. Ça mettait toujours Susan sur les nerfs, faisant monter ses boucliers féministes.

— Merci. Liam a traversé le garage et s'est dirigé vers la forge. Il évitait de faire des demandes domestiques à Pixel ; il ne voulait pas que Pixel se mette dans la tête qu'il allait faire d'elle son *blodyn priod*, ou fae-wife aussi proche qu'il pouvait le traduire. Heureusement, Liam avait l'habitude de se débrouiller tout seul, donc il demandait rarement son aide.

— DRUID !

Liam est entré dans le hangar de la forge. Gofannon et Einar lui tournaient tous deux le dos, concentrés sur le fondeur qu'Einar avait bricolé à l'extérieur du bâtiment. Je suis juste là. Une brise fraîche accompagnait ses paroles, repoussant la chaleur oppressante rassemblée sous le toit métallique. Je doute que vous étiez en train de me beugler dessus pour avoir l'air conditionné. Qu'est-ce qu'il y a ?

— Le fondeur de pocking n'est pas assez chaud, même avec la soufflerie à pleine vitesse, se plaint Einar. Nous avons besoin de plus de chaleur si nous voulons séparer le métal de la météorite des impuretés.

Gofannon a jeté un regard noir à Liam, comme si c'était sa faute. Le dieu forgeron lui avait reproché de prendre le temps de surveiller Tim pendant sa session d'étude, se plaignant que Liam pouvait amener les enfants à la maison et ne pas avoir à passer quelques heures à l'extérieur. Bien que cela soit vrai, Liam voulait épargner à Tim l'inévitable mortification de voir un de leurs invités lâcher quelque chose d'inapproprié ou d'inexplicable devant Jenny. Il considérait que c'était deux heures bien investies.

Liam a fixé le fourneau de fusion pendant quelques minutes. J'ai une idée, a-t-il finalement dit. Ça ne prendra que quelques heures de travail si nous avons les pièces.

— Allons-y, alors, a dit Gofannon.

— Le dîner est prêt. Liam a fait un geste vers la maison.

Gofannon a jeté un jeu de pincettes en signe de frustration. Bien. Faisons une autre pause. Il a retiré ses épais gants de cuir. Liam avait vu Gofannon attraper à mains nues une poêle à frire sur le feu, mais le forgeron avait manifestement franchi la limite du métal en fusion. Puisque vous le dites, j'ai vraiment faim.

— Voilà une surprise , murmura Einar et il ferma l'entrée d'air pour atténuer le feu de charbon dans le fourneau. Il a éteint le moteur de la soufflerie et a demandé : Quelle est ton idée, Druide ?

Liam a ramené le cortège à travers le garage vers la maison. Si on pouvait mettre quelque chose qui fasse office d'entonnoir au-dessus de la prise d'air, je pourrais faire en sorte que les zéphyrs canalisent le vent dans le four. Cela pourrait demander un peu d'entraînement pour réguler la température, mais cela devrait nous permettre d'augmenter la chaleur.

— Druide, vous avez en fait une bonne idée, concéda Gofannon, un peu de méchanceté saignante dans le ton. Tu pourrais faire la même chose avec la forge, ça accélérerait pas mal le processus— .

— Ici, vous étiez en train de râler parce qu'il n'était pas pocker Terre-blessée, a fait remarquer Einar quand ils sont entrés dans la maison. C'est beaucoup plus utile.

La table de la salle à manger est garnie de couverts et de plats chinois. Deux pichets de thé se trouvaient aux extrémités opposées de la table. Pixel rayonnait de fierté, comme si elle avait préparé le repas elle-même.

Gofannon se dirigea vers la chaise robuste à un bout de la table. Liam l'avait trouvée dans une brocante ; Einar et lui avaient passé quelques heures à la renforcer et à la rembourrer. Gofannon l'avait volontiers revendiqué comme le sien, appréciant l'espace supplémentaire que le siège agrandi lui donnait.

— Quel genre de nourriture est-ce ? demanda Gofannon, en examinant la nourriture par anticipation. Avec moins d'enthousiasme, il a ajouté : Ça a l'air plutôt exotique.

— C'est du chinois, a répondu Liam, en tirant sa propre chaise. Il est originaire d'un pays situé loin à l'est. Je ne suis pas sûr de l'authenticité de Beijing Garden ; peut-être qu'inspiré serait un meilleur mot.

— C'est terriblement coloré, grommela Einar en regardant les plats. Je pense que Susan serait d'accord. La sorcière se joint-elle à nous ?

Liam a secoué la tête et a mis du riz frit dans son assiette. Elle sort dîner avec Tyrone. C'est une sorte de premier rendez-vous.

— Le gars qui te fait une prise de sang ? Pixel a demandé. Elle et Susan étaient parvenues à une détente. Pixel ne considère plus Susan comme une rivale pour l'affection de Liam, et Susan n'exprime plus sa désapprobation quant à l'intérêt de Pixel pour Liam. En privé, Susan a dit à Liam qu'elle

espérait que lui et Erin se mettraient ensemble. Il a l'air gentil, dans le genre urbain.

Liam a levé un sourcil. C'est une remarque sur sa race ?

— Mon Dieu, non ! Pixel semblait mortifiée. Je voulais dire qu'il avait l'air d'être plutôt du genre grande ville, quelqu'un qui vivrait dans un endroit comme New York ou Chicago.

Liam a décidé de la prendre au pied de la lettre. Il n'avait jamais discuté de la race avec aucun des Exilés ; il n'avait aucune idée de ce qu'ils en pensaient. Il semblait qu'ils mettaient tous les 'dunnies' dans le même sac. Il est de Chicago. Tyrone étudie à Bradley ; je pense en thérapie physique.

— Je pensais que vous, les dunnies, aviez abandonné la prise de sang comme médicament, remarqua Einar. Le nain tripotait timidement le contenu de plusieurs cartons.

Liam a pris une paire de baguettes et a pointé du doigt. Celui-ci contient du poulet ; en fait, c'est là que j'ai trouvé l'inspiration pour mon riz frit au poulet et aux noix de cajou. Celui-là a du bœuf, mais en faible proportion par rapport aux légumes.

— C'est quoi ces grumeaux orange ? demanda Einar en désignant un carton de poulet General Tso's.

— C'est un autre plat de poulet, avec une sauce épicée, a répondu Liam. Si vous aimez un peu de chaleur, vous pourriez l'apprécier. Le Beijing Garden fait son General Tso's plus épicé que les autres restaurants chinois.

— Très bien, je vais essayer ce poulet général au goût de pocker, a dit Einar, en remplissant son assiette avec un peu de ce plat. Ce riz a l'air d'avoir été vomi dans un dîner télévisé.

— C'est du riz frit aux légumes, dit Liam. Il y a un carton de riz nature si c'est trop exotique pour vos sensibilités naines.

Les sourcils d'Einar se sont froncés. N'oubliez pas, Druide, qui a dû être porté dans les escaliers la première nuit où nous étions ici. Je peux supporter tout ce que vous pouvez supporter, et même plus.

— C'était plus une traînée qu'un transport, a remarqué Pixel. Elle se tourne vers Liam : Tu as essayé de monter les escaliers, mais tu t'es essoufflé sur le palier.

— Vous êtes tous si pointilleux sur votre nourriture. Gofannon avait déversé plusieurs cartons sur le plateau de service posé devant lui. Il a avalé à la pelle une fourchette de bœuf au poivre épicé dans sa bouche. J'aime ça !

Je ne veux pas salir ta cuisine, Einar, mais c'est un changement agréable de la viande et des pommes de terre.

Einar a goûté une bouchée de poulet General Tso's, puis une autre bouchée. Je dois admettre que c'est un goût intéressant.

— Druide, je veux commencer tôt demain, dit Gofannon en pulvérisant quelques grains de riz. Nous devons relancer le feu de charbon une fois que vous aurez fait vos modifications— .

Liam jeta un coup d'œil aux fenêtres ; le soleil se couchait. Le temps qu'ils finissent de manger, il fera nuit. Il n'avait pas envie de fouiller dans l'abri de bricolage dans le noir. A la première heure demain matin, je rassemblerai les pièces, a-t-il dit. Einar, tu veux m'aider à l'assemblage ?

— Ja, répondit le nain après avoir mâché une bouchée de poulet. Nous devons fabriquer une sorte de support ou d'orthèse, mais ça ne devrait pas être difficile.

— Je peux faire quelque chose pour aider ? Pixel a demandé. Liam a remarqué qu'elle avait évité les plats plus épicés.

— Peux-tu préparer le petit-déjeuner sans allumer un autre feu ? Einar répondit et prit un verre de thé. Cela permettrait au druide et à moi de nous mettre au travail tout de suite.

Pixel a regardé Einar d'un air renfrogné. C'était un petit feu, et oui, je peux faire le petit déjeuner.

Liam s'est souvenu de l'incident. Ils avaient rapidement éteint le feu de graisse, et il n'y avait pas eu de dégâts. Pixel avait été embarrassée, et le fait qu'Einar ait trouvé cela hilarant n'avait pas aidé. Vous n'avez pas besoin d'être trop fantaisiste, a suggéré Liam. Je suis surpris que la cuisine d'Einar ne m'ait pas fait grossir.

— Tu as perdu du poids, a dit Pixel. C'est tout le travail chaud et transpirant que tu as fait à la forge. Le regard qu'elle lui a lancé a plus réchauffé Liam que le Général Tso. Sans parler de ce que ça a fait à tes muscles. Elle a posé une main chaude sur son biceps.

Liam prit son thé glacé, espérant se rafraîchir et étancher sa soif. Einar roula les yeux et marmonna quelque chose. Gofannon s'empiffrait inconsciemment de nourriture, faisant une pause pour faire tomber le riz de sa barbe noire.

* * *

— Tu crois vraiment qu'elle va attendre sept ans ? demanda Pixel, allongée à côté de Liam dans le lit. Il avait renoncé à la chasser ; elle prétextait qu'il était plus facile de garder un œil sur lui au cas où il irait se promener dans le Murkwold pendant son sommeil. Comme d'habitude, elle portait une de ses chemises, celle-ci une flanelle verte et noire qu'elle n'avait pas portée depuis des lustres.

Après le dîner, ils ont travaillé sur sa pratique de la magie pendant quelques heures. Il était de plus en plus rapide dans l'exploitation de *lledrith*, l'énergie magique, à partir du *Gwuedd*. Avec l'aide de Pixel, il pouvait rassembler l'énergie deux fois plus vite. Il avait également appris à communier avec les esprits de la terre qui habitaient autour de sa maison. Les erdlings n'étaient pas aussi nombreux ni aussi énergiques que les zéphyr ; ils étaient surtout regroupés autour du jardin et du dolmen. Ils pouvaient sentir tous ceux qui se trouvaient sur la propriété et qui n'étaient pas dans la maison. Comme les zéphyr, la maison était hors limites pour eux.

Liam était à moitié endormi, fatigué par sa journée de travail, et quelques bières l'avaient adouci. Qu'est-ce que tu veux dire ?

Les yeux de Pixel brillaient faiblement dans la pièce sombre. Erin. Elle passe sept ans à Dunos Scaith, entourée de guerriers exotiques de différents *tuaithe*. Tu espères vraiment qu'elle se sauvera pour toi, après t'avoir dit qu'elle ne t'aimait pas ?

Liam avait peur que Pixel commence à déboutonner sa chemise. Il était sobre, donc il pensait que sa résolution tiendrait, mais cela mènerait probablement à un drame, et il était trop fatigué pour cela. Elle avait cessé de le draguer ouvertement, et de nombreuses nuits, il était si fatigué par son travail à la forge qu'il s'éteignait comme une lumière dès qu'il se mettait au lit.

Pixel exprimait les mêmes arguments que ceux qu'il avait eus avec lui-même. Elle s'est blottie contre lui, ses cheveux violets tombant sur son épaule. Je veux que tu sois heureux, dit-elle en s'endormant et en l'embrassant sur la joue. Pixel s'est retournée, sa tête toujours blottie contre son épaule, et a entrelacé ses doigts avec les siens. Bonne nuit.

Le sommeil s'est emparé de Liam avant qu'il ne puisse s'attarder sur ce qu'elle avait dit.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 36

OceanofPDF.com

Iblis

— Je vois que vous vous intéressez à l'occultisme ?

La blonde sautillante a regardé Iblis avec surprise. Elle était assise à l'une des tables de ce qui était considéré comme un café dans la librairie. Une paire de livres était empilée sur la table, l'un intitulé *Kindreds and Realms : Magie druidique*, et l'autre *Ancienne religion celtique*—. La jeune femme était absorbée par son téléphone et n'avait pas remarqué l'approche d'Iblis.

— Je suppose, a-t-elle répondu en fixant la table. L'occulte est un terme large.

Iblis lui a adressé un sourire brillant. Il se trouve que je suis un peu un expert dans ce domaine.

La femme a levé la tête, jetant ses yeux bleus partout sauf vers Iblis. Ok.

— J'ai remarqué vos livres par hasard. Sans y être invité, Iblis s'est glissé dans le fauteuil en face d'elle. Je suis toujours à la recherche de nouveaux étudiants en occultisme. Il a remarqué qu'elle a jeté un coup d'œil à quelqu'un derrière lui, accompagné d'une expression suppliante. Je suis sûr que je peux vous apprendre beaucoup de choses.

— Je ne sais pas, a balbutié la femme.

— Désolée, je suis en retard. Une brune plantureuse, peut-être la trentaine, s'est adressée à la blonde. La nouvelle venue a tourné son regard vers Iblis, ses yeux bruns durs comme de la topaze. Est-ce qu'il t'ennuie ?

Iblis a déplacé sa chaise de la table. Je suis désolé, je ne voulais pas m'immiscer dans votre rendez-vous—. Il s'est levé gracieusement, redressant sa veste de costume. Je vous laisse, mesdames, à votre café. Bonne journée.

Pour tous ceux qui le regardaient, Iblis s'est dirigé résolument vers la porte et a quitté la librairie. En fait, il s'engagea dans la première allée, hors de vue du café, s'efforçant d'être discret. Bien que sa magie ne soit pas aussi efficace pour créer des illusions et des invisibilités que celle du peuple fée, il pouvait faire en sorte que les gens le considèrent comme une personne anonyme et ordinaire. Ils avaient suffisamment conscience de sa présence pour ne pas essayer à le croiser, mais guère plus.

Iblis a écouté à travers l'oreillette Bluetooth. Si Raven avait été là, il n'aurait pas eu besoin de recourir à la technologie. Iblis aurait pu se

brancher sur les sens de sa familière pour écouter ce qu'elle voyait et entendait. Cependant, il craignait que l'ami du druide ne reconnaisse Raven, ne serait-ce que par sa description.

— Est-ce que cette raclure vous dérangeait ? demanda la brune. Iblis jeta un coup d'œil par-dessus l'étagère de livres ; la femme s'était assise sur la chaise qu'Iblis avait quittée.

— Il s'est approché et a commencé à me parler , a répondu Orliath, de manière clairement audible à travers le téléphone. Elle avait eu l'idée d'utiliser des téléphones pour permettre à Iblis d'écouter. Son téléphone était en sourdine, pour éviter que les bruits parasites ne le trahissent. Je suis contente que tu aies remarqué. Je ne savais pas comment m'en débarrasser. Merci.

— Vous êtes la bienvenue. Je m'appelle Susan.

Iblis était certain de l'identité de la brune. Ses trolls d'Internet avaient trouvé plusieurs photos sur les médias sociaux. Bien qu'elle ne postait pas de selfies frénétiquement., Susan était active en ligne, notamment sur la page de Word Nerds, où elle avait l'habitude de se présenter chaque mercredi.

Orliath a traversé la table et a serré la main de Susan. Je suis Renee. Merci encore de l'avoir fait fuir. Je crois qu'il allait commencer à parler de la Wicca Gardnérienne et à vanter les mérites du skyclad.

Susan se moque. Abruti. Si j'avais un dollar à chaque fois qu'un pervers utilise 'skyclad' comme excuse pour mettre une femme nue, je pourrais rembourser mon prêt étudiant.

— Je peux vous offrir une tasse de café, pour vous remercier ? Orliath a jeté un coup d'oeil au comptoir. J'étais sur le point d'en prendre un moi-même. Je me suis dit que je devrais attendre un peu pour m'assurer qu'il ne rôde pas dehors.

Iblis regardait par-dessus un livre qu'il parcourait , retenant son souffle lorsque la sorcière hésitait. L'expression d'Orliath était à la limite de la supplication, comme si elle avait vraiment peur de sortir de la librairie. Elle était bien meilleure actrice que ce à quoi Iblis s'attendait. Raven était intrigante, Gypsy était manipulatrice, mais Orliath s'est avérée avoir un talent pour la tromperie. C'était quelque chose qu'Iblis devrait garder à l'œil.

Susan a regardé sa montre. Bien sûr, j'ai un peu de temps.

Splendide, pensa Iblis. Si Orliath n'avait pas réussi à gagner la sympathie de la sorcière, le plan B consistait à faire suivre Susan par Mikey et Mad

Dog pour voir où elle allait. Iblis avait déjà l'adresse de son domicile, ils pouvaient donc essayer de la suivre à tout moment pour voir si elle les conduirait au druide, mais si Orliath parvenait à la faire parler, Iblis pourrait glaner quelques informations sans risquer que quelqu'un repère ses sbires.

— Que voulez-vous ? demanda Orliath avec un sourire timide.

— Un moka latte, dit la fille percée derrière le comptoir, en regardant la brune. A moins que vous ne vouliez essayer quelque chose de différent pour changer ?

Susan a secoué la tête. L'habituel sera parfait. Pendant qu'Orliath attendait son café, Susan sortit son téléphone. Salut, c'est moi. J'ai un peu de retard. Non, ce n'est pas grave, je devrais être là dans une heure environ.

Orliath posa l'une des tasses fumantes devant Susan et retourna à son siège. Vous devez venir ici souvent s'ils connaissent votre commande habituelle.

Susan a haussé les épaules et a pris le café au lait. Ma meilleure ami travaillait ici jusqu'à il y a quelques semaines.

Orliath a levé les sourcils. Je suppose qu'il n'a pas été viré, puisque vous faites toujours vos courses ici.

Susan a secoué la tête. Son patron était un abruti, et il a démissionné, a-t-elle dit. Il a eu une meilleure offre. Comme c'est le meilleur endroit en ville pour trouver des livres new age et païens, je continue à venir ici. De plus, il a commandé des livres, alors je vais les chercher puisque je passais de toute façon.

— Ne serait-il pas plus simple de les faire livrer ? demanda Orliath. Je veux dire, je préfère faire mes achats en personne, mais si vous devez commander des livres, ils peuvent les apporter sur le pas de votre porte.

— Mon amie est un peu luddite et vit à la campagne. Susan a pris une gorgée de son moka. C'est plus facile pour tout le monde si on passe la commande au magasin. Elle fit un geste vers les livres sur la table. Je vois que vous avez fait un peu de shopping vous-même.

Orliath a posé une main fine sur les livres. Je suis de Bloomington, donc nous n'avons pas un grand choix de librairies spécialisées dans certains sujets. J'avais entendu dire que ce magasin avait une section new age décente et ne traitait pas les religions païennes comme une lubie d'agitation de cristaux.

— Vous pouvez remercier mon ami, dit Susan. Elle a tapoté la pile de livres sur la table. Il a commandé lui-même tout ce qui se trouve dans cette

section. Malheureusement, elle va probablement décliner maintenant qu'il est parti.

— Votre ami est aussi un Wiccan ? demanda Orliath. Très bien, pensa Iblis, tirer l'information au sort plutôt que de la demander directement.

— Mon Dieu, non ! Susan se mit à rire, puis étouffa son hilarité, semblant légèrement gênée. C'est un reconstituteur tribal celtique, un druide solitaire.

Orliath a soigneusement posé son café. Il n'a pas de bosquet ? Je pensais que les druides du CTR étaient des clercs pratiquants, par opposition à la confrérie des druides, où tout le monde est considéré comme un druide.

— Il faut lui demander, répondit Susan en buvant une autre gorgée de son café. Iblis se rappela qu'elle avait été très confiante en acceptant la boisson que lui tendait un étranger. Il avait un bosquet, mais ils se sont éloignés à cause des conflits de la vie quotidienne. Trop de matchs de foot, des horaires de travail aléatoires et trop de stress dû aux factures ont eu raison de leur couple. Les gens annulaient ou ne venaient pas, jusqu'à ce qu'ils soient forcés d'admettre que le groupe n'était pas une priorité.

— C'est dommage, a remarqué Orliath. Elle a pris le livre du haut. J'aurais aimé trouver un groupe druidique qui se soit organisé. J'ai parlé à un gars du DFA ici à Peoria ; il se fait appeler Taliesin.

Iblis n'a pas pu voir le roulement des yeux de son angle, mais il a deviné qu'il accompagnait le grognement.

— Taliesin, ou Don Potts, dit Susan d'un ton acide. Il est probablement aussi mauvais que le sale type qui te parlait. Ok, c'est peut-être une exagération, mais pas une énorme. Il est imbu de sa propre importance conférée par une bureaucratie de gars sur Internet. Il dirige le bosquet DFA local, le bosquet des Bois Chantants.

— J'ai entendu parler du bosquet, dit Orliath. Qu'est-ce qu'ils ont ?

— Rien en soi, a admis Susan. Elle prit son café, faisant rouler la tasse entre ses mains avant de boire. Peut-être suis-je influencée par l'opinion de Liam, mais les DFAE semblent plus préoccupés par l'organisation que par la religion.

— Liam est votre ami druide ? Orliath a demandé innocemment.

Susan a levé les yeux de son café. Iblis ne pouvait voir que son profil, mais il était évident qu'elle réalisait qu'elle avait laissé échapper quelque chose. Oui, elle a finalement cédé. Liam et Potts ne s'entendent pas

vraiment. Comme Liam essaie de se réinsérer dans la communauté, c'est un défi.

— Votre ami essaie-t-il de débaucher des membres du bosquet de Potts ? demanda Orliath. Très bien, pensa Iblis, pour mettre la sorcière sur la défensive. J'ai vu cela se produire entre deux covens en compétition pour des membres. Ce n'est pas comme s'il y avait une grande réserve de membres potentiels. Toutes ces querelles intestines sont ce qui m'a poussé à faire des recherches sur les druides et la spiritualité celtique. Plus je lisais, plus je m'intéressais à cette voie.

Susan a jeté un coup d'œil à son téléphone. Êtes-vous intéressé à devenir un druide ?

Orliath a haussé les épaules. Je pense que je veux trouver un druide, trouver un bosquet à rejoindre. J'aime étudier et apprendre, mais j'aimerais vraiment que quelqu'un d'autre officie les rituels. Je préférerais quelqu'un qui n'essaye pas de se mettre dans ma culotte ou de me convaincre que le grand rite nécessite du sexe.

Iblis s'est senti vaguement offensé par cette dernière remarque. Après tout, transmettre son essence nécessite une interaction charnelle.

Susan sirotait son café au lait, essayant probablement de retarder et de composer une réponse. Il était évident qu'elle était prudente avant de donner des informations sur Knox. Êtes-vous dans un coven maintenant ? Susan a demandé.

— Je le suis, et notre prêtre est très... charismatique, a répondu Renée en sortant un stylo de son sac. Il est très compétent en matière d'occultisme, mais j'ai quelques problèmes avec la façon dont il nous traite.

— Votre prêtresse est-elle au courant ? Susan a demandé.

— Elle l'est, mais elle est aussi soumise à ses... caprices. Orliath a feuilleté le ticket de caisse du café. Après avoir tapoté le stylo sur la paume de sa main, elle a noté quelque chose sur le reçu. Elle ne peut pas s'aider elle-même, alors je suis certaine qu'elle ne peut aider personne d'autre. Je ne veux pas abandonner les dieux, mais je ne veux plus être son jouet. Orliath a tendu le bout de papier vers Susan.

Iblis ne pouvait pas voir ce qu'elle avait écrit sur la note ; il a hésité à s'approcher. Il se demandait qui se faisait avoir. Orliath cherchait-elle un moyen d'échapper à son emprise ou cherchait-elle à exploiter la nature bienveillante de la sorcière pour avoir accès à Knox ?

— Voici mon numéro de téléphone. Pensez-vous que je pourrais parler à votre ami ? demanda Orliath. Il semble que nous partagions des vues similaires sur le paganisme druidique, et il n'essaiera probablement pas de me mettre dans son lit.

Susan a fixé la note pendant un moment avant de prendre son téléphone. Jetant un coup d'oeil au papier, elle tapa quelque chose dans le téléphone. Je peux transmettre votre numéro, et je lui parlerai.

— Merci. Orliath plia le papier et le posa sur les livres. Les femmes burent leur café en silence pendant plusieurs minutes.

Susan a jeté un coup d'œil à son téléphone. Je devrais y aller. Est-ce que ça va aller ?

Orliath a hoché la tête. Merci de m'avoir tenue compagnie. J'espère avoir des nouvelles de votre ami.

Susan a rangé son téléphone et s'est levée. Je ne ferai aucune promesse. Il est occupé pour le moment, mais je lui parlerai. Merci pour le café, Renee.

Après que Susan soit allée à la caisse, Iblis a fait glisser ses doigts vers la table. Le bout de papier a glissé des livres et a volé sur le sol. Orliath tripotait son téléphone et ne l'a pas remarqué. La sorcière brune a pris un paquet à la caisse, a échangé des civilités avec l'employé et est partie.

Il y a eu un déclic quand Orliath a raccroché son téléphone. Iblis se dirigea vers la table et ramassa le papier sur le sol. Il l'a déplié et l'a regardé : le numéro de téléphone d'Orliath était sur le reçu.

Iblis a posé le papier sur les livres. Tu as fait tomber quelque chose.

Orliath a glissé le reçu dans le livre du haut. Avons-nous besoin d'autre chose ici ?

— Non, je pense que nous avons obtenu ce que nous étions venus chercher, répondit Iblis avec un sourire brillant. Baissant la voix, il murmura : Tu as très bien fait. Quand on rentrera à la maison, je vais peut-être devoir te récompenser.

Orliath a réprimé un frisson, mais Iblis l'a repéré. La jeune fille doit être impatiente. Son téléphone a sonné, et il a tapé dans l'écouteur.

— Patron, vous voulez qu'on suive la femme Moore ? Mad Dog a demandé. Elle est sur le point de sortir du parking.

— Non, n'éveillons pas les soupçons, répondit Iblis dans son souffle. Nous allons bientôt sortir ; attendez-nous— . Il se tourne vers Orliath. Nous y allons, ma chère ?

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 37

OceanofPDF.com

Erin

— Non !

Erin a soupiré. Elle préférait affronter Scathach sur le terrain d'entraînement plutôt que de gérer la colère d'un enfant de deux ans. Skye semblait avoir hérité de l'infâme caractère de Cu Chulainn. D'accord, la plupart des enfants de deux ans peuvent être une terreur, mais Erin ne se souvient pas que les crises de Tim étaient aussi intenses.

— Ma chérie, ta robe bleue est sale. Mettons ta robe marron. Erin a gardé sa voix calme et son ton apaisant. Elle n'avait jamais perdu son sang-froid avec Tim, et elle était déterminée à continuer sur cette lancée avec Skye.

— Non ! L'enfant a serré les poings et s'est effondrée sur le sol. Non !

Erin s'est accroupie pour se rapprocher du niveau des yeux. Allez, ma chérie. Cette robe est jolie.

— Non ! Les pleurs ont commencé ; des sanglots de colère ponctués de reniflements.

Erin s'est assise sur le sol et a soupiré, pliant la robe marron sur ses genoux. Elle était censée être sur le terrain d'entraînement il y a 15 minutes, mais Skye avait décidé de porter son petit-déjeuner. Maintenant elle refusait de mettre une robe propre, furieuse qu'Erin lui ait enlevé sa robe bleue trempée de flocons d'avoine.

— Et ta tunique verte ? Erin a suggéré. C'est l'une de tes préférées.

— Non ! a hurlé l'enfant.

Une petite toux provenant de l'autre côté de la pièce a attiré l'attention d'Erin. Fib a montré la robe bleue de Skye, propre et sèche. Peut-être que ça pourrait calmer la petite, a dit le brownie.

Erin s'est effondrée de soulagement et a dû se reprendre avant de remercier le brownie, brisant ainsi un de leurs tabous. A la place, elle a dit, Tu es un sauveur de vie, Fib.

Fib drapait la robe sur le banc et incline son chapeau, un melon orné d'une petite plume verte. Ce n'était rien.

— Regarde, Bébé, Fib a nettoyé ta robe bleue. Quand Erin a jeté un regard en arrière, de l'enfant au vêtement, Fib était parti.

Le braillement de Skye s'est arrêté, et elle n'avait plus de larmes aux yeux, semblant confuse que sa demande ait été satisfaite. Ma robe bleue ?

Erin l'a ramassé et a hoché la tête. Tu vois, comme neuf. On va t'habiller.

* * *

Scathach se tenait comme une statue au bord de la cour d'entraînement, aboyant des ordres à la classe. Dans ce cas, il s'agissait d'Izzy, Derek, Daidh et Mysie. De temps en temps, d'autres personnes se joignaient à eux, mais pas aujourd'hui. Slaine, l'assistante du chirurgien, et Saidhe, la fille d'Uathach, étaient assises sur le banc des spectateurs le plus proche de l'enclos qu'Erin appelait la prison des bébés .

Heureusement, les deux femmes étaient prêtes à divertir Skye tout en regardant les combats d'entraînement. Erin se sentait toujours coupable de mettre Skye dans l'enclos, qui avait une chance sur deux de provoquer une crise de colère. Si une alternative se présentait, Erin la prenait, autant pour sa tranquillité d'esprit que pour l'enfant.

— Je vois que vous avez finalement décidé de vous joindre à nous, a déclaré Scathach, le visage solennel.

— Tu as été mère, a rétorqué Erin, en commençant à enfiler son armure d'entraînement. Tu te souviens sûrement des défis qu'un bambin peut poser. Il y a des jours où je pense qu'affronter un dragon serait plus facile.

— Peut-être que vous, les gens modernes, avez une main trop douce avec vos enfants, a remarqué Scathach. Un peu plus de discipline peut faire des merveilles.

Erin se renfroigna en enfilant le casque rembourré. Elle n'avait jamais été une adepte des châtiments corporels ; elle ne se souvenait que d'une poignée de fois où elle avait dû donner une fessée à Tim, peut-être trois tout au plus. Elle devait résister à l'envie de défendre son toucher léger— ; il serait vain de débattre avec quelqu'un qui était ancré dans ses habitudes depuis des siècles.

Erin sortit une épée de bronze émoussée de l'étagère des armes d'entraînement. Elle était similaire en taille, forme et poids à la sienne, mais la lame de l'arme en bronze était légèrement plus étroite pour imiter la masse de son arme en acier. Grâce au pacte de Fiwer, Izzy et Derek ne risquaient pas d'être coupés ou poignardés par la lame de bronze, mais elle pouvait quand même laisser des bleus ou, avec suffisamment de force, briser des os.

Mysie et Daidh étaient plus en danger, car aucun d'entre eux n'avait hérité de la protection de leurs parents fées. Ils portaient des armures plus lourdes, un mélange de cuir et de cotte de mailles avec des casques en acier. Malgré les précautions supplémentaires, Erin avait donné à Daidh une méchante entaille et à Mysie une commotion cérébrale peu après que Scathach ait fait passer Erin aux armes de bronze.

Au cours des deux derniers mois, Erin avait amélioré son contrôle, tirant une frappe suffisamment pour qu'elle soit palpable à travers l'armure sans laisser de marque. Elle avait aussi remarqué que les autres avaient du mal à la suivre. De temps en temps, Scathach entraînait Erin et lui rappelait qu'elle avait encore beaucoup à apprendre.

Izzy a attaché un bouclier à son bras et a pris une épée en bois, faisant tourner l'arme en marchant au milieu du ring d'entraînement. Erin a fait rouler son cou et fléchi ses épaules, puis a rejoint Izzy au centre. Les femmes ont échangé des saluts et ont attendu le signal de Scathach pour commencer.

Scathach a levé la main et s'est figée, regardant au loin. Attendez, dit-elle, en abaissant lentement sa main. Erin se demandait si c'était une nouvelle ruse, conçue pour l'attraper avec sa garde baissée.

Les sourcils de Scathach se sont froncés en signe de concentration. Une des patrouilles a engagé une bête le long du versant sud. Une sorte de sanglier ; ce n'est pas naturel.

— Nechtan ? demanda Erin, préoccupée par le sérieux du visage de Scathach. L'inquiétude s'opposait à l'absurdité de devoir sauver son amant d'un cochon en colère.

Scathach secoue la tête. Sa patrouille se trouve sur le côté opposé, au nord. Prenez de vraies armes ; ces guerriers ont besoin d'aide, ou, plus probablement, doivent être vengés.

— Daidh et Izzy, venez avec moi. Erin a rangé son épée de bronze dans son support. Saidhe, tu peux garder Skye quelques heures ?

— Bien sûr, Champion, a répondu Saidhe.

— Et pour nous ? Mysie a protesté. Tu ne vas pas nous laisser derrière toi pour faire du baby-sitting.

— Ça ne me dérange pas de ne pas me battre contre un sanglier magique énervé, a remarqué Derek.

— Vous deux, chargez des flèches, autant de pointes à large lame que vous pouvez avoir dans un carquois, dit Erin en sortant son épée rengainée

de la poche de l'elfe et en l'attachant à sa ceinture. Vérifiez avec Scathach avant de partir, voyez si le combat a significativement évolué et rattrapez-nous.

— Maman ? Skye pouvait sentir la tension dans l'air.

— Chérie, maman doit aller jouer avec un gros cochon. Erin a apaisé l'enfant. Peut-être que je te ramènerai du bacon.

— Ne pars pas, a insisté la fille.

— Je dois y aller, ma chérie. Erin a ressenti une pointe de culpabilité. Je reviens dans un petit moment. Sois sage pour Saidhe.

Erin se retourna et se dirigea vers l'armurerie, essayant d'ignorer le pincement de sa corde sensible lorsque Skye a pleuré. Devant elle, elle pouvait voir l'assistant de l'intendant appuyer de longues lances avec de larges lames d'acier contre le bâtiment en bois.

— Je ne savais pas qu'une partie de mon travail allait consister à combattre des monstres, a dit Erin en attrapant une lance. J'ai l'impression d'être dans un de ces jeux auxquels mon fils joue. Trouver un nouveau monstre, le combattre, trouver un monstre plus fort, rincer et répéter.

— C'est un bon entraînement, a dit Izzy, se mettant au pas et portant sa propre lance. Les créatures sont probablement attirées par Dunos Scaith. Entre la magie que Scathach utilise pour maintenir le fort dans le temps et tous les récits héroïques entre ses murs qui attendent d'être racontés, c'est comme de l'herbe à chat pour les grandes bêtes. Pour être honnête, je suis surprise que nous ne le voyions pas plus souvent.

— Ce serait plus facile avec des chevaux. Daidh était à l'arrière. Pourquoi n'avons-nous pas de chevaux ? Il y a des écuries.

— Quelque chose à voir avec un désaccord avec Epona est la théorie populaire, a répondu Izzy. La vraie raison est ennuyeuse, et elle se résume à la logistique. Il est déjà assez difficile de ravitailler Dunos Scaith à cause de la différence dans l'écoulement du temps. Fournir suffisamment de fourrage pour les chevaux pendant sept ans était trop problématique.

— Donc, puisque nous recevons une caravane environ tous les deux mois, il faudrait qu'elle entre dans le chemin tous les jours depuis le monde extérieur, dit Daidh. Il doit y avoir une sorte de dépôt d'approvisionnement, pour que les caravanes puissent se recharger et revenir ici.

— Correct. Izzy a donné à Daidh un regard approbateur. J'imagine que les différents marchands ont aussi des stocks de marchandises.

— La logistique est un ennemi impitoyable pour toute force de combat. Erin se souvenait, du temps où elle était déployée, comment les problèmes d'approvisionnement surgissaient, surtout si un vol ou un convoi était retardé. Il semble aussi qu'il serait difficile de cacher une opération de cette envergure.

— Une autre raison pour l'augmentation des patrouilles ? a suggéré Daidh.

Izzy fit une pause pour examiner la route devant elle, là où la pente commençait à descendre. Peut-être. N'oubliez pas que quiconque voudrait profiter de la situation n'aurait que quelques semaines pour réagir, contre nos années.

Ils ont commencé à descendre la colline aussi vite que le terrain le permettait. Pourquoi avons-nous des jours et des nuits ? demanda Erin. La question lui venait à l'esprit de temps en temps, mais elle oubliait toujours de la soulever. Je veux dire, notre saison est calquée sur la saison réelle du monde extérieur. Elle passera de la fin de l'été à l'automne pendant notre séjour. D'un autre côté, le cycle jour-nuit semble normal alors qu'une nuit devrait durer quelque chose comme trois semaines.

— C'est l'oeuvre de Scathach. Izzy utilisait sa lance comme un bâton de marche pour naviguer sur une pente raide. Une des raisons pour lesquelles elle ne part jamais est qu'elle maintient une emprise sur le flux du temps dans Dunos Scaith. Pour maintenir son domaine hors du flux normal, elle doit être présente.

— Alors comment est-elle venue nous voir sur le Dunwold après le combat ? Erin a demandé. Elle n'était pas seulement hors de Dunos Scaith, mais elle avait aussi pas sur le Glaswold.

Izzy s'est encore arrêtée pour reprendre ses esprits. Ce n'était pas physiquement elle, elle a projeté un fantôme. C'est comme marcher par les esprits, mais en se projetant sur le Glaswold ou le Dunwold. Il faut beaucoup de pouvoir et de compétences magiques, surtout pour envoyer un fantôme à travers un wold-ford.

— Les autres arrivent, dit Daidh en désignant la montée.

Derek et Mysie couraient pour les rattraper, pointant du doigt le sud-est. Erin pouvait voir quelque chose de minuscule qui voltigeait dans l'air devant le couple. Il a fallu quelques minutes pour que leurs chemins se rejoignent, et en s'approchant, Erin a pu discerner le petit oiseau de papier qu'ils suivaient.

L'oiseau origami a conduit son groupe le long d'un ruisseau jusqu'à ce qu'ils arrivent à une courte falaise. Vingt pieds plus bas, il y avait un bassin à la base de la chute d'eau du ruisseau. Une poignée de guerriers de Dunos Scaith étaient blottis contre la falaise dans l'eau peu profonde. Un autre était sur le sol près de la piscine, les projections de sang et d'entrailles ne laissant aucun doute sur son sort.

Au bord de l'eau se trouvait un énorme sanglier, dont la peau et les poils brillaient d'un éclat de bronze. Erin pensait qu'il aurait été majestueux sans les éclaboussures de sang sur son visage et les intestins qui pendaient de sa défense. La bête fixe les gens rassemblés dans la piscine en piétinant d'avant en arrière.

— L'ours du diable était plus effrayant, a remarqué Erin. Pourtant, la créature avait tué une personne et chassé les autres dans la piscine. Elle avait combattu la plupart des soldats, donc elle savait qu'ils n'étaient pas des poules mouillées. Je déteste les monstres magiques. Je suppose qu'on ne peut pas lui tirer plein de flèches et appeler ça du bacon ?

Derek a désarçonné son arc et encoché une flèche. Cela semblerait trop facile. Pourtant, rien de risqué, rien de gagné.

Mysie a sorti une flèche de son carquois et a tiré une perle sur le sanglier. Prêt quand tu l'es, *fiaradh*.

— Comment peux-tu m'appeler comme ça alors que tu n'as pas couché avec moi ? Derek a souri, tenant toujours sa flèche sur le sanglier. Maintenant !

Les deux flèches ont frappé juste, l'une derrière la patte avant, l'autre un peu plus haut derrière l'épaule. Les deux flèches ont rebondi sur la peau de bronze du sanglier. La bête a sursauté lorsque les projectiles ont frappé et a jeté un regard autour d'elle, à la recherche de la source. Il louche sur les soldats blottis dans la piscine et recommence à arpenter le bord de l'eau.

— Ce n'était pas des pointes de flèches en acier ? Erin a demandé, en regardant par-dessus le bord de la falaise.

— Oui, et le cochon est bien à portée de nos arcs, a répondu Derek. Je ne pensais pas que nous serions capables de l'abattre, mais les flèches auraient dû percer sa peau— .

— Génial. Erin souhaitait avoir une arme longue. Les sangliers ont besoin d'armes de gros calibre pour être abattus rapidement. Elle ne pensait pas que son .357 ferait beaucoup plus que l'ennuyer. Erin évalue la distance

jusqu'à l'autre côté de la petite piscine à environ 60 mètres ; elle pourrait toucher la créature. Elle a posé sa lance et a sorti le revolver.

— Pourquoi ne poursuit-il pas la patrouille ? Daidh a demandé.

— Peut-être qu'il coule comme une pierre ? Mysie a suggéré. Il sait où ils sont mais avoir une peau dure ne l'empêchera pas de se noyer.

Erin s'allongea et appuya ses coudes sur le sol pour stabiliser sa visée. Elle attendit que le sanglier arrive au bout de son chemin et s'arrêta pour regarder les soldats. Erin tira deux coups rapides ; elle remarqua que des années d'entraînement toute la journée avaient porté leurs fruits. Elle a trouvé qu'il était beaucoup plus facile de gérer le recul que dans son souvenir.

La première balle a frappé le sanglier de bronze juste entre les deux yeux, et la seconde a touché le crâne deux pouces plus haut et légèrement à gauche. Les deux balles se sont écrasées contre la peau de l'animal et sont tombées. Le cochon titube et secoue la tête, projetant une brume de sang et de viscères de sa victime précédente. Après quelques instants, il a semblé reprendre ses esprits et a poussé un cri de rage.

Erin a remis les balles en place, en rangeant le laiton dans un étui de ceinture. Donc, il peut ressentir un traumatisme contondant, mais nos armes ne perceront pas sa peau. Je préfère ne pas risquer de l'éliminer par commotion avant qu'il ne me déchire avec ses défenses.

Le sanglier a reniflé sur le rivage et a repris sa course. S'il vous plaît, dites-moi que quelqu'un a une corde, a dit Erin.

— J'en ai, répondit Daidh. Est-ce que 60 pieds de long suffisent ?

— Pourquoi est-ce que tu portes une corde ici ? Mysie a demandé.

Derek a souri. Ooh, pervers.

— C'est la corde de travail, a protesté Daidh, puis a baissé la voix. Pas l'autre corde pour quand...

— Sors juste la corde, a interrompu Erin. Je n'ai pas besoin d'en savoir plus sur vos jeux de chambre.

— A quoi tu penses ? Izzy a demandé. Utiliser la corde pour remonter les gens et espérer que le sanglier ne s'en rende pas compte ?

— A peu près, a répondu Erin. Il ne nous a pas remarqués ; je pense que les cochons sont myopes. Si nous pouvons mettre notre patrouille en sécurité sans nous faire encorner par cet incroyable cochon métallique, je considérerai cela comme une victoire.

— Ce n'est qu'une chute de 10 mètres, donc ça devrait marcher, a dit Daidh et a attaché une boucle au bout de la corde.

— Quelqu'un doit se tenir prêt au cas où Pork Chops découvre ce qu'on fait, a dit Erin, en regardant le cochon traquer le périmètre de la piscine.

— Ça devrait être toi, a répondu Izzy. Si quelqu'un peut repousser *Umha-Guairi*, c'est bien le champion.

Derek a gloussé. Tu as donné un nom au cochon pour qu'il soit digne d'une histoire autour du feu de camp ? Bronze-Bristles est le plus approprié.

Erin secoua la tête en signe d'exaspération. La corde est prête ?

— J'ai fait des nœuds pour qu'il soit plus facile à saisir, a déclaré Daidh.

Erin s'est levée et a planté la pointe de sa lance dans la terre. Abaissez la corde et commencez à les repêcher. Voyons combien de temps il faut aux Bronze-Bristles pour s'en rendre compte.

Le cochon continuait à traquer et à renifler le bord de l'eau pendant qu'ils hissaient quatre des soldats au sommet de la falaise. Erin a mesuré la distance que le cochon aurait à parcourir une fois qu'il aurait compris ce qui se passait. Il y avait au moins 200 mètres dans chaque direction avant que la pente ne devienne grimpable. Lorsque l'avant-dernière soldate commence son ascension, le sanglier s'agite, grogne et tripote la terre.

Erin s'est allongée au bord de la falaise, regardant la corde serpenter jusqu'au dernier réfugié. L'animal couinait et éclaboussait dans les eaux peu profondes de la piscine, comme s'il essayait de se préparer à aller dans l'eau plus profonde. Alors que le guerrier mettait son pied dans la boucle de la corde, quelqu'un derrière Erin a éternué. Ce n'était pas un éternuement étouffé, poli, mais vocal et explosif.

Poil de Bronze s'est figé, ses yeux fouineurs scrutant la falaise. Avec un grognement furieux, il s'est élancé vers la droite, ses sabots déchirant les pierres et le gazon.

Erin s'est levée et a saisi sa lance. Merde, le cochon arrive ! Elle sauta par-dessus la corde pour se positionner dans la trajectoire de la menace qui arrivait. Une lueur de bronze attira son attention, et le sanglier surgit des broussailles à une centaine de mètres. Derrière elle, l'équipe sur la corde redouble d'efforts et appelle Pherick, la dernière personne à monter, à grimper lorsqu'il atteint le rebord de la falaise.

Erin brandit sa lance et hurle en direction du sanglier qui se rapproche, le rouge s'immisçant dans sa vision à mesure que l'adrénaline l'envahit. Elle a avancé d'une demi-douzaine de pas, se rapprochant du bord de la falaise, et

a planté la crosse de sa lance dans la terre. La bête se dirigea vers Erin et chargea à travers l'espace restant.

Le temps ralentit pour Erin alors qu'elle plongeait la tête de sa lance dans la trajectoire du sanglier à la dernière seconde. Des mottes de terre et de pierre se sont accumulées sous les pattes du sanglier qui a creusé pour s'accrocher. Le grognement de colère du cochon se transforma en un cri de choc lorsque la pointe de la lance en acier frappa le palais de sa bouche. Les Poilus tordirent la tête, empêchant la lance de pénétrer dans sa gorge. La peau incassable empêcha l'arme de se frayer un chemin à travers la joue du sanglier ; l'élan fit passer la lame d'acier entre le crâne du cochon et sa peau de bronze.

Le manche de la lance s'est incliné lorsque la pointe s'est coincée dans l'animal et, dans un grand bruit, le manche s'est brisé en une gerbe d'éclats. Erin a à peine remarqué la douleur perçante qui lui transperçait le côté et la cuisse lorsqu'elle s'est jetée du haut de la falaise. Une partie de son esprit s'est souvenue d'une piscine près de la rivière Ohio où elle et ses amis se balançaient au-dessus de l'eau. Elle espérait que la piscine ici était aussi profonde que sa chute.

Au-dessus d'Erin, le cochon de bronze tente d'arrêter sa trajectoire, mais le bord de la falaise se dérobe sous ses sabots. Erin aperçoit une fraction de seconde l'énorme cochon de bronze qui s'écroule sur la falaise en mugissant de rage. Puis l'eau froide de la montagne l'a submergée. Heureusement, l'eau était assez profonde pour amortir sa descente, et elle n'a rien cassé en touchant le fond. Elle a rassemblé ses jambes sous elle et a donné un coup de pied sur le fond rocheux de la piscine vers la surface. Erin a haleté dès qu'elle est sortie de l'eau.

Son armure la ramena sous l'eau, l'eau toujours au-dessus de sa tête, et Erin se dirigea vers l'endroit où elle avait vu la rive. Une autre poussée et elle était dans une eau assez peu profonde pour se tenir debout. Alors qu'Erin sortait de la piscine, les Poilus s'agitaient derrière elle. Quand Erin s'est retrouvée dans l'eau jusqu'aux genoux, elle a sorti son revolver.

Le sanglier se débattait sous l'eau, les bulles étaient teintées de rose. Quand la bête a surgi et que sa tête a brisé la surface, Erin a ouvert le feu. Le premier tir a éclaboussé l'eau, les cinq autres ont touché les Briseurs de Têtes à la tête, groupés autour de son oreille droite. Les balles aplaties ont plongé dans l'eau, et le sanglier s'est incliné sur la gauche et a coulé à nouveau.

— Choc hydrostatique pour la victoire, ricana Erin en remettant son arme dans son étui et en dégainant son épée. Elle savait qu'il ne fallait pas courir après le cochon si tôt ; elle avait vu assez de films de monstres.

Bronze-Bristles s'est redressé, le sang suintant de son oreille droite et sa tête penchant à gauche. Alors qu'il essayait de reprendre pied, il était évident qu'il avait une patte avant cassée. De l'eau a giclé de son museau en mugissant. Erin a fait quelques pas rapides vers le sanglier et a levé son épée. La saisissant à deux mains, elle a canalisé sa colère dans son élan. La lame s'abattit et frappa la bête derrière son crâne, ses vertèbres craquant sous l'impact.

Les mains et les bras d'Erin ont été touchés par le coup, et elle a dansé en arrière dans l'eau jusqu'à la taille. Le sanglier a titubé vers la rive et s'est effondré dans l'eau jusqu'aux genoux. Il a lutté pendant une minute, essayant de garder son museau hors de l'eau, puis a soupiré alors que son corps s'affaissait. Une minute plus tard, les bulles ont cessé de sortir des narines et de la bouche de l'animal.

Erin sortit de la piscine, alourdie par son armure trempée, et s'assit sur la rive. Alors que l'adrénaline s'évacuait lentement, elle prend conscience de ses diverses douleurs. Lasse, elle a retiré son casque d'entraînement et l'a mis de côté. Elle jeta un coup d'œil au sanglier tout en démêlant ses cheveux dégoulinants, qu'elle avait repliés sous le casque.

— Tu vas bien ? Izzy a demandé alors que les autres trottaient vers la piscine. Plusieurs des gardes tenaient leurs lances prêtes, en espérant qu'ils n'en auraient pas besoin.

Mysie rayonne et montre du doigt le bord de la falaise. C'était incroyable et stupide ! Comment as-tu su que la piscine était assez profonde ?

Erin haussa les épaules, faisant tirer son armure sur une écharde encore empalée dans son flanc. Je ne l'ai pas fait. J'ai supposé que si la piscine était trop profonde pour que le sanglier y poursuive les gens, elle devait l'être suffisamment.

Daidh s'est agenouillé à côté d'Erin. Tu as quelques morceaux de ta lance coincés en toi. Voulez-vous que j'essaie de les retirer ?

Erin a hoché la tête. Bien que Daidh ne soit pas un chirurgien, il était au moins aussi compétent qu'elle en matière de premiers soins. Il y en a un dans ma cuisse aussi.

Les gardes se tenaient autour de Bronze-Bristles, restant à au moins une longueur de lance au cas où la bête reviendrait à la vie. Que faisons-nous

maintenant ? a demandé l'un d'entre eux.

— Utilisez les lances et la corde pour trouver un moyen de transporter le cochon, répondit Erin. Elle a enlevé ses gants et les a jetés à côté de son casque. Que quelqu'un retourne à Dunos Scaith, trouve d'autres mains pour trimballer ce cochon et voit si quelqu'un sait comment dépecer un cochon avec une peau incassable.

L'un des gardes, une jeune femme aux longs cheveux bruns et aux oreilles cervicales se tourna vers Erin. Je vais y aller. Je peux courir ce que les dunnies appellent un marathon en un peu plus d'une cloche.

Sur le Dunwold, la femme flirterait avec le record du monde. Erin était gênée de ne pas se souvenir de la jeune femme. Quel est votre nom ?

Les oreilles de la femme, semblables à celles d'un cerf, se contractèrent alors qu'elle tentait d'étouffer un sourire timide. Damhnait.

Erin réalisa qu'elle avait passé un long moment ici lorsque son cerveau traduisit ce qui ressemblait à Devnet à la masse de lettres gaéliques. Damhnait, peux-tu courir jusqu'au fort, transmettre mon message, et ramener de l'aide supplémentaire ? Je suppose que notre ami de bronze pèse entre 400 et 600 livres.

— Bien sûr ! Damhnait s'est redressé. Je serai de retour sous peu. Elle s'est élancée vers l'extrémité de la falaise.

Daidh avait ouvert sa trousse de premiers soins, qui se composait principalement de bandages, de fil de suture, d'aiguilles, d'un couteau pointu ressemblant à un scalpel et d'une pince à épiler résistante. Cela va probablement piquer. S'il vous plaît, ne me frappez pas.

— Je ne vais pas frapper-Ow ! Fils de pute ! Erin serra les dents et déboucla les sangles de son armure du côté opposé à celui où Daidh travaillait. Le pic de douleur suivant n'était pas suffisant pour lui faire lâcher des jurons, et le troisième était plutôt une irritation. Lorsqu'il retira l'écharde de sa cuisse, ce fut juste assez pour faire grimacer Erin.

Daidh a remis les pinces dans sa pochette. J'ai extrait ceux que je peux voir à travers l'armure.

— C'est une excuse pour te déshabiller, Champion. Derek a souri et a arqué son sourcil.

Daidh rougit, et Erin se renfrogna sur Derek. Certaines choses ne changent jamais, pensa-t-elle, en détachant l'autre côté de son armure et en la passant par-dessus sa tête. La masse de cuir et de chaînes gorgée d'eau tomba sur le sol. Sa tunique mouillée était remontée avec l'armure, et Erin

la baissa suffisamment par pudeur pour ne pas gêner la vue de Daidh sur son flanc.

Après avoir retiré deux plus petites échardes et nettoyé ses blessures avec de l'alcool, Daidh déclara qu'il avait fait tout ce qu'il pouvait faire sur le terrain. Les perforations étaient minuscules, et il avait de petits bandages adhésifs du Dunwold, qui seraient plus efficaces que d'essayer d'enrouler de la gaze autour du torse d'Erin.

— Tu ne vas pas lui demander d'enlever son jean ? Derek l'a taquiné. Il pourrait y avoir plus de bois.

Erin, Mysie et Izzy ont jeté un regard noir à Derek ; Daidh a rougi et a rangé son kit.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 38

OceanofPDF.com

Erin

— Donc, techniquement, c'est du bacon magique ?

Le cuisinier a haussé les épaules à la question d'Erin. J'ai entendu dire que la peau était dure, la viande était de la viande.

Erin regardait le tas de bacon que le cuisinier avait chargé sur son plateau pour le ramener à son groupe. Elle avait déjà mangé un morceau du porc de Bronze-Bristles, comme sa portion du héros— au festin qui avait suivi leur retour à Dunos Scaith avec le sanglier. Ça avait le goût du porc.

Heureusement, l'un des artisans-hobs avait une paire de cisailles enchantées pour couper n'importe quoi. Erin ne savait pas si c'était exagéré, mais les cisailles avaient coupé la peau du sanglier, qui était maintenant en train de bronzer à l'autre bout du fort. Le cuisinier a ajouté des œufs brouillés et des pommes de terre frites sur son plateau. Il a terminé en la chargeant d'un bol de flocons d'avoine et d'une tasse de lait pour Skye.

Erin a porté le plateau chargé à travers l'enceinte, se rappelant son travail de serveuse. Pour elle, trois ans s'étaient écoulés depuis sa dernière nuit au Dante's Pub. Pour son ancien patron, Ray, cela aurait fait un peu plus d'un mois. L'air matinal de Dunos Scaith était frais, mais il faudrait attendre un certain temps avant de voir du gel. Le temps s'était à peine glissé dans l'automne.

Le bacon sentait bon. Il avait été fumé avec du sirop d'érable, ce qui lui donnait une saveur douce. Erin avait eu peur que la chair du sanglier ne soit inutilisable, mais comme l'avait dit le cuisinier, ce n'était que de la viande. Beaucoup de viande ; le cochon avait donné plus de 300 livres. Même avec toutes les bouches à nourrir, cela fournirait une certaine variété à leurs provisions pour plusieurs jours.

Erin a atteint la porte de sa cabane Quonset en même temps que Mysie. La petite écossaise avait un gallon de jus d'orange, passé en contrebande depuis le Dunwold et apporté par la dernière caravane. C'était l'un des avantages d'être le Champion, vous et les vôtres aviez le meilleur de tout. Bien qu'Erin n'ait entendu personne rouspéter à ce sujet, à part peut-être Uathach, elle se demandait si l'un des gardes ou du personnel ne l'appréciait pas. Les huttes Quonset témoignaient du fait que des choses étaient occasionnellement apportées du monde ordinaire, mais un effort particulier

avait été fait pour rassembler le plus de choses possibles pour satisfaire Erin.

Dunos Scaith est à mi-chemin du plongeon de 7 ans prévu dans un flux temporel plus lent. Bien que les habitants ne semblent pas s'inquiéter de l'évolution du temps, c'est un casse-tête logistique. S'il n'y avait pas eu les skilly-hobs résidents, Erin n'aurait pas su quoi faire pour les vêtements de Skye. Maintenant, les mêmes personnes enchantaient les aiguilles et trouvaient des idées sur ce qu'il fallait faire avec la peau de Brindille.

Mysie a attrapé la porte pour Erin. Tu as les mains pleines, a fait remarquer Mysie avec son accent joyeux.

Erin a prudemment franchi le seuil. Ce serait nul de laisser tomber le petit déjeuner de tout le monde. Merci. La fraîcheur du matin aurait rendu le petit déjeuner sur la grande table froid ; tout le monde préférerait s'entasser dans la pièce chaude du Quonset d'Erin. Izzy avait fait infuser du café sur le poêle en fer, et l'arôme imprégnait la pièce.

— Momma ! Skye a applaudi quand Erin a posé le plateau. Ith anois !

— Oui, ma chérie, tu peux manger maintenant, dit Erin en prenant les flocons d'avoine et le lait. L'enfant s'accrochait déjà à sa cuillère en bois préférée. Tant qu'elle était de bonne humeur, Skye se nourrissait toute seule. Heureusement, c'était un de ces matins-là.

Une brise fraîche accompagnait Nechtan et Derek à leur arrivée. Nechtan se dirigea rapidement vers Erin et l'embrassa dans la nuque. Bonjour, *acushla*, murmura-t-il à son oreille, suscitant des pensées peu propices à sortir dans le froid et à s'entraîner.

— Continue comme ça et elle te traînera dans sa chambre au lieu de nous traîner sur le terrain d'entraînement, remarque Derek avec un sourire en coin. Par tous les moyens, s'il vous plaît continuez.

L'humeur d'Erin était trop bonne pour qu'elle soit contrariée. Si seulement on pouvait faire l'école buissonnière. Alors que Skye s'enfonçait dans son gruuu, Erin a pu s'asseoir et s'occuper de son propre petit-déjeuner. Nechtan s'est glissé sur le banc à côté d'elle tandis que les assiettes étaient distribuées et la nourriture répartie.

— Brogan pense qu'ils peuvent vous fabriquer une armure à partir de la peau d'*Umha-Guairi*, dit Izzy en se versant une tasse de café. L'enchantement qui rend la peau immunisée contre la pénétration n'a pas pris fin avec la vie de la bête. Heureusement, les artisans peuvent mettre des charmes plus puissants sur leurs aiguilles et leurs couteaux.

Derek a arqué un sourcil. Brogan n'est pas un peu petit pour toi ? Erin avait rencontré Brogan, qui ne se tenait pas aussi haut que son menton. Il semblait être d'âge moyen, avec des cheveux orange carotte, qui reculaient lentement sur son front. Ses yeux rappelaient à Erin certains des clients les plus lubriques de son ancien travail.

— Pas là où ça compte, mon frère, a répondu Izzy avec un sourire malicieux. Et il a des doigts agiles.

Erin a jeté un regard gêné vers Skye, qui travaillait sur son porridge. Erin ne savait pas si Izzy se moquait de son frère, et elle ne voulait pas vraiment le savoir. Les goûts d'Izzy semblaient très éclectiques et ne tenaient pas compte du sexe. À un moment donné, elle avait suggéré, ivre, un plan à trois avec Nechtan, montrant autant d'intérêt pour Erin que pour le chasseur. Nechtan avait feint l'oubli et le lendemain matin, Izzy avait une sacrée gueule de bois et prétendait n'avoir aucun souvenir de la conversation.

— Est-ce que je dois voir Brogan pour cette armure ? Erin a demandé, espérant détourner le sujet de ses qualifications concernant des poursuites plus amoureuses. Je suppose que lui et les autres auront besoin de mesures.

— Assurez-vous de prendre quelqu'un avec vous, a remarqué Izzy entre deux bouchées. Brogan est très compétent, mais aussi un peu rustre. S'il y a des témoins, il se comportera bien.

— Pourquoi Scathach le garde dans les parages ? Erin a demandé.

— Il est très talentueux, tant en maroquinerie qu'en magie, a répondu Izzy. Quand il est né, il y a mille ans, ses avances auraient été considérées comme du 'flirt'. S'il était à Dunwold aujourd'hui, il serait chassé de l'endroit où il exerçait son métier. Ici, tant qu'il ne franchit pas la ligne de la suggestion à l'action, Scathach le supportera.

Erin a froncé les sourcils. Tu as couché avec lui ?

Izzy a haussé les épaules. Ses avances étaient affirmées, mais c'est un amant habile. Je trouvais sa confiance en soi justifiée, mais je réalise que d'autres peuvent ne pas apprécier son agressivité.

— Un pervers d'un mètre cinquante met ses mains là où il ne faut pas, et je lui fais traverser un mur, a dit Erin.

Izzy a soupiré. Il peut suggérer des rencontres plus intimes autour d'un hydromel, mais il comprend la signification de 'non'.

— Bien. Erin a poignardé quelques pommes de terre dans son assiette. Izzy, tu viens avec moi. Je veux en savoir plus sur cette armure, elle semble

utile pour mon combat contre Giwargix. Mais si Brogan tente quoi que ce soit, il devra enlever le plâtre de ses dents.

— Jusqu'à présent, votre stratégie défensive a été plutôt dépouillée, a remarqué Daidh. Je sais que votre... Daidh a jeté un coup d'oeil à Nechtan avant de continuer, Le druide est en train de vous forger une épée spéciale, mais rien n'a été dit pour vous assurer de survivre à votre combat contre St Georges.

Erin a pris une tranche de bacon croustillante et a pris une bouchée. C'était plus maigre que ce à quoi elle s'attendait, mais toujours savoureux. Nous avons travaillé dur sur le conditionnement et l'entraînement mais nous n'avons pas discuté de l'équipement. Ni Einar ni Gofannon n'ont parlé d'armure, ils voulaient me fabriquer une épée magique.

— La défense d'Erin sera de le tuer en premier, intervint Mysie en tendant à Erin une tasse de jus d'orange. Tu as vu comme elle est rapide, surtout quand elle a un de ses *saobhi*. Le combat avec le sanglier était le plus rapide que je n'ai jamais vu; elle était un flou dans sa frénésie warp.

— Elle est peut-être rapide, mais Giwargix a tué un dragon, dit Daidh en saupoudrant du poivre sur ses œufs et ses pommes de terre. Il a attrapé le moulin à sel de mer. La rumeur dit que Giwargix a mangé le coeur du dragon après la bataille.

Erin fronça le nez en signe de dégoût. Elle s'était habituée à la nourriture plus primitive ici, mais l'idée de manger le cœur d'un lézard était presque suffisante pour lui faire perdre son bacon. Pourquoi ferait-il ça ? demanda Erin. Elle prit une gorgée de jus de fruit pour faire disparaître le dégoût imaginaire dans sa bouche.

— Pour gagner la force de la créature, a suggéré Izzy. C'était l'un des derniers, si ce n'est le dernier, dragon sur le Dunwold. Il aurait été une source très puissante de magie.

Erin a posé son gobelet de jus de fruit et a regardé si Skye allait bien. La petite fille avait réussi à manger plus de flocons d'avoine qu'elle n'en portait. Je pensais que les Avramites n'approuvaient pas la magie ? demanda Erin.

— Seulement quand cela ne répond pas à leurs besoins, a répondu Derek. Comme pour tout autre type de connaissance, les puissances supérieures préfèrent que les personnes qu'elles gouvernent restent ignorantes et manipulables. Tout ce qui les amène à remettre en question les édits des autorités doit être déclaré mauvais et banni.

— S'il a mangé le coeur du dragon, il est devenu plus fort ? Erin a mis de côté son bacon et a travaillé sur ses pommes de terre. Il peut cracher du feu maintenant ?

Personne à la table n'avait de réponse. Pendant quelques minutes, ils ont mangé en silence, ponctué par Skye qui soufflait des bulles dans son lait.

Nechtan a rompu le silence. Y a-t-il une raison pour que tu ne puisses pas l'abattre ? Ton arme a abattu l'ours du diable, et tu as brisé le côté du crâne de Brise-Bleue, même si les balles n'ont pas traversé sa peau.

Erin avait finalement réussi à revenir au bacon et devait finir de mâcher avant de pouvoir répondre. Nechtan avait prêté attention quand elle avait expliqué les armes à feu. Elle utilisait rarement le pistolet et ne gaspillait jamais de munitions pour s'entraîner. D'une certaine manière, je ne pense pas que ce sera si facile. Liam travaillait à me procurer des balles au carbure de tungstène, mais je ne pense pas pouvoir me rendre sur le champ de bataille, sortir mon arme et lui faire plusieurs trous.

— *Aithir* ? demanda Skye, utilisant le mot goidelc pour père. L'enfant tenait sa tasse de lait et regardait sa mère avec impatience. Erin jeta un coup d'œil à Nechtan pour évaluer sa réaction ; il semblait concentré sur ses œufs brouillés et ses pommes de terre.

— Oui, ma chérie, a répondu Erin. Je parlais de ton père. Elle redoutait le moment où la fillette allait grandir et commencer à poser des questions plus compliquées. Erin s'est tournée vers les autres. On pourrait mettre un peu du cuir de Bronze-Bristles derrière mon vambrace. Mon épée n'a pas pu couper le sanglier, donc la peau pourrait aider si, d'une manière ou d'une autre, l'épée de George coupe l'armure d'acier.

— C'est dommage qu'ils ne puissent pas te fabriquer une protection d'avant-bras avec une partie du météore qu'ils utilisent pour ton épée , remarque Derek. Le fer météorique diffuserait probablement la magie, et le support en cuir de bronze empêcherait ton bras de se faire trancher— .

Nechtan fronça les sourcils. Erin savait qu'il n'aimait pas qu'on parle de la mettre en danger, mais il n'a pas exprimé ses pulsions instinctives de mâle protecteur. Un tel coup briserait quand même son bras.

Erin vérifia l'attention que Skye portait à la conversation. Elle n'aimait pas discuter de sujets violents devant l'enfant ; Skye comprenait plus vite que Tim au même âge. La petite fille semblait vouloir chercher à savoir comment sa tasse vide allait rentrer dans le bol de flocons d'avoine.

— Ça n'a pas d'importance, dit Erin. Nous n'avons pas de moyen de leur faire savoir, et le bras de fer n'est pas ma défense principale. Je l'ai pour quand ma lame n'est pas en position, et que j'ai vraiment besoin de bloquer quelque chose.

— Quelqu'un pourrait aller chez les Dunwold et leur dire, a suggéré Derek. Il a coché des chiffres sur ses doigts. Celui qui l'a fait devrait se calmer pendant environ trois semaines jusqu'à ce que le reste d'entre vous ait fini ici et soit revenu. Je suis sûr que je pourrais trouver un moyen de m'amuser.

Izzy s'est renfrogné. Comme c'est généreux de votre part de vous porter volontaire.

Derek a souri. Je suis un homme très généreux, a-t-il rétorqué. Demandez à Saidhe.

— C'est quand la dernière fois que tu as ouvert un wold-ford, mon frère ? Izzy a maintenu son regard sur son jumeau. Erin savait qu'Izzy était plus douée en magie que Derek, mais elle n'était pas sûre de savoir à quel point.

— Tu pourrais ouvrir le gué pour moi, a répondu Derek.

Izzy s'est adossée à la table et a croisé les bras. Je pourrais, mais pourquoi devrais-je me donner la peine de vous renvoyer à la commodité et au confort modernes ?

— Ne vont-ils pas avoir besoin de toi pour ramener Erin ? Derek a rétorqué, en croisant les bras pour faire comme sa sœur. Ils n'ont vraiment pas besoin de moi pour quoi que ce soit.

— Le téléphone. Erin s'est assise, se souvenant de son plan d'il y a des années. Rappelez-vous, l'idée originale était que je puisse revenir après quelques semaines et appeler chez moi. Nous avons mis en cache un conteneur résistant aux intempéries avec un téléphone, une batterie de rechange chargée et un de ces conteneurs à manivelle. Izzy pourrait traverser, passer l'appel et revenir.

— Puisque nous savons où se trouve le wold-ford, je ne vois pas pourquoi votre suggestion ne fonctionnerait pas, a dit Izzy. Désolé, mon frère, mais les douches chaudes et la télévision par câble devront attendre un peu plus longtemps.

Mysie a étouffé un ricanement en réponse à l'expression de Derek. Je comprends l'attrait d'une douche chaude, mais le reste m'échappe. Nous avons un toit, de la nourriture chaude, et de la bière ; que peut-il y avoir de mieux ?

Derek a secoué sa tête. Vous n'avez pas idée.

— Avant que tu ne partes, laisse-moi écrire un message pour Tim, dit Erin, l'esprit déjà tourbillonnant. Elle ne s'attendait pas à cette opportunité. Je vais le garder court. Ne dis rien à personne sur... Erin a jeté un coup d'oeil à Skye, qui empilait son bol sur sa tasse. Je veux annoncer la nouvelle moi-même, en personne.

Izzy a haussé les épaules. Comme vous le souhaitez. Faites-moi savoir quand votre message sera prêt. Je vais préparer un sac au cas où je serais à l'extérieur plus longtemps que quelques heures.

* * *

La formation a interrompu la tentative d'Erin de rédiger une lettre concise avec le bon sentiment. Elle avait envisagé de demander à Izzy de vérifier la ferme d'antennes qu'ils avaient repérée pendant leur recherche au sommet de Cheyenne Mountain pour voir s'il y avait des boîtes aux lettres dans les bâtiments desservant ces tours.

Sa distraction a failli la faire sonner quand l'épée d'entraînement d'Izzy est passée à un centimètre de son casque avant qu'elle ne s'esquive et ne la bloque. Le coup manqué provoqua une réprimande de la part de Scathach ; Erin hocha muettement la tête. Elle souhaitait être celle qui retournerait dans le monde ordinaire, ne serait-ce que pour parler à son fils pendant quelques minutes. De son point de vue, cela faisait trois ans qu'elle ne lui avait pas parlé. Heureusement, son casque cachait la poignée de larmes qui coulait sur sa joue.

— Izzy, j'ai une faveur supplémentaire à te demander. Erin avait attendu le départ de Scathach pour aborder le sujet. Je veux écrire une lettre à envoyer à Tim. Dans mon sac de voyage, il y a des enveloppes et des timbres, juste au cas où. Je pense que s'il y a des bâtiments de service pour ces tours de transmission au sommet de la montagne, ils ont probablement des boîtes aux lettres. Si tu mets une lettre dans la boîte, le postier devrait la ramasser.

Izzy a hoché la tête. Certainement. Ces antennes étaient à moins d'un quart de mile de l'endroit où nous avons traversé. Cela ne devrait me prendre que quelques minutes, peut-être une heure tout au plus, pour les repérer et revenir au gué.

Erin a soupiré de soulagement. Elle n'avait aucune raison de croire qu'Izzy la renierait, mais elle ne pouvait s'empêcher de penser que c'était trop facile. Je vais écrire une lettre pour Tim ce soir, a dit Erin.

— Pas de lettre pour le druide ? Izzy a demandé, le ton neutre.

Erin jeta un coup d'oeil, à la recherche de Nechtan. Bien qu'il ne se soit pas entraîné avec eux, il savait quand ils terminaient et les rejoignait ensuite pour le dîner. Non, je ne pense pas, répondit Erin, se sentant coupable en prononçant ces mots. Je ne suis pas sûre de ce que je lui dirais, et je ne veux pas lui donner de faux espoirs.

— Tu comprends que son familial veuille être sa fae-wife, remarque Izzy. Si tu ne veux pas faire une croix sur une future relation avec le druide, quelques mots pourraient faire du bien. Quand nous sommes partis, tu ne lui as pas vraiment donné de raison de refuser les avances de Pixel.

La mention du nom de la fée aux cheveux violets a fait remonter à la surface de vieilles contrariétés. Erin rêvait encore occasionnellement de la fée et de Liam. Elle ne voulait pas épouser Liam, alors pourquoi cela la dérangeait-il autant ?

— Peut-être que je lui écrirai un mot aussi, répondit Erin. Ce ne serait que de la politesse, mais je veux quand même attendre pour lui dire à lui et à Tim pour Skye en personne. Une partie mesquine d'elle voulait être là pour voir la mâchoire de Liam tomber quand il recevrait la nouvelle.

— Compréhensible, a convenu Izzy alors qu'ils atteignaient la hutte Quonset. Nechtan était là, agenouillé et alimentant le foyer contre le froid de l'automne.

— Qu'en penses-tu, *acushla* ? Nechtan a souri à Erin. Il fait trop froid pour manger dehors ?

— Tant que le vent ne se lève pas, ça devrait aller, répondit Erin. Elle s'est approchée de Nechtan et a passé ses bras sur ses épaules. Elle s'est penchée en avant et a embrassé sa joue couverte de poils. Autant profiter de l'air frais tant que nous le pouvons. Les nuits deviennent amères.

— Une bonne chose que vous ayez un moyen de rester au chaud, plaisanta Derek en posant un tonneau de bière sur la table. Il a regardé Nechtan et Erin. Vous savez, plus de corps font plus de chaleur.

Erin a rétréci ses yeux. Il ne fait pas si froid.

Derek a fait sauter le couvercle du tonneau et a souri. Donc tu dis qu'il y a une température assez froide pour que tu considères...

— Non ! interrompit Erin. Nechtan gloussa.

Erin a réussi à terminer les notes pendant le dîner, entre les plaisanteries et en s'assurant qu'il y avait plus de nourriture dans Skye que sur elle. Celle de Tim avait été facile à écrire puisqu'elle envoyait une lettre plutôt que de demander à Izzy de réciter un message au téléphone. Le temps qu'elle mette le stylo sur le papier, Erin avait déjà composé toute la missive dans sa tête. La courte note à Liam était plus difficile ; Erin a jeté les trois premières itérations sur le feu. La quatrième version a trouvé le juste équilibre entre la chaleur et l'appréciation sincère qu'elle avait pour le temps qu'il passait avec leur fils, sans être sentimentale ou faire allusion à des intentions plus affectueuses. Elle l'a pliée et scellée dans l'enveloppe avec la lettre de Tim avant de commencer une cinquième version.

Izzy est sortie du Quonset, vêtue de plusieurs couches de vêtements, et a soulevé un sac à dos. Vous avez fini ? a-t-elle demandé en s'approchant de la table.

Erin a hoché la tête et a tendu l'enveloppe. Désolée d'avoir été si longue. Je voulais être sûre d'avoir bien écrit la lettre à Tim, vu que je ne le verrai pas avant trois ans.

Izzy semblait dubitative mais n'a rien dit. Elle a pris la lettre et l'a glissée dans son manteau. Erin a supposé qu'Izzy la rangeait dans l'une de ses *alf-vassi*. Les jumeaux avaient chacun trois de ces poches d'elfe, qui, d'une manière ou d'une autre, restaient attachées à eux sans être ancrées à leurs vêtements. Ils avaient essayé de l'expliquer à Erin, mais se creuser la tête lui donnait mal à la tête.

— Sois prudente, ma soeur, a averti Derek. Son expression était sérieuse ; elle rappelait à Erin le moment où ils sont arrivés à Dunos Scaith avec Izzy aux portes de la mort. Bien que je doute qu'ils rôdent encore dans la région après plus de trois semaines, les Avramites ne sont rien si ce n'est tenaces.

Izzy a souri. Une épaisse écharpe en laine cachait les légères cicatrices sur sa gorge. Ne vous inquiétez pas. Ce sera de quatre à six heures pour moi, a dit Izzy. Je suis plus préoccupée par les ennuis que vous allez avoir pendant les quelques jours de mon absence.

Derek a fait un signe dédaigneux avec ses longs doigts. Je suis l'image même de la prudence.

— Prudence ? Skye a répété. Erin s'estimait chanceuse ; Skye s'amusait à répéter les mots que Derek disait et qui provoquaient une réaction.

Izzy a ronflé. Essaie de lui éviter des ennuis, Champion. Izzy s'est dirigée vers les portes, se fondant dans l'ombre du donjon.

— Bye bye. Skye a fait un signe en direction du donjon.

— Où va Izquierda ? demanda Nechtan en revenant des latrines. Si Dunos Scaith avait un plus grand défaut, c'était l'absence de plomberie intérieure, en particulier de toilettes.

— Elle fait une course pour moi, a répondu Erin. Elle s'est soudainement sentie coupable à propos de la note à Liam. Elle transmet un message à mon fils, lui faisant savoir que je suis toujours en vie et en bonne santé.

Nechtan s'est assis sur le banc et s'est rapproché d'Erin. Tu vas lui dire pour sa soeur ?

Erin a secoué la tête. Ce n'est pas le genre de chose que je veux annoncer par un mot. Je préfère annoncer la nouvelle en personne.

— D'ici là, la nouvelle aura quoi, cinq ans ? Nechtan a fait un signe de tête vers Skye.

Skye a levé deux doigts. J'ai deux ans.

— C'est vrai, ma chérie. Erin a souri à l'enfant. Tu as deux ans.

— Est-ce qu'elle trouvera un coureur de loups pour ramener le message ? demanda Nechtan en se versant une chope de bière.

Erin supposa qu'il faisait référence à l'un des contrebandiers qui faisaient la navette entre le Dunwold et le Glaswold pour les marchands. Elle ne les avait pas considérés comme une option. Non, elle va prendre le wold-ford original par lequel nous sommes arrivés, retourner à Cheyenne Mountain sur le Dunwold, et mettre la lettre dans une boîte aux lettres.

Nechtan a pris une gorgée de sa flasque. Je suis surpris que Scathach ait approuvé.

Erin a haussé les épaules. Est-ce que Nechtan s'enfuirait pour le dire à Scathach ? Quelqu'un devrait-il poursuivre Izzy et l'arrêter avant qu'elle ne passe chez les Dunwold ? Elle décida de rester silencieuse sur cette question.

— On dirait que la nuit va être froide, a chuchoté Erin à l'oreille de Nechtan. Et si, après avoir mis Skye au lit, on trouvait un moyen de se réchauffer ?

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 39

OceanofPDF.com

Erin

— Où est Izquierda ?

Erin avait l'impression que sa mère l'avait surprise en train de fumer de l'herbe. La question de Scathach avait l'air désinvolte, mais demander pourquoi vous brûliez de l'encens et aviez la fenêtre ouverte en février l'était tout autant.

— Elle fait une course pour moi, répondit Erin en continuant à enfiler son armure d'entraînement. Elle devrait être de retour dans quelques jours.

— Prend-elle le chemin du marchand ? demanda Scathach. La route ne sera pas ouverte avant plusieurs jours, de notre point de vue.

Erin se souvenait comment sa mère continuait à poser des questions alors qu'elle connaissait déjà les réponses, juste pour voir si elle pouvait tirer la vérité d'Erin. Non, elle a traversé le wold-ford au sommet de Cheyenne Mountain. Nous avons laissé un peu d'équipement derrière elle qu'elle peut utiliser pour contacter mon fils, et elle envoie une lettre. Cela ne prendra pas plus de quelques heures pour elle, donc elle devrait être de retour dans quelques jours.

Les yeux verts de Scathach se sont durcis en agates. Non, elle ne le fera pas.

Erin s'arrêta à mi-chemin du laçage de son dernier gant. Je doute que ces Avramites rôdent encore dans le coin. Ça fait plus de deux semaines pour eux, et le séraphin que j'ai réduit en poussière.

— Elle ne sera pas en mesure d'ouvrir le cordon du puits pour revenir, a déclaré Scathach. Le fait qu'elle ait pu l'ouvrir était une erreur de ma part, que j'ai l'intention de corriger.

Erin s'est levée. Tu ne vas pas la laisser revenir ?

Scathach semblait avoir grandi d'un pied en jetant un regard noir à Erin. Absolument pas, sa transition vers le Dunwold aurait pu nous trahir, dit Scathach, furieuse. Ouvrir le gué du côté de Dunwold est plus susceptible d'attirer l'attention. Si vous m'aviez demandé à l'avance, je vous l'aurais dit.

— J'en ai marre d'essayer de deviner toutes tes règles bizarres, a rétorqué Erin. Peut-être que si tu étais un peu plus direct au lieu de jouer le maître impénétrable, je n'aurais pas à me poser de questions.

— Je me demande combien de personnes ici en ont marre d'être coincées depuis sept ans pour vous aider ?. Scathach a rétorqué. Votre petite

acrobatie a peut-être mis en danger tout le monde ici. J'espère que je n'aurai pas à immerger Dunos Scaith plus profondément dans le flux du temps pour empêcher nos ennemis de nous trouver. L'impérieuse rousse tourna sur ses talons, sa cape s'envolant derrière elle alors qu'elle se dirigeait vers le donjon.

— Cela signifie-t-il que l'entraînement est annulé ? a osé Daidh.

Erin a pris une épée d'entraînement et l'a fait tourner avec colère. Non. Elle s'est dirigée vers le terrain d'entraînement. Que voulait-elle dire par nous enfoncer plus profondément dans le temps ?

Derek a pris son temps pour mettre son équipement de protection. Personne n'avait envie de rejoindre Erin sur le ring d'entraînement alors qu'elle était bouleversée. Tu sais qu'elle a tenu Dunos Scaith dans un courant de temps plus rapide pour te donner plus de temps pour t'entraîner ?. Derek a demandé. Pour l'instant, le temps passe pour nous à un rythme cinquante fois plus rapide qu'à l'extérieur. Elle pourrait l'accélérer encore plus, donc si quelqu'un venait dans ce 'courant', il ne nous trouverait pas. Le revers de la médaille est que même le flux temporel actuel prend la plupart de son pouvoir. Aller plus loin, assez loin pour ne pas être remarqué, serait physiquement éprouvant pour elle.

— Donc, ce n'est pas quelque chose qu'elle ferait dans un accès de colère. Erin marchait d'avant en arrière, contrôlant sa respiration. Elle ne le ferait pas simplement pour prouver un point.

Derek fronça les sourcils, puis répondit : Je ne pense pas. Elle a beau avoir le fameux tempérament de rousse celte, déplacer son domaine dans les courants du temps ne se fait pas à la légère. C'est une bonne chose, car je ne veux pas que les trois années qui nous restent se transforment soudainement en six ou neuf ans.

Erin s'est arrêtée dans son élan. Et pour Izzy ? Elle va retourner au gué et ne sera pas capable de l'ouvrir.

Derek a reniflé. Pobrecita. Elle sera coincée au pays des bains chauds, du chauffage central et des toilettes intérieures. Elle s'en sortira bien. Elle peut aller à Colorado Springs, s'enregistrer dans un motel, et se rafraîchir dans le confort moderne pendant quelques semaines.

— C'est pourquoi vous étiez si désireux d'accepter ce travail. Erin a regardé Derek à travers les fentes de son casque d'entraînement. Tu espérais qu'elle s'énervait et fermerait la route, t'abandonnant dans un monde banal, mais tellement confortable.

Derek a feint l'indignation. Je suis choqué que tu puisses penser une telle chose.

— Je ne suis pas choquée, a remarqué Mysie.

— Moi non plus, a ajouté Daidh. Bien au contraire.

— Le bon côté des choses, c'est qu'elle devrait avoir la Charger prête pour notre voyage de retour dans l'Illinois, a dit Derek, ignorant les moqueries.

Mysie a traîné son orteil dans la saleté à l'extérieur de la place d'entraînement. Ça pourrait être bien pire, a-t-elle dit. Izzy va nous manquer, mais on dirait qu'elle a droit à des vacances en attendant que le reste d'entre vous rattrape son retard.

— Je suppose que vous avez raison, répondit Erin. Nechtan a fait la remarque de demander à Scathach avant le départ d'Izzy. Je suis presque sûre que je ne l'ai pas fait parce que je savais quelle serait sa réponse, même si je ne connaissais pas les ramifications.

— Où allons-nous à partir de maintenant ? demanda Daidh. Il n'était pas près de la ligne pour entrer sur la place avec Erin. Vous vous êtes assez calmés pour ne pas nous enlever nos têtes ?

— Je suppose que oui, répondit Erin. Son pouls s'est ralenti pour devenir régulier ; tant qu'elle ne s'attarde pas sur la situation, elle ne devrait pas s'énerver. Ce sera un défi, car elle trouve qu'il est beaucoup plus facile d'être en colère contre elle-même. Izzy va me manquer. Elle était la meilleure à l'épée à deux mains, ainsi qu'à l'épée et au bouclier. C'était les deux styles de combat les plus probables pour Giwargix. Daidh, pourquoi ne prendrais-tu pas une épée à deux mains, et Derek pourquoi ne t'équiperais-tu pas en épée et planche ?

— Es-tu sûr qu'il est sage pour toi de t'attaquer à deux d'entre nous alors que tu es agité ? . Derek demanda et se dirigea à contrecœur vers les râteliers à armes. Cela semble être un bon moyen de vous frustrer suffisamment pour vous faire warp-frenzy et envoyer quelqu'un dont le nom commence par un D chez le chirurgien.

Daidh a acquiescé en sourdine.

Erin a secoué la tête. Je ne vais faire des exercices qu'aujourd'hui. Vous avez raison, j'ai trop tendance à perdre les pédales et je ne veux pas blesser quelqu'un. Je pense que ce serait une bonne idée que vous et Daidh vous vous entraînez avec ces armes avant de vous battre contre moi. Elles représentent deux de nos trois meilleures suppositions sur ce que Giwargix

utilisera, et nous n'avons pas de chevaux pour que quelqu'un tente une charge à la lance contre moi.

* * *

— Tu sais, comme Izzy ne reviendra pas, tu pourrais emménager avec Nechtan, a suggéré Mysie alors qu'elle et Erin rangeaient les armures d'entraînement. Derek pourrait emménager avec nous, tu pourrais mettre Skye dans l'ancienne chambre de Derek, et toi et Nechtan pourriez jouer à la maison autant que vous voulez.

Erin a réussi à ne pas se figer comme une biche dans les phares, continuant les mouvements de rangement de son matériel et s'assurant que les racks étaient couverts. C'est une idée intéressante. Plutôt terrifiante, pensa Erin. Elle s'entraînait pour affronter un tueur de dragon légendaire, mais l'idée d'emménager avec le gars avec qui elle couchait était plus effrayante.

Mysie a apparemment remarqué la raideur d'Erin. Erin n'aurait jamais été connue pour avoir un visage impassible. Je suis désolée si j'ai dépassé les bornes, a dit l'Écossaise. Vous semblez vous entendre si bien toutes les deux.

— Probablement parce que nous ne vivons pas ensemble, a remarqué Erin. Elle a donné un dernier coup d'œil à l'aire d'entraînement. Quand je deviens trop sérieuse avec quelqu'un, les choses se gâtent. C'est généralement de ma faute.

Mysie l'a regardée d'un air perplexe. Qu'est-ce que tu veux dire ?

— J'ai tendance à saboter mes relations si j'ai peur que les choses deviennent trop sérieuses, a répondu Erin. J'avais l'habitude de penser que les gars ne pouvaient pas supporter le fait que je sois d'abord une mère, mais Liam a ruiné ma théorie.

— Le druide ? Mysie a demandé. C'est le père de Skye et le père de ton fils à Dunwold.

Erin a hoché la tête. Si je l'avais laissé faire, il m'aurait épousée. Il avait une jolie petite étudiante qui se jetait sur lui, mais il était prêt à me donner la clôture blanche et le chien.

Mysie a froncé les sourcils en signe de perplexité. Clôture et chien ? De plus, les lutins sont minuscules.

— Je ne connais pas tout le catalogue des différents personnages de foire, grommela Erin. Elle était petite, un peu plus petite que toi, et avait l'air d'avoir vingt ans. Erin a refoulé son irritation à l'idée de Pixel. La barrière de piquets et le chien sont une référence dunnique ; ils représentent une famille idyllique, heureuse et traditionnelle.

— Ça a l'air horrible, a remarqué Mysie alors qu'elles traversaient la cour vers les huttes Quonset. Il a rejeté une jeune amante pour t'offrir une vie de conte de fées.

— Je sais, pas vrai ? Erin s'est arrêtée, et a louché sur Mysie. Très drôle. Mais maintenant tu vois ce que je veux dire. Liam est un type bien, et il m'attire suffisamment pour engendrer deux enfants, mais l'idée de l'épouser m'effraie, plus que les géants ou les cochons monstrueux.

— Le type qui t'aime, les enfants et tout, a ruiné l'idée que tu aies une relation sérieuse ? Mysie a demandé. Ne le prenez pas mal, mais vous êtes vraiment dérangée.

— Ça m'a fait examiner mes relations précédentes, a répondu Erin. Ouais, certains de ces gars étaient des abrutis, et quelques-uns étaient juste hors de leur profondeur. En y repensant, je suis presque sûre d'en avoir chassé au moins quelques-uns.

Les sourcils de Mysie se sont encore froncés. Si cette femme avait un défaut, pensa Erin, c'était ses sourcils touffus. Erin aimerait bien la faire entrer dans un salon de coiffure sur le Dunwold. Tu as peur que si les choses deviennent trop sérieuses avec Nechtan, tu fasses quelque chose pour ruiner la relation et le repousser.

— Exactement ! Erin s'est exclamée plus fort qu'elle ne l'avait prévu. Elle jeta un coup d'œil maladroit, mais personne ne sembla le remarquer.

Mysie a posé une main consolante sur le bras d'Erin. Je suis désolée que tu ressenties le besoin de te punir. C'est une honte que tu ne puisses pas te laisser être heureuse.

Erin a retenu sa protestation. Mysie avait raison, Erin était sa pire ennemie. Il semble que Nechtan et moi soyons dans une bonne situation. Nous apprécions la compagnie de l'autre sans le spectre de l'engagement. Je ne veux pas faire de vagues.

— Oublie que j'en ai parlé, a dit Mysie.

Nechtan et Slaine, qui avaient gardé Skye, attendaient à la table. Le foyer était alimenté et brûlait. Un autre grand récipient métallique avait été

placé de l'autre côté de la table, rempli de bois et allumé comme deuxième source de chaleur.

— Momma ! Skyes' exclama en jetant ses bras en l'air. La petite fille emmitouflée était installée dans sa chaise haute. Momma a bien joué aujourd'hui ?

— Hi Sweetie ! Erin a appelé la fille. Slaine s'est écarté pour faire de la place à Erin. Merci d'avoir gardé un oeil sur elle, Slaine.

— Ce n'est pas un problème, répondit l'assistant du chirurgien. Le refroidissement du temps signifie moins de méfaits pour les gardes, et à son tour, des jours plus tranquilles pour nous à l'infirmierie. Je passerai dans la matinée pour voir si vous avez besoin que je m'assoie avec elle. La femme s'est empressée de se diriger vers l'infirmierie en pierre, où son propre dîner l'attendait.

— Je ne veux pas provoquer un nid de frelons, *acushla*, mais j'ai entendu dire que Scathach n'était pas très heureuse de l'excursion d'Izzy, dit Nechtan après qu'Erin ait fini de câliner sa fille.

Erin a renâclé. Elle était déterminée à garder sa colère sous contrôle. On peut dire ça. Izzy est coincé sur le Dunwold ; Scathach a fermé le wold-ford.

Nechtan caressa son menton poilu, retardant le moment de choisir ses mots avec soin. Il était généralement assez intelligent pour ne pas se disputer inutilement avec Erin. Ce qui est fait est fait. Pour Izquierda, il ne faudra qu'un mois, ou plutôt trois semaines, avant que vous ne retourniez au Dunwold.

Erin hocha la tête, partageant son attention entre sa conversation avec Nechtan et l'insistance de Skye à parler à Erin d'un oiseau qu'elle avait vu, un oiseau bleu vif. C'était un joli oiseau bleu ? Erin a demandé à l'enfant avant de se tourner vers Nechtan. Tant qu'elle n'a pas rencontré d'ennuis en émergeant sur Terre, je veux dire au Dunwold, elle devrait pouvoir se calmer avec des pizzas et du HBO jusqu'à ce que Derek et moi revenions.

— C'était un oiseau méchant, a chuchoté Skye. Je pense qu'il était mauvais.

— Chérie, il était probablement contrarié par le froid et aurait dû s'envoler vers le sud pour l'hiver, répondit Erin sans réfléchir. Elle aurait aimé pouvoir aller dans le sud ; pourquoi Scathach n'aurait-il pas pu s'installer dans un joli endroit tropical ? Nous devons faire sans Izzy.

— Tu sais, avec Izzy coincée sur le Dunwold, ça ouvre des choses ici, a dit Nechtan. Malgré son regard bleu perçant, Erin soupçonnait qu'il s'efforçait de garder un ton décontracté.

— Tu as raison, répondit Erin. Je pourrais transformer sa chambre en chambre d'amis, au cas où Slaine ou quelqu'un d'autre surveillant Skye aurait besoin de rester.

— Je suppose que ce serait une bonne idée, a admis Nechtan.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 40

OceanofPDF.com

Liam

— Iblis était dans Word Nerds ?

Liam n'a pas attendu de réponse à sa question pour commencer à faire les cent pas. C'était mauvais, il a pensé. Le soi-disant Diable se concentrait sur lui. Il a pris une inspiration et a repris le contrôle de ses pensées. Qu'est-ce qui te fait penser que c'était Iblis ?

Susan berce sa tasse de café sur la table de la cuisine. Je parierais de l'argent là-dessus, a-t-elle répondu en prenant une gorgée. C'était trop pratique. Je suis sûre qu'il attendait que je me montre.

Liam a fait craquer ses articulations. C'était plus une bougeotte qu'un geste agressif. Je suppose que c'était une question de temps. Assez de gens savent que nous sommes amis ; il pourrait y avoir quelques photos sur les médias sociaux.

— Pourtant, à chaque fois que j'essaie de prendre un selfie de nous deux, tu es tout énervé, a remarqué Pixel.

— Maintenant vous voyez où les images mènent, a rétorqué Liam. Il s'est retourné vers Susan. Quand est-ce que c'est arrivé ?

— Mercredi, quand je suis allée chercher ta commande, a répondu Susan. Je ne sais pas comment ils ont su que tu avais une commande, ou s'ils avaient repéré le magasin depuis plusieurs jours.

Liam a débattu du passage du café à la bière, même si c'était avant le dîner. C'est samedi. Pourquoi as-tu attendu jusqu'à maintenant ?

— Je craignais qu'ils ne m'utilisent comme un cheval de Troie, a répondu Susan. Il était évident qu'elle était ennuyée. Je ne voulais pas les conduire directement à vous.

Liam a pris une profonde inspiration. Il devait admettre que Susan avait pris une décision intelligente. Si elle l'avait appelé, il serait allé droit au but. Cela aurait joué en leur faveur, en supposant que c'était leur plan.

— Tu es sûre qu'il n'a pas demandé à ses hommes de main de te suivre jusqu'ici ? demanda Einar, ses sourcils se fronçant en signe d'inquiétude.

Susan a hoché la tête. Oui. J'ai pris la route du nord, le pont de l'autoroute 17 qui traverse la rivière. Si quelqu'un m'avait suivi, cela aurait été évident.

— La question est : qu'est-ce qu'Iblis espère accomplir en traquant Liam ? Pixel a demandé. Sa salope, je veux dire sa sorcière, a déjà dit qu'il voulait

passer un marché.

— Peut-être que je devrais l'appeler ? Liam a suggéré. La pièce s'est transformée en pandémonium.

— Tu ne peux pas lui faire confiance !

— C'est le grand trompeur !

— Il pourrait être le diable avramite !

Liam a levé les mains. Calme-toi, c'était juste une idée. Je suppose qu'il essaie de couvrir ses paris ; il ne veut pas être anéanti si nous gagnons.

— Il pourrait être le paragon du mal pour les Avramites ! protesta Pixel. Il pourrait être Satan, lui-même ; comment faire face à quelqu'un comme ça ?.

— Par opposition à Loki et Gwyddion ? Liam a rétorqué. Il doutait sérieusement qu'Iblis soit Satan, ses opérations semblaient peu rentables pour Lucifer. Vous ne croyez tout de même pas que leurs services sont altruistes ?

— Ce sont peut-être des filous, mais ce sont nos filous, a répondu Pixel. Ce sont eux qui ont réussi à convertir l'or de Glaswold en charabia financier que les Dunwold utilisent à la place des pièces honnêtes.

Liam entendit Einar étouffer un gloussement. Le nain avait probablement une meilleure compréhension des manigances employées par les dieux filous que Pixel. Ce que je veux dire, c'est que personne n'est au-dessus de la mêlée dans ces transactions. Je suis sûr que Loki et Gwyddion vous ont aidé à mettre en place les fonds pour Erin et moi parce qu'ils pouvaient en tirer quelque chose pour eux-mêmes. Je suppose que ces fonds vont alimenter d'autres méfaits.

— Eh bien, duh. Pixel a passé une main dans ses cheveux violets. On a supposé que la part qu'ils prenaient pour eux serait acceptable pour subvenir aux besoins du druide et du champion.

Liam fixait sa tasse à café vide. Il était temps de prendre une bière. Qu'est-ce qu'il faudrait faire pour être sûr que nos truqueurs mettent Iblis hors circuit ?

Pixel a jeté un regard à Einar avant de répondre. Traiter avec eux est toujours semé d'embûches.

— Ja, Loki s'enorgueillit de faire trébucher les sorciers intelligents, ou dans votre cas, les druides, ajoute Einar.

— Est-ce que Loki deviendrait assez rusé pour se tenir à l'écart du Dunwold ? Liam a demandé. Si je perds, il est coincé. Ne vous méprenez

pas, je n'aime pas l'idée de lâcher Loki sur le monde, mais si je peux empêcher la fin du monde, c'est un marché que je suis prêt à faire.

— Il y a autre chose que tu dois savoir, dit Susan. Son ton était réticent ; elle ne voulait pas en parler à Liam, mais il pouvait voir qu'elle se sentait obligée. Renée, si c'est son nom, avait un point noir sur sa paume.

— Que signifie un point noir ? Pixel a demandé.

— Lorsqu'une femme est victime de violence domestique, elle place un point noir sur sa paume, répond Susan. C'est un signal pour une partie compatissante, mais cela n'attire pas l'attention de l'agresseur— .

Les sourcils d'Einar se sont à nouveau froncés. Le salaud qui lui fait du mal ne verrait-il pas le point ?

— Du désinfectant pour les mains l'enlèvera, dit Susan en frottant son pouce sur sa paume. La vraie question est de savoir si c'est un appel au secours ou un piège ?

— C'est la même personne qui a envoyé des motards pour kidnapper Liam, a rétorqué Pixel. Elle a posé une main protectrice sur l'épaule de Liam. Bien sûr, c'est un piège.

Le four a sonné, ce qui a incité Einar à se lever de sa chaise et à se diriger vers la cuisine. Le dîner sera prêt dans 15 minutes. Druide, tu devrais appeler ton fils, et que quelqu'un prévienne Gofannon.

Liam a fait plusieurs pas, puis s'est repris. Je sais que c'est un piège, mais si ça ne l'est pas, on ne peut pas laisser tomber Renée. Il est tout à fait possible qu'elle travaille pour Iblis, et qu'il abuse d'elle.

— Que veux-tu faire ? Susan a demandé. Je veux l'aider, mais nous n'avons aucune idée de la façon de traiter avec Iblis.

— Je pense toujours que c'est trop dangereux, a protesté Pixel. C'est probablement une autre tentative pour te séduire, comme l'a fait Raven. Comme ses seins n'ont pas fait l'affaire, ils essaient le jeu de la demoiselle en détresse.

Liam devait admettre qu'il avait un faible pour la routine du chevalier blanc. Susan, avez-vous un moyen de contacter Renée ?

Susan a hoché la tête. Elle m'a donné ses coordonnées pour que je les transmette.

— Pixel, tu penses que tu peux trouver des fae qui s'y connaissent en internet pour faire des recherches ? Liam savait qu'il y avait un contingent de fae instruits dans la technologie moderne travaillant pour l'ordre du jour

du Peuple Exilé. Peut-être qu'ils peuvent voir s'il y a une vérité dans son histoire. Cela pourrait aussi nous donner des indices sur Iblis.

Pixel pinçait les lèvres en réfléchissant. Elle semblait réticente à accepter, cherchant une faille dans la suggestion de Liam. Je suppose. Leur Google-Fu est meilleur que le mien ; ils pourraient être en mesure de déterrer quelques saletés.

— Organisons une rencontre avec elle, a dit Liam, en regardant par les hautes fenêtres qui bordent la salle à manger. J'ai un plan pour atténuer les risques ; nous pouvons voir si elle est réglo ou si elle est un ver sur l'hameçon d'Iblis.

Susan a sorti son téléphone et l'a posé sur la table. Voici ses coordonnées.

— Je vais avoir besoin d'un téléphone jetable, a dit Liam. Bien qu'il ne soit pas un expert en technologie, il comprend la valeur d'un téléphone difficile à tracer. Pixel sortit un téléphone de sa poche d'elfe et le posa sur la table à côté de celui de Susan.

Liam a tapé le numéro. Allô ? La femme qui a répondu semblait hésitante, comme quelqu'un qui s'attendait à de mauvaises nouvelles de la part d'un hôpital.

— J'appelle pour Renée, dit Liam. Mon amie Susan m'a donné ce numéro.

Il y a eu une longue pause ; Liam pensait que la femme avait raccroché. Je suis Renee, a-t-elle finalement dit. Qui est-ce ?

J'en ai pour un penny, j'en ai pour une livre, pensa Liam. Mon nom est Liam. Mon ami m'a dit que vous cherchiez quelqu'un avec une expérience en druidisme.

— Oui ! J'avais entendu dire qu'il y avait un druide pratiquant le reconstructivisme tribal celtique dans le centre de l'Illinois, dit la femme à l'autre bout du fil. Je ne suis pas vraiment en phase avec ce qui se passe dans mon assemblée de sorcières.

Liam pouvait comprendre ; il avait eu une phase Wiccan, et bien que la religion fonctionne bien pour certaines personnes, elle ne correspondait pas à son chemin spirituel. Je n'ai plus de bosquet. Je ne suis pas sûr de l'aide que je pourrais vous apporter.

— Je veux vraiment parler à quelqu'un, a chuchoté Renée, à peine audible. Si vous êtes un druide solitaire, peut-être pourriez-vous me donner quelques conseils. Mon prêtre actuel n'est pas très utile.

Liam a pris une profonde inspiration avant de prononcer la phrase suivante. Je comprends qu'il n'a pas eu vos meilleurs intérêts à coeur.

Sa pause a duré plus longtemps, assez longtemps pour que Liam se demande s'il y avait quelqu'un d'autre qui pouvait entendre sa partie de la conversation. On peut dire ça, dit-elle finalement. Il a un intérêt plus charnel pour certains d'entre nous. Il est sous-entendu que notre ascension au sein du coven est liée à la façon dont nous le servons.

Liam a refoulé sa colère montante. Si c'était un piège, déclencher sa colère serait exactement ce qu'ils voulaient. Si ce n'était pas un piège, se mettre en colère ne servirait à rien. Je serai à une réunion le 10th, dit Liam. C'est dans dix jours.

— Une chance que l'on puisse se rencontrer plus tôt ? Renee a demandé. Juste nous deux ?

Liam était content que Pixel ne puisse pas entendre la conversation. Je peux arranger quelque chose. Mon emploi du temps est serré, mais je pourrais te rencontrer demain, au Brickhouse Pub à East Peoria. Ça te conviendrait ?

— Oui, absolument, a répondu Renée. A quelle heure ?

— Disons 19 heures, dit Liam en consultant mentalement les horaires du coucher du soleil. Ce serait plus facile s'il faisait nuit dehors. Ca vous va ?

— Oui, a répondu Renée. Je te verrai à ce moment-là.

— A plus tard— . Liam a terminé l'appel et a vérifié le téléphone pour être certain. C'est totalement un piège.

— Je te l'avais dit ! Pixel s'est exclamé.

— Comment pouvez-vous en être certain ? Susan a demandé.

— Renée n'a jamais demandé comment elle saurait que c'était moi au rendez-vous, a répondu Liam. Elle n'a jamais demandé à quoi je ressemblais, ni ce que je porterais, ni aucune autre question pour m'identifier.

— Parce qu'elle sait déjà à quoi tu ressembles, a dit Susan.

— Exactement ! Liam a frappé ses mains ensemble. Elle sait à quoi je ressemble.

— Que vas-tu faire ? Pixel a demandé.

Liam a souri. La seule chose qui a du sens - déclencher le piège !

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 41

OceanofPDF.com

Lee

— Si tu continues à manger autant, tu vas devenir gros.

Qashmet a ignoré l'avertissement de Lee et a englouti le reste des boulettes de viande. La pizzeria n'était qu'à un demi-mile de leur hôtel et servait une meilleure nourriture que le buffet du casino. Le casino n'avait pas accepté que Lee nourrisse Qashmet au buffet, bien que Lee ait payé une assiette séparée pour le chien. Lee ne pouvait pas vraiment blâmer le casino étant donné la nature gloutonne du chien.

Le Brickhouse Pub ne se souciait pas que Lee nourrisse Qashmet puisqu'ils n'avaient pas de buffet. Lee est heureux que sa carte de crédit fonctionne encore ; le chien a un appétit dispendieux. Lee avait appris à ne pas donner à Qashmet de l'ail ou des champignons ; les fenêtres de la chambre d'hôtel ne s'ouvraient pas.

Lee sirotait sa bière en faisant défiler les sites sur sa tablette. Il avait une liste de toutes les écoles dans un rayon de 30 km autour de Peoria. Il en avait parcouru les trois quarts, vérifiant toutes les listes et les photos qu'il pouvait trouver. Bien qu'il en sache plus qu'il ne l'aurait jamais voulu sur le sport dans les collèges de l'Illinois, il n'était pas plus près de trouver le fils de Donnelly.

Ce matin, il a reçu une autre menace vague sur la chaîne d'information. La découverte d'un indice concernant le druide avait initialement apaisé Mikha'el, tout comme la découverte d'informations sur une autre partie intéressée par le druide, mais la bonne volonté n'avait pas duré longtemps. La serveuse de la librairie avait laissé échapper que le type effrayant— était de retour. Fait intéressant, la jeune femme qui l'accompagnait a eu une conversation avec l'ami du druide. La jeune fille n'avait aucune idée de ce dont ils ont discuté, mais elle a remarqué qu'ils échangeaient des informations de contact.

Lee avait également envoyé un courriel à l'adresse figurant sur le prospectus, sous prétexte d'être un ministre unitarien intéressé par le travail œcuménique. Quelques jours plus tard, Lee a reçu une vague réponse faisant référence à la réunion indiquée sur le prospectus.

— Si nous pouvions mettre la main sur quelque chose appartenant au druide ou à sa copine plantureuse, je pourrais les retrouver, remarqua Qashmet de sous la table. Cela signifiait qu'il n'avait plus de boulettes de

viande, et Lee s'attendait à ce qu'il plaide pour en avoir plus bientôt. Au moins, les blessures du chien avaient guéri ; maintenant, il pouvait porter le gilet de chien de service, ce qui signifiait moins de plaintes lorsque Lee l'amenait dans les restaurants et les magasins.

Lee a baissé le regard. La rétrospective étant ce qu'elle est, ils auraient dû prendre certains des objets personnels du gamin en plus de ceux de sa mère , murmura Lee, conscient que le chien pouvait facilement l'entendre. Qashmet continuait à chercher des traces de la Championne, mais il n'a jamais rien trouvé. C'était comme si la femme avait disparu de la surface de la Terre.

— Collier, tu devrais aller voir la jolie fille qui s'est assise dans la cabine derrière toi.

Lee a soupiré. Lee avait beau l'expliquer à Qashmet, le chien ne comprenait pas que Lee n'avait d'yeux que pour Christine. Même ravagée par le cancer, elle était la plus belle femme du monde. Ce n'est pas naturel pour toi de convoiter les humains, dit Lee.

Le chien a ronflé. Si j'avais deux jambes, je serais carrément en train de la draguer.

Lee secoua la tête et affichason autre profil de médias sociaux. Ce profil était plus ouvert aux autres croyances et se concentrait sur le réseautage entre les différentes religions. Lee espère que personne ne fera jamais le lien avec son profil réel ; ce serait difficile à expliquer à ses collègues et à ses paroissiens.

— Oh, mon putain de Dieu ! s'est exclamé le chien.

— Langage, rétorque Lee dans son souffle.

— Je suis sérieux, Collier, fais demi-tour, grogna Qashmet.

Lee a jeté un coup d'oeil par-dessus son épaule, essayant d'avoir l'air de chercher sa serveuse. Knox marchait le long des cabines, droit vers lui. Il était impossible de s'y tromper, malgré le peu de photos qu'il avait trouvées sur Internet. Heureusement, Knox semblait concentré sur quelqu'un d'autre.

— Bonjour Renée, dit Knox, clairement audible depuis la cabine voisine. Il s'est glissé dans le siège en face de la jeune femme que Qashmet avait remarquée. C'est un plaisir de vous rencontrer.

— Salut, répond la jeune femme. Lee aurait aimé avoir une meilleure vue ; il était difficile d'observer la cabine derrière lui sans se faire remarquer. Je n'étais pas sûre que vous viendriez.

— Comment allez-vous ? La serveuse avait l'air trop méridionale ; Lee se demandait si l'accent était une affectation, ou si elle avait été transplantée. Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

— J'ai passé une commande en ligne, a répondu Knox. Si la jeune femme désire autre chose, mettez-le sur la même carte. C'est au nom de Knox.

Il y eut un moment de silence, et Lee souhaita avoir des yeux derrière la tête. Ce que mon rendez-vous a commandé devrait suffire pour commencer, a répondu la femme.

— Bien sûr, a remarqué la serveuse. Elle s'est approchée du stand de Lee. Heureusement, sa bière était encore à moitié pleine. Je peux t'apporter quelque chose, chéri ?

Lee a secoué la tête. Non, merci.

— Demandez une autre commande de boulettes de viande, a suggéré Qashmet depuis le dessous de la table.

Lee a soulevé sa chope. Il ne buvait jamais plus de deux bières. La serveuse a hoché la tête et est partie.

— Merci d'être venue, dit la jeune femme dans la cabine d'à côté. Susan vous a dit que je m'intéressais à la druidologie ?

— Allons droit au but, a rétorqué Knox. Je sais que vous travaillez pour Iblis.

— Putain de merde ! Qashmet s'est levé, sortant son museau de sous la table.

— J'ai été recruté par lui, a admis Renée après un long silence. Il est obsédé par le fait de te trouver.

— Nous avons touché le double jackpot ! Qashmet a remué sa queue avec excitation.

Lee s'efforçait d'entendre le couple derrière lui par-dessus le faible murmure des autres clients. Shh.

— Pourquoi ? Knox a demandé. Pourquoi tient-il tant à me trouver ?

Il y eut un autre moment de silence. Lee se retrouva à retenir sa respiration, ne voulant pas manquer la réponse.

— Je pense qu'il essaie de jouer sur les deux tableaux, a-t-elle admis. D'après ce que j'ai compris, plus les Avramites utilisent d'énergie, plus vous en utilisez. D'une certaine façon, ça veut dire qu'il a plus d'énergie à utiliser.

— Alors comment vous, et les autres sorcières, figurez dans tout cela ? Knox a demandé.

— Je ne suis pas sûre, a chuchoté Renee. Lee pouvait à peine comprendre ses mots. Je sais que Raven est son familier, et que Gypsy veut être son familier. Il fait l'amour avec nous, pour nous donner une fraction de son pouvoir.

— Les méchants s'amuse toujours le plus, a remarqué Qashmet.

La serveuse est revenue. Voilà, deux thés glacés et une commande de pain au fromage à l'ail. Y a-t-il autre chose que je puisse faire pour vous ?

— Ça devrait aller, merci, a répondu Knox. J'ai prépayé la commande, alors assurez-vous qu'ils vous donnent votre pourboire.

— Merci, chérie. La serveuse vérifia à nouveau Lee avec un sourire et vit qu'il n'avait pas beaucoup avancé sur sa bière.

— Servez-vous, a remarqué Knox.

— Tu ne vas pas en prendre ? demanda Renée. Lee pouvait entendre l'argenterie s'entrechoquer tandis que quelqu'un défaisait sa serviette. Ça sent bon.

— J'ai eu un gros dîner. Il y a eu un autre silence avant que Knox ne se remette à parler. Qu'est-ce qu'on fait ? Tu essaies de me séduire ou de tirer sur ma sympathie ?

— Tous les druides sont-ils aussi cyniques ?

— Combien en connaissez-vous ? Knox a riposté.

Il y a eu une autre pause, peut-être pour mâcher plutôt que pour gagner du temps. Seulement vous et Taliesin.

Knox a gloussé. Bien sûr, Potts est dans ce pétrin. Je ne peux que deviner ce qu'Iblis lui a promis, bien que je ne sache pas pourquoi Iblis le voudrait.

— Je suppose que vous n'avez pas une haute opinion de Taliesin. Il y eut un rire doux et joyeux, et elle ajouta : Il n'a pas non plus une haute opinion de vous.

— C'est un gonflé... non, je ne vais pas me lancer là-dedans, a dit Knox. On ne s'aime pas, et maintenant je sais qu'il travaille pour Iblis.

— Contrairement à toi, Potts n'a pas de vrai pouvoir, dit Renée en baissant la voix pour que Lee puisse à peine la comprendre. J'ai entendu dire que tu avais de la vraie magie. Peut-être que tu peux m'aider à m'éloigner d'Iblis. Qu'est-ce que...

— On dirait qu'il est temps de partir, dit Knox. Dis à Iblis de me laisser tranquille, ou je trouverai un moyen de le laisser avec autant de magie que Potts.

— Attends ! Comment as-tu... Renée avait l'air étonnée. Lee sentit la femme sortir de la cabine derrière lui en traînant les pieds. Ne pars pas !

Lee s'est penché hors de la cabine. Knox se dirigeait vers la sortie, Renée se tenait près de leur cabine, abasourdie. Cash, suis-le, chuchote Lee avec insistance. Pendant que Qashmet courait après le druide, Lee a jeté quelques billets de vingt, assez pour couvrir l'addition plus un bon pourboire.

Knox a disparu dans le vestibule, ignorant apparemment qu'un chien était sur ses talons. Lee a entendu un grand coup dans l'entrée et a trouvé Qashmet hébété devant la porte, secouant la tête.

— Il est passé par la porte. Le chien a encore secoué la tête.

Lee a poussé la porte et a laissé Qashmet le précéder. Le chien a viré à gauche, et Lee a suivi. Lee aperçut Knox qui descendait l'allée longeant le bâtiment. Lee était tellement déterminé à suivre le druide qu'il n'a pas remarqué les deux motards sortant d'entre deux camions pour bloquer le chemin de Knox avant qu'ils ne soient déjà sur le trottoir.

— Vous deux, les bozos ? Knox a croisé les bras. Votre patron pense vraiment qu'un kidnapping va me convaincre ?

— On te le doit pour ce qui s'est passé à la librairie, a grogné le grand motard chauve.

— Personne pour te tirer d'affaire cette fois-ci, a dit l'autre.

— Aussi drôle que cela puisse être, je n'ai pas l'énergie pour m'occuper de vous— . Le druide secoua la tête, comme étourdi, et recula d'un pas en titubant. Avant que les motards ne puissent s'avancer, Knox a disparu.

Les deux motards regardent l'espace vide, sidérés. Lee a eu assez de présence d'esprit pour passer entre deux voitures garées, en espérant qu'ils ne le remarqueraient pas quand ils auraient retrouvé leurs esprits.

— Qu'est-ce que c'était que ça ? a demandé l'un d'eux.

— Comment pourrais-je le savoir ?

— Où est passé le druide ? La femme a émergé du pub. Je croyais que vous deviez attendre dans le van ?

— Je croyais que tu devais l'amadouer, a rétorqué le motard chauve. Il était là-dedans depuis moins de dix minutes.

Lee s'est mis derrière une camionnette pour bloquer leur champ de vision. Qashmet s'est glissé à côté de lui.

— Je ne pense pas qu'il était là, a dit Renee. C'était un fantôme ou quelque chose comme ça. Il savait que je servais le maître et pensait que c'était un piège.

— Le patron ne va pas être content, grogne le petit motard.

— Allons-y, a dit le premier ruffian.

Lee a pris cela comme un signal pour traverser le parking en direction de son camion. Il comptait sur Qashmet pour l'avertir s'ils s'intéressaient à lui, mais Lee et le chien ont atteint le camion sans incident. Lorsque Lee a ouvert la porte du passager pour Qashmet, il a vu les lumières de la camionnette s'allumer. Il a mémorisé la plaque d'immatriculation.

Lee a fait le tour du côté du conducteur, et le temps qu'il démarre le camion, la camionnette s'éloignait. Lee n'a pas pensé à les suivre. Si Joel avait été avec lui, ça aurait été une autre histoire.

— Collar, le druide est devenu un fantôme, a dit Qashmet alors qu'ils tournaient dans la rue vers l'hôtel. Quand j'ai dit qu'il a traversé la porte, je voulais dire littéralement. Il ne l'a pas ouverte, il l'a traversée, et j'ai foncé dans la vitre.

— Comment est-ce possible ? Lee savait que la réponse était magique, mais il devait y avoir une explication plus nuancée.

— Si je devais deviner, il a utilisé une sorte de projection astrale, a répondu Qashmet. On aurait dit qu'il savait que tout ça était un coup monté, de la fille aux voyous du parking. Tu as remarqué comme il a trébuché à la fin, juste avant de disparaître ?

Lee a acquiescé. Je n'ai vu aucun des voyous se retourner contre lui.

— Je pense qu'il était à bout de souffle, a suggéré Qashmet. Il est probablement à quelques blocs près, en train de se projeter. C'est pourquoi il a prépayé et n'a pas mangé. Il ne pouvait rien toucher. Je me demande si le pain à l'ail est toujours là.

— Nous n'y retournerons pas. Lee se demanda si cela valait la peine de faire le tour en voiture pour chercher le druide, mais écarta rapidement l'idée. Il y avait trop de parkings pleins de voitures où se cacher.

— Est-ce qu'on peut au moins passer par un drive-in et prendre des tacos ? a plaidé le chien.

* * * * *

Chapitre 42

OceanofPDF.com

Tim

— Être juste, ça craint.

— Pourquoi ? Susan a demandé.

Elle avait pris Tim au dépourvu ; il s'attendait à ce qu'elle le réprimande pour sa déclaration, et non à ce qu'elle lui demande de l'expliquer. Quand les factions d'Avram ont gagné le dernier défi, elles n'ont pas été justes. Ils ont exilé les anciens dieux et tous les supernaturels. Ils ont supprimé la magie.

Susan regarde de l'écran de l'ordinateur aux tableaux blancs. Les notes des sessions de brainstorming couvrent les tableaux d'une combinaison de l'écriture en boucle de Susan, du lettrage précis de Liam et des gribouillages enthousiastes de Tim. Pourtant, ils ont prévu des dispositions pour le nouveau défi et des règles pour les empêcher d'éliminer les challengers, dit Susan.

— Qui fait respecter les règles ? Tim a demandé. On dirait que les deux camps enfreignent les règles, alors à qui s'en prennent-ils ?

Susan fronce les sourcils. Je ne suis pas sûre. Quelqu'un doit les faire respecter, sinon ils auraient fait quelque chose de radical, comme... quelque chose de radical.

— Tu veux dire comme tuer ma mère ? Tim savait que Susan se retenait quand elle réalisait qu'elle parlait à un enfant. L'expression choquée de Susan le confirmait. Ils ont essayé de lui faire peur pour qu'elle ne soit pas la championne, alors qu'ils auraient pu la tuer sur le parking.

Il faut un moment à Susan pour retrouver son calme. Eh bien, oui, vous avez raison. Quelque chose les a empêchés de choisir la voie la plus facile. Cela implique qu'ils ont peur de quelqu'un ou de quelque chose qui les punira pour avoir enfreint les règles, ou du moins qui les fera respecter les clauses des Accords de Miliesian stipulant qu'ils déclarent forfait.

— Ils sont comme les développeurs d'un jeu en ligne, suggère Tim. Il sait qu'il va devoir s'expliquer davantage ; même si Susan n'est pas une luddiste comme son père, elle connaît très peu de choses sur les jeux. Les développeurs sont les personnes qui conçoivent et dirigent les jeux en ligne, comme *Realms of Quests*. Ils établissent les règles et sont généralement ceux qui les font respecter. Ils peuvent désigner des personnes pour s'occuper des infractions mineures, et certaines choses sont contrôlées par

les joueurs entre eux, mais les vrais mauvais éléments sont généralement bannis par les développeurs.

— Je pense que nous avons assez de travail pour nous sans essayer de comprendre qui sont les Devs, dit Susan. Cela semble être une analogie appropriée. Une fois que le peuple exilé a quitté le Dunwold, c'était aux Avramites de faire respecter l'exil.

Les carillons à vent autour de la maison ont commencé à tinter. Tim et Susan ont écouté en silence pour voir si les carillons les plus lourds allaient se mettre à tinter. Ceux-ci sont restés silencieux.

— Papa doit être à la maison, a dit Tim. Un moment plus tard, la maison confirma que le retour de Liam avait réveillé les zéphyrs. Ouaip, ils sont de retour.

Susan a sauvegardé leur travail sur l'ordinateur. Voyons dans quel pétrin il s'est mis cette fois.

Tim a suivi Susan dans la salle à manger. La porte entre la cuisine et le garage s'est ouverte en claquant.

— Druide, tu bouges plus lentement que mon grand-père, et il a 900 ans, grogne Einar depuis le garage.

Liam a titubé dans le coin, Pixel s'est appuyé contre lui. Au début, Tim a pensé que la Fae soutenait son père, mais ils semblaient se soutenir mutuellement.

— Que s'est-il passé ? Susan a demandé. Dois-je aller chercher la trousse de premiers secours ?

Liam secoua la tête et tira l'une des vieilles chaises en bois autour de la table. Nous sommes épuisés, marmonna Liam en tirant la chaise suivante pour que Pixel puisse s'asseoir sur la première. Liam s'est enfoncé dans son siège. Je suis fatigué des os, comme si j'avais couru un marathon.

— Quand avez-vous couru un marathon ? Susan s'est installée de l'autre côté de la table.

— C'est exactement ce que je pense, répondit Liam. Je n'ai projeté que pendant environ vingt minutes, et j'ai presque épuisé mon *lledrith* et celui de Pixel. Pixel a hoché la tête d'un air las, en s'accrochant à la main de Liam.

— Je te l'avais dit, tu aurais dû faire le plein de glucides, dit Susan à Liam. Utiliser la magie semble brûler le sucre dans le sang, ce qui te rend essentiellement hypoglycémique lorsque tu fais de gros sorts.

Liam a hoché la tête. Tu as raison. J'aurais dû t'écouter. Je dois arrêter de m'effondrer dans l'herbe chaque fois que je tire un mojo important.

— Ça a marché ? Tim a demandé.

— Oui, c'est sûr, a répondu Liam. Les hommes de main d'Iblis étaient là. J'aurais aimé voir l'expression de leurs visages quand j'ai disparu.

— C'était un piège après tout ? Susan avait l'air déçue.

Einar a déposé une tarte aux noix de pécan, une pile d'assiettes et un pot de glace à la vanille. Ja, c'était un piège à pocker. Einar a demandé à Tim : Prends l'argenterie dans la cuisine, veux-tu ? Ça va arranger ces deux-là.

De la tarte et de la crème glacée un soir d'école ? Tim n'allait pas laisser passer ça, il se dépêcha d'aller aider. Il essaya de ne pas secouer les ustensiles en les ramassant, pour ne rien manquer de ce qui se disait dans la salle à manger.

— Le point noir était une ruse ? Susan a demandé. Tim n'est pas sûr de ce qu'elle veut dire.

— Pour le bien ou pour le mal, il semble que oui, a répondu Liam. J'ai repéré les motards qui m'ont sauté dessus en traînant devant Word Nerds. Si m'envoyer ses baby-blues ne marchait pas, et que je ne tombais pas dans le piège de la demoiselle en détresse, ils étaient le plan C.

— Tu as remarqué ses yeux ? Pixel a levé les yeux de son appui sur Liam.

Tim fit tomber l'argenterie sur la table, prit la cuillère et l'enfouit dans la glace à la vanille. Normalement, quand Pixel devenait câline, son père trouvait une excuse pour l'écarter. Maintenant, il n'avait pas l'air de s'en soucier, ce qui inquiétait Tim. Sa mère revenait dans trois semaines, et si la fille aux cheveux violets devenait la petite amie de Liam, cela anéantirait les espoirs de Tim de voir ses parents se remettre ensemble.

— Tim, pourquoi ne pas servir de la tarte et de la crème glacée ? suggéra Einar. Tu ferais mieux de te dépêcher avant que Gofannon n'ait vent de tout ça et ne mange toute la tarte comme une tarte.

Tim acquiesça et commença à distribuer des parts de tarte et des boules de glace.

Einar s'est réfugié dans la cuisine et est revenu avec des tasses pleines de café. Tim, je ne pensais pas que tu voudrais du café, mais il y a du lait dans le frigo.

Après avoir mangé quelques bouchées de tarte, Liam a semblé moins anxieux. Elle a admis avoir servi Iblis, a dit Liam. Ils ont de grands rites

avec lui en échange du pouvoir.

— Ils— ? Susan a posé sa tasse de café. Combien de sorcières a Iblis ?

Liam a terminé une bouchée de tarte et de crème glacée avant de répondre. On dirait qu'il y en a trois. Elle en a mentionné une autre qu'elle et Raven.

Pixel a donné un coup de couteau à sa tarte. Je suppose qu'elle veut aussi coucher avec toi.

Einar a ri. Comme si le druide voulait le désordre d'Iblis... Le regard d'Einar se posa sur Tim. Erm, tu sais très bien ce que je veux dire.

— Je sais, a dit Liam. Peut-être que Renée a vraiment des problèmes. Peut-être que les charmes et les promesses l'ont attirée, et maintenant elle a perdu la tête. Je ne pense pas que nous pouvons prendre le risque. Si nous gagnons le défi, nous verrons si elle a vraiment besoin d'aide et nous nous occuperons d'Iblis si nécessaire.

— Je me sens comme une idiote, remarque Susan.

— Ne te sens pas comme ça, réplique Liam. Soit elle a profité de ta bonne nature, et dans ce cas, honte à elle, soit nous sommes coincés dans une situation où nous ne pouvons rien faire. Aucun des deux n'est de ta faute.

Tout le monde a fini sa tarte en silence. Lorsqu'ils eurent terminé, la pâleur de Liam et de Pixel s'était améliorée, mais ils semblaient toujours fatigués.

— J'aimerais pouvoir dormir pendant une semaine, a dit Liam. Je n'avais pas réalisé que la marche spirituelle sur le Dunwold serait si éprouvante. Je vais aller me coucher. Tim, aide Einar à nettoyer, et ne reste pas debout après ton heure de coucher. Susan, tu restes ?

Susan a secoué la tête. J'ai du travail demain matin. Je te verrai pour ta prise de sang si tu es toujours d'attaque.

Liam a soupiré et s'est écarté de la table. Je dois y aller. Je dois m'assurer que nous en avons assez pour quand nous éteindrons la lame. Il s'est levé. Merci d'avoir tenu compagnie à Tim. Demain soir, nous allons passer en revue ce que nous avons jusqu'à présent sur les nouveaux Accords.

Lorsque Liam s'est éloigné de la table, Pixel a attrapé sa main et l'a suivi. Tim a remarqué que Susan les observait également avec attention.

— Erin ferait mieux de revenir vite, a marmonné Susan. Merci pour la tarte, Einar. Je te verrai demain.

— Ja. Je suppose que je devrais apporter ce qui reste au gosier de la forge. Einar ramassa le reste de la tarte, le bac à glace à moitié vide et la plus grande cuillère. Tim, mets la vaisselle dans l'évier, tu veux bien ?

Tim a acquiescé. Au revoir Susan. Il ramassa les détritrus du dessert improvisé et les empila dans l'évier. Tim remarqua qu'Einar avait laissé un morceau de tarte et une cuillerée de glace pour Scooter. Tim souhaitait que le brownie se montre plus souvent ; il lui faisait penser à un croisement entre un elfe de maison d'un conte pour enfants et un lutin.

Tim monta les escaliers en pataugeant, évitant les endroits grinçants. La porte fermée de la chambre de son père était en face de celle de Tim. Tim savait qu'il devait aller dans sa chambre, mais il s'est plutôt approché de l'autre porte. Il a retenu sa respiration et a écouté.

Après plusieurs secondes de silence, Tim a poussé un soupir de soulagement. Il envisagea d'attendre plus longtemps, mais la maison le réprimanda pour avoir écouté aux portes. Tim était embarrassé et s'est glissé dans le couloir jusqu'à sa propre chambre.

— Tu pourrais au moins me le dire, a chuchoté Tim après avoir fermé sa porte. Est-ce qu'ils sont... tu sais ?

La maison a assuré à contrecœur à Tim que son père était endormi et lui a rappelé qu'il devait respecter la vie privée des autres.

— Je sais, mais il reste moins de trois semaines avant le retour de maman, a protesté Tim. J'en ai entendu assez pour savoir que Pixel veut être la femme de mon père.

Fae-wife, la maison corrigée.

— Peu importe. Je veux que ma mère et mon père se remettent ensemble, et ça n'arrivera pas si papa et Pixel sont, enfin, tu sais.

La maison n'a pas répondu.

* * * * *

Chapitre 43

OceanofPDF.com

Erin

— Tu es folle ?

Scathach a sereinement ignoré l'accusation d'Erin. Cela ferait du bien à l'enfant, et l'enseignement vous aidera à progresser dans vos propres compétences, déclara la matriarche rousse. Le soleil d'automne brillait d'une chaleur trompeuse à travers les étroites fenêtres de la tour centrale du donjon. La lumière du soleil scintillait sur le grand astrolabe en bronze dans le coin du bureau de Scathach. Cela vous permettra de passer plus de temps avec votre fille.

— Elle est trop jeune, a protesté Erin. Elle a à peine plus de trois ans. Elle n'a pas la discipline pour ça.

Scathach a pris le gobelet d'hydromel sur son bureau. Elle n'est pas une enfant normale, banale. Skye est née de deux lignées puissantes, elle a donc un potentiel exceptionnel. Il est préférable de lui apprendre à maîtriser le fameux caractère de Cu Chulainn avant de l'exposer à d'autres enfants. Cela vous aidera à gérer votre propre tempérament. Rien ne peut être aussi éprouvant pour la patience d'une mère qu'une fille obstinée ; je parle par expérience.

— Ce n'est pas vraiment un argument de vente, remarqua Erin en prenant sa propre tasse d'hydromel. Elle n'avait pas été une fan de l'hydromel à son arrivée, mais il n'y avait ni café ni bière froide. Le peu de café qu'elle avait a été infusé sur un poêle en fer, et l'ale était servie chaude. Ça ne va pas interférer avec mon entraînement ?

— Je ne m'attendrais pas à ce qu'un enfant s'entraîne toute la journée, répond Scathach. Nous commencerons par une séance à la première heure du matin et une autre vers la fin de la journée. Les tuteurs peuvent commencer à travailler avec elle pendant qu'elle ne s'entraîne pas, afin que son éducation ne prenne pas de retard.

— Je ne pensais pas que Dunos Scaith était préparé pour les enfants. Erin avala une autre gorgée de l'hydromel sucré et posa sa tasse. L'hydromel de Scathach n'était pas dilué - contrairement à l'hydromel et à la bière servis à la messe - et était plutôt puissant.

— Nous n'avions pas prévu cette éventualité, a admis Scathach. Avec le recul, nous aurions dû mieux nous préparer, étant donné qu'il était inévitable que nous nous mettions en couple au cours des sept années. Le

peuple des fées n'est pas aussi fécond que les gens ordinaires, mais il était toujours possible que nous ayons un ou plusieurs enfants. Heureusement, nous avons suffisamment de personnes ayant les connaissances, le tempérament et l'envie d'éduquer Skye.

Erin a laissé passer la remarque sur la fécondité. Elle était habituée au stéréotype des gens ordinaires comme étant des enfants gâtés, cupides et gloutons qui ne faisaient rien d'autre que de se reproduire et de dépouiller la planète. Erin n'était pas surprise qu'il y ait des volontaires pour scolariser sa fille ; le manque d'enfants faisait de Skye une nouveauté. La petite fille avait un fort rempli d'ersatz d'oncles et de tantes. Bien, mais pas encore d'entraînement aux armes. La dernière chose dont j'ai besoin est qu'elle assomme quelqu'un avec une épée d'entraînement parce qu'elle pense que c'est un jeu.

— D'accord, dit Scathach. Le combat à mains nues est votre point fort, et vous avez prouvé que vous étiez un bon professeur. Une fois que Skye aura acquis plus de discipline, vous pourrez travailler sur des sujets plus difficiles.

* * *

Un sujet plus difficile, s'est dit Erin en ronchonnant. Skye avait couru avec enthousiasme jusqu'au terrain d'entraînement, pour ensuite s'effondrer. Maintenant, l'enfant sanglote et donne des coups de pied dans la terre. Les autres se sont entraînés, en restant aussi loin que possible de la crise de colère sans quitter le terrain d'entraînement.

— Chérie, essaie, a dit Erin. Elle avait l'intention de commencer par une simple position, mais Skye refusait obstinément de coopérer.

— Noooo ! a hurlé l'enfant.

* * *

Deux mois plus tard, Erin était capable de garder sa fille concentrée pendant une demi-heure à une heure, selon l'humeur de l'enfant. Erin avait appris les signes avant-coureurs qui indiquaient que Skye était sur le point de faire une crise, même si elle avait encore du mal à en déchiffrer la cause. Les circonstances les plus aléatoires pouvaient mettre la petite fille en

colère, qu'il s'agisse du frottement de ses gants ou du fait qu'elle se souvienne qu'elle n'a pas eu son petit-déjeuner préféré.

Lorsque Skye montrait les symptômes d'une crise imminente, Erin réduisait rapidement la leçon. La plupart du temps, Erin pouvait désamorcer la bombe à retardement émotionnelle et confier la fille à ses tuteurs. Dans ce cas, Erin s'occupe de sa fille plutôt que de laisser quelqu'un d'autre s'occuper d'un bambin enragé.

* * *

— Une autre caravane ? remarqua Mysie. Elles avaient fait une pause dans l'entraînement pour déjeuner quand l'agitation près de la porte a commencé. Cela fait trois en autant de semaines.

— Ils devraient traverser quelques heures après la précédente, remarqua Daidh entre deux bouchées de pain trempé dans le ragoût. Les provisions de la dernière caravane ont rempli les entrepôts.

Erin a écouté les sons d'alarme, ou quoi que ce soit d'inhabituel. Il n'y avait que les appels typiques pour que les hommes forts déplacent les provisions et un murmure d'anticipation. Pour les gardes du fort, l'arrivée des marchands était une pause bienvenue dans leur routine.

Skye était inconsciente de l'agitation, déchirant avidement son pain et l'enduisant de ragoût. Elle avait exécuté 45 minutes d'exercices déguisés en jeux, puis était allée à ses leçons sans faire d'histoires. Erin ne pouvait s'empêcher de se demander quand l'autre chaussure tomberait.

— Après le déjeuner, nous pourrions vérifier si les marchands ont apporté quelque chose d'intéressant, dit Erin. La dernière caravane n'avait pas apporté de marchandises ; elle n'avait apporté que des fournitures en vrac. Erin ne pouvait pas penser à quelque chose dont elle avait besoin, mais il y avait toujours une chance que quelque chose attire son attention. Erin inclina sa tête vers le donjon. Derek, tu devrais voir si Saidhe sait quelque chose sur l'augmentation du trafic et pourquoi Scathach fait des réserves pour un long hiver.

— Donc maintenant mon badinage avec Saidhe est pratique ? Derek a rétorqué d'un air moqueur. Avant, c'était 'souviens-toi de ce qui s'est passé la dernière fois'.

— Tu ne vas pas écouter les conseils, alors autant être utile, a répondu Erin. Avec le départ d'Izzy, c'était à elle qu'il revenait de couper l'herbe sous

le pied de Derek à l'occasion.

Erin termina son ragoût, empilant son bol en bois et sa cuillère sur le plateau au milieu de la table. J'aimerais que Nechtan soit là au lieu d'être en patrouille, dit-elle. Nechtan passait plus de temps à diriger de petits groupes de gardes autour du périmètre du domaine de Scathach que dans le fort. Il pourrait avoir une idée de ce qui se passe.

— Je suis sûr que ce n'est pas la seule raison pour laquelle tu aimerais qu'il revienne, murmure Derek dans sa tasse, en souriant. En vérité, je pourrais sortir la prochaine fois qu'il emmène une équipe sur la route du nord. Ça ne me dérangerait pas de rendre visite à Elam.

— Vous manqueriez quelques mois d'entraînement, a fait remarquer Daidh, en supposant que vous ne soyez resté à la cabane du Pèlerin qu'un jour ou deux de votre point de vue.

— Quel dommage. Derek a terminé son verre et a ajouté la tasse vide au plateau. Je vais peut-être rester quelques jours.

Erin a haussé les épaules. Il nous reste quelque chose comme deux ans. Si tu veux prendre quelques mois pour aller voir Elam, je ne vais pas te le reprocher. Nous devons beaucoup à Elam.

Derek semblait perplexe, comme s'il pensait qu'Erin plaisantait en disant qu'elle était d'accord pour qu'il y aille. Très bien, alors. La prochaine fois qu'une patrouille se dirige vers le nord, je la suivrai.

D'autres bols et tasses se sont écrasés sur le plateau. Voyons s'il y a quelque chose d'intéressant dans les wagons, dit Mysie.

Erin prit un chiffon et essuya le pire des détritiques du déjeuner de Skye. Viens, Skye, allons voir les chariots.

* * *

La caravane s'est avérée être une déception. Comme la précédente, elle était chargée de marchandises en vrac. Les wagons étaient remplis de caisses, de sacs et de barils de provisions. La plupart des aliments étaient des conserves ou des aliments de base denses, rappelant à Erin les rations militaires.

— On dirait que Scathach est en train de faire des stocks pour nous couper la route pendant un moment, dit Erin, en marchant le long de la ligne d'une douzaine de chariots. En plus des provisions pour les gens, il y avait du fourrage pour la poignée de vaches laitières et de la nourriture pour

les poulets. Erin se doutait que si Dunos Scaith était coupé de tout approvisionnement pendant un certain temps, les vaches laitières se transformeraient rapidement en bœuf.

— Les patrouilles n'ont rien trouvé, remarqua Daidh. Je sais que Scathach s'inquiétait que la traversée d'Izzy vers le Dunwold puisse révéler notre emplacement, mais avec le wold-ford détruit, ils devraient traverser ailleurs et, d'une manière ou d'une autre, trouver l'un des chemins vers le domaine.

Derek a tapé sur une roue de chariot avec ses articulations. Le bon côté des choses, c'est que Scathach doit s'assurer que vous reveniez sur le Dunwold à temps pour affronter Giwargix, donc quoi qu'elle prépare, ça a une date d'expiration.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 44

OceanofPDF.com

Iblis

— Ils sont de retour.

Iblis a ouvert les yeux à l'annonce de Raven. Il avait détecté l'approche d'Orliath il y a quelques minutes. Iblis pouvait sentir la présence de ses vaisseaux s'ils n'étaient pas au-delà de l'horizon, qui se trouvait à un peu moins de trois miles.

La question était de savoir comment Raven avait su qu'ils étaient rentrés. Iblis pouvait sentir Orliath à environ un pâté de maisons, trop loin pour que Raven puisse distinguer le van de Mad Dog des autres véhicules qui passaient occasionnellement.

— Je sais, dit Iblis. Il s'attendait déjà à être déçu. Alors qu'Orliath s'était révélée une meilleure menteuse qu'Iblis ne l'aurait imaginé, tous les autres stratagèmes avec le druide avaient échoué. Pire encore, le druide ne semblait pas du tout menacé par Iblis. S'il ne parvenait pas à convaincre Knox de coopérer, Iblis voulait au moins intimider le druide pour qu'il dépense plus de magie dans le monde ordinaire.

Raven a mélangé le jeu de tarot qu'elle tripotait depuis une demi-heure. Que pensez-vous a mal tourné ? La sorcière a retourné une carte du jeu dans sa main. De toute évidence, Orliath n'est pas rentrée avec le druide.

Iblis a jeté un coup d'oeil à la carte. Le fou le narguait depuis le bureau. Peut-être que Raven avait besoin d'une autre leçon pour lui rappeler sa place. Orliath s'attachant si rapidement au druide était un pari risqué. Vous avez prouvé qu'il n'est pas totalement fou des ruses féminines. J'espère qu'elle a pu établir une sorte de rapport, et peut-être jouer sur son instinct de chevalier blanc assez pour le provoquer à me rencontrer. Knox ne me voit manifestement pas comme une alliée potentielle, et il n'est pas assez peureux pour passer un accord contre son propre intérêt.

— Cependant, si Knox pensait pouvoir aider la pauvre petite Orliath en m'affrontant, cela pourrait suffire à l'aiguillonner. Iblis s'étira dans son luxueux fauteuil de bureau. Une fois que je l'aurai fait parler, je pourrai prendre sa mesure et comprendre ce qui le motive vraiment. Soit je le convaincs que je peux être un allié, soit je l'effraie suffisamment pour qu'il tire le maximum de magie pour se protéger de moi.

Raven a retourné une autre carte sur le bureau ; celle-ci était Le Diable. Je pense que toute chance que vous aviez de convaincre Liam que vous

pouviez être amis s'est terminée il y a longtemps, probablement au moment où vos sbires ont essayé de lui sauter dessus devant la librairie.

La porte d'entrée des bureaux s'est ouverte avec fracas. Le neuf d'épée a atterri sur les deux cartes précédentes, montrant une femme se réveillant d'un cauchemar.

Orliath a été la première à entrer dans le bureau d'Iblis. Contrairement à Raven, Orliath s'était habillée sobrement pour son rendez-vous avec Knox. Iblis pouvait entendre Mad Dog et Mikey qui traînaient dans le couloir. Iblis se doutait qu'il allait avoir besoin de se défouler un peu plus tard.

— Le druide était après nous, dit Orliath sans préambule. Elle commença à arpenter l'autre côté du bureau, ignorant la chaise vide restante. Dès qu'il s'est assis, Knox a dit qu'il savait que je travaillais pour vous, et que notre rencontre était un coup monté. Il voulait savoir quel était votre jeu.

— Qu'est-ce que tu lui as dit ? demanda Iblis en s'inclinant sur sa chaise. Montrer de la colère maintenant la ferait taire ou l'amènerait à donner des réponses qu'il pensait vouloir entendre.

La jeune femme a arrêté de faire les cent pas. Elle a jeté un coup d'œil dans la direction d'Iblis, mais n'a pas croisé son regard. Je lui ai dit que je pensais que tu essayais de jouer sur les deux tableaux.

Iblis a souri. Elle était vraiment une bonne menteuse. Une vérité plausible mais vague, créait de la crédibilité. Il se demanda ce qu'elle avait dit d'autre, mais décida de ne pas insister sur ce point pour le moment. Que s'est-il passé ensuite ?

J'ai attrapé sa main, mais mes doigts l'ont traversée, a répondu Orliath. Dès que c'est arrivé, il s'est levé et est sorti.

Iblis s'est penché en avant. Que voulez-vous dire par 'passer par là ? '—

— Comme s'il était un fantôme, a répondu Orliath. J'ai essayé d'attraper son bras pour qu'il reste, mais c'était comme s'il n'était pas là. Puis, quand Mad Dog et Mikey l'ont arrêté sur le parking, le druide a disparu.

Iblis était tellement abasourdi qu'il a failli manquer la remarque sur les motards qui ont affronté Knox. Je vous ai dit à tous les deux de rester dans le van à moins qu'il y ait des problèmes, a dit Iblis.

— Vous avez bien réussi à la démasquer, bande d'imbéciles, ajoute Raven, en ignorant les moqueries des motards. Elle a retourné une autre carte et a ajouté Le Pendu à la pile. Vous êtes grillés.

— Le hippie était déjà sur elle, Boss, a protesté Mad Dog. Nous essayions de l'encercler pour vous.

— Et me venger de la raclée reçue à la librairie, a ajouté Mikey.

Mad Dog a lancé un regard mauvais à son partenaire. Ça n'avait pas d'importance, parce qu'il n'était pas vraiment là, a dit Mad Dog. C'était un hologramme ou un fantôme.

Iblis s'est levé, satisfait que les motards aient instinctivement reculé. Vous deux, sortez d'ici. Peut-être que ne pas être payé vous rappellera de suivre les ordres.

Le regard d'Iblis fit taire toute protestation, et les motards sortirent en douce du bureau. Le regard d'Iblis se posa sur Orliath ; la jeune fille resta figée comme une souris se cachant d'un faucon. Ne t'inquiète pas, ma chère, dit Iblis en souriant. Tu as joué ton rôle. Cela peut prendre plus de temps, mais jouer l'ingénue qui en a par-dessus la tête peut encore susciter sa sympathie.

Orliath a acquiescé en sourdine, ses yeux bleus trahissant sa nervosité.

— Retrouvez-moi dans le sanctuaire dans 30 minutes, ordonna Iblis à la jeune sorcière, en relevant son menton d'un seul doigt. Iblis s'est reculé et a fait fuir la jeune fille. Vas-y, prépare-toi.

— Oui, Maître, a balbutié Orliath et s'est enfuie du bureau.

Iblis s'est assis sur le coin de son bureau et s'est frotté le menton pensivement. Si Knox peut projeter un fantôme, son pouvoir a augmenté plus vite que je ne le pensais.

— Il a sa petite pile aux cheveux violets, dit Raven. Elle retourna le Deux de Coupes, brandissant la carte avec un couple tenant entre eux une paire de calices, avant de la poser avec les autres sur le bureau. D'après ce qu'on entend, il n'aurait pas pu faire durer l'illusion bien longtemps— .

— C'est vrai, ce qui signifie qu'il ne pourra probablement pas l'utiliser pour un engagement plus long, comme la rencontre païenne du 10th, dit Iblis. Si l'on ajoute le nombre de personnes, il y a trop de chances que quelqu'un le remarque ou le traverse accidentellement.

Raven a ajouté Le Magicien à la pile croissante de cartes retournées. Il impressionnerait certainement tous les apprentis magiciens. Ils n'ont jamais vu de vraie magie, il leur ferait manger dans sa main. Utile s'il essaie de rassembler des alliés.

Iblis a fait un geste dédaigneux de la main. Il peut rassembler autant de Taliesin et de Moon-Blossom qu'il le souhaite, ricana Iblis. Je suis plus

intéressé par la quantité de magie qu'il attire dans le monde ordinaire. Nous pourrions avoir besoin de recruter.

— Tu n'as pas assez de jouets ? Raven a montré une carte avec trois femmes gambadant et tenant des gobelets d'or, le Trois de Coupes. Si Liam a autant de pouvoir, pourquoi on ne l'a pas senti ? Tu te souviens du bol à scruter qui m'a explosé à la figure ?

— La plupart de l'énergie circule dans le monde des esprits, répondit Iblis. Il a projeté sa forme spirituelle dans le monde terrestre et l'a recouverte d'un charme, pour que les gens puissent le voir et l'entendre. C'est un tour de magie féérique de la vieille école, populaire auprès des druides à l'époque. On dit qu'ils convoquaient des conseils par le biais de fantômes, ce qui leur permettait d'économiser du temps de voyage et d'impressionner les paysans.

— Les paysans sont un produit du système féodal, qui n'est apparu que bien plus tard, remarqua Raven. L'Hermite était la carte suivante. Pouvez-vous projeter un fantôme ?

— Bien sûr, je peux, répondit Iblis avec mépris. Cependant, si j'entre dans le monde des esprits, j'attirerai l'attention sur moi. La dernière chose dont j'ai besoin, c'est que Mikha'el et ses semblables me mettent la pression.

— Parce que vous n'avez pas assez de pouvoir pour les affronter. Raven a posé les cartes restantes. S'il y a vraiment plus de puissance à rassembler, peut-être que vous ne devriez pas perdre votre temps avec Orliath. Je peux vous donner ce dont vous avez besoin mieux qu'une néophyte tremblante, à la fois charnellement et magiquement.

— Peut-être plus tard. D'abord, je veux me défouler un peu et ajouter du crédit à l'histoire d'Orliath, dit Iblis. Il aura bientôt besoin de vaisseaux supplémentaires pour stocker l'énergie mystique. S'il mettait trop d'énergie dans l'un de ses serviteurs, quelqu'un pourrait le remarquer.

— Comme vous voulez. Raven se leva et quitta le bureau, ses talons claquant sur le carrelage du hall.

Les cartes ont attiré l'attention d'Iblis. Il s'est baissé et a retourné la carte du haut. Un ange regardait les gens qui sortaient de leurs tombes... Le jugement.

* * * * *

OceanofPDF.com

Chapitre 45

OceanofPDF.com

Liam

— J'ai dit, 'Je peux aider pour quelque chose ?'—

Liam avait à peine entendu Einar par-dessus le vacarme du métal martelant le métal, le rugissement de la forge, et le ronronnement des moteurs de la soufflerie, étouffés par les cache-oreilles de son tireur. Gofannon a donné à Liam des conseils sur la protection auditive, qui était encore insuffisante pour étouffer la voix du dieu de la forge.

Liam s'arrêta de frapper la lame rouge et terne assez longtemps pour jeter un coup d'œil à l'horloge montée sur la maison. Elle indiquait deux heures de l'après-midi, mais la petite horloge de la forge affichait cinq heures. Gofannon prétendait que le décalage horaire était dû à leur concentration sur leur travail, mais Liam était sûr que le dieu gallois ralentissait le temps d'une manière ou d'une autre, leur permettant de voler quelques heures supplémentaires chaque jour.

Liam détestait admettre qu'ils avaient besoin de ce temps supplémentaire. La superposition du fer météorique et de l'acier à haute teneur en carbone s'est avérée plus difficile que prévu. Leur première tentative s'est effondrée ; comme une pâtisserie en couches, les différents métaux se sont effrités. La deuxième lame était bien avancée lorsqu'elle s'est déformée à un tiers de la pointe, probablement à cause d'une bulle d'impuretés. Liam a apporté la lame inachevée à l'atelier d'un ami, où ils ont utilisé une découpeuse au plasma pour couper la section en question, mais la lame restante était trop courte pour leurs besoins.

Liam espérait que la troisième fois serait la bonne. Ils n'avaient pas le temps de recommencer. Liam a retourné la lame sur l'enclume. Désolé, Einar. Qu'est-ce que tu as dit ?

— Je voulais savoir si vous aviez besoin d'un coup de main pour quelque chose ? a crié le nain.

Gofannon a gloussé. Fatigué de jouer à la fermière dans la cuisine ?

Les sourcils d'Einar se sont froncés en signe d'agacement. Liam savait qu'il se sentait exclu ; à ce stade, Einar n'avait pas grand chose à faire. L'aide du nain avait été indispensable pendant le processus de fonte, mais maintenant que Liam avait déjà Gofannon au-dessus de son épaule, il n'y avait pas de raison qu'Einar reste là à attendre pour donner à Liam un outil qu'il pouvait facilement ramasser lui-même.

— Pas vraiment, a dit Liam et il a recommencé à marteler. Il avait perdu le compte du nombre de fois qu'ils avaient plié et martelé cette lame. Ses bras lui ont dit qu'il en était au millier environ. Heureusement, il était ambidextre, ce qui ennuyait Gofannon, mais cela signifiait que Liam pouvait répartir le travail entre les deux bras. La lueur s'estompait sur le métal, alors Liam a arrêté de marteler et a remis la lame dans la forge. Peut-être que lorsque nous serons prêts à faire de la trempe, nous pourrions utiliser une paire de mains supplémentaire.

— Tu pourrais nous faire des sandwiches , a suggéré Gofannon, attendant probablement de critiquer Liam pour avoir laissé la lame devenir trop chaude.

Liam a retiré le métal incandescent du four. Ou tu peux traîner avec nous si tu veux. La brise fraîche d'octobre qui flottait dans la forge s'est mise à souffler en réponse à l'irritation de Liam. Le commentaire irréfléchi de Gofannon ennuyait Liam autant qu'il ennuyait Einar. Liam a balancé la lame chauffée au rouge vers l'enclume et a changé de main.

Le nain hocha la tête et tira un tabouret loin du mur. Einar regarda Liam travailler sur un côté de la lame, la retourner et répéter le processus. Tu t'es beaucoup amélioré, remarqua Einar pendant une accalmie alors que Liam et Gofannon inspectaient la forme de la lame.

Liam a souri. Le renforcement positif ne faisait pas partie du répertoire de Gofannon. Merci, Einar.

— C'est parce qu'il a eu un bon professeur, a ajouté Gofannon.

Liam a résisté à l'envie de rouler des yeux. Ce qui manquait à Gofannon en matière d'étiquette, il le compensait par son expertise. Le métal s'est transformé en un jaune-orange terne, alors Liam a repris le marteau. Il puisa du *lledrith* dans la terre et le canalisa le long de son bras dans ses mouvements de marteau. Des éclairs bleu-vert se mêlent aux habituelles étincelles orange à chaque fois que le marteau frappe. La longue plaque de métal ressemblait de plus en plus à une épée à chaque coup.

* * *

— J'espère que les sandwiches ne vous dérangent pas, dit Einar. Un assortiment de viandes, de fromages et de condiments recouvrait la table de la cuisine, ainsi que des chips et une salade de macaronis. Le grand glouton lui-même m'a donné l'idée.

Liam espérait que Tim ne laisserait pas échapper sa déception, mais le garçon semblait satisfait de se faire un sandwich qu'il ne pourrait probablement pas finir. Liam savait qu'il devrait réprimander son fils pour son gaspillage, mais le garçon imitait son père. Après avoir passé douze heures, de son point de vue, à travailler dans la forge, Liam était affamé. C'était presque suffisant pour le distraire de la douleur de son petit doigt tronqué.

Liam a suivi son fils dans la salle à manger. Tim, comment était l'école ?

— C'était bien, répondit Tim. Liam apprit que la réponse la plus simple pouvait signifier cent choses, et peu signifiaient bien—. J'ai cartonné à mon test d'algèbre.

— De l'algèbre ? Comment s'en est sortie Jenny ? Pixel a ajouté un commentaire.

Tim a regardé son assiette et a marmonné : Bien.

— On dirait que tes cours particuliers ont porté leurs fruits, intervint Liam, avant que Pixel ne puisse continuer à presser Tim pour obtenir des détails. Comment se passent tes autres cours ?

Tim prit une bouchée de son sandwich, ce qui lui donna le temps de composer sa réponse. La gym c'est nul, mais sinon ça va. Je vais prendre tous les as.

Liam se demandait si l'école mettait suffisamment Tim au défi. Le problème pouvait attendre le retour d'Erin. De plus, ce n'était pas comme s'il y avait beaucoup d'options. Liam avait sauté une année d'école ; si cela l'avait empêché de s'ennuyer, Liam se demandait si cela ne l'avait pas handicapé socialement. Tim se sentait manifestement mal à l'aise à l'école ; Liam ne voulait pas exacerber la situation.

Le téléphone de Pixel a sonné. La sonnerie était un thème musical que Liam ne reconnaissait pas. Pixel semblait perplexe quand elle a jeté un coup d'œil à l'écran. Allô ? Izzy ?

Tout le monde à la table s'est assis, mordant les questions.

— Tu es coincée? demanda Pixel. Liam essaya de comprendre la conversation du côté de Pixel. On a un sale type qu'on pense être un déchu, ou un descendant de déchu, qui renifle les environs, mais aucun signe des Avramites. Vous êtes sûrs ? Plus ou moins. Non, il va bien, on a juste du mal à le garder en un seul morceau.

Liam voulait protester, mais la douleur dans sa main l'a arrêté.

— Bien sûr, Tim est juste là. Pixel a tendu le téléphone. Izzy veut te parler.

Tim a pris le téléphone timidement. Allô ? Okay. Oh. Ok. Ouais. Tim a glissé le téléphone à travers la table vers Liam. A ton tour, papa.

Liam a décroché le téléphone. Bonjour Izzy.

— Druide, je vais vous épargner quelques questions, car je ne pense pas que ce téléphone ait encore beaucoup de charge. J'ai renseigné Pixel sur certains détails. Erin va bien ; je suis revenue au Dunwold comme messenger et je suis restée coincée. Mon plan est d'attendre ici jusqu'à ce qu'ils reviennent de Dunos Scaith. Je rappellerai demain une fois que je me serai installée et que j'aurai chargé ce téléphone.

Liam avait des questions mais a décidé qu'il devait attendre d'entendre ce que Pixel savait. Si Erin allait bien, tout le reste pouvait attendre jusqu'au matin. Très bien, Izzy. Tu as besoin de quelque chose ?

— Non. J'étais préparée pour le Dunwold, répondit Izzy. Je vais marcher jusqu'à la ville et trouver un hôtel pour installer le camp. Je vous parlerai demain. Le téléphone a émis un bip une fois, et la ligne est devenue silencieuse.

— Un séraphin les a interceptés au wold-ford, dit Pixel, anticipant la question de Liam. Erin l'a vaincu, et Scathach est arrivée pour les amener à Dunos Scaith. Pour une raison quelconque, ils ont décidé de faire revenir Izzy.

— Izzy me poste une lettre de maman, a interjeté Tim.

— Juste après qu'Izzy ait traversé vers le Dunwold, le gué a disparu, poursuit Pixel. Elle a passé toute la journée à traîner dans les environs au cas où il aurait dérivé, mais elle ne l'a pas trouvé.

— Un séraphin empoisonneur les a poursuivis ? Le Champion l'a éliminé ? Einar avait l'air impressionné. Je me demande comment il a su où les trouver ?

Pixel haussa les épaules et grignota son sandwich. J'imagine que nous pourrions obtenir un compte rendu plus détaillé demain. Izzy n'avait pas l'air trop inquiète à ce sujet.

— Ils sont à Dunos Scaith depuis quatre ans et demi, non ? demanda Tim. Il avait commencé son sandwich avec ardeur ; Liam se doutait qu'il allait bientôt s'essouffler. Si les séraphins les suivaient, ils le sauraient maintenant.

Liam a croisé les chiffres dans sa tête ; les calculs de Tim semblaient justes. Je pense que oui. Peut-être que Scathach doit ouvrir le gué pour que les gens puissent traverser depuis le Dunwold. Cela expliquerait pourquoi Izzy est coincé, et pourquoi rien d'autre n'a traversé après eux.

— Un de ces anges piqueurs pourrait être capable de repérer le wold-ford depuis le Murkwold, remarqua Einar. Cela ne leur servira à rien s'ils ne peuvent pas l'ouvrir, mais cela pourrait expliquer pourquoi un séraphin les attendait.

— Le séraphin n'oserait pas traverser jusqu'au Glaswold, gronda Gofannon depuis le seuil de la cuisine, surtout pas sur le pas de la porte de Scathach. Ce serait une course folle. Ils ne peuvent pas tuer le Champion, ou ils rompent les Accords et perdent. S'en prendre à Scathach accélérerait leur retour dans leur propre royaume céleste.

— Vous voulez dire l'Oirwold ? Tim a demandé entre deux bouchées de sandwich. Il a fait un sourire fier à Liam. Je l'ai lu dans les Accords.

Liam remarqua, pour la première fois, que le dieu-forgeron avait des filaments d'argent éparpillés dans sa barbe. Avaient-ils toujours été là ? Liam avait des taches de gris dans sa barbe et sur ses tempes. Il avait espéré qu'avec la pomme d'Idunn, le gris disparaîtrait, mais il est resté le même.

— Gofannon, ça te dérange de surveiller Tim pendant qu'on est à la réunion des païens ? Liam a demandé.

Le dieu gallois a tiré sa chaise extra-large au bout de la table et s'y est installé. Le regarder faire quoi ?

Liam aurait dû savoir qu'il fallait être plus précis. Assure-toi qu'il ne brûle pas la maison ou autre chose.

Tim semblait insulté. Je ne ferais pas ça !

— Ça semble assez facile, répondit Gofannon et se mit à préparer des sandwichs dignes de Dagwood. Nous allons éteindre l'épée, n'oubliez pas.

Liam pensa aux poches de sang accumulées dans le réfrigérateur du garage. Il s'inquiétait depuis si longtemps que son sang conserve sa puissance magique, mais la rencontre avec la sorcière russe lui donnait l'espoir qu'il conserverait ses propriétés mystiques. Il fléchit sa main gauche.

— Je n'ai pas oublié, a répondu Liam. La réunion n'est pas avant 19h30, ce qui nous laisse beaucoup de temps pour travailler— .

— Je ne peux pas venir avec toi, papa ? Tim a demandé.

A l'origine, Liam était d'accord avec l'idée, mais avec les hommes de main d'Iblis qui débarquaient à la Brickhouse, Liam ne voulait pas prendre de risques. Peut-être le prochain, a dit Liam. Si tout cela fonctionne, je pense que je participerai à beaucoup plus de rassemblements à l'avenir.

— Vous pensez vraiment que cette réunion en vaudra la peine ? demanda Einar. Le nain avait accepté d'y aller et de fournir une paire d'yeux supplémentaire. Il semblait qu'il espérait tester son courage sur les motards.

— Dans le seul Pagan Pride Project, il y a 130 chapitres, a répondu Liam. Si j'arrive à en convaincre la moitié et à leur faire tisser des liens au sein de leurs communautés, nous pourrions avoir un taux de participation à cinq chiffres pour Samhain. Dans le pire des cas, je donne un tas d'argent à des organisations qui en ont vraiment besoin.

— Je pense que c'est une très bonne idée, a déclaré Pixel en posant sa main sur le bras de Liam. Si rien d'autre n'est fait, cela prépare le terrain pour que tu deviennes le premier druide.

— Ces gens ne s'intéressent pas à un pape païen, dit Liam en reprenant ses esprits. Je ne veux vraiment pas du poste de chef des éleveurs de chats. C'est pour renforcer le réseautage, me faire connaître dans la communauté et parrainer notre événement spécial pour Samhain.

— Vous ne voulez peut-être pas du travail de pocking, mais les gens auront des questions. Einar a brossé les miettes de sa barbe. Ils chercheront des réponses, et je pense que vous ferez mieux d'essayer de les aider que de les laisser s'agiter et découvrir la magie par eux-mêmes.

Liam savait que le nain avait raison. Je suis encore en train de chercher les bonnes questions à poser.

* * * * *

Chapitre 46

OceanofPDF.com

Erin

— Une autre caravane ?

Tout le monde sur le terrain d'entraînement s'arrêta dans sa pratique à la déclaration de Nechtan. Erin écoutait les bruits révélateurs ; elle savait que les sens du chasseur étaient plus aiguisés que les siens. Après trente secondes, elle entendit le trot lointain d'animaux de trait tirant des chariots vers la porte.

— Nous avons déjà un an et demi de provisions, remarqua Erin. Les entrepôts étaient pleins à craquer et l'écurie sans chevaux avait été mise à contribution pour stocker du fourrage supplémentaire pour les vaches et les poulets.

— Peut-être que c'est une caravane ordinaire ? Mysie avait l'air optimiste. Nous n'en avons pas vu depuis près de deux mois.

— Elles ont toutes été livrées en vrac, a ajouté Daidh. Pouvons-nous au moins jeter un coup d'oeil ?

Erin s'est mordillé la lèvre. Il restait une heure et demie avant la traditionnelle pause déjeuner. Elle détestait gaspiller une matinée claire et fraîche. Il faisait frais jusqu'à ce qu'ils commencent à faire des efforts et que le soleil se lève. Maintenant la fraîcheur était rafraîchissante.

— Bien, Erin a accepté. Elle envisagea d'aller chercher Skye dans le bâtiment des chirurgiens, où Slaine la surveillait tout en lui apprenant l'alphabet et les chiffres. Erin décida de laisser sa fille ; il était inutile de l'arracher à ses leçons si c'était des wagons remplis de fourrage et de pommes de terre.

Erin laissa Nechtan passer devant elle. Elle n'aurait jamais rêvé de porter un pantalon en cuir, mais regarder le chasseur la tentait de déclarer le reste de la journée en congé.

— Tu es à la traîne, *acushla* ? Le sourire de Nechtan augmentait la tentation de faire l'école buissonnière. Erin pouvait imaginer l'odeur du cuir, de la fumée et un soupçon de whisky.

— La sécheresse est terminée, déclare Mysie en franchissant la porte. Les marchands étaient en train de mettre en place un marché ad hoc, se dépêchant d'installer des auvents et des présentoirs.

Erin aurait aimé faire une liste, même si c'était une liste mentale. Elle savait que Mysie la réprimanderait car faire du shopping était la moitié du

plaisir. Elle se demandait ce que la demi-fae écossaise ferait du commerce de Dunwold.

Il faudrait encore une heure avant qu'ils puissent faire leurs achats ; les marchands étaient encore en train de sortir leurs marchandises de leurs chariots et de les exposer. Erin se promena le long des lignes d'étals, profitant du fait que les gardes avaient évité de sortir de peur qu'ils ne soient mis à contribution pour décharger les fournitures en vrac et les porter dans le fort.

— Wilbur, comment vas-tu ? Erin a demandé au vendeur de boissons alcoolisées à la tête de cochon.

Le marchand leva les yeux au ciel après avoir soigneusement rangé des bouteilles et des cruches bouchées sur des étagères. Heureusement, ses mains étaient tout à fait humaines ; Erin ne pouvait pas imaginer à quel point il serait difficile de manipuler sa marchandise avec des sabots de porc. Un sourire se dessina sous son museau. Champion ! Toujours un plaisir, dit-il. Depuis que Wilbur avait compris qu'il serait payé pour les marchandises données à Erin et ses amis, il était devenu très impatient de les voir. J'ai apporté de la bière du Dunwold. La rumeur dit que c'est la préférée des druides.

Nechtan leva les yeux de la bouteille qu'il examinait. Oh vraiment ? Tu veux dire le Druide, comme le Druide du Défi ?

— Celui-là même ! répondit Wilbur. Donnez-moi un instant, et je vais chercher une bouteille.

— Tu n'as pas besoin de te donner du mal , protesta Erin, soudainement mal à l'aise. Elle savait que c'était irrationnel ; Skye était un rappel constant de Liam pour tous les deux.

Wilbur a rejeté son objection. Ce n'est pas un problème. Il a grimpé dans le wagon.

— A-t-il quelque chose d'intéressant ? demanda Mysie. Daidh et elle s'étaient arrêtées devant le chariot d'un ferronnier avant de rattraper Erin et Nechtan.

— Il a la bière préférée du druide, dit Nechtan avec un soupçon de sourire.

— Il a reçu une autre livraison du Dunwold ? Daidh a demandé. Il avait développé un penchant pour le whisky du Dunwold. Mysie n'y voyait pas d'inconvénient ; elle prétendait que l'alcool rendait Daidh moins réservé— .

— Je ne vois pas ce qu'il y a de si important à propos d'une bière que Liam aime , a remarqué Erin, se maudissant mentalement d'avoir utilisé son nom plutôt que son titre.

— Peut-être que je veux voir comment nos goûts se comparent, *acushla*, taquine Nechtan.

Wilbur émergea du chariot, serrant une bouteille sombre. Voilà, Anvil Stout, par un brasseur nommé Harter. J'ai entendu dire que les dunnies insistent pour boire leur bière fraîche.

— Ça semble idiot, commente Mysie. La seule raison pour laquelle nous avons une maison froide est que Scathach est une grande dame du peuple. Beaucoup d'escrocs, de dwimmermongers, et de draoi essayent de s'attirer ses faveurs.

Wilbur haussa les épaules et sortit un décapsuleur de son tablier. Vous voulez essayer ? Ce n'est pas froid, comme ils le boivent, mais c'est frais du froid de la nuit.

— Absolument, répondit Nechtan en faisant un clin d'œil à Erin. Wilbur décapsula la bouteille et la tendit au chasseur. Nechtan a tenu la bouteille en l'air, examinant l'étiquette. Il a dit : Voyons ce qui plaît au druide.

— De toute évidence, il préfère quelque chose de fort, commente Wilbur. Quelque chose qui a beaucoup de punch. La plupart des bières de Dunwold sont faibles et aqueuses. De toute évidence, le druide préfère quelque chose de plus terre à terre, avec suffisamment de douceur pour équilibrer les notes amères.

Nechtan tira une longue gorgée de la bière, puis prit un moment pour la savourer. Ça résume bien la situation. Erin espérait qu'elle ne rougissait pas. Nechtan a tendu la bouteille et a demandé : Qui d'autre veut essayer ?

— Absolument, répondit Daidh en prenant la bouteille. Il a jeté un coup d'œil rapide à l'étiquette. Ce n'est pas du whisky, mais on ne boude pas un bon stout.

— Surtout un qui a le goût d'Erin, a cajolé Mysie.

Daidh a jeté un regard perplexe à Mysie, mais cela ne l'a pas empêché de boire. Je ne sais pas de quoi tu parles, dit-il après avoir terminé. C'est plus fort qu'on ne le pense, surtout que c'est un peu plus doux qu'une stout normale.

— Allez-y et prenez la bouteille, suggéra Wilbur. Je dois finir de m'installer, à moins que vous ne vouliez que je ramène mon chariot jusqu'à votre cabane.

— On ne peut pas monopoliser tout l'alcool, a dit Erin. On reviendra dans un moment.

Mysie a pris son tour avec la bière alors qu'ils s'éloignaient. Très bien, c'est assez bon. Quelques bouteilles de ça desserreraient la culotte, si tu vois ce que je veux dire.

Erin a accepté la bouteille quand Mysie lui a tendu. Elle a pris un long verre et s'est souvenue de la nuit au coin du feu. Desserrer la culotte, en effet. C'était la même bière qu'elle et Liam avaient partagé la nuit où ils ont conçu Skye.

— Cela vous rappelle-t-il des souvenirs de chez vous ? demanda Nechtan, tirant Erin de sa rêverie.

— Je l'ai déjà fait, a répondu Erin. Deux personnes pouvaient jouer le jeu. Je suppose que je devrais prendre le rappel que je peux avoir puisque je ne retournerai pas avant quelques années. D'ici là, je devrai me contenter du tarif local.

— Aïe, murmure Mysie.

Nechtan soupira et tendit la main pour la bière. C'est juste. Si tu cherches du miel dans une ruche, tu vas forcément te faire piquer.

— Je me demande ce que font ces boggers ? remarqua Daidh.

Une douzaine d'hommes traversent les wagons d'un pas décidé. Leurs nez prononcés de faucon attirent d'abord l'attention d'Erin. Des casques de bronze avec un motif de faucon soulignaient leurs visages d'oiseaux. Plus Erin les regardait, moins ils semblaient humains. Leurs yeux étaient trop grands, et leurs oreilles se terminaient en pointe, comme les elfes des films que Tim l'avait suppliée de louer. À vingt mètres, un quatuor s'est dirigé vers son groupe, et le reste s'est mis à trotter vers la porte. Les étrangers ont sorti leurs armes de sous leurs robes et ont chargé.

Le temps s'est ralenti quand Erin a crié un avertissement. Son groupe n'était pas du tout préparé ; sortant du terrain d'entraînement, ils portaient des armures d'entraînement et ne semblaient pas armés. Erin fouilla dans sa poche d'elfe et saisit la poignée de l'épée que Gofannon avait forgée pour elle.

Les attaquants étaient à dix mètres. Deux d'entre eux avaient des épées en acier étincelantes avec des lames courbes en forme de faucille. Les deux autres avaient des bâtons. Après un moment, chaque bâton a perdu sa rigidité et est devenu un serpent sifflant. Les armures de bronze scintillaient sous les robes des guerriers.

L'un des manieurs de serpent s'arrêta juste hors de portée d'Erin et fit claquer le serpent comme un fouet. Le serpent a montré ses crocs et sa tête a été projetée en avant. En glissant sur le côté, Erin abattit son épée ; la tête du serpent continua sa trajectoire tandis que le corps reculait. La satisfaction d'Erin s'est dissipée quand une autre tête a émergé de la souche sanglante du cou du serpent. Son adversaire afficha un sourire féroce.

L'autre porteur de serpent s'arrêta net lorsque Mysie lança une paire de couteaux en succession rapide. Une lame s'est accrochée à son armure de poitrine, l'autre a coincé le serpent dans la main de son porteur, provoquant un sifflement de douleur chez les deux.

Une faucille-épée siffla devant Nechtan ; Erin jura qu'elle était assez proche pour raser sa barbe. D'une main, Nechtan poussa son assaillant plus loin sur sa trajectoire ; de l'autre, il passa la main derrière son dos et saisit une flèche. Le chasseur planta la flèche dans l'épaule de son adversaire, mais la tige se brisa lorsqu'elle heurta son armure.

Daidh a été forcé de céder du terrain alors qu'il luttait pour rester hors de portée de son adversaire. La pointe de l'épée de son adversaire a tranché l'armure de combat en cuir rembourré et a fait couler le sang. Au lieu de reculer, Daidh a attrapé le poignet de son assaillant. Il a essayé d'arracher l'arme, mais l'épéiste était plus fort qu'il n'y paraissait.

Nechtan fit marche arrière après avoir reçu un coup de poing et se retira dans le chariot du ferronnier. Le marchand n'avait pas encore sorti d'épées, alors Nechtan arracha une lance de l'étagère. L'épéiste s'arrêta et s'écarta ; la tête de la lance, munie d'une lame en forme de feuille, transperça ses robes mais fit glisser l'armure en dessous. L'homme à la tête de faucon regarda la lance avec méfiance.

— Je suppose que vous ne voulez pas vous rendre ? Nechtan a proposé.

Daidh et son adversaire luttèrent toujours pour le contrôle de l'épée. Le couple tourna et l'étranger envoya Daidh contre un chariot, le faisant tomber. Déséquilibré, Daidh a attrapé une roue pour ne pas tomber. La faucille-épée s'est arquée, et la lame a touché Daidh au poignet, fendant la chair et l'os. La main de Daidh tomba tandis que la lame continuait son arc et s'enfonçait dans la roue du chariot.

Erin se retourna, sachant que le prochain coup d'épée assurerait la mort de Daidh. Des cailloux et de la poussière volèrent alors qu'elle poussait dans sa direction. Instinctivement, elle s'est baissée, une vipère lui fouettant la tête. Erin pouvait voir le bretteur arracher la lame du bois de la roue du

chariot, et ramener l'arme. Le temps qu'il se rende compte qu'Erin se rapprochait de lui, l'attaquant avait positionné son épée pour achever Daidh, qui serrait son moignon en sang.

L'épée d'Erin frappa le guerrier sous son casque, l'impact faisant tomber sa cible sur le côté et gâchant son attaque contre Daidh. Le casque et la tête rebondirent sur le côté du chariot. Erin a cassé sa foulée, mais son élan l'a porté dans le chariot. Elle se tordit pour permettre à son armure rembourrée d'absorber autant que possible l'impact meurtrier. Alors qu'elle carambolait sur le bois, elle garda pied et leva son épée pour se défendre. Le manieur de serpent l'avait poursuivie, espérant la distraire.

Mysie avait du mal à se rapprocher de son adversaire et n'avait probablement plus de couteaux de lancer de toute façon. Les Ecossais encerclaient l'homme, une dague dans chaque main. Erin devait lui reconnaître le mérite de ne pas se laisser distraire par le sort de Daidh. Pendant ce temps, son adversaire a réussi à détacher le couteau de sa main. Alors qu'il saignait, le serpent semblait avoir récupéré et s'est redressé, montrant ses crocs.

L'adversaire d'origine d'Erin fit de nouveau claquer son fouet à serpent ; l'arme à crocs était floue. Alors que son sang battait dans ses oreilles, le serpent se déroula au ralenti, la bouche ouverte. Erin écarta la vipère avec le plat de sa lame et attrapa le serpent derrière la tête. Elle a fait la dernière chose à laquelle son adversaire s'attendait : elle a tiré. Déséquilibré, il est tombé en avant, vers l'épée d'Erin qui l'attendait. Erin a poussé de toutes ses forces, et l'épée forgée par Dieu a traversé le plastron de l'homme, à gauche de son sternum. Erin sentit la pointe de la lame frapper l'armure de l'autre côté tandis que la lumière s'éteignait dans ses grands yeux. Le serpent s'est transformé en bâton de bois et s'est brisé.

Nechtan donna un coup au guerrier qui lui faisait face, qui accrocha le fer de lance avec la courbe intérieure de son épée et l'écarta. Avant que Nechtan ne puisse récupérer l'arme, l'homme a fait tourner l'épée faucille et a cisailé le manche. La lame de feuille tomba sur la terre, laissant à Nechtan un poteau de bois d'un mètre cinquante. Enhardi, le guerrier s'est élancé. Nechtan frappa le plat de la lame de son adversaire, la faisant dévier de sa trajectoire, et tourna sur le côté. Faisant tourner le manche de la lance au passage du guerrier, Nechtan attrapa son adversaire par derrière, et entendit le bois craquer contre son armure. Alors qu'il trébuchait sur le sol,

le guerrier roula sur le côté, évitant le coup suivant de Nechtan et se releva d'un bond. Son coup suivant a coupé un autre pied du manche de la lance.

Mysie a arraché une cape à l'étalage d'un marchand et l'a jetée dans la trajectoire du serpent fougueux, l'emmêlant avec le reptile. Sa dague s'enfonça dans le bras de son adversaire, mais son coup de pied suivant la laissa avec un pied meurtri, la chair heurtant l'armure.

Erin a dû prendre une décision rapide. Son amant était en danger, mais son ami était en danger de mort. La poussière s'échappa de ses pas alors qu'elle se rapprochait du dernier manieur de serpent. Trop tard, il a compris son péril. Il a envoyé son serpent vers Erin. Elle a frappé la tête du serpent avec son protège-bras.. Le lourd garde-bras de bronze et d'acier brisa les crocs du serpent et écrasa son crâne comme un raisin. Erin enfonça son épée sous le casque de sa cible. L'os s'est brisé lorsque la lame a fendu une vertèbre. Le serpent est tombé dans des éclats de bois. Erin a arraché son épée du cadavre.

Le dernier épéiste s'est retourné à temps pour parer le coup d'Erin. L'acier résonne sur l'acier. Erin était surprise qu'il tienne encore son épée, et il semblait surpris par la force de son coup. Elle a attrapé son poignet alors que leurs épées se pressaient l'une contre l'autre. Le guerrier changea de position, se préparant à la jeter comme son compagnon l'avait fait avec Daidh. Erin fit tourner son épée dans un sens et son bras dans l'autre, et elle fut récompensée par un bruit sec lorsque son poignet se brisa.

— Pute de l'Ouest, grogne-t-il dans un accent épais, en serrant toujours son arme.

Nechtan a ramassé la lame de la lance. Tu en as assez fait. Nechtan a enfoncé la pointe de la lance entre la clavicule et la gorge de l'homme.

— Je l'ai eu, a dit Erin. Son sang battait toujours dans ses oreilles.

— Je sais, mais nous avons d'autres affaires urgentes. Nechtan passa la main derrière son dos et sortit son arc de sa poche d'elfe. De plus, ce n'est pas poli de s'accaparer tous les méchants.

Mysie était accroupie sur Daidh, attachant un garrot autour de son membre coupé. Erin a entendu le vacarme de la bataille s'élevant du fort. Skye était quelque part dans le fort. Erin a couru vers la porte, Nechtan sur ses talons.

Les premiers corps étaient à la porte, et la traînée de carnage se dirigeait vers le donjon central. Deux des attaquants étaient à terre, les autres devaient faire face à deux fois plus de gardes, ainsi qu'à Scathach elle-

même. Une demi-douzaine de mêlées tourbillonnaient en un front libre. Les gardes se gênaient les uns les autres autant qu'ils les aidaient. Ils ont été formés pour être des guerriers, pas des soldats. Deux gardes sont tombés avant qu'Erin ne soit à mi-chemin du conflit.

Alors qu'Erin s'élançait vers le combat, Scathach terrassait l'un des envahisseurs, balançant sa claymore à une main comme si elle était faite de papier et non d'acier. La matrone de Dunos Scaith était ensanglantée, mais aucune de ses blessures ne semblait grave. Uathach s'affaissa dans l'entrée du donjon, son visage se déformant de douleur tandis qu'elle serrait son bras.

Erin a cherché les manieurs de serpent, les jugeant les plus dangereux. Il en restait deux, l'un essayant de faire passer son serpent à travers le bouclier de Scathach. Erin l'a chargé, espérant le prendre au dépourvu. Un de ses compatriotes a aboyé quelque chose dans une langue gutturale. Dans la fraction de seconde de distraction, Scathach a décapité le serpent.

Avant que le bâton ne puisse se régénérer, Erin enfonça son épée sous le bras levé du serpent, lui cisillant le poumon droit et le cœur, et le serpent s'écroula.

Erin a bloqué une épée faucille avec son garde-bras. Des étincelles ont jailli lorsque la lame a mordu l'armure d'acier, mais le tranchant n'a jamais atteint sa chair. Erin a retiré son épée du corps qui s'effondrait. Du sang noir giclait de sa lame alors qu'elle frappait et forçait son attaquant à annuler sa parade. Aussi fort que l'envahisseur était, la rage d'Erin la rendait plus forte. La guerrière a cédé du terrain sous une pluie de coups violents.

Les flèches sifflèrent de l'arc de Nechtan alors qu'il se concentrait sur le dernier manieur de serpent. L'une d'entre elles a ricoché sur son armure, la seconde a infligé une blessure à la chair sous le pauldron de sa cible, et la troisième a trouvé l'ouverture dans son casque et a percé l'œil du guerrier.

Scathach s'est attaqué à un autre envahisseur. Le guerrier était habile, mais il affrontait l'incarnation de la prouesse. Scathach n'était pas dupe de sa feinte, et quand elle a attrapé son épée faucille sur son bouclier, elle a balancé sa claymore vers le bas et a fendu sa clavicule. La lame s'est enfoncée de 15 cm dans son plastron. Il gargouilla quelque chose se terminant par putain— avant qu'elle ne le repousse d'un coup de pied pour libérer son épée.

Plusieurs gardes ont réussi à s'entasser sur l'un des derniers envahisseurs, le portant au sol malgré sa force surnaturelle. Deux lances ont été plantées

dans son estomac, les pointes se glissant entre les bandes de l'armure protégeant son abdomen.

L'envahisseur restant a continué à se retirer d'Erin, mais Scathach l'a pris à revers. Il s'est jeté sur Erin, mais elle a balayé son épée d'un revers de main. Son poing libre l'a frappé dans la joue, entre le protège-nez en forme de faucon et le côté de son casque. Alors qu'il tombait au sol, l'épée d'Erin a attrapé sa lame par derrière, l'arrachant de son emprise. Elle l'a frappé à nouveau, cette fois en le matraquant avec son vambrace.

— Qui êtes-vous ? Erin a demandé. Pourquoi vous nous avez attaqués ?

— Vous les occidentaux, vous vous battez avec le dieu du désert, a marmonné le guerrier déchu. Erin n'était pas sûre de la part de l'accent guttural et de la part de la blessure. Si vous gagnez, vous nous effacerez nous et notre famille.

Qui vous a envoyé ? Erin a demandé.

— Les Oubliés. Il a fait une pause pour essuyer le sang de sa bouche. Les anciens dieux sont oubliés, et le peuple se chamaille et se bat au nom du dieu d'Avram. Toi et ton druide n'êtes qu'un pas de plus vers l'éradication de notre monde une fois pour toutes.

Erin a regardé Uathach, qui haletait de douleur. Nous devons aller chercher Elam, dit Erin. Peut-être qu'il peut aider Daidh et Uathach.

Le prisonnier a gloussé. Le Pèlerin ? Il est mort.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? Erin a exigé, résistant à l'envie de mettre une lame sur la gorge de son prisonnier.

— Nous savons pour le Pèlerin, l'épéiste a répondu. Il sera mort avant que vous pouvez l'atteindre.

Wilbur s'est arrêté, les yeux écarquillés de peur en regardant le champ de bataille. Champion ! Deux de ces étrangers sont partis vers le nord, sur le boeuf qui tirait leur chariot !

— Ils savent pour Elam, a dit Erin. Nous avons besoin d'un cheval. Prends-en un dans l'un des chariots. Je serai damné si je laisse ces fils de putes avoir Elam.

Wilbur a fait un geste vers la porte. Il n'y a pas de destriers. Ce sont tous des animaux de trait.

— *Acushla*, je sais comment y arriver à temps, dit Nechtan. Nous aurons besoin d'une selle des écuries. Va mettre ta nouvelle armure. Nous allons donner à ces bâtards ce qu'ils méritent.

Erin était déchirée. Elle réalisa que Skye était toujours quelque part dans le donjon, probablement recroquevillée de peur. Eh bien, peut-être que ses gardiens étaient recroquevillés de peur ; ils devaient probablement empêcher l'enfant de découvrir ce qui se passait.

— Votre fille est en sécurité avec Slaine à l'infirmierie, a déclaré Scathach. Elle s'est tournée vers Nechtan, son expression grave. Etes-vous sûr de vouloir faire ça ?

— A moins que tu n'aies un meilleur moyen de nous rattraper avant qu'ils ne massacrent le Pèlerin, répondit Nechtan. Je pense que Derek est toujours avec lui, mais le *xanoso* ne pourra pas se défendre contre deux d'entre eux.

— Je prends mon armure et je reviens tout de suite, dit Erin, puis elle se tourna vers Scathach. Daidh est devant, près des chariots ; un de ces assassins lui a coupé la main.

— Vous arrivez trop tard, a craché le prisonnier. Le qadesh infidèle va mourir. Nous avons peut-être échoué à te tuer, prostituée *benyaim*, mais il mourra.

— Je vais voir Skye et prendre mon armure et mon arme, annonça Erin, tournant sur ses talons et se dirigeant vers l'infirmierie. Derrière elle, Erin entendit le bruit sec d'une épée tranchant la chair et les os. Peu importe ce que vous avez en tête, nous devons nous dépêcher, Erin a appelé par-dessus son épaule.

* * * * *

Chapitre 47

OceanofPDF.com

Liam

— Tu es prêt pour ça ?

Liam a hoché la tête en réponse à la question de Pixel. Cela pourrait être crucial sur la route. Il a mis la voiture en stationnement et a coupé le moteur. Le parking de l'église unitarienne était à moitié rempli, environ 50 voitures en tout. Liam scrute rapidement le parking à la recherche de la camionnette des motards. Elle n'était pas là, du moins pas encore.

Ils sont sortis de la voiture et ont récupéré leurs contributions au repas : le riz frit chasseur-cueilleur de Liam et la sauce au poulet buffle d'Einar. Einar s'est un peu emporté ; une autre casserole de sauce épicée était en train de refroidir dans le réfrigérateur à la maison.

— Knox, je suis surpris de vous voir ici. Potts était plus suffisant que d'habitude. Vous êtes sorti en rampant de votre grotte d'ermite deux fois en un an ? Remarquable.

Le vent se levait autour de Liam, humide et froid à cause de la pluie récente. Il regretta brièvement de ne pas avoir porté sa robe de cérémonie comme Pixel l'avait suggéré. Les temps changent, Don.

Don a repéré Pixel. Eh bien, Missy, je vois que tu as trouvé le druide que tu cherchais. J'espère que tu n'es pas déçue.

— Pourquoi le serais-je ? Elle a posé une main affectueuse sur le bras de Liam. Non seulement c'est un vrai, mais il est génial au lit.

Liam étouffa une toux, tandis qu'Einar ne put étouffer un rire. Potts jeta un regard gêné, puis se retourna et se dirigea d'un pas rapide vers les portes.

Liam reprit sa marche à travers le parking, évitant les flaques d'eau tout en se tenant en équilibre sur des Tupperware empilés. Avais-tu vraiment besoin de dire qu'on couchait ensemble ?

— Eh bien, nous le faisons, a rétorqué Pixel, d'un ton taquin.

— Encore cela ? Einar a grommelé.

— Il va le dire à tout le monde, a dit Liam. Ces gens bavardent comme des vieillards à la Maison du Pancake.

— Alors ? Tu as honte de coucher avec moi ? Pixel a demandé.

— Non, ce n'est pas ça, a protesté Liam alors qu'ils atteignaient les portes. Nous ne sommes pas... Je ne...

— Laisse tomber, Druides, a interrompu Einar. Si tu as fini de lui casser les pieds, va ouvrir la porte, Pixel. Nous avons les mains pleines.

Pixel saisit l'une des portes vitrées et l'ouvrit, s'écartant pour laisser passer Liam et Einar avec leurs fardeaux. Plusieurs zéphyrs se sont glissés à travers ; Liam espère qu'ils n'ont pas causé trop de dégâts. Quand Liam a fini de ranger sa nourriture, il a vu Susan le regarder de l'autre côté de la pièce.

Susan a secoué la tête en s'approchant. Alors, elle a fini par t'atteindre ? Je pensais que tu attendais Erin.

Liam a roulé les yeux. On ne l'a pas fait... elle a dit ça pour énerver Potts. D'ailleurs, et si je l'avais fait ? Elle a 150 ans, pas 19.

Susan a commencé à répliquer mais s'est raidie.

Liam a suivi son regard ; Orliath se tenait dans l'entrée. Rappelle-moi pourquoi j'ai quitté ma maison ? Liam a marmonné.

— Parce que tu as besoin de gagner quelques personnes, a répondu Susan. Vous n'avez pas de liens avec la communauté païenne au sens large, mais certains de ces gens en ont. La vraie question est, qu'est-ce qu'elle fait ici ?

— De toute évidence, elle essaie de te mettre le grappin dessus, dit Pixel. Liam n'avait pas remarqué son approche, il se demandait ce qu'elle avait entendu.

Liam a jeté un coup d'œil à la grande horloge de la salle communautaire. Tout le monde reste en mission. Il reste cinq minutes avant que le programme ne commence, et je parle vers la fin. Ne cherchez pas à vous battre avec elle. Liam a rencontré les yeux de Pixel. Ne vous inquiétez pas pour elle. Qu'elle ait besoin d'aide ou qu'elle soit le pion d'Iblis, elle ne m'intéresse pas.

Pixel ne semblait pas impressionné. Tu dis que tu ne la trouves pas jolie ?

— Ne fais pas ça. Pas maintenant, réplique Liam. Je dois me concentrer sur ce que je dois faire. Soit Renée est une jeune femme abusée ou une Mata Hari. Dans tous les cas, elle est hors limites. Fais-moi confiance sur ce point, ok ?

— D'accord, a cédé Pixel. Elle a pris sa main et l'a serrée. Quel est le plan ?

— Si elle nous approche, soyez civilisés, répondit Liam. Je vais demander à Einar de vérifier si ces gorilles rôdent dans les parages. Je suis presque sûr qu'il est sous leur radar, donc ils seront moins susceptibles de le remarquer.

— Tu veux que je lui dise ? Pixel a demandé.

Liam a secoué sa tête, puis s'est concentré. Les zéphyr les plus proches tourbillonnaient autour de lui, ébouriffant ses cheveux. Einar, vérifie dehors s'il n'y a pas de voyous suspects, chuchota Liam. Cherche une camionnette blanche. Liam a ajouté le numéro de plaque, puis a mentalement poussé les esprits du vent vers Einar.

Après quelques instants où le vent a taquiné sa barbe, Einar a rencontré le regard de Liam et a hoché la tête. Le nain sortit tranquillement par la porte.

— Vous avez les paquets ? Liam a demandé à Pixel.

Elle a passé la main derrière son dos et en a sorti une poignée d'enveloppes en papier kraft, toutes marquées Forger une nouvelle année . Les voici. Dois-je les distribuer maintenant ?

— Attendez que je fasse mon discours, a dit Liam. Il a résisté à l'envie d'insinuer qu'elle devrait séduire les destinataires pour qu'ils acceptent sa proposition. Il ne l'a pas non plus interdit. J'espère que les incitations que j'offre seront suffisantes pour les faire monter à bord et parler du projet. Nous n'avons pas beaucoup de temps.

— Vous réalisez que certaines personnes vous escroqueront pour de l'argent ? a remarqué Susan.

Liam a haussé les épaules. S'ils le font, peut-être que le karma reviendra et les mordra dans le cul. Tant que suffisamment de personnes se joignent à nous, je serai heureux de dépenser l'argent. Peut-être que cela fera du bien ; les Avramites ont certainement bénéficié de poches profondes au cours des siècles. Je ne fais que gratter la surface.

— Très bien, tout le monde, nous sommes prêts à commencer, annonça l'organisateur de l'événement, une sorcière du nom de Gavain. Veuillez vous asseoir dans la chapelle. Notre programme est bref, donc notre nourriture ne sera pas trop froide.

— C'est l'heure du jeu, a marmonné Liam.

* * *

— Combien pensez-vous en avoir acheté ? demanda Liam, en remplissant son assiette d'un assortiment de plats variés. Est-ce que j'ai bégayé ?

— Tu t'es bien débrouillé, lui a assuré Susan. J'aurais aimé que nous fassions ce lancement il y a un mois.

— Tu t'es bien débrouillé, a ajouté Pixel. Je parie qu'ils étaient tous impressionnés.

— Parce que tu utilisais un charme pour augmenter ma présence ? a suggéré Liam. Il avait ressenti un picotement de magie pendant son bref discours et avait remarqué que les gens faisaient attention à lui plutôt qu'à leurs téléphones comme ils l'avaient fait pendant la majeure partie du programme de 20 minutes. Ne vous méprenez pas, je prendrai toute l'aide que je peux avoir. Je sais que je ne suis pas un orateur naturel— .

— C'était un discours très impressionnant. Renée a souri timidement. Elle tenait l'un des paquets distribués pendant la présentation de Liam. C'est une proposition très intéressante et très chère— .

— Seulement si beaucoup de groupes suivent, dit Liam avec un sourire poli. J'ai reçu un peu d'argent, et étant donné que la plupart des groupes païens fonctionnent avec un budget restreint, il m'a semblé approprié de faire un don.

— Pourquoi tout le motif 'forger une nouvelle année' ? Elle semblait vraiment curieuse. Je comprends que ce serait le jour de Samhain, mais cela semble plutôt spécifique.

— Comme tu l'as dit, c'est Samhain, a répondu Liam. C'est le nouvel an celtique. Je suis sûr que tu comprends la signification de ce jour.

Renée a acquiescé. Je veux m'excuser pour ce qui s'est passé dans le parking. Je ne savais pas que ces gars allaient t'embêter. Elle a timidement tendu la main et touché l'avant-bras de Liam. Liam a cru entendre Pixel grogner. Je suppose que tu es vraiment là cette fois, a dit Renée. Comment as-tu fait ça ? C'était une sorte de projection astrale ?

— Je suis sûr qu'Iblis a ses propres trucs de salon, a déclaré Liam. Je suis surpris qu'il ne soit pas là.

— Je pense qu'il a peur de toi, a dit Renée.

Liam a cligné des yeux de surprise. Conneries.

Renée a haussé les épaules, piquant un bol de chili avec sa fourchette en plastique. Peut-être pas toi directement, mais s'il entrait et que vous vous battiez tous les deux par magie, un seul d'entre vous est protégé par les règles du Défi.

Liam n'avait pas pensé à ça et s'était souvenu de l'ange énervé en Russie. Si Iblis était vraiment une sorte d'ange déchu, il ne serait pas heureux de

voir un de ses anciens collègues se montrer. Qu'est ce que tu cherches ? demanda Liam entre deux bouchées du buffet dans son assiette.

— Tu pourrais m'emmener avec toi, a suggéré Renée. Le temps qu'Iblis se rende compte que je ne reviendrai pas, j'espère qu'il sera temps de relever le défi.

— Essaie encore, ricane Pixel. Liam a posé une main sur son épaule.

— Ça n'arrivera pas, a dit Liam. Il n'était pas prêt à risquer Tim en amenant Renée dans la maison. Si tu as vraiment un intérêt pour la druiderie, reviens me voir dans trois semaines, après le Challenge.

— Si je retourne le voir, surtout les mains vides, il va, et bien vous pouvez deviner. Renée implore Susan : Tu l'as vu à la librairie, il était poli et montrait un visage public.

Liam a sorti une enveloppe de la poche de son manteau et l'a posée à côté de l'assiette de Renée. Si tu veux vraiment t'éloigner de lui, ça devrait être assez d'argent pour te permettre de te cacher jusqu'après le défi— .

Liam n'a pas attendu de réponse. Il s'est levé et a commencé à travailler dans la pièce. Il a reconnu la moitié des personnes présentes, alors il les a enrôlées pour rencontrer l'autre moitié. Pixel le rejoignit au bout de quelques minutes ; il semblait que Potts avait réussi à répandre la nouvelle de leur relation , mais Liam ne voulait pas faire l'effort de corriger tout le monde.

Finalement, la foule a commencé à s'écouler. Toute la sauce au bison et la plupart du riz étaient partis. Susan avait ramassé les récipients en plastique et jeté le moule en aluminium de la sauce. Liam espérait que ses propositions étaient aussi bien reçues que la cuisine d'Einar.

Liam a regardé autour de lui. Où est Einar ?

— J'étais en train de pisser, si ça ne te dérange pas, grommela Einar derrière Liam et il se dirigea vers la table. Peut-être que nous aurions dû apporter l'autre casserole de sauce.

— Renée s'est éclipsée, a mentionné Susan.

Pixel a reniflé. Elle a probablement pris votre argent et est retournée directement chez son maître.

Liam a haussé les épaules et a ramassé le Tupperware. C'était le meilleur compromis auquel j'ai pu penser. Si elle est dépassée par les événements et veut s'en sortir, elle en a les moyens. Si c'était une ruse pour gagner ma sympathie, j'ai simplement perdu un peu d'argent.

Pixel a poussé la porte, laissant Liam passer dans l'air de la nuit. Au moins, il n'avait pas recommencé à pleuvoir, se dit-il. Le parking était presque vide, personne ne s'attardait par ce temps frais. La voiture de Susan était plus proche, et elle l'avait atteinte lorsque l'éclat des phares aveugla Liam. Les pneus crissent sur la chaussée humide et la camionnette s'immobilise.

— Je commence vraiment à en avoir marre de ces types, a marmonné Liam. Le vent s'est levé avec son agitation.

— Voyons voir comment tu fais tes tours de passe-passe maintenant ! s'écrie le conducteur chauve en sortant de la camionnette. Son partenaire est arrivé de l'autre côté. On te le doit, hippie !

Liam a fait un pas en arrière sur l'herbe ; il aurait aimé avoir son bâton pour l'aider à tirer *Lledrith* de la terre. Il concentra sa colère sur le voyou le plus proche, le vent hurla et frappa l'homme, le faisant chanceler.

Par-dessus le rugissement de la tempête, Liam entendit Einar crier : Arme ! Le nain s'est élancé vers l'autre idiot. Liam aperçut un énorme revolver avant qu'Einar ne l'éclipse. Einar saisit le bras du motard, pour l'empêcher de lever son arme.

Le boom du coup de feu a résonné dans le bâtiment. Le tireur semblait aussi effrayé que les autres, mais cela ne l'a pas empêché d'appuyer sur la gâchette alors qu'il s'éloignait en titubant d'Einar. Quelque chose a sifflé devant Liam et a craqué sur le mur de briques derrière lui. Einar s'est précipité en avant et a frappé le tireur avec un poing charnu, faisant tomber le voyou sur le trottoir.

Einar a passé la main sous sa veste. Quand sa main est sortie, il tenait une hache de guerre à manche court. Le tireur a essayé de viser le pistolet, mais la hache l'a repoussé. Le revolver a glissé sur l'asphalte mouillé et le motard a serré sa main en hurlant de douleur.

— Tu as de la chance que je ne t'aie pas arraché la main, rugit Einar en brandissant sa hache. Il a fait un pas en avant en titubant. Tu as... une sacrée... chance... Son bras s'est affaissé, et le manche a glissé de sa prise. Laisse... moi... Le nain s'est effondré sur ses genoux, puis est tombé sur le côté.

— Non ! Liam a couru en avant, un jetstream le précédant, et a secoué le tireur. Liam s'agenouilla à côté d'Einar ; le sang s'accumulait sur le trottoir, se mélangeant à l'eau de pluie. Einar !

Les yeux du nain ont vacillé. Druide...fin de pocking... Einar grimaça de douleur et râla, Ne les laisse pas gagner. La tête d'Einar s'affaissa sur le trottoir avec un soupir.

Pixel était à genoux à côté de Liam. Elle a secoué le nain par l'épaule. Einar ?, a-t-elle chuchoté. Ne... tu ne peux pas partir.

La tête de Liam s'est retournée, et son regard est tombé sur le motard qui avait tiré sur Einar. Le voyou s'était remis sur pied et cherchait son arme. Il a rencontré les yeux de Liam, et le vent hurlant s'est tu.

— On se tire d'ici ! L'autre motard a grimpé sur le siège du conducteur et a claqué la porte.

Liam s'est levé, fixant le tireur dans les yeux. La chaussée sous ses pieds s'est transformée en toile d'araignée lorsque les erdlings l'ont brisée par en dessous. Liam a retiré *le lledrith* de la terre ; au-dessus de lui, le tonnerre grondait.

— Allez mec ! a crié le chauffeur. Le tireur a secoué la tête et a cligné des yeux, puis a couru vers la camionnette.

Les yeux de Liam ont suivi le voyou, sa colère augmentant. Le vent a rugi, balançant la camionnette tandis que le conducteur la faisait tourner sur la chaussée humide. Le véhicule a traversé le terrain, et les pneus ont crissé alors qu'il dérapait sur la route noire. Un autre torrent de vent a frappé la camionnette à mi-tour. Le véhicule a basculé et un de ses pneus s'est accroché dans un nid-de-poule qui s'est formé sur son passage. La camionnette s'est renversée sur le côté et a glissé jusqu'à l'arrêt, accompagnée d'un bruit de métal et d'un tintement de verre.

Instinctivement, Liam a tendu une main vers Pixel tout en fixant le van. Sa petite main s'est glissée dans la sienne, et la connexion s'est faite entre eux. La porte du conducteur de la camionnette était au sommet du véhicule retourné. La porte a bougé alors qu'un occupant essayait de l'ouvrir. Une furie chauffée à blanc brûlait dans la poitrine de Liam.

Un des motards a réussi à pousser la porte. Liam ne pouvait pas dire quel voyou c'était, et il s'en fichait. Il a libéré sa rage. Il y a eu une lumière incandescente alors que la foudre a jailli de l'ombre, traversé le compartiment avant de la fourgonnette et frappé la chaussée en dessous. Un deuxième éclair a jailli, ratissant le châssis exposé du van. Le réservoir d'essence a explosé.

Les nuages se sont ouverts dans un déluge. Liam s'est assis sur le trottoir à côté du cadavre d'Einar. Susan était là. Liam n'avait pas réalisé qu'elle

avait laissé sa voiture. Elle avait fait rouler Einar sur le dos, mais Liam savait qu'il était trop tard.

Malgré la pluie battante et la fatigue engourdissante, Liam était conscient d'une autre présence sur le parking. C'était une femme, une forme blindée, enveloppée dans un manteau de plumes noires. Il a fallu un moment à l'esprit de Liam pour assembler les pièces du puzzle. L'art moderne dépeint les Valkyries comme des anges, mais elles étaient les servantes d'Odin et celles qui choisissaient les morts, pas des anges blonds en cuirasse.

La femme en armure regarda le cadavre d'Einar et dit quelque chose dans une langue nordique. Pixel s'est rendue compte de sa présence, mais Susan est restée inconsciente, essayant de stopper l'hémorragie d'une blessure à la poitrine d'Einar.

La femme au manteau de corbeau a tendu une main. Liam pouvait voir la forme-esprit d'Einar se lever de son corps et prendre sa main. Il s'est levé et a rencontré les yeux de Liam.

— Termine ça, Druide, chuchota Einar, puis lui et la femme disparurent. Le corps d'Einar disparut de la vue, laissant une Susan déconcertée.

— Que s'est-il passé ? Susan a demandé.

— Il est rentré chez lui, a sangloté Pixel.

* * * * *

Chapitre 48

OceanofPDF.com

Erin

— Où est notre chauffeur ?

Erin trotta vers Nechtan et Scathach, attachant les dernières boucles de son armure. Tant pis pour le fait de ne pas porter de pantalon en cuir. Il y avait une selle et une pile de courroies en cuir sur le sol ; un couple de skilly-hobs triait la sellerie.

— Nous y travaillons, répondit Nechtan. Comment va Skye ?

Erin a ralenti pour marcher et a tapoté son équipement pour s'assurer que tout était en place. Furieux. Quelqu'un doit relever Slaine, dit Erin. Les victimes affluaient déjà à l'infirmerie. Elle a les mains pleines, et la dernière chose dont elle a besoin c'est d'un enfant enragé sous ses pieds.

— J'y veillerai personnellement, a dit Scathach.

Erin a regardé le tas. Quelqu'un va-t-il faire apparaître un cheval fantôme ou autre chose ?

— Pas tout à fait, répondit Nechtan. Il détacha son gilet de cuir et l'enleva. Sa tunique suivit, jetée sans cérémonie sur le sol.

Erin se demandait si la magie d'invocation nécessitait une sorte de rite sexuel bizarre. Qu'est-ce que tu fais ?

Il a tapoté sa poitrine nue sur le tatouage de cerf. J'utilise ce que mon père m'a donné. Il s'est appuyé contre le donjon en pierre pour retirer ses bottes. Sa ceinture et ses bottes ont rejoint la pile. Il a fait un sourire en coin à Erin en délaçant son pantalon. Dommage que nous n'ayons pas plus de temps, *acushla*.

Il a baissé son pantalon et l'a enlevé d'un coup de pied. Tenant sa main au-dessus du tatouage de cerf, il a murmuré une intonation. Des étincelles bleu-blanc ont jailli sur sa peau. Alors que les étincelles se transformaient en mottes et commençaient à fusionner, il a regardé Erin une dernière fois. Je t'aime.

La voix d'Erin s'est coincée dans sa gorge. Elle ne savait pas quoi dire. La lumière a enveloppé Nechtan, et la couleur est devenue plus verte. La silhouette de Nechtan a changé en même temps que la couleur. Il est tombé en avant, et la silhouette vert-bleu a grandi. Ses membres s'allongèrent, des pointes sortirent de sa tête et se ramifièrent en bois de cerf. Au moment où la lueur était d'un vert verdoyant, la forme qu'elle illuminait était un grand cerf, aussi grand qu'un cheval.

La lumière a disparu, laissant un cerf sombre. La fourrure noire s'est transformée en brun sur le dessous, la gorge et l'intérieur de ses membres. Erin a fait un pas vers l'animal et a tendu la main. Nechtan ?

Le cerf l'a regardée et a reniflé une fois, en baissant la tête.

Scathach a hissé la selle sur le dos du cerf. Vite, maintenant ! Les skilly-hobs se mirent en action, bouclant et attachant les lanières de cuir pour maintenir la selle en place. Erin pouvait les entendre marmonner des incantations pendant qu'ils travaillaient.

— Je suppose qu'ils l'enchantent pour m'empêcher de tomber ? Erin a demandé.

— Oui, répondit lamentablement Scathach. Aussi, la selle tombera quand il le voudra.

Erin pensait qu'il serait facile pour elle de l'enlever une fois qu'ils seraient arrivés pour qu'il puisse se changer à nouveau. Elle rassembla les vêtements jetés par Nechtan. Même si elle aimait le voir nu, il n'avait probablement pas envie de se battre ou de rentrer à pied tout nu.

Les flics ont fait un pas en arrière et ont hoché la tête. Erin fourra les bottes et la ceinture dans une sacoche et entassa les vêtements roulés dans l'autre. Le cerf s'est retourné pour la regarder quand elle a pris la selle. Erin prit une profonde inspiration et se leva d'un bond, balançant une jambe par-dessus la selle tout en se mettant en position.

— Veillez sur ma fille ! Erin appela alors que le cerf se retournait et donnait un coup de patte à la terre. Nous serons de retour aussi vite que possible.

Nechtan bondit vers la porte, faisant presque tomber Erin de sa selle. Elle pensait que seule la magie des sorcières l'avait maintenue sur son siège. Erin se pencha en avant et s'agrippa à la sangle qui partait de la selle, entourait le cerf, entre ses pattes avant et son cou. Elle trouva rapidement des boucles de cuir, destinées à servir de poignées, alors que Nechtan franchissait la porte et coupait à gauche. Les chariots de la caravane étaient flous.

Nechtan contourna la forteresse, sautant les ravins et se frayant un chemin sur les pierres meubles de l'extérieur du fort. Au nord des murs, il put se mettre au galop. En quelques minutes, ils ont dépassé l'endroit où Uthor a été tué. Ils dépassèrent le ravin qui était un chemin vers le domaine de Scathach et son flux temporel déformé. Nechtan descendit la pente,

restant au-dessus du bosquet d'arbres qui occupait le même endroit que Colorado Springs dans le Dunwold.

Erin a rapidement eu mal à cause du trajet cahoteux. Elle était heureuse que son armure la protège des irritations. Une heure plus tard, Nechtan était encore en pleine forme. Erin essayait de se souvenir des points de repère : un ancien campement, l'endroit où ils avaient combattu l'ours du diable, une formation rocheuse particulière. Une deuxième heure s'est écoulée, suivie d'une troisième. Les bras et les jambes d'Erin brûlaient à force de s'accrocher au cerf.

Au loin, elle aperçut un filet de fumée en direction de la cabane d'Elam. Elle murmure une prière à une variété de dieux pour que ce ne soit que de la fumée de cheminée et non la cabane transformée en bûcher funéraire. Quinze minutes plus tard, elle aperçoit pour la première fois la cabane : le toit est intact et n'est pas en feu. Puis elle aperçoit autre chose, une grande créature bovine avec deux silhouettes accrochées à son dos.

— J'ai le trajet le plus cool, a-t-elle marmonné. Ils n'avaient pas encore atteint Elam et Derek, mais les Oubliés y arriveraient avant qu'Erin et Nechtan ne puissent les rattraper. Les Oubliés n'étaient qu'à 500 mètres de la cabane, Erin et Nechtan étaient à un kilomètre. Elam et Derek ne se doutaient pas qu'ils étaient en danger.

Erin a sorti son revolver. J'espère que ça ne va pas te faire peur, a-t-elle crié par-dessus les sabots du cerf. Tenant l'arme en l'air, elle a tiré un coup, attendu quelques secondes, puis tiré un autre. Erin pense que les cavaliers devant eux ont regardé en arrière en réponse aux coups de feu.

Elle a perdu de vue la cabane et l'opposition alors que Nechtan descendait dans les arbres. Erin a passé une minute à serrer le cerf dans ses bras, son visage enfoui contre son cou tandis que les branches les fouettaient. Finalement, ils ont débouché dans la prairie autour de la cabane. Les Oubliés n'étaient qu'à une centaine de mètres, mais Derek était sorti. Il a repéré les guerriers en approche et a appelé dans la cabane.

Les guerriers au casque de faucon sautèrent de leur monture, dégainant leurs armes à l'atterrissage. En réponse, Derek sortit deux épées jumelles et prit une position défensive devant la porte de la cabane. Le bœuf que les Oubliés avaient monté a mugé, sa queue s'est arquée et s'est transformée en une queue de scorpion géante. La tête de la bête s'est transformée en un croisement entre un homme et un lion. Sa bouche d'apparence humaine

s'ouvrit pour révéler une gueule pleine de dents de requin. La créature a rugi en marchant derrière ses cavaliers.

Erin était trop loin pour un tir précis au pistolet alors qu'elle chevauchait un cerf à une vitesse folle. Elle se demandait si Nechtan allait ralentir ou foncer sur les ennemis. Le monstre à queue de scorpion rugit à nouveau et prépara sa queue pour frapper. Les guerriers lui donnèrent de l'espace pour atteindre Derek, et la créature se tendit pour bondir.

Daniel a explosé de l'herbe à côté de la bête. Le lynx géant n'était qu'une boule de fourrure sifflante et de griffes râpeuses lorsqu'il a atterri sur le dos de la créature, puis il s'est rapidement éloigné. Le monstre a rugi et s'est mis en chasse. Les Oubliés se sont rapprochés de Derek, le flanquant. Ils ont frappé Derek deux fois en autant de secondes, tous deux blessés à vif, mais il était évident qu'il ne pourrait pas les repousser longtemps.

Erin sentit Nechtan décélérer, ses sabots arrachant de gros morceaux de terre. Erin prit une profonde inspiration. Ces trous du cul ont attaqué ses amis, ils ont peut-être tué Daidh, et qui sait combien d'autres. Le bord de sa vision devint rouge, et elle sentit la rage bouillir dans son sang. Elle s'élança de Nechtan, et garda sa fureur concentrée sur les guerriers devant elle. En se relevant de sa position accroupie, elle a pointé son revolver et a tiré.

La balle a heurté l'armure du guerrier assez fort pour le déséquilibrer. Erin se dirigea vers lui et dégaina son épée de sa main libre. Son deuxième tir a touché le casque en forme de faucon. Il s'est retourné pour faire face à Erin et a ricané sous son casque.

Erin a rengainé le pistolet. Allez, connard ! Voyons comment tu gères un combat loyal !

Il a craché quelque chose qu'Erin a supposé être traduit par pute occidentale— et s'est élancé. L'épée faucille siffla devant sa tête alors qu'elle esquivait. Il a réussi à bloquer son coup, alors Erin lui a donné un coup de pied circulaire dans le ventre ; il s'est écrasé contre le mur de la cabine avec un fracas d'armure.

Son adversaire avançait derrière sa lame tourbillonnante. L'épée n'était qu'un flou, tournoyant en huit pour intimider. La lame ralentit avec la fureur d'Erin ; elle attrapa l'arme incurvée par derrière dans son arc descendant, puis inversa son mouvement. Sa lame a mordu le dessous de son casque, tranchant un demi-pouce dans sa mâchoire.

L'Oublié fit un coup bas, la pointe de la lame glissant sur le protège-tibia de la jeune femme, mais ne parvenant pas à pénétrer l'armure faite de la

peau de Poil de Bronze. Erin a balayé sa lame vers le bas, attrapant l'arme de son adversaire dans son élan arrière. Elle lui assène un coup de pied latéral sur le plastron et le guerrier s'écrase à nouveau dans la cabane, à trois mètres de là.

Alors qu'il rebondissait sur le mur, l'Oublié a levé son épée. Dès son premier pas vers Erin, il a commencé à retirer son épée pour frapper. Erin tenait son épée dans une garde croisée à une main, sa main libre plongeait sur le côté. Le deuxième pas du guerrier a réduit la distance de moitié, et il avait son épée prête à commencer son arc vers l'avant. La main d'Erin s'est approchée du revolver. Le troisième pas l'a mis presque à portée de main. Son épée a pivoté en avant, et Erin a appuyé sur la gâchette. La balle s'est écrasée contre le casque de l'intérieur, après avoir traversé l'orbite et le crâne du guerrier.

Erin a assisté aux deux autres combats. Derek tenait à peine le coup contre les Oubliés restants. L'homme-lion-boule-scorpion était de retour ; il affrontait Nechtan. Ils tournaient dans l'herbe, le dard de la bête levé haut, et les bois du cerf baissés. Erin savait qu'il lui restait une chance. Elle a aligné le pistolet et a tiré. La balle a fait couler le sang du front de la créature, qui a titubé. Erin a rangé son arme et a contourné la mêlée de Derek. L'Oublié restant a dû sentir qu'il était en danger ; il est passé d'une attaque furieuse à une défense prudente.

— Tu sais, Champion, je suis d'humeur à donner aujourd'hui, a remarqué Derek. Ça ne me dérange pas de partager avec toi.

L'Oublié s'est retourné et s'est jeté sur Erin, l'épée faucille courbée vers son cou. Elle l'a attrapé sur sa lame avec un blocage haut et l'a frappé avec son vambrace pour faire bonne mesure. Le guerrier grogna quand Derek enfonce l'une de ses épées courtes dans l'arrière de son genou non armé. Derek a amené son autre épée autour du cou du guerrier. Une coupure plus tard, l'homme est tombé en avant dans la poussière.

Erin revient sur le combat entre le cerf et l'étrange créature. Le monstre semble s'être débarrassé du coup de feu, malgré le sang qui coule entre ses yeux. Le dard bougeait et se déplaçait comme s'il avait son propre esprit. Erin rengaina son épée et fouilla dans sa poche d'elfe. Sa main a saisi le manche de la lance, et elle a sorti l'arme.

— Je suppose que vous n'avez pas apporté d'artillerie lourde , halète Derek, gardant un front joyeux malgré ses blessures qui saignent.

Erin a soulevé la lance. Nous devons juste passer le dard.

Le cerf a reniflé et a feinté vers la bête. La bête s'est jetée en avant, serrant sa gueule dentée sur la gorge du cerf. La queue venimeuse a fouetté en avant. Erin a chargé, mais aussi rapide qu'elle était, elle était trop loin. Une forme féline a sauté dans les airs et a attrapé la queue de l'arachnide, la faisant dévier de sa cible.

Erin a fait tourner la lance en forme de lame de feuille. Elle a coupé la queue, ce qui a poussé le monstre à lâcher Nechtan et à rugir de douleur. Il a tourné vers Erin, montrant plusieurs rangées de dents. Nechtan s'est éloigné en titubant, le sang scintillant sur sa fourrure sombre.

— Etouffe-toi avec ça ! Erin s'est élancée en avant et a enfoncé la lance dans la gorge de la bête. La créature gargouilla de surprise, puis serra ses mâchoires sur le manche. Le bois a craqué sous l'effet des dents acérées qui l'ont déchiqueté. La bête a essayé de rugir, mais c'était plus un croassement car le reste de la lance restait empalé.

Le lynx est revenu harceler la bête par le flanc. Comme il s'est tourné vers le chat, Erin a tiré son épée. Elle s'est élancée en avant et a enfoncé sa lame derrière la patte avant du lynx. Quand Erin a retiré sa lame, du sang a jailli de la blessure.

La bête a essayé de rugir, mais n'a pu émettre qu'un râle aigu. Elle s'est retournée et a titubé de plusieurs pas avant de s'effondrer sur l'herbe.

— Nechtan ! Erin a cherché le cerf. Il était couché sur le côté dans l'herbe, respirant difficilement. Elle a couru vers lui. Ne t'avise pas de mourir sur moi !

Le cerf a reniflé faiblement alors qu'Erin l'a serré autour du cou, des larmes coulant de son visage.

Elam s'est agenouillé à côté d'elle. Ce n'est pas l'heure de sa récompense finale. L'homme aux cheveux blancs ferma les yeux et posa ses mains sur le cerf. Après ce qui semblait être plusieurs minutes, le pèlerin s'est effondré sur l'herbe.

Erin a levé les yeux. Est-ce qu'il... ?

Elam a pris une grande inspiration. Il a perdu beaucoup de sang, mais avec sa grâce, Nechtan sera sur pied.

Le cerf s'est débattu sur ses sabots. Erin a jeté ses bras autour de son cou. Tourne-toi pour que je puisse t'embrasser, a-t-elle dit.

Le cerf se dégagea de son emprise. Les sangles retenant le harnais et la selle de Nechtan cédèrent lorsqu'il se libéra. Erin attendit avec impatience, puis se souvint de ses vêtements. Elle sortit les vêtements des sacoches dans

le tas. Le cerf a croisé son regard, s'est ébroué, puis s'est élancé dans le champ en direction des arbres.

— Attends, qu'est-ce qu'il fait ? Erin se tenait debout en tenant les vêtements, déconcertée. Le cerf a disparu dans les arbres.

— Il ne vous l'a pas dit ? Derek a demandé à contrecœur.

— Me dire quoi ? Erin a demandé.

— Il y a un prix à payer pour utiliser le don de son père, répondit Derek. Quand il devient un cerf, il doit le rester pendant un an et un jour.

Erin a regardé l'endroit où Nechtan avait disparu. Pourquoi s'est-il enfui ?

— Parce que plus il reste sous la forme d'un cerf, moins il reste de lui. Derek a posé une main sur son épaule. C'est étonnant qu'il ait conservé son esprit aussi longtemps. Maintenant, il doit braver la nature pendant un an et un jour pour redevenir lui-même.

— Pourquoi ne m'a-t-il pas prévenue ? Erin oscillait entre la colère et le chagrin. Il aurait dû me prévenir.

— S'il l'avait fait, qu'auriez-vous fait ? Derek a répliqué. Il avait probablement peur que vous le dissuadiez de le faire. Si tu n'étais pas arrivé à ce moment-là, Elam et moi serions morts. Nechtan a fait ça pour nous sauver.

Erin a donné un coup de pied à la bête morte, sa colère s'est transformée en tristesse. Il aurait dû me le dire. Après plusieurs minutes à fixer l'endroit dans les arbres où le cerf avait disparu, Erin soupira et dit : Nous devrions retourner à Dunos Scaith. Une bande de ces gars s'est montrée et a attaqué le fort ; il y a eu beaucoup de pertes et de blessés.

— Je vais rassembler quelques affaires, a dit Elam et est entré dans la cabine.

— Pour ce que ça vaut, je suis désolé, a dit Derek. Contrairement à moi, tu n'es pas généreuse avec tes affections, donc je sais à quel point tu tiens à Nechtan.

Erin a hoché la tête, retenant ses larmes par pure volonté. Nous devons rentrer. Je dois retourner auprès de Skye.

* * *

Ils ont marché durement jusqu'à ce qu'il fasse trop sombre pour voyager en toute sécurité. Erin sortit sa tente de son sac et la monta pendant que

Derek allumait un feu. Elam a mis en place des provisions qu'il avait bricolées à partir de la nourriture de sa cabane.

— Quel âge a Skye ? Le Pèlerin a demandé, rompant le silence autour du feu de camp.

Erin a retourné un morceau de pain dans sa main. Elle savait qu'elle devrait manger plus, mais la boule dans sa gorge était en conflit avec la demande de son corps de reconstituer l'énergie qu'elle avait brûlée. Pas tout à fait quatre, tant que rien ne se passe pour nous faire dévier de notre route.

Elam secoue la tête. Cela ne fait qu'un mois qu'elle est née, du moins ici. La magie que Scathach utilise n'est pas naturelle. Elle brise Ses règles d'une manière qu'elles ne devraient pas être pliées.

Erin n'était pas d'humeur à débattre de métaphysique surnaturelle. Je pensais que toute magie enfreignait les règles.

— La magie a ses propres règles, dit Derek en buvant un verre de sa peau d'eau. Elle était de fabrication artisanale, et comme une poche d'elfe, elle contenait beaucoup plus qu'elle n'en avait l'air. Une grande partie de la magie consiste à puiser de l'énergie ; une autre partie implique de payer un prix. Par exemple, le warp-rage d'Erin taxe son corps, mais pas à un degré dont elle ne peut se remettre. Chaque jour où Scathach maintient Dunos Scaith plus profondément dans le temps, il la vieillit comme il le ferait pour un mortel.

Elle en paie le prix, pensa Erin. Payait-elle le prix pour s'être laissée croire qu'elle pouvait être heureuse ? Est-ce que Nechtan avait payé le prix de son bonheur ? Était-ce la raison pour laquelle elle avait peur de s'engager dans une relation avec Liam ? Est-ce qu'il souffrirait à la fin ?

— Champion, pourquoi ne pas dormir un peu ? Derek a suggéré. Nous repartirons à l'aube.

Erin hocha la tête, puis se traîna dans la tente. Elle était si épuisée qu'elle a à peine eu le temps d'enregistrer ses larmes avant que le sommeil ne la prenne.

* * *

Après huit heures de dure randonnée, ils traversèrent l'arroyo qui était l'une des entrées du domaine de Scathach. Ils ont traversé le périmètre, et Erin a ralenti le rythme pour laisser Elam reprendre son souffle. Maintenant, ils correspondaient à l'heure de Dunos Scaith minute par

minute. Cela faisait deux mois pour les occupants du fort depuis le départ d'Erin. Une demi-heure ne ferait pas de différence maintenant.

Derek a regardé le long de la crête. On ne devrait pas voir le sommet du donjon d'ici ?

Erin a suivi sa ligne de mire. De ce point d'observation, la tour du donjon devrait être visible. Avons-nous manqué l'entrée ? demanda Erin. Elle a fixé le regard au loin. Elle réalisa que l'étrange effet monochrome avait disparu.

— Je suis certain du chemin, mais nous pourrions revenir sur nos pas et vérifier, suggéra Derek. Il avait utilisé un de ses oiseaux en origami pour montrer le chemin.

Erin s'est mordillé la lèvre, discutant des options. Continuons vers le fort. Est-il possible que Scathach l'ait rendu invisible ?

Derek a haussé les épaules. Le glamour n'a jamais été son point fort, mais je suppose qu'elle aurait pu, ou qu'elle aurait pu demander à quelqu'un d'autre de le faire, pour cacher Dunos Scaith.

— Si elle l'a fait, elle saura qu'on est là. Erin s'est remise en marche. Elle a probablement senti notre présence dès que nous avons franchi le périmètre. Tant qu'on ne se heurte pas à un mur invisible, ça devrait aller.

Derek a aidé Elam à se relever d'un rocher sur lequel le vieil homme se reposait. J'espère que tu as raison, a dit Derek alors qu'ils se rangeaient derrière Erin.

* * *

Quatre-vingt-dix minutes plus tard, ils fixaient la clairière où Dunos Scaith aurait dû se trouver. Erin sortit sa lance et sonda le sol devant elle, comme un aveugle avec sa canne. Elle l'a passé plusieurs fois dans les endroits où les murs auraient dû être.

Derek s'est agenouillé à côté d'un petit tas de pierres. Erin ! il a appelé. Jette un coup d'oeil à ça.

Erin a trotté jusqu'à Derek. Les pierres étaient intentionnellement empilées, et au-dessus d'elles reposait une figurine en bois. Erin a ramassé la sculpture ; c'était un cerf avec un ruban bleu pâle enroulé autour.

Erin s'est retournée vers le terrain vide. Où est ma fille ?

#

OceanofPDF.com

A propos de l'auteur

À treize ans, Jon Osborne s'est découvert une passion pour deux choses : écrire et raconter des histoires. Au lieu de faire ce qu'un futur auteur normal ferait, à savoir écrire des histoires, Jon a écrit pour le journal de son école et a raconté des histoires en organisant des jeux de rôle pour ses amis.

Le journalisme l'a aidé à payer ses études et les jeux lui ont permis de se faire des amis pour la vie. Après l'université, le journalisme ne s'est pas révélé être une carrière, mais Jon a continué à créer des mondes et à forger des histoires avec ses amis.

Près de 30 ans plus tard, Jon est toujours un joueur qui, de temps à autre, s'essaie à l'écriture. Un ami de longue date, Mark Wandrey, un autre joueur qui a connu le succès en tant qu'auteur, a convaincu Jon de soumettre une nouvelle pour une anthologie. L'histoire de Jon a été acceptée, ce qui lui a donné l'élan nécessaire pour terminer son premier roman, *A Reluctant Druid*.

Vivant à Indianapolis, Jon joue toujours et continue d'écrire. Vous pouvez en savoir plus sur Jon à l'adresse <http://jonrosborne.com/>. Les fans qui s'inscrivent sur sa liste de diffusion recevront le Chapitre 0— de *A Reluctant Druid*— et seront les premiers à recevoir des informations sur les nouveaux livres et histoires de Jon.

* * * * *

OceanofPDF.com

Connectez-vous avec Jon R. Osborne en ligne

Site web : <http://jonrosborne.com/>

Amazon : <https://www.amazon.com/Jon-R.-Osborne/e/B073PKR8GS>

Facebook : <https://www.facebook.com/jonrosborne/>

Twitter : [@druidoz](https://twitter.com/druidoz)

* * * * *

OceanofPDF.com

Ce qui suit est un

OceanofPDF.com

Extrait du troisième livre des Accords de Mlesian
:

Un Destin Enchevêtré

Jon R. Osborne

Bientôt disponible chez CKP International
eBook,

OceanofPDF.com

Extrait de Un Destin Enchevêtré :

La camionnette s'est lancée à sa poursuite, laissant de côté toute prétention à la subtilité, mais le véhicule boxy perdait du terrain, incapable de rivaliser avec la puissance du Charger. Un flash a poussé Erin à se pencher sur Skye. Dans l'armée, elle avait participé à quelques échanges de tirs ; elle savait reconnaître un éclair de canon quand elle en voyait un.

— Ils nous tirent dessus ! a-t-elle crié. Elle savait que tirer à partir d'un véhicule en mouvement était beaucoup plus difficile que dans les films, mais beaucoup de gens sont morts par chance dans des fusillades.

— Tire-leur dessus, Momma ! Skye a encouragé.

— Ils sont trop loin, a dit Erin. Son pistolet n'atteindrait pas le van, pas avec précision.

Erin a commencé à s'énerver. Elle détestait se sentir impuissante et hors de contrôle, surtout dans un combat.

— Il nous reste environ dix minutes avant d'arriver à Jefferson City, annonce Derek. Même s'ils n'ont pas d'agents parmi les policiers, je pense que la police s'opposera à notre poursuite routière rapide et furieuse.

— Izzy, calme-toi un peu, laisse-les nous rattraper, a dit Erin.

— Je suppose que vous avez un plan ? demanda Izzy, en relâchant lentement l'accélérateur. Ou est-ce qu'on invente ça au fur et à mesure ?

— Disons cinquante-cinquante, a répondu Erin. Je pense qu'ils essaient de démonter un pneu pour nous ralentir. Ils ont visé bas.

— Tu réalises que les laisser se rapprocher ne fait qu'augmenter leurs chances ? a fait remarquer Izzy. Ses mots ont été ponctués par le *bruit d'une balle qui a heurté une aile*. Erin espérait que la proximité était due à la chance plutôt qu'à l'habileté.

— J'ai besoin qu'ils soient à ma portée, répondit Erin. Elle plongeait la main dans un olv-vassi et sortit l'épée que Gofannon avait forgée pour elle. Chérie, peux-tu tenir ça pour moi ?

— Bien sûr. Skye a soigneusement pris possession de l'épée. Dois-je sortir mon épée aussi ?

— Désolé chérie, ta lame est trop courte pour ce que j'ai prévu, répondit Erin.

— Votre plan inclut l'attaque d'un véhicule de deux tonnes roulant à 130 km/h avec des armes de mêlée ? Derek a demandé avec incrédulité.

Qu'est-ce que je dis ? Bien sûr que oui.

Erin a baissé sa fenêtre. Le vent hurlait dans la voiture, soulevant les emballages et autres débris de leur dernier arrêt. Pendant une fraction de seconde, Erin s'est souvenue de Liam. Elle repoussa cette pensée, fouilla dans une poche d'elfe, et sortit la meilleure lance de son arsenal. Elle n'avait pas été forgée par un dieu, comme son épée, mais des épines avaient rendu ses bords magiquement aiguisés et son manche plus solide que du simple bois.

— Sept minutes, a dit Derek.

— On dirait un de ces ordinateurs dans les films de science-fiction, a remarqué Izzy. Ils annoncent l'heure, et ils ont presque toujours tort.

— Izzy, à mon signal, freine et fais un écart sur la voie en sens inverse, a ordonné Erin.

— Et s'il y a du trafic en sens inverse ? Derek a demandé.

— Alors j'attends qu'ils passent, *tonto*, a aboyé Izzy.

Erin s'est préparée et a pris une grande inspiration. Le bord de sa version devint rouge alors qu'elle laissait la colère d'être poursuivie monter, puis elle concentra sa rage. Maintenant !

Izzy a appuyé sur les freins et a secoué le volant. Un coup de feu a retenti ; la balle a frappé la chaussée vide. Le temps s'est ralenti alors que la camionnette se glissait dans l'espace abandonné par la Charger. Erin a enfoncé la lance dans l'espace entre les véhicules, et la lame a brisé la vitre du côté conducteur. Le van s'est éloigné brièvement avant que le conducteur ne réalise le danger des poteaux téléphoniques adjacents. Se détournant de l'arme, il a tourné le volant et le van a percuté le Charger. Du métal s'est échappé de l'aile avant de la voiture alors que les véhicules rebondissaient l'un sur l'autre.

Erin a retiré la lance et, sans demander, Skye a glissé le pommeau de l'épée dans la main d'Erin. Izzy a freiné et le van s'est retourné dans leur direction. Dans sa rage, la fraction de seconde s'est étirée suffisamment pour qu'Erin puisse planter la pointe de son épée dans le pneu arrière du van. La bande de roulement s'est détachée du reste du pneu tandis qu'Erin serrait les dents et s'accrochait à la poignée de l'épée pour l'empêcher d'être arrachée de sa prise.

La camionnette a vacillé devant eux. Le conducteur, qui craint probablement un autre coup de lance, ne parvient pas à reprendre le contrôle du véhicule qui vacille. De la poussière s'est soulevée de

l'accotement en gravier lorsque la camionnette a heurté un fossé et s'est retournée dans un champ cultivé, manquant de peu un poteau téléphonique. Un nuage de poussière brune s'est élevé autour de la camionnette qui s'est arrêtée sur le côté.

— Giant-Bane, Boar-Foe, et Panel-Van-Slayer, a remarqué Derek. Vos titres continuent de s'étoffer.

Erin grogna, et rangea la lance, puis l'épée. Elle était reconnaissante de n'avoir perdu aucune des deux armes. Peu importe.

— Je pense que c'est impressionnant, Momma, a dit Skye.

* * * * *

Obtenez *Un Destin Enchevêtré* maintenant sur :

<https://www.amazon.fr/dp/B0BS5YWLDC>

* * * * *

[OceanofPDF.com](https://oceanofpdf.com)

Ce qui suit est un

OceanofPDF.com

Extrait du premier livre de Chance Tordue :

Ma Chance

Mel Todd

Disponible dès maintenant chez CKP International
eBook,

OceanofPDF.com

Extrait de *Ma Chance* :

Le café et ma meilleure amie sont toute la magie dont j'ai besoin.

Je vois des personnes mortes. Non, vraiment. Je trouve un nombre inquiétant de personnes mortes ou mourantes. C'est juste ma chance : si quelque chose de bizarre se produit, je suis généralement dans les parages. Exemple parfait : Le corps que j'ai trouvé sur le chemin du travail ce matin et qui me met en retard. Je ne peux pas me permettre de perdre mon travail au café. L'université est chère pour les non-magiciens comme moi.

Sauf que les choses ont mal tourné autour de moi la plupart du temps. Je ne peux pas être un mage, cependant. Je saurais quelque chose comme ça. Pas vrai ?

Ma meilleure amie Jo est la seule personne sur laquelle j'ai pu compter ces dernières années. Mais quand mon nom est trouvé dans la poche du dernier cadavre, je découvre que j'ai plus d'amis que je ne le pensais. Je vais avoir besoin d'eux tous pour obtenir mon diplôme. Je suis déterminé à terminer mon programme de certification, quels que soient les obstacles qui se dresseront sur mon chemin.

J'ai des projets pour mon avenir : profiter de la vie, devenir un excellent ambulancier et continuer à chercher la raison de la mort de mon jumeau. Si la vie est une série d'étapes, celle-ci est la première. Avec ma chance, tout peut arriver.

Ma Chance — le premier livre de la série Chance Tordue, un Urban Fantasy dont vous ne saviez pas que vous aviez besoin. Une famille retrouvée, de l'urban fantasy non-romantique avec un soupçon de bestioles magiques.

* * * * *

Procurez-vous ***Ma Chance*** dès maintenant à l'adresse suivante :

<https://www.amazon.fr/dp/B0BS5Q39LM>

* * * * *

OceanofPDF.com